BATAILLES & BLINDÉS
N°35
HORS SÉRIE

BATAILLES & BLINDÉS

ISSN 1950-8751

HISTOIRE DE LA GUERRE MECANISEE ET DES ENGINS MILITAIRES

Les RÉGIMENTS BLINDÉS de la SS-PANZERWAFFE

TOME 2

WIKING, HOHENSTAUFEN, FRUNDSBERG, NORDLAND, HITLERJUGEND

BATAILLES & BLINDÉS HORS SÉRIE N°35 JANVIER – FÉVRIER 2018

Les RÉGIMENTS BLINDÉS de la SS-PANZERWAFFE TOME 2

PAR STEPHAN CAZENAVE // PROFILS M. FILIPIUK

REMERCIEMENTS À PASCAL/ARROMANCHES MILITARIA

01 INTRODUCTION

02 SS-Panzer-Regiment 5 « WIKING »

03 SS-Panzer-Regiment 9 « HOHENSTAUFEN »

04 SS-Panzer-Regiment 10 « FRUNDSBERG »

05 SS-Panzer-Regiment 11 « HERMANN VON SALZA » (« NORDLAND »)

06 SS-Panzer-Regiment 12 « HITLERJUGEND »

P 04.

P 08.

P 36.

P 56.

P 76.

P 90.

LISTE DES GRADES *SS* ET LEURS ABRÉVIATIONS

SS-Obergruppenführer	*SS-Obergruf.*	Général de corps d'armée
SS-Gruppenführer	*SS-Gruf.*	Général de division
SS-Brigadeführer	*SS-Brigdf.*	Général de brigade
SS-Oberführer	*SS-Oberf.*	Grade spécifique à la *SS*, équivalent de *Brigadier* chez les Britanniques
SS-Standartenführer	*SS-Staf.*	Colonel
SS-Obersturmbannführer	*SS-Ostubaf.*	Lieutenant-colonel
SS-Sturmbannführer	*SS-Stubaf.*	Commandant
SS-Hauptsturmführer	*SS-Hstuf.*	Capitaine
SS-Obersturmführer	*SS-Ostuf.*	Lieutenant
SS-Untersturmführer	*SS-Ustuf.*	Sous-lieutenant
SS-Sturmscharführer	*SS-Stuf.*	Adjudant-major
SS-Standarten-Oberjunker	*SS-St.Obj.*	Aspirant
SS-Hauptscharführer	*SS-Hscha.*	Adjudant-chef
SS-Oberscharführer	*SS-Oscha.*	Adjudant
SS-Scharführer	*SS-Scha.*	Sergent-chef
SS-Unterscharführer	*SS-Uscha.*	Sergent
SS-Rottenführer	*SS-Rttf.*	Caporal-chef
SS-Sturmmann	*SS-Stm.*	Caporal

Batailles & Blindés hors série n°35
Janvier - Février 2018

ISSN : 1950-8751
Dépôt légal (BNF) : à parution

Magazine bimestriel édité par
Caraktère SARL
Immeuble Maunier
3 120, route d'Avignon
13 090 Aix-en-Provence - France
SARL au capital de 100 000 euros
RCS Marseille B 450 657 168

www.caraktere.com

Rédaction : redaction@caraktere.com
Service Commercial : 04 42 21 06 76
Télécopie : 09 70 63 19 99
contact@caraktere.com

Directeur de la publication
et rédacteur en chef : Yannis Kadari
Secrétaire de rédaction : Yann Mahé

Correctrice : Béatrice Watellier
Direction artistique : Alexis Gola
Infographie : Nicolas Bélivier, Malgosia Mioduszewska

Responsable de la publication
pour la Belgique :
Tondeur Diffusion
Avenue F. Van Kalken, 9
B–1070 Bruxelles – Belgique

Imprimé en France par /
Printed in France by :
Aubin Imprimeur

© Copyright Caraktère. Toute reproduction ou représentation intégrale ou partielle, par quelque procédé que ce soit, des pages publiées dans la présente publication, faite sans l'autorisation de l'éditeur est illicite et constitue une contrefaçon. Seules sont autorisées, d'une part, les reproductions strictement réservées à l'usage du copiste et non destinées à une utilisation collective et, d'autre part, les analyses et courtes citations justifiées par le caractère spécifique ou d'information de l'œuvre dans laquelle elles sont incorporées. Loi du 11.03.1957, art. 40 et 41; Code Pénal, art. 425.

01 INTRODUCTION

Panzer IV Ausf. H de la *6./ SS-Panzer-Regiment 12* à l'entraînement en Belgique en mars 1944. Le régiment de l'*Obersturmbannführer* Max Wünsche n'aura reçu que tardivement ses chars, ce qui l'a contraint à constituer un commando chargé de dérober des machines à l'usine Alkett ! Mémorial de Caen

Huit régiments de chars de la *Waffen-SS* sont créés de fin 1942 à 1945 et engagés jusqu'aux derniers combats. L'objectif de cette présente étude, et second volet, est de retracer le parcours opérationnel des cinq derniers *SS-Panzer-Regimenter* levés à partir du premier semestre 1943.

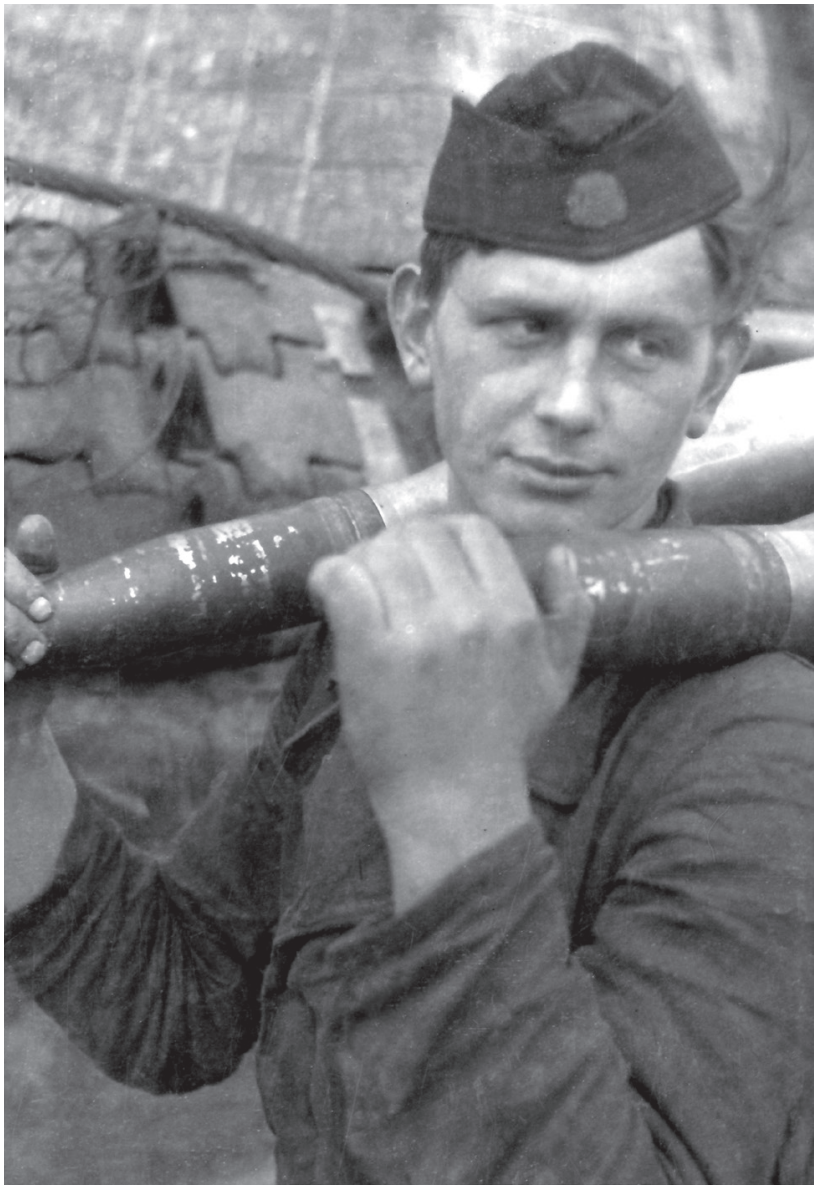
1943 : L'ESSOR DE LA *SS-PANZERWAFFE*

La montée en puissance de l'Arme blindée de la *SS* est intimement liée à celle des divisions de la *Waffen-SS*. L'expansion des unités militaires de l'Ordre noir, amorcée dès la fin 1941 et accélérée fin 1942, est confortée par la survalorisation du succès du *SS-Panzer-Korps* lors de la reprise de Kharkov par les divisions de Paul Hausser [voir ***Batailles & Blindés*** **hors-série n° 31**]. Désormais, les formations *Waffen-SS* bénéficient d'une auréole de gloire « incontestable » qui leur permet de réclamer la mise sur pied de nouveaux régiments de chars (huit sur les douze premières divisions créées en seront pourvues !), naturellement équipés du matériel dernier cri de l'arsenal allemand, à savoir le tout nouveau *Panzer V* Panther. Mais les ambitions des dirigeants de la *Waffen-SS* vont être brutalement freinées par les difficultés croissantes rencontrées lors du recrutement et surtout celles liées à la production industrielle des chars. Un Panther est en effet plus complexe à fabriquer qu'un *Panzer IV* ou qu'un *StuG III*. Un autre problème de taille, lequel ne pourra jamais être résolu, réside dans l'appauvrissement de la qualité des corps spécialisés des officiers et sous-officiers de chars, dilué par la multiplication des nouveaux bataillons à mettre sur pied. Ainsi, le *SS-Panzer-Regiment* de la « Leibstandarte SS Adolf Hitler », outre ses pertes inhérentes aux engagements sur le front, sera prélevé de cadres destinés aux deux bataillons du nouveau régiment de chars de la division « Hitlerjugend » et celui, organique, du *I. SS-Panzer-Korps* – de même que la *SS-Panzer-Abteilung 5* de la « Wiking », développée en régiment dès la fin février 1943 – sera ponctionné pour mettre sur pied le second bataillon de la division et les deux autres prévus pour le régiment de chars de la « Nordland », lequel, au final, par manque de moyens matériels et humains, ne sera jamais vraiment constitué… La mise sur pied de trois *schwere SS-Panzer-Abteilungen* sur Tiger contribuera également à la baisse de qualité de l'Arme blindée *SS* du fait des nécessaires ponctions en personnels faites dans le *SS-Panzer-Regiment 1* (au profit de la *schwere SS-Panzer-Abteilung 101/501*)

par exemple ou encore dans le *SS-Panzer-Regiment 2* (pour les *schwere SS-Panzer-Abteilungen 102/502* et *103/503*)… Sans compter les personnels qualifiés mutés comme instructeurs ; car pour répondre aux besoins induits par la création de ces nouvelles unités blindées en personnels disposant d'une formation de base de tankiste, le *SS-Panzer-Ausbildungs- und Ersatz-Bataillon* de Weimar – le bataillon de dépôt et d'instruction de chars de la *SS* – est également transformé en régiment (*SS-Panzer-Ausbildungs- und Ersatz-Regiment*) dès le début 1943.

Pour compenser la dilution d'expériences et de compétences, un nombre important d'officiers artilleurs des *SS-Sturmgeschütz-Abteilungen* est incorporé à l'Arme blindée, un pis-aller pragmatique lorsque l'on sait qu'il est plus facile et rapide – et surtout moins coûteux – de fabriquer un canon d'assaut qu'un *Panzer*. En prévision des besoins constants en nouveaux cadres pour compenser les pertes sur le champ de bataille et participer au développement des autres régiments de chars, un nouveau programme est mis en place pour former des tankistes *SS* comme officiers de chars dès avril 1943. Ces futurs cadres sont instruits dans les écoles des *Panzertruppen* de la *Heer*, mais la formation durera six mois. La première promotion de ces nouveaux *SS-Panzerjunker-Sonderlehrgange*, sortie au printemps 1944, paiera un lourd tribut trois mois plus tard lors des engagements en Normandie, au cours desquels cinq des huit *SS-Panzer-Regimenter* seront sévèrement étrillés. Les promotions suivantes seront, de même, jetées dans les batailles successives des derniers mois de la guerre au sortir même de leurs formations.

Mais la problématique de la qualification des cadres est symptomatique de la carence d'expérience des commandants des nouveaux régiments de l'Arme blindée *SS*. C'est ainsi que les *Kommandeure «* historiques » des nouveaux *SS-Panzer-Regimenter* « Hohenstaufen » (Meyer), « Frundsberg » (Kleffner), « Nordland » (Kausch) sont issus des rangs de l'Infanterie ou de l'Artillerie ! Seul Johannes Mühlenkamp (« Wiking ») a une expérience significative, puisqu'il a commandé pendant plusieurs mois un groupe de reconnaissance puis un bataillon de chars. Max Wünsche (« Hitlerjugend »), moins expérimenté, a dirigé un bataillon de chars seulement trois mois avant de prendre le commandement d'un régiment et a dû suivre une formation à l'école des blindés de Wünsdorf pour une mise à niveau.



▲ La jeunesse des personnels des régiments de chars est à l'image de la récente *SS-Panzerwaffe*. Seuls les trois premiers bataillons de chars de la *Waffen-SS* seront constitués avec des cadres et du personnel ayant une expérience du front dans les troupes rapides ou dans l'Infanterie. Les contingents suivants seront des jeunes recrues sans expérience et formées spécifiquement pour leur Arme.
US Nara

◤ Le *SS-Standartenführer* Johannes Rudolf Mühlenkamp est l'un des meilleurs officiers de chars de la *SS*. Il commande un régiment blindé de la « Wiking » avant de devenir *Inspekteur der Panzertruppen der Waffen-SS* en octobre 1944. Coll. S. Cazenave

LA *WAFFEN-SS*, ENFANT GÂTÉE DU RÉGIME OU PARENT PAUVRE DE LA *PANZERWAFFE* ?

Il est souvent écrit que les unités de la *Waffen-SS* ont été mieux équipées que leurs homologues de la *Heer*. Or, si la création de nouveaux régiments de chars au sein de l'Ordre noir est un constat réel, elle n'en constitue pas moins un échec. Dans les faits, seuls le *SS-Panzer-Regiment 1* de la « Leibstandarte » et le *SS-Panzer-Regiment 2* de la « Das Reich » peuvent être considérés comme ayant été prioritaires – tout comme d'autres *Panzer-Regimenter* de la *Heer* – jusqu'au printemps 1944. Jusqu'à cette date, ces deux formations ont bénéficié d'une très rapide mise sur pied de leur *Panther-Abteilung* (combattant respectivement en novembre 1943 et fin août 1943).

Mais cet état de fait ne le sera plus après la bataille de Normandie et avant l'engagement dans les Ardennes, puisque les livraisons de *Panzer* sont acheminées en priorité aux unités prévues pour l'offensive, qu'elles soient ou non de la *Waffen-SS* !

Tous les autres *SS-Panzer-Regimenter* ne recevront leur second bataillon sur Panther que très tardivement, voire jamais, comme pour le *SS-Panzer-Regiment 11* ! Le *SS-Panzer-Regiment 10* « Frundsberg » sera engagé en Ukraine et en Normandie avec son seul bataillon mixte (*Panzer IV* et *StuGe*), alors que sa *Panther-Abteilung* ne connaîtra ses premiers combats qu'en janvier… 1945, soit près de deux ans après la création du régiment de chars ! Même chose pour le *SS-Panzer-Regiment 9* de la « Hohenstaufen », qui connaîtra son baptême du feu en Ukraine en mars 1944 avec un seul bataillon mixte (*Panzer IV* et *StuGe*), alors que sa *Panther-Abteilung* le rejoindra *in extremis* en Normandie pour être jetée dans la bataille avec une instruction insuffisante après une formation de 12 mois, dont seulement quelques semaines sur cet engin… Rappelons également que le *SS-Panzer-Regiment 3* de la « Totenkopf » ne pourra compter sur sa *I./SS-Pz.Rgt. 3* que fin juillet 1944, après quasiment une année de mise sur pied pour ce bataillon… absence certes relativement compensée par la présence exceptionnelle d'une *Tiger-Kompanie*. Enfin, la *Panther-Abteilung* de la « Wiking » (*II./SS-Pz.Rgt. 5*) arrivera sur le front fin mars-début avril 1944, 12 mois elle aussi après sa création, alors que la *I./SS-Pz.Rgt. 5* vient d'être anéantie dans la poche de Tcherkassy !

Seule exception à la règle, le *SS-Panzer-Regiment 12* de la « Hitlerjugend », qui a été formé sous la férule du *SS-Obergruppenführer* Dietrich, l'un des fondateurs de la *SS-Panzerwaffe*. Soucieux de lui assurer un puissant potentiel offensif associé à la *1. SS-Panzer-Division* « LSSAH » dans le cadre de son *I. SS-Panzer-Korps*, il œuvre en personne pour accélérer les livraisons de *Panzer* et pour l'équiper de Panther. À tel point que ce régiment, le dernier des huit *SS-Panzer-Regimenter* à être créés, sera le quatrième à recevoir sa dotation de Panther, dont certains arrivent tout juste avant la bataille de Normandie. Il sera aussi le seul à percevoir 17 Panther courant juillet afin que la *3. Panzer-Kompanie,* commandée par le *SS-Obersturmführer* Rudolf von Ribbentrop (le fils du ministre des Affaires étrangères), soit remise sur pied le plus rapidement possible. Effectivement, la constitution de ce régiment de chars bénéficie de la bienveillance d'un certain nombre de dignitaires ou de cadres du parti nazi, soucieux de monter pour leur *Führer* une division blindée constituée du « meilleur » de la jeunesse allemande. Certains hauts fonctionnaires serviront même dans ses rangs, tels que les *SS-Ostuf.* Ruckdeschel (ancien *Gauleiter*), les *SS-Ostuf.* Jeran et *SS-Ustuf.* Derichsweiler ou encore le *SS-Ostuf.* John, un cadre supérieur administratif des Jeunesses hitlériennes qui sera tué en juin 1944. Une autre solution provisoire pour cette unité est trouvée pour pallier le manque d'officiers de chars expérimentés : des officiers de chars de la *Heer* sont affectés au *Panzer-Regiment* de la « Hitlerjugend » comme commandants de compagnie ou chefs de section expérimentés. Des transfuges de valeur qui seront pour partie encore présents lors de l'engagement de l'unité en Normandie, comme le *Leutnant* Pohl (futur titulaire de la Croix allemande en or) qui commandera la *4. Panzer-Kompanie* ou encore le *Leutnant* Fiala et le *Hauptmann* Lüdemann à la *I./SS-Pz.Rgt. 12*…

LA NORMANDIE, LE DERNIER TOMBEAU DE LA *SS-PANZERWAFFE*

La *SS-Panzerwaffe* ne se relèvera jamais de la saignée de la campagne de Normandie. Cinq des huit *SS-Panzer-Regimenter* ont été engagés dans cette bataille et étrillés en moins de deux mois ! Une véritable catastrophe sur le plan matériel pour des unités qui disposaient alors de leur meilleur taux d'équipement, proche ou équivalent à celui théorique. Fin août 1944, les cinq régiments de chars n'alignent plus que 10 % environ de leur dotation initiale en *Panzer* ! Or, en cet été 1944, après cinq années de guerre, l'Allemagne n'est plus en mesure d'équiper à neuf ni ses divisions ni ses *Panzer-Regimenter*. Et ce malgré l'importante hausse du rendement des productions industrielles et la diminution des dotations théoriques impliquées par les tables d'organisation des *Panzer-Divisionen typ 44* puis *typ 45*. Sur le front Ouest, fin 1944, aucun régiment ne dispose plus de ses deux bataillons sur *Panzer V* et sur *Panzer IV* ! Pour l'offensive des Ardennes, les *SS-Panzer-Regimenter 1*, *2* et *12* sont engagés avec un seul bataillon mixte équipé de *Panzer IV* et de *Panzer V*, et se voient associer, en guise de second bataillon, une autre unité (la *schwere SS-Panzer-Abteilung 501* pour le *SS-Pz.Rgt. 1* par exemple ou un groupe de chasseurs de chars Jagdpanther de la *Heer* pour le *SS-Pz.Rgt. 12*).

▶ *Panzer V Ausf. A* Panther. L'Ukraine, puis la Normandie, sera le tombeau de la *SS-Panzerwaffe.* TruKa Wiking

◢ *Panzer IV Ausf. H.* La *SS-Panzerwaffe* ne se relèvera jamais plus des pertes de ses cinq *Panzer-Regimenter* saignés à blanc après les combats en Normandie. Coll. S. Cazenave

◣ *Panzer V Ausf. A* Panther du *SS-Panzer-Regiment 12* en Normandie lors de sa montée au front. Quoique très bien encadrés, les *Panzerschützen* de Wünsche sont totalement inexpérimentés, ce qui va avoir de fâcheuses conséquences lors de la tentative de reconquête de Bretteville-l'Orgueilleuse dans la nuit du 8 au 9 juin. Archives Caraktère

Sur le plan humain, la Normandie est une hémorragie en personnels, dont le niveau de formation et d'expérience ne sera plus jamais atteint et fera défaut lors des prochains engagements. Trois régiments sur cinq auront perdu leur *Kommandeur* (Tychsen et Meyer tués, Wünsche capturé) et au moins 50 % de leur corps d'officiers.

Et tandis que les combats font rage à l'Ouest, les trois autres régiments de *Panzer* sont durement impliqués à l'Est, perdant leurs forces vives lors des coûteux engagements consécutifs à l'opération « Bagration », notamment en Pologne.

LA *PANZERWAFFE* DE LA *SS*, MEILLEURE QUE CELLE DE LA *HEER* ?

La mise sur pied des *SS-Panzer-Regimenter* a certainement été préjudiciable aux formations de la *Heer*, notamment en monopolisant des livraisons de matériels qui auraient permis d'équiper des troupes blindées de l'Armée régulière déjà formées et capables de partir en opération plus rapidement. Rappelons, pour exemple, que le *SS-Panzer-Korps*, sur ordre du *Führer*, réceptionne 75 *Panzer IV* en avril et mai 1943, soit 50 % des fournitures prévues en engins de ce type pour la totalité du front de l'Est ! Sans compter les 20 *Panzer VI* Tiger pris en charge dans la même période pour les formations *SS* ! De même, soulignons que l'Arme blindée de la *Waffen-SS* n'a pas pu se développer sans la participation active de celle de la *Heer*, qui a pris en charge l'instruction des officiers à Wünsdorf ou à Putlos et celle des personnels ! Dès le début de la fabrication du Panther, la *Panzertruppenschule* (l'école des troupes blindées) d'Erlangen a ainsi reçu la tâche d'organiser ses propres stages et formations techniques pour la conversion des unités sur ce nouveau char de combat. Le site était idéalement situé pour fournir une instruction de qualité, avec à proximité les usines M.A.N de Nuremberg et le polygone de tir de Grafenwöhr. Les stages y ont commencé en mars 1943 dans la *Panzerkaserne*. Tous les officiers, chefs de section, moniteurs de conduite et tout le personnel de réparation des unités équipées de Panther de la *Heer* et de la *Waffen-SS* ont été formés à Erlangen ! Pour ne citer en exemple que la *I./SS-Pz.Rgt. 12* : du 12 janvier au 30 avril 1944, parmi les 9 officiers, 57 sous-officiers et 397 hommes de troupe envoyés dans plusieurs dizaines de stages différents, seulement 76 stagiaires (16,41 %) ont participé à une formation dispensée par la *Waffen-SS* même, c'est-à-dire que 83,59 % ont été instruits par la *Heer*. Le constat pour les autres *SS-Panzer-Regimenter* est similaire.

Après la réussite de la reprise de Kharkov – qui fut avant tout un succès défensif –, la *SS-Panzerwaffe* est engagée, à l'instar de son homologue de la *Heer*, avec de très bons résultats en 1944 et 1945 ; parce qu'il est toujours plus facile de défendre que d'attaquer… Sur le plan militaire, la valeur des différents *SS-Panzer-Regimenter* est très variable et est à l'image de l'Armée allemande de cette fin de guerre. Au fur et à mesure du prolongement du conflit, ils sont particulièrement éprouvés et étrillés par les pertes matérielles et humaines qui ne sont plus jamais compensées au niveau qualitatif. Les rendements des régiments se détériorent au cours des derniers mois de la guerre, voire s'avèrent faibles, comme pour la *Panzer-Division* « Hitlerjugend » lors de l'offensive des Ardennes. Il est difficile de comparer la valeur globale des *SS-Panzer-Regimenter* par rapport à celle de leurs homologues de la *Heer*, mais il est certain que, sporadiquement et très localement, ils ont constitué de redoutables et redoutées unités de chars pour leurs adversaires dans la deuxième moitié de la Seconde Guerre mondiale. ■

02 « WIKING »

SS-Panzer-Regiment 5

CRÉATION

23 FÉVRIER 1943	*SS-Panzer-Regiment* « Wiking »
19 (22) OCTOBRE 1943	*SS-Panzer-Regiment 5* « Wiking »

KOMMANDEURE

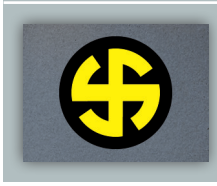
1944-1945	*SS-Obersturmbannführer* Fritz Darges
1943-1945	*SS-Obersturmbannführer* Johannes Rudolf Mühlenkamp

DÉCORATIONS

CROIX DE CHEVALIER AVEC FEUILLES DE CHÊNE	1
CROIX DE CHEVALIER	11
CROIX ALLEMANDE EN OR	21
KRIEGSVERDIENSTKREUZ MIT SCHWERTERN	1

INSIGNES

1er emblème	*Panzer-Abteilung 5* (1942-1943)
2e emblème	*SS-Panzer-Regiment 5* (1943-1945)



CAMPAGNES

1943-1944 (*I./SS-Pz.Rgt. 5*) : Izioum, Kharkov, Dniepr, Tcherkassy (Korsoun)
1944 (*II./SS-Pz.Rgt. 5*) : Kovel
1944-1945 (*I.* et *II./SS-Pz.Rgt. 5*) : Biélorussie, Pologne, Hongrie, Autriche

▲ La *SS-Panzer-Abteilung* « Wiking » est le premier bataillon de chars de la *Waffen-SS* à être engagé dès l'été 1942. Ce *Befehlspanzer III* codé « I00 » est le char du commandant du bataillon, le *SS-Stubaf.* Mühlenkamp. L'engin est surchargé d'équipements radio : deux antennes fouets sont visibles sur la caisse, outre le cadre à l'arrière. La mitrailleuse de caisse a d'ailleurs été retirée pour laisser la place au matériel de transmission. Le *SS-Stubaf.* Dieckmann est monté sur l'engin pour faire un point avec Mühlenkamp dans le tourelleau, lequel porte une chemise de toile bariolée de confection terrain. US Nara

MISE SUR PIED DU *SS-PANZER-REGIMENT* « WIKING »

La future organisation de guerre de la nouvelle *SS-Panzer-Grenadier-Division* « Wiking » prévoit la création d'un *SS-Panzer-Regiment* à deux bataillons de quatre *Panzer-Kompanien* dès le mois de décembre 1942. Le processus de transformation de la *SS-Division* « Wiking » en division de grenadiers, amorcé dès le mois de janvier 1943, est entériné officiellement le 29 mars 1943 par ordre du *SS-FHA* (*Org.Tgb.Nr.442/43 g.Kdos.*). Comme il est parfois d'usage dans l'Ordre noir, les dispositions prises par les officiers supérieurs anticipent souvent les officialisations administratives. Ainsi, le *SS-Obersturmbannführer* Johannes Rudolf Mühlenkamp, jusqu'à présent commandant de la *SS-Panzer-Abteilung 5* [1] (le bataillon de chars de la « Wiking »), se rend à Berlin dès le 28 février pour prendre les directives consécutives à la création d'un état-major régimentaire et d'un nouveau bataillon de chars. Dans le même temps, la *SS-Panzer-Abteilung 5*, qui stationne dans le secteur de Stalino, est officiellement rebaptisée *I./SS-Panzer-Regiment 5* « Wiking ». Le second bataillon – la *II./SS-Panzer-Regiment 5* « Wiking » – doit être créé *ex nihilo*.

C'est une bien lourde tâche qui incombe au *SS-Ostubaf.* Mühlenkamp. Désormais à la tête d'un *Panzer-Regiment*, il doit commencer à le mettre sur pied le plus rapidement possible, sans savoir qu'il va rencontrer les pires difficultés après près de quatre années de guerre : manque de personnels et de sous-officiers, manque d'officiers ayant une expérience dans la *Panzerwaffe*, manque d'équipements et manque de *Panzer*… tout en sachant que la *I./SS-Pz.Rgt. 5* se trouve encore engagée en Ukraine avec la division !

Le *Regiments-Stab*, la *Stabs-Kompanie* du *SS-Panzer-Regiment 5* et la *II. Panzer-Abteilung* doivent être mis sur pied en Allemagne, et il a été prévu d'équiper ce second bataillon avec les nouveaux Panther, à l'instar des *I. Abteilungen* des *SS-Panzer-Regimenter* « Leibstandarte », « Das Reich » et « Totenkopf » retirées du secteur de Kharkov pour être reconverties [2]. Les personnels de cette *II./SS-Pz.Rgt. 5* arriveront à Grafenwöhr à partir du mois de mai. L'encadrement est majoritairement issu de la *SS-Panzer-Abteilung* « Wiking » ou de la division, comme son *Abteilungskommandeur*, le *SS-Hauptsturmführer* Siegfried Scheibe, qui arrive du *SS-Panzer-Grenadier-Regiment 9* « Germania ». L'instruction individuelle des tankistes débute sur les quelques chars (*Panzer II*, *Panzer III* et *IV*) disponibles sur le camp.

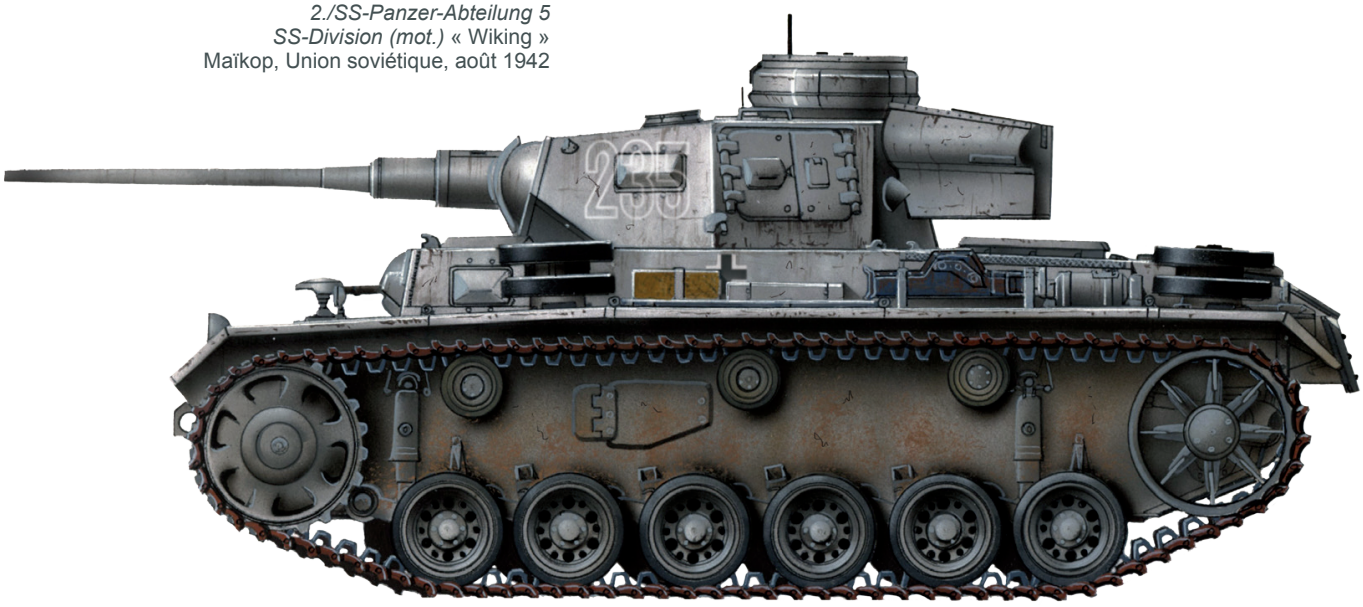
[1] Il s'agit, à l'origine, de la *2. SS-Panzer-Abteilung* mise sur pied le 11 février 1942 (*SS-FHA, Org.Abt., Tgb. Nr.830/42 geh. vom 11.2.42*) après la *1. SS-Panzer-Abteilung* destinée à la « Leibstandarte ». Constituée avec des cadres et du personnel de la *Division* « Reich », à l'instar de l'officier placé à sa tête, le *SS-Stubaf.* Mühlenkamp, cette seconde *Panzer-Abteilung* était initialement prévue pour la « Reich », mais le départ imminent pour le front russe de la *Division* « Wiking » a entraîné son rattachement immédiat à cette dernière. S'en est suivi un changement de dénomination en *SS-Panzer-Abteilung 5*, tandis que la *3. SS-Panzer-Abteilung*, constituée avec des cadres de la « Wiking », est devenue la *SS-Panzer-Abteilung 2* rattachée à la « Das Reich ».

[2] À noter que le *SS-Panzer-Regiment 5* « Wiking » fait figure d'exception, car son bataillon de Panther est le 2e bataillon (*II. Abteilung*) et non la *I. Abteilung*, comme dans tous les autres régiments de chars *SS* et dans la plupart de ceux de la *Heer*.

▶ Ces équipages de la « Wiking » sont sortis pour prendre l'air pendant la progression de leur *Kampfgruppe* « Dieckmann » vers Rostov-sur-le-Don en juillet 1942. De la peinture jaune sable (*Dunkelgelb*) a été appliquée au pistolet sur le gris de base (*Panzergrau*) des *Panzer* pour améliorer le camouflage. US Nara

▼ Ce *Panzer III Ausf. J* de la « Wiking » en route pour Rostov dispose d'une mitrailleuse MG 34 montée sur l'affût antiaérien du tourelleau, mais qui appartient certainement à un servant de l'infanterie portée, car celles de caisse et de tourelle sont encore en place. À noter encore que l'une des tapes blindées dans le mantelet du canon a été ouverte pour laisser passer un peu de lumière dans le compartiment de combat de la tourelle. US Nara

Panzer III Ausf. J
2./SS-Panzer-Abteilung 5
SS-Division (mot.) « Wiking »
Maïkop, Union soviétique, août 1942



COMBATS DÉFENSIFS ET REPOS DANS LE SECTEUR D'IZIOUM

Aux ordres du *SS-Sturmbannführer* Köller, la *I./SS-Pz. Rgt. 5* est engagée dans des opérations de consolidation du front, le long des lignes défensives du Mious et du Donets. Le 15 mars, l'unité est transférée à l'ouest d'Izioum. À la suite des pertes matérielles, tous les chars ont été regroupés dans la *1. Kompanie*. Le 22 mars, le bataillon rapporte 21 engins disponibles : 1 *Befehlspanzer*, 2 *Panzer II*, 2 *Panzer III Ausf. N* (à canon de *7,5cm* court, dit *kurz*), 11 *Panzer III Ausf. L*, 1 *Panzer IV Ausf. F1* (à canon court) et 2 *Panzer IV Ausf. F2* (à canon long). Le 1er avril, 7 *Panzer III*, 4 *Panzer IV Ausf. F1* et 2 *Panzer IV Ausf. F2* sont opérationnels.

Le 5, l'*Abteilung* est transférée à Losovaïa, puis le 10 dans le secteur de Mikhaïlovka-Sosipatrovka. Les équipes de l'atelier, assistées par les équipages, doivent alors réparer et remettre en état le plus grand nombre de machines, tandis que de nouvelles recrues et du matériel sont attendus pour la remise sur pied de l'unité conformément aux *Kriegsgliederungen* (organigrammes). Le 1er juillet, la *I./SS-Pz.Rgt. 5* rapporte ainsi :

- *Stabs-Kompanie* : 2 *Sd.Kfz. 7/1*, 4 *Panzer II* et 2 *Befehlspanzer III Ausf. K* ;
- *1.(leichte) Panzer-Kompanie* : 7 *Panzer III lang*, 4 *Panzer III kurz*, 2 *Panzer IV lang* ;
- *2.(leichte) Panzer-Kompanie* : 7 *Panzer III lang*, 4 *Panzer III kurz*, 2 *Panzer IV lang* ;
- *3.(mittlere) Panzer-Kompanie* : 1 *Panzer IV kurz*, 12 *Panzer IV lang* ;
- *4.(StuG) Panzer-Kompanie* : 6 *StuGe*.

ENTRE KHARKOV ET LE DNIEPR

La *SS-Panzer-Grenadier-Division* « Wiking » n'est pas engagée lors de l'opération « Zitadelle », la nouvelle offensive d'été allemande déclenchée le 5 juillet 1943. Elle reste en réserve au nord-ouest de Slaviansk, au sein du *XXIV. Panzer-Korps*, jusqu'au 13 juillet, date à laquelle le *Generalfeldmarschall* von Manstein décide d'engager ce corps d'armée à l'ouest de Kharkov… tandis que les

▲ Le *Panzer IV* codé « 215 » est une *Ausf. F1* à canon court de *7,5cm KwK 37 L/24*. Cet engin sera détruit avant juillet 1943, car il n'apparaît plus dans le parc en date du 1er juillet. TruKa Wiking

▼ Le « 313 » de la *3.(m.)/SS-Panzer-Abteilung 5* (compagnie de chars moyenne de la *I./SS-Pz.Rgt. 5*) est un *Panzer IV Ausf. F2* à canon long de 43 calibres et à frein de bouche arrondi. Le *SS-Ostuf.* Flügel se tient debout à côté de la tourelle. TruKa Wiking

▲ Le *Panzer III Ausf. L*, codé « 101 », du *Kompanietruppführer* (chef du char de remplacement pour le commandant de compagnie) dans le secteur de Kharkov. Une partie de l'équipage est en *Panzerkombination*, effet camouflé distribué aux troupes blindées *SS* à la veille des opérations de l'été 1942. TruKa Wiking

Soviétiques lancent une nouvelle offensive quatre jours plus tard dans le secteur d'Izioum qui vient justement d'être dégarni !

Les composantes de la « Wiking » doivent alors faire demi-tour et foncer vers leur ancien secteur menacé par l'Armée rouge. Le 18, les routes détrempées par les pluies diluviennes ne facilitent par les mouvements des unités *SS* lorsque l'avant-garde arrive dans la petite ville d'Alekseïevskoïe. La *Kampfgruppe* « Dorr », constituée du *I./SS-Pz.Gren.Rgt. 9* « Germania » et des chars des *1.* et *3./SS-Pz.Rgt. 5*, doit prendre Sredny, où une tête de pont a été établie par les Soviétiques. Le *SS-Stubaf.* Köller s'implique personnellement pendant les combats en détruisant plusieurs positions d'infanterie à bord de son char de commandement. Sredny est prise le 19, notamment grâce à une action énergique du *SS-Ostuf*. Schneider et des engins de sa *1. Panzer-Kompanie*. Dans le secteur d'Andreïevka, la *2. Kompanie* du *SS-Ostuf.* Multhoff parvient à détruire trois T-34 lors d'une autre action avant de tomber sur une trentaine d'autres. Bien qu'en sous-nombre, l'officier « charge dans le tas », provoquant le repli de l'adversaire et parvenant à immobiliser trois autres chars ennemis avec ses derniers obus explosifs.

Le 1er août, la *I./SS-Pz.Rgt. 5* rapporte 22 *Panzer III* et 12 *Panzer IV* opérationnels. Le surlendemain, les Soviétiques lancent une nouvelle offensive au sud-est d'Izioum, puis progressent sur Slaviansk. La « Wiking » reçoit l'ordre de colmater la brèche, la *1. Kompanie* devant intervenir sur Golaïa Dolina. Le 11, la division est dépêchée en urgence au nord-ouest de Kharkov, où le front allemand est en train de craquer. Elle arrive le lendemain à Olchany pour y relever la *SS-Panzer-Grenadier-Division* « Das Reich ». Les quatre compagnies de la *I. Abteilung* sont engagées avec le *II./SS-Pz.Gren.Rgt. 9* « Germania » sur une zone dominée par plusieurs hauteurs. Le *SS-Ostuf.* Jessen, chef de la *4.(StuG) Kompanie*, parvient à bloquer une manœuvre d'enveloppement visant la *1. Kompanie* et le *Stab* du *SS-Stubaf.* Köller en détruisant deux T-34 avec deux canons d'assaut. Lors d'une attaque sur Klenovoïe le 13 août, le *SS-Untersturmführer* Kurt Eggers, célèbre poète de l'Ordre noir et chef de section à la *2./SS-Pz.Rgt. 5*, trouve la mort à bord de son char détruit par un tir de flanc. Le 15, le *SS-Ostuf.* Multhoff lance une attaque près de Maksimovka, surprend par l'arrière un bataillon d'infanterie ennemi et parvient à tuer 200 *Frontoviki*. Le 18, la *I./SS-Pz.Rgt. 5* est renforcée par une *Tiger-Kompanie* de la *schwere Panzer-Abteilung 503* afin d'intercepter un régiment blindé de la Garde et une brigade blindée. Les *Panzer* du *SS-Stubaf.* Köller sont envoyés sur la cote 209,5. Le *SS-Oscha.* Senghas, de la *1. Kompanie*, parvient ainsi à détruire au moins deux T-34 avec le seul *Panzer IV* disponible de son unité – armé d'un *7,5cm* long (calibre 48) – avant d'être touché par un antichar. Senghas est gravement blessé au bras. À 3 km de là, la *3. Kompanie* est engagée près de Maksimovka face à une centaine de blindés soviétiques. Son chef, le *SS-Ustuf.* Kurt Schumacher, se distingue à la tête de ses cinq *Panzer* qui détruisent neuf chars ennemis. Pour sa part, le *SS-Ostuf.* Jessen réussit, avec quatre canons d'assaut de sa *4.(StuG) Kompanie*, à détruire quatre T-34 et un SU-122. Enfin, dans son *Panzer IV*, le *SS-Ostuf.* Multhoff, commandant de la *2. Kompanie*, incendie un KV-1 puis se lance sur une colonne de chars ennemis : il détruit sept des 12 engins adverses en sept minutes, un second *Panzer* se chargeant des cinq autres.

◀ Le *SS-Obersturmführer* Kurt Schumacher était l'un des meilleurs officiers de char de la « Wiking ». Il sera tué en 1945, à l'âge de 22 ans. Coll. S. Cazenave

▼▼ En bas : *Sturmgeschütz III* de la *4.(StuG) Kompanie* dans le secteur de Korsoun à l'hiver 1943. Coll. Jean-Louis Guéry

▼ Le *Panzer IV Ausf. G* codé « 311 » du *SS-Ustuf.* Schumacher, à l'été 1943. Ce modèle précoce à canon long de 43 calibres est équipé des nouvelles *Schürzen* (jupes blindées). Notez le numéro de tourelle peint au pochoir, le liseré n'étant pas continu. TruKa Wiking

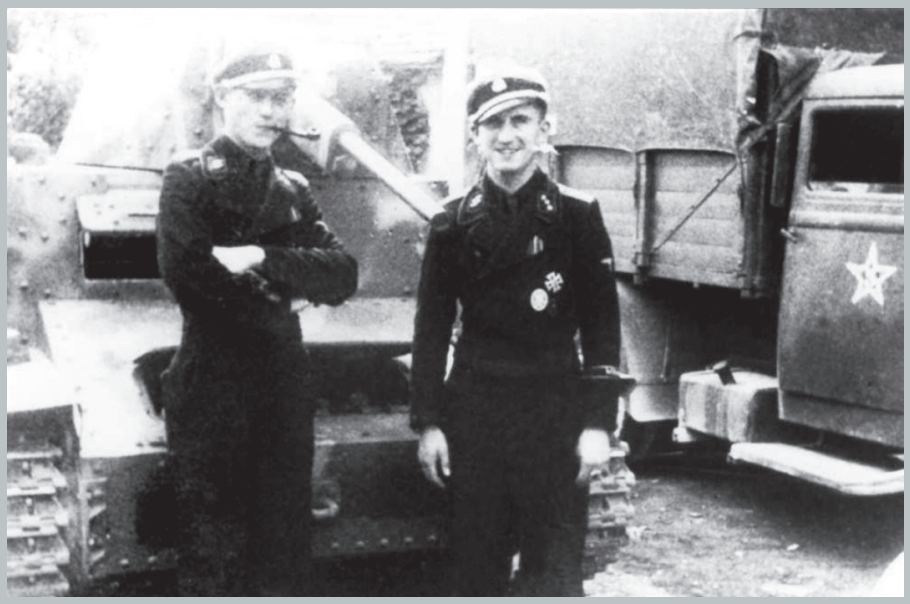
À la fin de cette journée, 46 blindés soviétiques sont revendiqués par les « Wikinger » sur les 84 détruits !
Le 20 août, le *SS-Ustuf.* Schumacher, de la *3. Kompanie*, se signale à nouveau en détruisant deux T-34. Puis le blindage de deux SU-122 résistant à ses obus, il n'hésite pas à débarquer de son engin sous les tirs d'artillerie pour diriger les feux de deux autres *Panzer*, ce qui permet d'incendier l'un des deux automoteurs soviétiques et un T-70.
Le 31, c'est au tour du *SS-Ustuf.* Willi Hein de se distinguer à bord de son *Sturmgeschütz III* de la *4.(StuG) Kompanie* dont il vient de récupérer le commandement. Une formation d'une quarantaine de chars soviétiques est en effet repérée, et avec quatre autres canons d'assaut, il parvient à en détruire 12, dont plusieurs sont de son fait. À cette occasion, il n'aura pas hésité, lui non plus, à débarquer à terre et à combattre l'infanterie ennemie au pistolet-mitrailleur pour orienter les tirs ! Le *SS-Ustuf.* Schumacher n'est pas en reste non plus, car engagé lors de la même « Panzeralarm », son blindé et deux autres incendient plusieurs canons antichars et six T-34, dont au moins trois sont à mettre à l'actif du jeune officier.
En Ukraine, les engins de la *I./SS-Pz. Rgt. 5* se distinguent à nouveau à Grab Gruschki en détruisant plus de 30 blindés ennemis en deux jours. Ils participent alors à la couverture du mouvement de décrochage entamé par l'Armée allemande qui retraite sur le Dniepr. Le 1er septembre, l'*Abteilung* rapporte 8 *Panzer III*, 8 *Panzer IV* et 5 *StuGe III* opérationnels. Au sud-est de Chvorostov, elle reçoit la mission de prendre la cote 203,1. D'abord bloqués par un front antichar, les blindés allemands sont impliqués dans une rude bataille après l'arrivée d'une quinzaine de tanks soviétiques, suivis de neuf autres une heure plus tard. Néanmoins, Chvorostov est rapportée comme « libre d'ennemis » après la destruction de tous les engins adverses ! En début d'après-midi, la *4.(StuG) Kompanie* entre dans la danse près de la gare d'Ogulzy avec le *SS-Ustuf.* Hein, qui se distingue une nouvelle fois : quatre T-34, un T-70, deux camions, trois mitrailleuses et un nombre relativement important de fantassins soviétiques sont mis hors de combat. Le 8, les Soviétiques perdent un KV-1 et 12 T-34 sur la cote 205 à la suite d'une contre-attaque de la *I./SS-Pz. Rgt. 5.* Le 11, c'est au tour du *SS-Ustuf.* Schumacher, de la *3. Panzer-Kompanie*, de se distinguer encore une fois ! Ses quatre *Panzer IV* sont pris à partie par l'infanterie « rouge » qui s'est infiltrée à Walki. S'ensuivent de violents combats de rues pendant lesquels l'officier *SS* écrase quatre canons antichars avec son blindé, étant donné que le mécanisme de rotation de sa tourelle est bloqué. Une nouvelle attaque de l'ennemi perturbe le repli allemand, si bien que Schumacher ferme la

Les premières livraisons de Panther à la *II./SS-Pz.Rgt. 5* (décembre 1943-janvier 1944)

Formés au camp d'Altneuhaus, près du terrain d'exercices de Grafenwöhr, en Allemagne, le *Regiments-Stab*, la *Stabs-Kompanie* et la *II. Abteilung* du *SS-Panzer-Regiment 5* gagnent ensuite la Croatie afin d'assurer des missions de maintien de l'ordre et d'y poursuivre leur instruction. Le 13 octobre 1943, la *II./SS-Pz.Rgt. 5* arrive ainsi à Karlovac pour participer à des opérations de lutte anti-partisans. Le 13 décembre, un petit détachement part pour la France sous le commandement du *SS-Hauptsturmführer* Klapdor afin de récupérer les deux premiers Panther à Falaise, en Normandie. Il s'agit d'engins de production précoce, des *Panzer V Ausf. D* réformés qui ont appartenu précédemment au *SS-Panzer-Regiment 1* « Leibstandarte SS Adolf Hitler » ! Les deux chars ont quitté leur dépôt pour le bataillon depuis le 14 novembre et nécessitent toujours de sérieuses révisions techniques.

Le 26 décembre, le bataillon blindé quitte la Croatie pour être transféré au camp d'instruction d'Erlangen afin d'y percevoir de nouveaux Panther (le 20, 33 de ces chars ont quitté leur dépôt pour être acheminés sur place, suivis de trois autres le 24) et être formé dessus. Le petit détachement du *SS-Hstuf.* Klapdor rejoint à son tour la *II./SS-Pz.Rgt. 5* à Erlangen avec les deux Panther défectueux. Son arrivée précède celle des 36 engins précités, qui sont réceptionnés dans le courant du mois de janvier 1944. Le 24 de ce mois, Klapdor est nommé *Kommandeur* par intérim du bataillon. Le 6 février, le *Stab* et la *Stabs-Kompanie* du *SS-Panzer-Regiment 5*, ainsi que les 38 Panther de la *II. Abteilung*, sont transférés vers l'Ouest, sur le terrain d'exercice de Mailly-le-Camp, en Champagne.

Le 1er mars, la *II./SS-Pz.Rgt. 5* rapporte toujours 38 Panther opérationnels. Le *SS-Stubaf.* Otto Paetsch, transfuge du *SS-Panzer-Regiment 11* qui vient d'être réduit à un unique bataillon faute de moyens, remplace Klapdor le 10. Trois jours plus tard, 16 nouveaux Panther quittent leur dépôt à destination du *SS-Panzer-Regiment 5*, suivis de 26 autres le lendemain. La situation évolue défavorablement sur le front biélorusse, si bien que le 18, la *II./SS-Pz.Rgt. 5* commence à être transférée par rail de toute urgence vers Cholm, en Pologne. Les convois transportant les 42 Panther sont bientôt redirigés vers l'Est pour être pris en charge par le *Nachschub Ost* le 24 mars. ■



▲ Ci-dessus : Le *SS-Ustuf.* Manfred Renz, officier adjoint de la *II./SS-Pz.Rgt. 5*, pose avec un camarade devant un char léger Fiat L6/40 armé d'un canon automatique Breda M35 de 20 mm. Coll. S. Cazenave

▲ En haut : Le *SS-Ustuf.* Manfred Renz, officier adjoint de la *II./SS-Pz.Rgt.5*, pose avec un camarade devant un char léger Fiat L6/40 armé d'un canon automatique Breda M35 de 20 mm. Coll. S. Cazenave

marche pour couvrir ses autres *Panzer* en infligeant d'importantes pertes aux Soviétiques et est le dernier à passer le pont sur la Msha. Du 15 au 27 septembre, la « Wiking » est engagée dans les batailles défensives à l'est de Kiev pendant la retraite jusqu'au Dniepr. Les quelques chars opérationnels de la *I./SS-Pz.Rgt. 5* sont de tous les combats. Appuyant au plus près leur infanterie, ils infligent des pertes très importantes aux *Frontoviki*. Le 1er octobre, la *I. Abteilung* rapporte 8 *Panzer III* (4 en réparation), 5 *Panzer IV* (5 en réparation) et 2 *StuGe III* (2 en réparation) opérationnels. Pendant ce temps, la *II./SS-Pz.Rgt. 5* est toujours à l'instruction sans le moindre Panther…

Début octobre, les combats s'intensifient dans le secteur de la « Wiking », et les Soviétiques prennent position sur l'île de la Queue-du-Renard, une grande île sur le Dniepr. Le 8, la *SS-Panzer-Grenadier-Division* « Wiking » lance une attaque pour résorber la tête de pont soviétique. La *2./SS-Pz.Rgt. 5* doit appuyer l'assaut mais n'aligne que trois *Panzer III*, qui disposent toutefois d'une garde au sol suffisamment haute pour passer à gué et rejoindre l'île. Le *SS-Ustuf.* Hein grimpe dans l'un des trois engins et s'élance à l'assaut de l'infanterie adverse avec le *I./SS-Panzer-Grenadier-Regiment 10* « Westland ».

Le 1er novembre, la *I./SS-Pz.Rgt. 5* fait état de 5 *Panzer III* (4 en réparation), 5 *Panzer IV* (4 en réparation) et 3 *StuGe III* opérationnels. La situation stratégique n'est alors guère reluisante pour l'*Ostheer*, puisque Kiev tombe. Les Soviétiques s'enfoncent jusqu'à Jitomir et percent au sud, dans le secteur de Krementchouk, ouvrant une large brèche entre les *8. Armee* et *1. Panzer-Armee*.

Le front tenu par la « Wiking » au nord-est de Korsoun est relativement calme malgré la chute de Tcherkassy. Cette période est mise à profit par les « Wikinger » pour une remise en état des unités qui ne seront plus engagées que dans des opérations anti-partisans jusqu'à la fin de l'année. Le 1er décembre, la *I./SS-Pz.Rgt. 5* rapporte 7 *Panzer III* (6 en réparation), 5 *Panzer IV* (1 en réparation) et 1 *StuG III* (1 en réparation) opérationnels. Le 1er janvier 1944, la situation du parc blindé s'est très légèrement améliorée, avec 13 *Panzer III*, 8 *Panzer IV* et 4 *StuGe III* opérationnels, ainsi que 4 *Panzer III* et 1 *Panzer IV* à l'atelier.

LA POCHE DE TCHERKASSY

Le 5 janvier 1944, le 2e Front d'Ukraine lance une vaste offensive à la jonction des *8. Armee* et *6. Armee*, Kirovograd tombant le 8 et les deux armées allemandes étant menacées d'être prises en tenaille. L'encerclement se profile, mais Hitler ordonne de tenir chaque centimètre de terrain, ce en dépit du souvenir du désastre de Stalingrad un an plus tôt. Le 25 janvier, la 4e armée de la Garde, appartenant au 2e Front d'Ukraine, repousse la *8. Armee* entre Tcherkassy et Kirovograd, alors que la 6e armée blindée du 1er Front d'Ukraine s'engouffre le lendemain dans les lignes de la *1. Panzer-Armee*. Le 28, les deux armées soviétiques opèrent leur jonction à Chpola. Près de 60 000 soldats allemands sont encerclés dans une poche d'une centaine de kilomètres : parmi eux, les « Wikinger ». Leur sort est des plus incertains, car le *General der Artillerie* Wilhelm Stemmermann, commandant du *XI. Armee-Korps*, reçoit l'ordre de tenir coûte que coûte !
Les quelques chars opérationnels de la *SS-Panzer-Grenadier-Division* « Wiking », rassemblés dans une *Panzergruppe* « Wiking », se distinguent en couvrant les mouvements de décrochage successifs des encerclés, pendant lesquels se découvrent quelques personnalités, parmi lesquelles le *SS-Obersturmführer* Wolf, le *SS-Oberscharführer* Fischer ou encore le *SS-Untersturmführer* Mittelbacher qui forme des équipes antichars de combat rapproché avec des tankistes qui n'ont plus de *Panzer*.

Celles-ci s'adjugent deux blindés soviétiques le 29 ; bien d'autres suivront. Citons encore l'action du *SS-Ustuf.* Hein dans son *Sturmgeschütz* à Olchana le 30 janvier, lequel parvient à repousser d'importantes forces soviétiques avec deux autres canons d'assaut, qui sont bientôt immobilisés. Isolé à bord du sien, il roule dans une ravine et entreprend seul une manœuvre téméraire d'enveloppement d'un détachement antichar ennemi en train de mettre ses canons en batterie. Hein attaque de flanc l'adversaire et détruit deux canons de 45 mm, quatre de 76,2 mm, un canon d'infanterie et tous les tracteurs et camions de l'unité avant d'être à son tour touché par les tirs de deux Sherman. Il recevra la *Ritterkreuz* le 4 mai 1944 pour ce fait d'armes qui permettra à Olchana de ne pas tomber et d'éviter que la poche ne soit coupée en deux prématurément.

Le 7 février, le corps d'armée encerclé de Stemmermann est libre d'opérer indépendamment, et son front est déplacé sur Chanderovka. Quelque 54 000 hommes sont regroupés dans une zone de 7 km sur 8, attendant un éventuel dégagement venant du sud ou de l'ouest. Le *SS-Ustuf.* Schumacher, de la *3. Panzer-Kompanie*, se met encore en évidence en menant, le 13 février, une action décisive près de Novo Buda, où sa contre-attaque – qu'il dirige avec seulement deux *Panzer* – se solde par la destruction de huit des 15 tanks soviétiques engagés, suivis de deux autres T-34. Le lendemain, c'est seul que Schumacher contre-attaque et parvient à détruire, à bord de son engin, sept des 11 chars soviétiques lancés contre Novo Buda. Les quatre autres sont détruits par un second *Panzer* venu à la rescousse. L'officier *SS* recevra à son tour, le 4 mai, la prestigieuse *Ritterkreuz* pour ce fait d'armes et tous les précédents.

Dans la poche de Tcherkassy-Korsoun, les derniers chars du bataillon *SS* sont sans cesse sollicités pour appuyer les combattants face aux constantes attaques soviétiques. Le 14 février toujours, un petit groupement de combat dirigé par le *SS-Oscha.* Schweiß, de la *2. Panzer-Kompanie*, décoré de la Croix allemande en or, détruit quatre autres chars soviétiques, toujours près de Novo Buda.

Le 15 février, le *SS-Ustuf.* Schumacher se signale (encore une fois !) en détruisant deux T-34, ce qui permet de soulager la pression soviétique. Le lendemain, le *Generalfeldmarschall* Erich von Manstein autorise enfin une tentative de sortie des unités prises au piège dans la poche de Tcherkassy-Korsoun. Le *I./SS-Pz.Gren.Rgt. 9* « Germania » du *SS-Stubaf.* Dorr doit prendre la pointe du détachement. Après de violents combats, les *Waffen-SS* traversent le petit courant d'eau Gniloi-Tilkitsch avec une température extérieure de -10°. Le 17, près de Chilki, le *SS-Ustuf.* Schumacher part affronter, avec les derniers *Panzer*, une formation blindée ennemie. Le *Befehlspanzer* du *SS-Stubaf.* Köller doit être sabordé, obligeant l'*Abteilungskommandeur* à monter peu après dans un Famo de 18 t, à bord duquel il est tué par un obus de char. Finalement, la percée des encerclés en direction de la colonne de secours réussit, car Lysianka est atteinte, sauf que la division « Wiking » a perdu tous ses *Panzer* et véhicules blindés, ainsi que toute son artillerie dans la poche…

Le 21, les « Wikinger » rescapés retraitent alors jusqu'à Dsengolovka, à environ 35 km au sud-ouest de Lysianka. Les effectifs des troupes de mêlée de la division du *SS-Gruppenführer* Herbert-Otto Gille s'élèvent à moins de 1 000 grenadiers ! La « Wiking » doit donc être remise sur pied dans le secteur de Lublin, en Pologne, où se portent immédiatement les restes de la *I./SS-Pz. Rgt. 5.* Les premiers convois ferroviaires partent pour Lublin dès le 25, et y arrivent dans la nuit du 1er mars.

▲ Les Panther de la *5./SS-Pz.Rgt. 5* sont débarqués à Cholm le 24 mars 1944. Le *SS-Ustuf.* Neven du Mont, chef de la 1re section, est pris en photo dans le tourelleau de son « 511 ». L'officier porte une « Panzerkombi ». DR

◤ Le *SS-Obersturmführer* Willi Hein est également l'un des meilleurs officiers de char de la « Wiking », décoré de la Croix allemande en or le 30 décembre 1943, puis de la *Ritterkreuz* cinq mois plus tard. Il est décédé en Allemagne le 25 octobre 2000. Coll. Tim Willemsen

◀ Le Panther *Ausf. D* codé « II00 » du *SS-Stubaf.* Otto Paetsch, l'*Abteilungskommandeur* de la *II./SS-Pz.Rgt. 5*, n'a pas encore reçu son appareillage radio, spécifique pour celui d'un commandant de bataillon. Ce *Panzer V* est un engin réformé ayant originellement appartenu au *SS-Panzer-Regiment 1* « LSSAH » ! TruKa Wiking

Le *SS-Stubaf.* Kümmel les rejoint pour prendre la tête de la *I. Abteilung* exsangue. Les jours suivants sont consacrés au recomplètement des effectifs et à des cérémonies de remise de décorations, car le moral de la troupe doit rester élevé ; surtout que les permissions sont annulées, excepté celles de convalescence pour les blessés.
Bien que l'effectif divisionnaire en *Panzer-Grenadiere* s'élève à moins de 1 000 hommes, la « Wiking » reçoit l'ordre, dès le 12 mars, de renforcer la garnison de Kovel. D'importantes forces soviétiques arrivant des marais du Pripet menacent en effet d'encercler cette localité. Le *SS-Gruf.* Gille et le *SS-Hstuf.* Westphal (O1) rejoignent Kovel par avion le 16, au moment même où les troupes soviétiques réussissent à encercler la ville ! La « Wiking » reçoit alors l'ordre de dégager Kovel et son divisionnaire, encerclé au beau milieu de 4 000 hommes isolés ! Le 18, la *I./SS-Pz.Rgt. 5* et le *III.(gep.)/SS-Pz.Gren.Rgt. 9* sont transférés dans le secteur de Cholm, où ils arrivent dans la nuit du 19. Des tenues d'hiver, du ravitaillement et du réapprovisionnement, ainsi que de nouveaux véhicules blindés, sont affectés à la troupe. À Mailly-le-Camp, à quelque 1 800 km de là, le *Regiments-Stab*, la *Stabs-Kompanie* du *SS-Panzer-Regiment. 5* et la *II./SS-Pz.Rgt. 5* ont aussi reçu leur ordre de transfert à l'Est.

LA BATAILLE POUR KOVEL

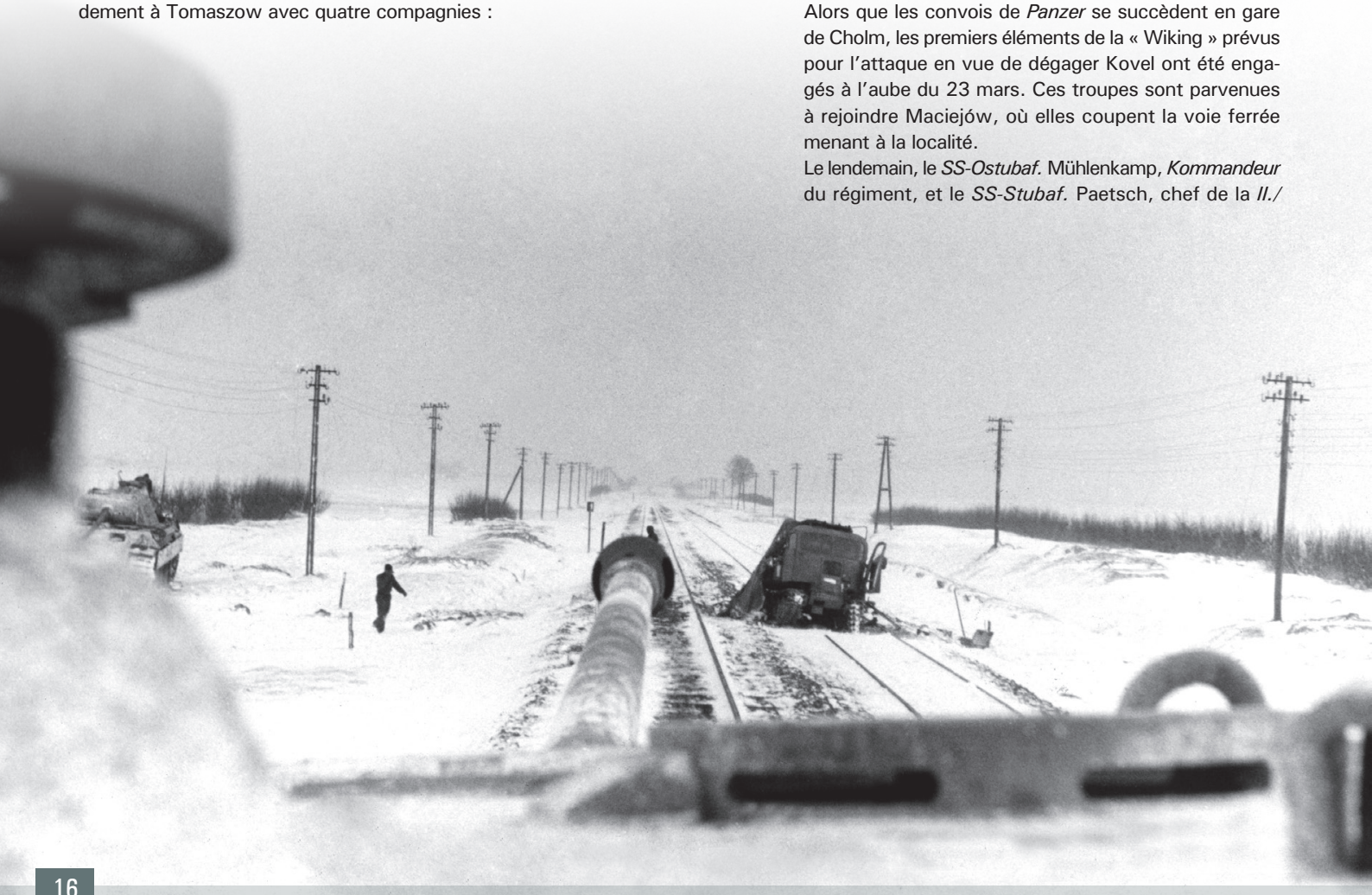
Le 19 mars, à Cholm, la *I./SS-Pz.Rgt. 5* rapporte les pertes subies lors de la bataille de Tcherkassy : 22 tués, 81 blessés hospitalisés, 65 blessés restés auprès de la troupe, 63 portés disparus, 49 malades et 2 tués par accident. En raison de cette saignée, la *Panzer-Abteilung* doit être rapatriée sur Lublin et remise sur pied très rapidement à Tomaszow avec quatre compagnies :

▶ Page de droite, en haut : La *8./SS-Pz.Rgt. 5* attaque en direction de Kovel dans de mauvaises conditions météorologiques et sur un terrain marécageux recouvert de neige. Ce Panther *Ausf. A* de modèle précoce, codé « 834 », couvre la progression de la colonne le long de la voie ferrée, tourelle pointée à 2 heures. NIOD

▼ Tandis que la *8. Kompanie* du *SS-Ostuf.* Nicolussi-Leck poursuit sa route vers Kovel pour en secourir la garnison, un Steyr RSO semble avoir été détruit sur la voie ferrée Lublin-Kovel. Coll. S. Cazenave

- *1. Kompanie* : *SS-Ostuf.* Brand
- *2. Kompanie* : *SS-Ostuf.* Hein
- *3. Kompanie* : *SS-Ostuf.* Schumacher
- *4.(StuG) Kompanie* : *SS-Ostuf.* Jessen

Par ailleurs, une *Ausbildungs- und Ersatz-Kompanie* est constituée sous le commandement du *SS-Ostuf.* Mittelbacher en vue de former les nouvelles recrues avant leur répartition dans les compagnies du bataillon. Ce même jour, les tankistes du *SS-Ostuf.* Jessen déchargent un convoi de 17 *StuGe III* immobilisé en gare de triage de Cholm. Vaine initiative, car les canons d'assaut doivent être cédés à une *Sturmgeschütz-Abteilung* de la *Heer* au cours de la journée. Jessen va devoir attendre encore un peu pour recevoir son matériel : un convoi de 22 *Sturmgeschütze IV* a en effet quitté son dépôt en Allemagne le 20. Ces *StuGe IV* étaient normalement destinés à la *SS-Panzer-Abteilung 4* de la *4. SS-Polizei-Panzer-Grenadier-Division* qui stationne alors en Grèce, mais en raison du caractère d'urgence de la situation en Biélorussie, ils ont été aiguillés sur Cholm à destination de la *5. SS-Panzer-Division* « Wiking ». Ce sera la seule et unique livraison d'engins de ce type à la *I./SS-Pz.Rgt. 5* jusqu'à la fin de la guerre. Le 23, à 14h00, le *SS-Ostuf.* Brand fait débarquer 22 nouveaux *Panzer IV*, toujours en gare de Cholm, où vont également converger les convois de matériels du *Regiments-Stab*, de la *Stabs-Kompanie* du *SS-Panzer-Regiment 5* et surtout de la *II. Abteilung*, avec ses Panther de 45 tonnes. Partis de Mailly-le-Camp, les trains ont stoppé à Vienne puis Bratislava avant d'arriver en Pologne. Le *SS-Panzer-Regiment 5* est ainsi regroupé – brièvement, puisque la *I. Abteilung* doit rallier Debica pour reconstitution – pour la première fois depuis la formation du second bataillon douze mois plus tôt, même s'il doit encore toucher du matériel et du personnel.
Alors que les convois de *Panzer* se succèdent en gare de Cholm, les premiers éléments de la « Wiking » prévus pour l'attaque en vue de dégager Kovel ont été engagés à l'aube du 23 mars. Ces troupes sont parvenues à rejoindre Maciejów, où elles coupent la voie ferrée menant à la localité.
Le lendemain, le *SS-Ostubaf.* Mühlenkamp, *Kommandeur* du régiment, et le *SS-Stubaf.* Paetsch, chef de la *II./*



SS-Pz.Rgt. 5, arrivent à leur tour à Cholm à 16h00. Un détachement de tankistes de la *II. Abteilung* est en train de récupérer les 42 Panther supplémentaires au dépôt du *Nachschub Ost*. Le régiment disposera alors de 80 *Panzer V* : deux seront affectés au *Regiments-Stab* comme *Befehlspanzer* et 78 à la *II./SS-Pz.Rgt. 5.* Ce seront également les dernières livraisons de Panther à destination de cette unité pour le restant de la guerre…
Au 25 mars, les postes de commandants de compagnie de Panther sont occupés de la manière suivante :

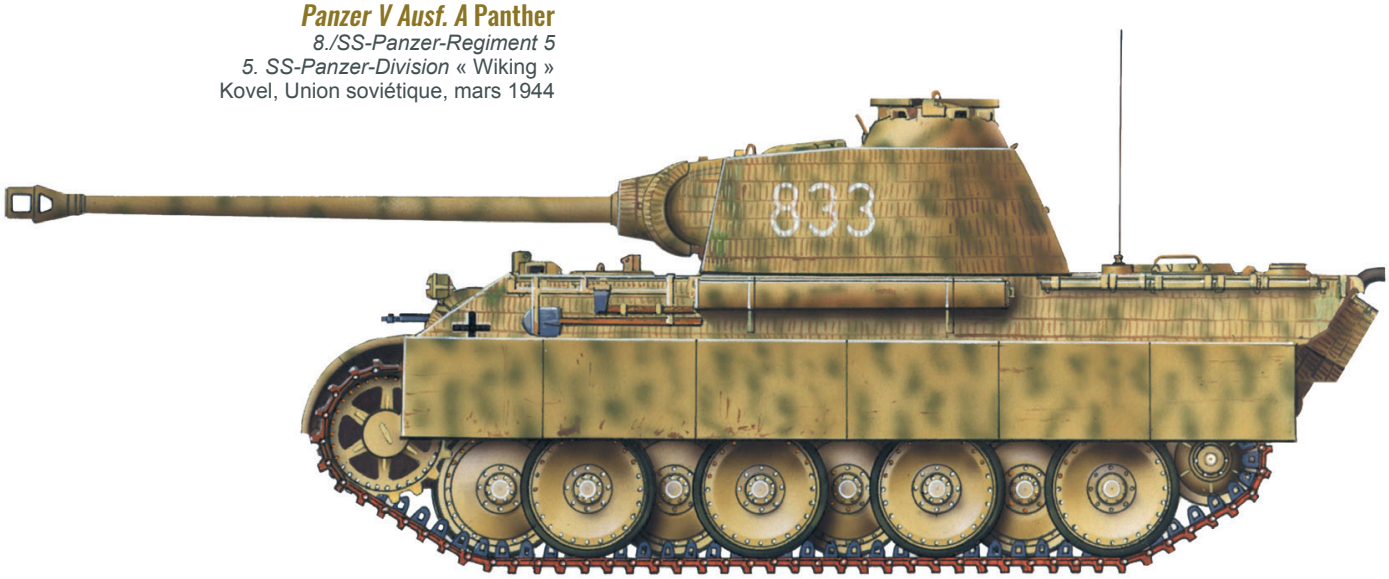
- *5. Kompanie* : *SS-Ostuf.* Jessen (transféré de la *I. Abteilung*)
- *6. Kompanie* : *SS-Hstuf.* Reicher
- *7. Kompanie* : *SS-Ostuf.* Schneider
- *8. Kompanie* : *SS-Ostuf.* Nicolussi-Leck

Sur le front, le 26, la pointe de la « Wiking » atteint Kovel, mais une contre-attaque des Soviétiques leur permet de refermer la poche. Or, la neige et le champ de bataille, fait de zones inondées et marécageuses, ne sont pas appropriés aux déplacements des lourds Panther qui s'apprêtent à arriver à Maciejów. À Cholm, l'embarquement des premiers détachements du *Panzer-Regiment* vers la ville reprise prend du retard faute de quai en bout ou de rampes. Le signal de départ du premier convoi de Panther de la *8. Kompanie* retentit seulement à 0h30. Il arrive à destination trois heures plus tard. Le 27, les Panther pris en charge au *Nachschub Ost* commencent à arriver. La *5. Kompanie* atteint la première Cholm avec 16 nouveaux Panther. Le lendemain, à 9h30, le *Regimentskommandeur* Mühlenkamp ordonne au *SS-Obersturmführer* Nicolussi-Leck de rejoindre Tupaly avec ses Panther et d'y attendre de nouvelles consignes.
À Kovel, la situation devient de plus en plus critique. Le 29 mars, à 7h00, le *SS-Ostubaf.* Mühlenkamp est convoqué par le *SS-Standartenführer* Richter qui a eu au téléphone le *SS-Gruf.* Gille. Il doit attaquer immédiatement sur Kovel, car la situation devient intenable pour les assiégés. Nicolussi-Leck reçoit l'ordre de préparer sa *Panzer-Kompanie* pour le combat. L'*Oberst* Naber, commandant de l'*Infanterie-Regiment 434*, dirige l'assaut planifié le long de la voie ferrée Cholm-Kovel aux côtés du *III.(gep.)/SS-Pz.Gren.Rgt. 9* « Germania » monté sur ses semi-chenillés *Sd.Kfz. 251* aux ordres du *SS-Stubaf.* Hack et les chars de la *8./SS-Pz.Rgt. 5* en couverture. Vers 12h00, le *SS-Ostuf.* Nicolussi-Leck se met en route près de Stare-Koszary avec ses 16 *Panzer V*, bouscule les positions ennemies et atteint la voie ferrée. Cinq Panther s'enlisent dans le terrain marécageux à droite du talus du chemin de fer. L'officier *SS* attaque les positions situées à 600 m à l'ouest de Czerkasy et défendues par une dizaine de canons antichars : trois autres Panther sont immobilisés. Après avoir éliminé la plupart des antichars, les blindés du *SS-Ostuf.* Nicolussi-Leck atteignent une hauteur vers 14h30 et éliminent l'infanterie adverse sous les bourrasques de neige. L'attaque sur Czerkasy reprend à 15h30 avec un contournement par la gauche qui oblige l'infanterie soviétique à battre en retraite. Quatre Panther sont ensuite envoyés en reconnaissance en direction de Moszczona, où quatre autres canons antichars sont détruits, sauf que deux autres engins restent enlisés dans la boue. Vers 17h00, le bataillon de *Landser* commandé par le *Hauptmann* Hermann-Ernst Bolm (*131. Infanterie-Division*) demande l'appui des Panther pour sécuriser la localité. Une ligne de protection est formée pour la nuit, tandis que les chars immobilisés doivent être remorqués.

▲ La chevauchée du *SS-Ostuf.* Nicolussi-Leck en direction de Kovel a seulement été accompagnée par un petit détachement d'infanterie de choc. US Nara

▼ Des chars de la *II./SS-Pz.Rgt. 5* sécurisent la voie ferrée pendant les combats de Kovel. Le Panther *Ausf. D* codé « II00 » du *SS-Stubaf.* Paetsch est visible sur la gauche avec quelques engins de la *8. Kompanie*. Le *SS-Ostuf.* Nicolussi-Leck a mené une véritable « charge de hussard » qui l'a aussi isolé... TruKa Wiking

Panzer V Ausf. A Panther
8./SS-Panzer-Regiment 5
5. SS-Panzer-Division « Wiking »
Kovel, Union soviétique, mars 1944



Le 30, le *SS-Ostuf.* Nicolussi-Leck reprend son attaque sur Kovel vers 4h00 avec neuf Panther en ligne de file, le long du remblai, l'infanterie du *Hauptmann* Bolm suivant derrière, sur la gauche. À 2 km à l'est de Czerkasy, deux « fauves » sautent sur des mines antichars après avoir essuyé des tirs de deux tanks soviétiques. Bolm reçoit l'ordre de ne pas pousser plus loin, mais Nicolussi-Leck décide tout de même de braver les ordres et de poursuivre son chemin après le déminage de la zone. Sa seule infanterie d'accompagnement est un petit détachement de choc qui le suit depuis le début. À 7h30, ses Panther atteignent enfin le nœud ferroviaire de Kovel et sont immédiatement dépêchés pour éliminer des éléments ennemis infiltrés dans la partie Nord-Est de la ville. À 8h15, Nicolussi-Leck se présente au rapport avec sept *Panzer V* au QG du *SS-Gruf.* Gille. Le jeune officier des *Panzer* recevra la *Ritterkreuz* pour son fait d'armes, ce en dépit de son acte de désobéissance envers un officier de la *Heer*. Toutefois, cette percée solitaire ne permet pas encore d'ouvrir un corridor sécurisé en direction de la ville, sur laquelle les Soviétiques accentuent leur pression, si bien que les équipages des sept Panther de la *8. Kompanie* n'ont, à cet instant, fait que renforcer la garnison de Kovel et comptent désormais parmi les assiégés.

Le *SS-Ostuf.* Schneider et les Panther de sa *7. Kompanie* reprennent néanmoins Czerkasy le 2 et foncent maintenant sur Kovel. Leur progression est lente. Le 4 avril, l'arrivée sur place des *4.* et *5. Panzer-Divisionen* permet de lancer une nouvelle attaque de dégagement de Kovel. À 3h30, les premiers objectifs assignés aux « Wikinger » sont atteints. Mais malgré la destruction d'une cinquantaine de canons antichars ennemis, le *SS-Stubaf.* Dorr fait état de l'arrêt de l'attaque : ses hommes n'ont progressé que de 500 mètres en 4 heures et 45 minutes de combat ! Le lendemain 5 avril, les Panther des *5.* et *7./SS-Pz.Rgt. 5* appuient une nouvelle attaque, tandis que la *6. Kompanie* est maintenue en réserve près de Kruhel. À la tête des Panther de sa *7. Kompanie*, le *SS-Ostuf.* Schneider parvient à ouvrir le corridor de Kovel par le nord, en prenant Dubova. Sa compagnie revendique la destruction ou la capture de cinq canons antiaériens de 85 mm, 27 canons antichars de 76,2 mm, un canon d'assaut, quatre mortiers lourds, cinq canons antichars légers, quatre canons de DCA légers et un nombre

▲ Le « II02 » est l'un des trois Befehlspanther de l'*Abteilungs-Stab* de la *II./SS-Pz.Rgt. 5*. Le terrain, durci par les températures négatives et les chutes de neige, devient de plus en plus meuble avec le redoux.
Coll. S. Cazenave

▶ Photographie du *SS-Obersturmführer* Karl Nicolussi-Leck juste avant d'être décoré de la *Ritterkreuz* après son exploit à Kovel. Brillant officier de char, l'homme a servi dès 1942 dans les rangs de la *SS-Panzer-Abteilung 5*. Il est décédé dans le Tyrol le 31 août 2008.
Coll. Tiquet

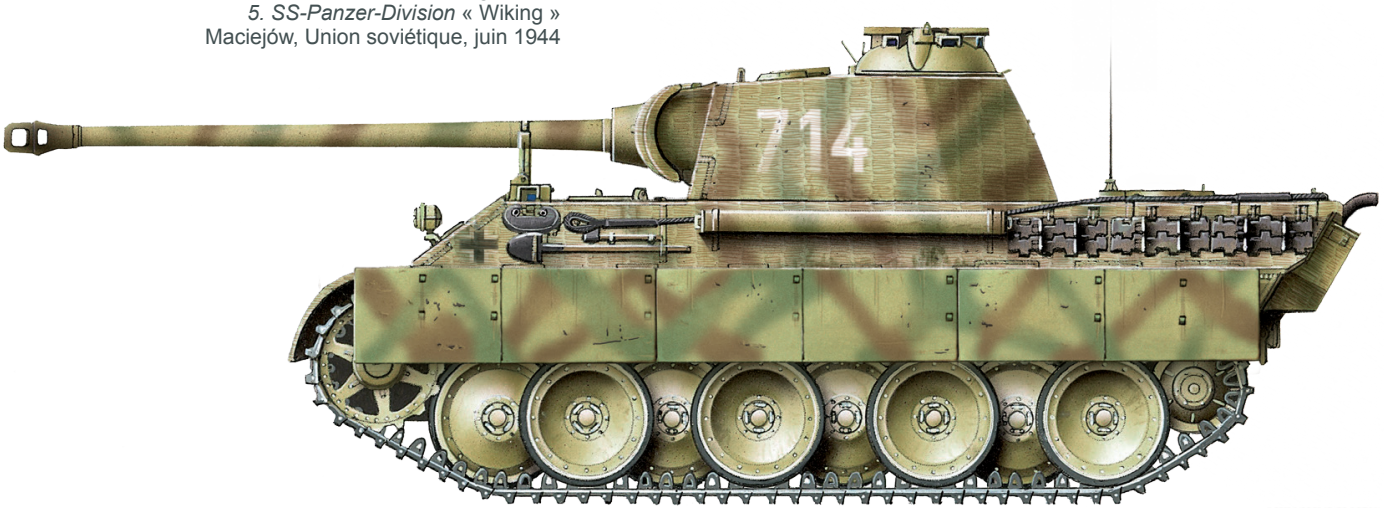
important d'armes d'infanterie !
La *Kampfgruppe* « Dorr » réussit ainsi à percer jusqu'à Kovel, les Panther des *5.*, *6.* et *7. Kompanien* rejoignant par conséquent ceux de la *8. Kompanie* de Nicolussi-Leck. Les chars allemands permettent de maintenir le corridor ouvert et d'assurer l'évacuation de 2 000 blessés. Le 6, le couloir est toujours sécurisé par le *I./SS-Pz.Gren. Rgt. 9* et des Panther de la *6./SS-Pz.Rgt. 5.* Ce même jour, la « Wiking » est mentionnée dans le communiqué de la *Wehrmacht* pour sa contribution décisive à la bataille de Kovel et évoque la conduite courageuse de son divisionnaire Herbert-Otto Gille…
Le 10 avril, la *I. Abteilung* du *SS-Panzer-Regiment 5* rapporte 21 *Panzer IV* (sur 26) et 19 *StuGe IV* (sur 21) opérationnels, tandis qu'à la *II. Abteilung*, 58 Panther sont opérationnels et 10 en réparation. Le couloir de percée est élargi par les Allemands les jours suivants, les *Panzer V* des *6.* et *7. Kompanien* participant au nettoyage des derniers faubourgs tenus par les Soviétiques à partir du 16. Le 20 avril, le *SS-Gruppenführer* Herbert-Otto Gille reçoit les Brillants à sa Croix de chevalier de la Croix de fer avec feuilles de chêne et épées. Il est le 12e soldat allemand à recevoir cette prestigieuse décoration et le tout premier de la *Waffen-SS*. Les *SS-Ostuf.* Nicolussi-Leck et Schneider sont récompensés, quant à eux, par l'attribution de la *Ritterkreuz*, de même que le *Hauptmann* Bolm.
Le 24, les éléments du *SS-Panzer-Regiment 5*, appuyés par le *II./Infanterie-Regiment 434*, le tout constituant la *Kampfgruppe* « Mühlenkamp », s'emparent des hauteurs de Lubliniec. Pas moins de 51 canons antichars, huit pièces d'artillerie et trois tanks soviétiques sont détruits pendant ces combats ! Une nouvelle opération, baptisée « Ilse », est lancée trois jours plus tard. Les *5.*, *6.* et *8. Panzer-Kompanien* sont regroupées près du moulin à vent, au sud-ouest de Kovel, pour appuyer un mouvement du *SS-Pionier-Bataillon 5* épaulé par des grenadiers de la *Heer*. L'attaque atteint ses objectifs, si bien que les *Panzer* reçoivent l'ordre, le 28, de retourner sur Kovel. Les pertes matérielles de la *II./SS-Pz.Rgt. 5* ont été importantes durant les opérations des derniers jours, et la compagnie-atelier réalise des prouesses pour dépanner et réparer les nombreux Panther endommagés. Le *SS-Panzer-Regiment 5* (à l'exception de la *I. Abteilung*) est alors placé en réserve opérationnelle du *LVI. Panzer-Korps* autour de Maciejów. La division *SS* « Wiking » continue à être remise sur pied dans le secteur de Kovel jusqu'à son départ pour le camp d'instruction de Heidelager, près de Debica, en Pologne.

▶ Jeune officier du groupe de reconnaissance de la « Wiking » en 1941, le *SS-Obersturmführer* Otto Schneider s'est révélé être un excellent officier de char, notamment à la tête des Panther de sa *7. Panzer-Kompanie.* Il est décédé en 2001 à l'âge de 80 ans.
Coll. S. Cazenave

▼ Kovel reprise, la *II./SS-Pz.Rgt. 5* est mise au repos après les combats. Les véhicules sont repeints et révisés. Le *Panzerkommandant* pose ici fièrement dans son Panther *Ausf. A*, codé « 715 » et baptisé « Erika », arborant sur son glacis l'insigne divisionnaire et l'épée du Lion finlandais, en hommage au chef de section originaire d'Helsinki, le *SS-Ostuf.* Ulf-Ola Olin. À noter encore l'insigne divisionnaire entre la trappe de vision du conducteur et le phare Notek.
Coll. O. Olin via S. Cazenave

Panzer V Ausf. A Panther

7./SS-Panzer-Regiment 5
5. SS-Panzer-Division « Wiking »
Maciejów, Union soviétique, juin 1944



▲ Un *Pantherkommandant* fait de la place dans le tourelleau pour que son *Richtschütze* (tireur) prenne un peu l'air. Pendant les combats du printemps et de l'été 1944, les tankistes de la *II./SS-Pz.Rgt. 5* sont en grande majorité revêtus d'une *Panzerkombination getarnt* (« Panzerkombi »), portée au-dessus de l'uniforme noir ou à même la peau. US Nara

Le 1er juin, la *I. Abteilung* rapporte 27 *Panzer IV* et 20 *StuGe IV* opérationnels pour un seul à l'atelier, la *II. Abteilung* 77 Panther opérationnels et un à l'atelier. De retour au front après sa reconstitution – même si elle manque toujours de camions et de tracteurs semi-chenillés –, la *I./SS-Pz.Rgt. 5*, désormais commandée par le *SS-Hstuf.* Säumenicht (un transfuge du *SS-Panzer-Regiment 3* « Totenkopf » qui remplace le *SS-Stubaf.* Kümmel, muté au *SS-Panzer-Grenadier-Regiment 9* « Germania »), arrive à Debica le 4, où la rejoint l'ensemble de la division de Gille. Seule la *Kampfgruppe* de Mühlenkamp, constituée de la *II./SS-Pz.Rgt. 5* et du *III.(gep.)/SS-Pz.Gren.Rgt. 9* « Germania », reste positionnée sur le front, à Maciejów, à disposition du *LVI. Panzer-Korps*. Le 9 juin, le groupement de combat est transféré à Sokal pour y être subordonné au *II. SS-Panzer-Korps*, puis à la *4. Panzer-Armee* après le départ du corps blindé pour la Normandie trois jours plus tard. Le 22 juin, le *SS-Hstuf.* Alois Reicher, ancien chef de la *6./SS-Pz.Rgt. 5*, prend le commandement de la *II. Abteilung* après la promotion du *SS-Ostubaf.* Paetsch, placé à la tête du *SS-Panzer-Regiment 10* « Frundsberg ». Cet officier aura été muté à trois reprises en moins d'un an.

LA BATAILLE DE MACIEJÓW

Le 22 juin 1944, les Soviétiques déclenchent leur grande offensive d'été, l'opération « Bagration », sur un front de plusieurs centaines de kilomètres. L'aile droite de la *16. Armee* et la *Heeresgruppe* « Mitte » sont écrasées, 25 divisions allemandes sont anéanties en dix jours et l'offensive soviétique se développe sur les flancs très rapidement. La *Kampfgruppe* du *SS-Standartenführer* Mühlenkamp est mise en alerte et doit rejoindre le secteur de Maciejów. Le 1er juillet, la *I./SS-Pz.Rgt. 5* rapporte disposer de 20 *Panzer IV* (sur 21) et 18 *StuGe IV* (sur 22) opérationnels. Trois jours plus tard, la *II. Abteilung* est divisée en deux détachements : la *Kampfgruppe* « Säumenicht » (*SS-Hstuf.* Säumenicht), comprenant *Abteilungs-Stab*, *Stabs-Kompanie*, *3.* et *4.(StuG) Kompanien* de la *I./SS-Pz.Rgt. 5* ; l'*Ausbildungs-Gruppe* « Hein » (groupe d'instruction commandé par le *SS-Ostuf.* Hein), forte

◀ Le Panther *Ausf. A* codé « 613 », de la *6. Kompanie*, est du modèle précoce ne disposant pas encore de la MG. Secteur de Maciejów, printemps 1944.
US Nara

▼ Colonne de la *7./SS-Pz. Rgt. 5* en route vers sa position de départ dans la plaine biélorusse. Le « 711 » au premier plan est un Panther *Ausf. A* précoce sorti des chaînes de montage avant novembre 1943, reconnaissable à la tape de tir pour la MG de caisse, aux deux orifices de visée pour l'optique de tir binoculaire TZF 12 et au tourelleau nouveau modèle. Le char suivant, le « 711 » du *SS-Ustuf.* Ulf-Ola Olin, est un Panther *Ausf. A* de production courante.
Coll. O. Olin via S. Cazenave

des *1.* et *2. Kompanien* qui n'ont aucun char à leur disposition en attendant d'en réceptionner à Debica. De fait, la *Kampfgruppe* « Säumenicht » est transférée par ferroutage depuis Krystinopol et Sokal en direction de Maciejów, où elle sera rattachée au *Stab* du *SS-Panzer-Regiment 5* à compter du 12.

Le 6 juillet, les Soviétiques lancent une attaque avec 17 chars et de l'infanterie sur Nowe Koszary en partant du bois situé au nord-est. Le *SS-Ustuf.* Schicker est dépêché avec trois Panther de l'*Aufklärungs-Zug* de la *II./SS-Pz.Rgt. 5* sur Kruhel, qui est menacée par les *Frontoviki*, et parvient à surprendre l'ennemi : sept des 10 chars soviétiques sont incendiés à courte distance. À 17h30, les *Panzer V* de la *Kampfgruppe* « Mühlenkamp » occupent leurs nouvelles positions de départ dans le bois au sud de Smidyn. Au matin du 7 juillet, 67 Panther sont opérationnels. Ce jour-là, après une préparation d'artillerie, les Soviétiques attaquent en force les *26.* et *342. Infanterie-Divisionen* à l'ouest de Kovel avec leur 11e corps blindé et trois brigades de chars. Mais les *5.* et *6. Panzer-Kompanien* engagent bientôt des T-34 près de la cote 197,2, à environ 2 km au nord-ouest de Kruhel : tant et si bien qu'une dizaine de tanks ennemis sont détruits. Le 8, à 4h30, la *7. Kompanie* du *SS-Ostuf.* Schneider reçoit l'ordre du *LVI. Panzer-Korps* de se porter sur Smidyn, où l'unité est subordonnée au *III.(gep.)/SS-Pz.Gren.Rgt. 9* « Germania » afin de lui fournir un appui. Une rapide contre-attaque de la *10. (gep.) Kompanie* du régiment de *Panzer-Grenadiere* permet d'éliminer plus de 300 fantassins soviétiques et de capturer un nombre important d'armes individuelles et collectives. Mühlenkamp déplace alors son PC régimentaire dans la partie orientale de Biliszw. Dans la matinée, les Panther des *5.* et *6./SS-Pz.Rgt. 5* prennent position à 3 km à l'est de Maciejów, au niveau de la cote 205. C'est alors qu'une énorme masse de blindés est repérée à l'horizon : la 65e brigade de chars soviétique passe à l'attaque ! La section du *SS-Untersturmführer* Ulf-Ola Olin, un Finlandais de la *7. Panzer-Kompanie*, a été envoyée en reconnaissance vers l'est. Ses Panther stationnent en observation dans les fourrés, bien embossés sur une

petite hauteur. Olin a déjà repéré les premiers engins soviétiques venant à lui. Il donne les consignes de tir à ses *Panzerkommandanten* et stipule d'attendre son ordre pour ouvrir le feu. Le sang-froid du Finnois va devenir légendaire parmi les tankistes de la « Wiking »… Il laisse s'approcher les T-34, qui ne l'ont toujours pas repéré. « Pas encore, pas encore… » estime-t-il, avant que son « *Feuer Frei!* » ne retentisse soudain dans les écouteurs. Les premiers obus giclent des longs tubes de *7,5cm* des Panther, et les premiers chars soviétiques en flammes s'immobilisent dans la plaine, comme frappés par de gigantesques poings d'acier. Le vacarme de la violente canonnade s'amplifie davantage, car les Panther de la *6. Kompanie* viennent se joindre à la curée. Il faut dire que la situation est idéale pour ces tankistes allemands dans leurs « fauves » bien camouflés, puisqu'ils voient défiler sous leurs yeux la masse des chars soviétiques offrant son flanc. Les tirs des *Panzer* vont durer près de deux heures, et des *Experten* émergent de cet engagement. Si le *SS-Ustuf.* Olin revendique à lui seul la destruction de 10 chars ennemis, c'est le *SS-Ustuf.* Grossrock, chef de section à la *6./SS-Pz. Rgt. 5* et déjà titulaire de la Croix allemande en or, qui se taille la part du lion… avec 26 (ou 29 selon les sources) T-34 incendiés ! Le *SS-Ustuf.* Schicker se distingue aussi près de Kruhel en anéantissant plusieurs tanks ennemis. Rien que pour cette seule journée de combat, la 65e brigade de chars soviétique perd 17 T-34/76, dont 16 « abandonnés en territoire ennemi », auxquels il faut ajouter un incendié (d'après le rapport de l'unité), ainsi que 23 T-34/85, dont 15 « abandonnés en territoire ennemi » et 8 autres incendiés (toujours d'après le même rapport de combat).

La 36e brigade déplore pour sa part la perte de 42 engins, alors que le 11e corps de chars reconnaît encore 13 machines sérieusement endommagées, qui ont pu être remorquées mais ont finalement dû être abandonnées. Conséquence immédiate du côté de l'Armée rouge : le major général Rudkine est limogé. Pour les journées des 8 et 9 juillet, le journal de marche de ce même corps rapporte la perte de 79 T-34 et quatre SU-76 pour sept chars allemands détruits et huit autres endommagés.
Malgré les proclamations des Soviétiques, qui revendiquent plusieurs Panther, la *II./SS-Pz.Rgt. 5* n'a enregistré aucune perte définitive. Un certain nombre d'engins ont certes été endommagés pendant ces combats, mais tous pourront être réparés. Côté allemand, le bilan annoncé de 99 chars soviétiques détruits (ou 103 selon d'autres sources) est certainement à revoir légèrement à la baisse, mais la défaite infligée localement aux Soviétiques est sévère. Le *SS-Staf.* Mühlenkamp recevra en septembre les Feuilles de chênes pour les faits d'armes de son régiment blindé à Maciejów, auxquels s'ajouteront ceux du mois d'août près de Varsovie. Son succès est tel dans ce secteur de l'*Ostfront* que l'offensive d'été de l'Armée rouge est très provisoirement arrêtée : ce flanc de la *Heeresgruppe* « Mitte » a tenu bon…
Le 9 juillet, le *SS-Panzer-Regiment 5* rapporte 76 *Panzer IV* et *V*, dont 57 opérationnels, huit à l'atelier pour réparation de moins de trois semaines et 11 pour plus de trois semaines. D'après le journal de marche du régiment, la journée est relativement calme, excepté les tirs de harcèlement de l'artillerie soviétique.

ENTRE LA BOUG ET LA VISTULE

Le 10 juillet, la *I. Abteilung* annonce que ses *3. Panzer-Kompanie* et *4.(StuG) Kompanie* sont pleinement opérationnelles au sein de la *Kampfgruppe* « Säumenicht », mais que les *1.* et *2. Kompanien* regroupées au sein de l'*Ausbildungs-Gruppe* « Hein » ont en revanche besoin

▲ Le *SS-Uscha.* Melsbach, chef de char du Panther codé « 833 », dans le secteur de repos de Maciejów.
Coll. R. Melsbach via S. Cazenave

◥ Le *SS-Standartenführer* Mühlenkamp à la tourelle du Befehlspanther *Ausf. A* codé « R02 » passe devant le Panther « 800 » du *SS-Ostuf.* Nicolussi-Leck.
Coll. S. Cazenave

◢ Cette photographie du Panther *Ausf. A* codé « 631 », prise au printemps 1944 dans le secteur de Kovel, permet d'apprécier l'importante volée du canon Rheinmetall *7,5cm KwK 42 L/70.* L'engin évolue près du remblai de la voie ferrée, cherchant à rouler sur une surface ferme, la terre grasse souvent détrempée de cette région partiellement marécageuse étant particulièrement friable.
Coll. S. Cazenave

◀ Le Panther *Ausf. A*, codé « 700 », du *SS-Ostuf.* Otto Schneider, chef de la *7. Kompanie.*
TruKa Wiking

de davantage de temps et doivent rester à Debica jusqu'à perception de leurs nouveaux chars.
Le surlendemain, la *II./SS-Pz.Rgt. 5*, placée en couverture au sud-est de Kruhel, détruit 11 tanks ennemis, suivis de sept autres un peu plus tard dans la matinée. Au cours de l'après-midi, les lignes tenues par la *26. Infanterie-Division* sont enfoncées, et la brèche est colmatée par une contre-attaque des Panther des « Wikinger », malgré la supériorité numérique écrasante des Soviétiques. La « Wiking » (réduite aux *Divisions-Kampfgruppe* et *Kampfgruppe* « Mühlenkamp ») doit ensuite rejoindre le secteur de Bialystok, sur ordre du *Führer*, pour être rattachée à la *Heeresgruppe* « Mitte », sur le front de laquelle une nouvelle brèche d'une centaine de kilomètres de long doit être colmatée !
Le 14, les éléments chenillés doivent être acheminés dans le secteur de Bialystok-Grodek. Les unités effectuent d'abord leur déplacement par la route, puis ils sont ensuite transférés par train sur 33 convois passant par Cholm, Lublin et Siedlce. Le

lendemain, le QG de la « Wiking » s'installe à Bialystok, les Panther commençant à se rassembler 4 km plus à l'est. Les deux compagnies de la *I./SS-Pz.Rgt. 5* arrivent à Hajnówka sur quatre convois.
Le 16 juillet, les *I.* et *II./SS-Pz.Rgt. 5*, ainsi que le *III. (gep.)/SS-Pz.Gren.Rgt. 9*, font mouvement vers les zones de combat. La *I. Abteilung* du régiment blindé *SS* roule en pointe des éléments de la « Wiking » dépêchés en urgence pour être engagés à Bialystok. La *3. Kompanie* du *SS-Ostuf.* Schumacher dispose de 17 *Panzer IV* et la *4.(StuG) Kompanie* du *SS-Hstuf.* Zimmermann de 15 *StuGe IV*.
Le lendemain, la *II. Abteilung* engage le combat la première depuis Kamieniec-Litewski avec des forces soviétiques estimées à trois divisions de fusiliers, un corps de cavalerie et un corps motorisé, ses *Panzer* étant suivis par les engins des *3. Panzer-Kompanie* et *4.(StuG) Kompanie*. Lors d'engagements à l'est de Wilkie, quatre *Panzer IV* sont mis hors service (ceux des *SS-Ostuf.* Schumacher, *SS-Ustuf.* Rüger, *SS-Oscha.* Ruf et *SS-Uscha.* Elend). Le char codé « 324 » du *SS-Ostuf.* Hohenester peut être remorqué. En revanche, un seul Sherman soviétique a été détruit. Mauvais début pour la *I. Abteilung*… Mais cela aurait pu être bien pire encore, car un obus d'artillerie explose lors d'un point des officiers près de Radosz : le SS-*Hstuf.* Säumenicht (*Abteilungskommandeur*), le *SS-Ostuf.* Wolf (son adjoint) et le *SS-Hstuf.* Zimmermann sont plus ou moins gravement blessés !
Le 19, les combats continuent du côté de Kamieniec-Litewski, notamment dans le secteur de la *I./SS-Pz.Rgt. 5*, provisoirement commandée par le *SS-Ostuf.* Schumacher en remplacement de Säumenicht, et celui de la *4.(StuG) Kompanie* du *SS-Ustuf.* Bauer autour de Szyszowo.

▶ Le *SS-Staf.* Johannes Mühlenkamp à la tourelle du Befehlspanther *Ausf. A* codé « R02 ». Il s'agit de l'engin de commandement normalement attribué au *SS-Ostuf.* Bauer, son officier en second du moment, le « R01 » étant normalement réservé au *Regimentskommandeur* et le « R03 » au *SS-Ustuf.* Manfred Renz, l'officier de liaison. Pascal/Arromanches Militaria

Les Panther interviennent sporadiquement. Le *SS-Ostubaf.* Fritz Darges est nommé à la tête de la *II./SS-Pz.Rgt. 5* suite à la grave blessure du *SS-Hstuf.* Reicher. Sur le front de Bialystok, la *5. SS-Panzer-Division* « Wiking » semble être la seule grande unité capable de s'interposer entre les armées soviétiques et l'Allemagne… Elle hérite alors de la mission de procurer le temps nécessaire à la *Heeresgruppe* « Mitte » pour préparer une nouvelle ligne défensive.

Le lendemain 20 juillet, la *I./SS-Pz.Rgt. 5* (toujours sans les *1.* et *2. Kompanien*, en attente de *Panzer* à Debica) et les Panther de la *II. Abteilung* sont impliqués dans plusieurs combats. Le 21, une contre-attaque est lancée vers Czeremcha par le *SS-Hstuf.* Säumenicht (tout juste sorti de l'hôpital de campagne) et sa *I. Abteilung* évoluant en pointe afin de prendre la 65e armée soviétique de flanc. Bobrowka est le théâtre de violents combats. Le 23, les Soviétiques capturent Brest-Litovsk, et leurs infiltrations doivent être supprimées dans le secteur de Czeremcha. Les Panther de la *8. Kompanie*, menés par le *SS-Ostuf.* Nicolussi-Leck, poussent sur Kleszczele après avoir détruit six T-34/76, deux T-34/85 et deux SU-85 pour y établir la liaison avec la *4. Panzer-Division*. Grâce à leur action, la pointe de l'attaque soviétique va se retrouver isolée pendant deux jours.

Le lendemain, la « Wiking » doit se replier sur la rive occidentale de la rivière Boug pour être engagée au nord de la capitale biélorusse. La division doit se scinder en trois groupements tactiques qui vont combattre isolément dans le saillant de Brest-Litovsk. La *Kampfgruppe* « Westland » (composée notamment de compagnies du *SS-Panzer-Grenardier-Regiment 10* et de la *I./SS-Pz. Rgt. 5*) livre des combats d'arrière-garde à Czeremcha. Le 25, une seconde *Kampfgruppe* (formée avec des éléments du *SS-Panzer-Grenardier-Regiment 9* « Germania » et de Panther de la *6./SS-Pz.Rgt. 5*) est engagée en direction de Biała Podlaska. Enfin, une troisième *Kampfgruppe* (composée du *II./SS-Pz.Gren.Rgt. 9* et de « fauves » de la *II./SS-Pz.Rgt. 5*) combat à Międzyrzec Podlaski

▲ Le Panther *Ausf. A*, codé « II11 », du *SS-Ustuf.* Schicker, le chef de la section de reconnaissance de la *II./SS-Pz.Rgt. 5.* L'ancien numéro de tourelle « II011 » a été recouvert par la nouvelle peinture de camouflage. TruKa Wiking

▼ Le Befehlspanther *Ausf. A* codé « R03 » était utilisé par plusieurs officiers de liaison de l'état-major du *SS-Staf.* Mühlenkamp. US Nara

avec la *Gruppe* « von Roman ». Pas moins de 18 blindés soviétiques sont revendiqués par la division *SS*.

Le 26, les *Kampfgruppen* sont toujours engagées au combat dans le secteur de Siedlce-Miedzyrzec. Les *SS-Panzer-Divisionen* « Totenkopf » et « Wiking » sont finalement subordonnées au *IV. SS-Panzer-Korps* à compter du lendemain. Ce corps blindé doit se regrouper au sud de Wołomin et colmater la brèche qui sépare les *2.* et *9. Armee*, mais, le 28, il reçoit l'ordre de rejoindre Varsovie pour y être subordonné à la *Panzergruppe* « von Saucken » (*XXXIX. Panzer-Korps*). La mission du *IV. SS-Panzer-Korps* est de tenir le secteur Siedlce-Kaluszyn. Au nord de la Boug, la retraite de la « Wiking » est difficile : faute de moyens de franchissement adéquats, la *1./SS-Pz.Rgt. 5* doit abandonner ses huit derniers *Panzer IV* sur la rive orientale ! Et maintenant l'essence manque ! Le 30, la *gepanzerte Gruppe* « Germania » (avec notamment les *I.* et *II./SS-Pz.Gren.Rgt. 9* et la *II./SS-Pz.Rgt. 5*) est en mouvement sur Stanisławów, qui est reprise vers 20h00 aux troupes soviétiques en déroute. Tout le ravitaillement du 3e corps de chars de l'Armée rouge passait en effet par cette ville. Le lendemain, le 8e corps de chars lance une attaque pour rétablir la situation !

Le 1er août 1944, l'insurrection de Varsovie éclate. La 2e armée blindée soviétique pivote vers le sud, dans le secteur de Magnuszew, alors qu'elle devrait logiquement diriger ses troupes de façon à soutenir les insurgés de la capitale… Ce même jour, le *SS-Panzer-Regiment 5* rapporte 12 *Panzer IV* (sur 24) et 11 *StuGe IV* (sur 20) opérationnels dans sa *I. Abteilung* et 42 Panther opérationnels dans la *II. Abteilung*, tandis que 24 Panther sont en réparation pour moins de trois semaines. Malgré les succès locaux de la « Wiking », la situation de la *Heeresgruppe* « Mitte » reste critique, et le *Generalfeldmarschall* Model souhaite relever la division de Gille par la « Totenkopf » pour attaquer sur Radzymin. Alors que l'effectif des troupes de mêlée de la « Wiking » s'élève à moins de 2 000 hommes, la *gepanzerte Gruppe* « Wiking » est engagée le 3 août près d'Okuniew. La ligne de front semble stabilisée par les combats défensifs des jours suivants. Suite à la nomination du *SS-Gruf.* Gille à la tête du *IV. SS-Panzer-Korps* le 10 août, le *SS-Staf.* Mühlenkamp est remplacé aux commandes du *Panzer-Regiment* par le *SS-Ostubaf.* Darges, qui est lui-même remplacé à ceux de la *II./SS-Pz.Rgt. 5* par le *SS-Hstuf.* Flügel.

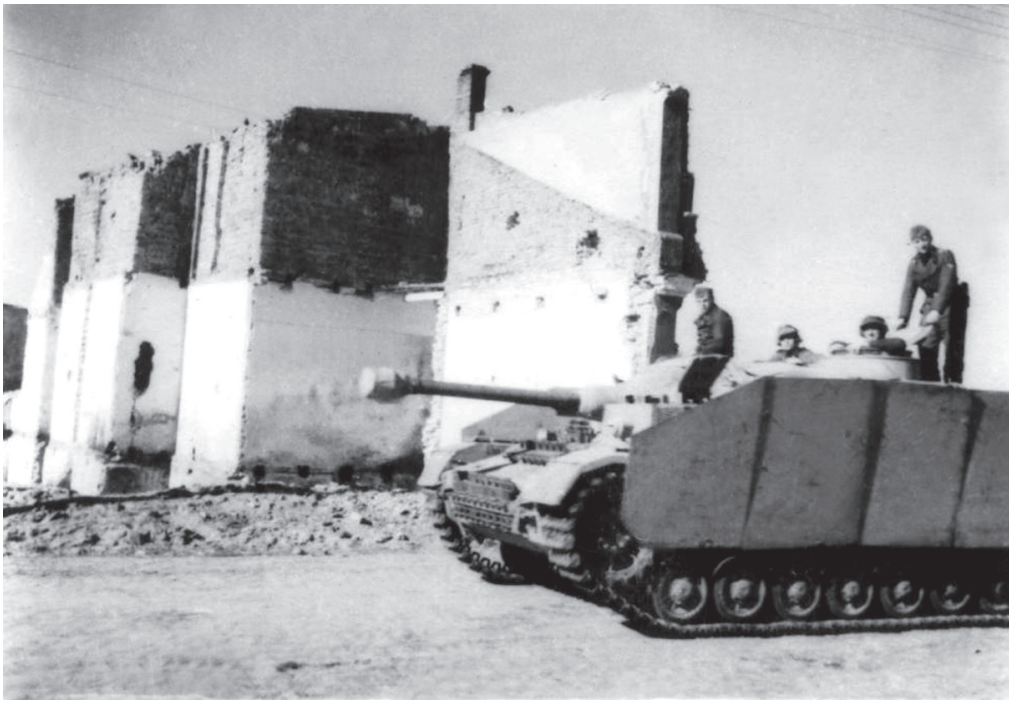
Les Soviétiques reprennent l'offensive à l'est de Varsovie. Les combats du côté de Stanisławów s'amplifient davantage. La *7. Panzer-Kompanie* du *SS-Ostuf.* Schneider reçoit la mission de détruire les positions défensives que les Soviétiques viennent tout juste d'établir. Dans son Panther « 711 », le *SS-Ostuf.* Olin attaque à la pointe de sa section en fonçant à la vitesse maximale pour

▲ La *3. Kompanie* a été rééquipée de matériels neufs en ce printemps 1944. Plusieurs officiers prennent la pose sur le nouveau *Panzer IV*, codé « 311 », du *SS-Ostuf.* Schumacher (dans le tourelleau). Le *SS-Ustuf.* Senghas, sur la gauche, propose une cigarette à son camarade.
TruKa Wiking

compenser l'absence d'appui de l'artillerie ou de l'infanterie, met en fuite les *Frontoviki* et parvient à détruire onze canons antichars lourds et deux T-34 ! Son assaut permet le nettoyage de Stanisławów, où six autres tanks ennemis seront détruits ; mais seulement 23 prisonniers soviétiques sont faits pour 450 *Frontoviki* tués…

Le 11 août, la « Wiking » est repliée sur la « ligne verte ». Le lendemain, le *SS-Panzer-Regiment 5* aligne encore 16 *Panzer IV*, 12 *StuGe IV* et 21 Panther opérationnels. Le 14, les unités sont jetées dans la mêlée pour faire barrage aux poussées soviétiques, notamment celle sur Sulejow. Une compagnie du « Germania » contre-attaque avec l'appui de plusieurs *Panzer V* aux ordres du *SS-Ostuf.* Ulf-Ola Olin (*7. Kompanie*) et réussit à repousser l'adversaire. La *12.(gep.)/SS-Pz.Gren.Rgt. 9* est pour sa part accompagnée par les Panther du *SS-Ustuf.* Grossrock (*6. Kompanie*) ; les Soviétiques sont également repoussés localement, mais le *SS-Ostuf.* Martin, le *Kompaniechef* de la « 6. », est tué par la grenade dégoupillée d'un prisonnier non fouillé qui était gardé sur son Panther. Toujours dans le même secteur, c'est au tour du *SS-Ostuf.* Nicolussi-Leck d'être blessé par un éclat à la cuisse. Enfin, les chars de la *3./SS-Pz.Rgt. 5*, impliqués dans des combats urbains, finissent par décrocher.

▼ Rare photographie d'un *Sturmgeschütz IV* de la *4.(StuG) Kompanie* de la *I./SS-Pz.Rgt. 5* prise en Pologne pendant l'été 1944.
TruKa Wiking



▲ Le Panther codé « 501 », le char de remplacement du *SS-Ostuf.* Hans-Georg Jessen (chef de la *5./SS-Pz.Rgt. 5*), face à la ligne de front en Biélorussie, un horizon typique des combats de cet été 1944, entre le Boug et la Vistule.
Coll. S. Cazenave

▼ Théâtre de violents affrontements à l'été 1944, la vaste Biélorussie est en flammes.
Coll. S. Cazenave

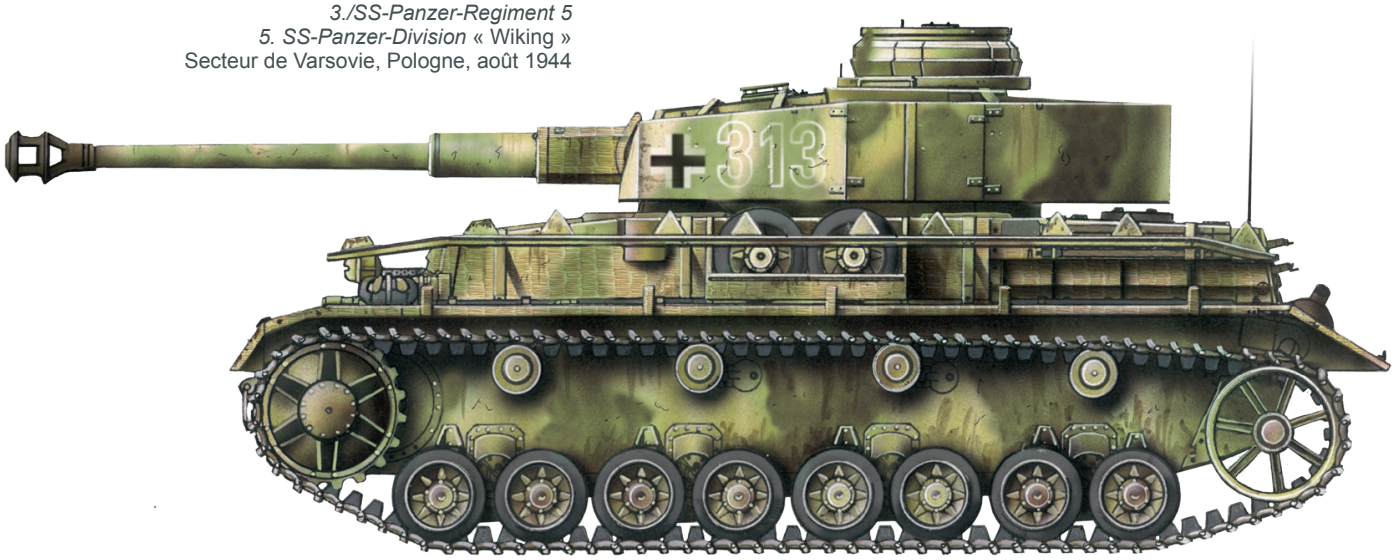
Le 15, les Soviétiques passent à l'attaque à Jadwinin et Marynin. Ils percent mais sont repoussés par l'infanterie allemande à nouveau appuyée par le *SS-Ostuf.* Olin. Toutefois, la seconde localité est perdue, et c'est le *Kompaniechef* de la « 7. », le *SS-Ostuf.* Schneider, qui parvient à rétablir la situation avec trois Panther épaulés par deux autres engins de l'*Aufklärungs-Zug* de son bataillon ! Jasienica tombe néanmoins à son tour, et le *SS-Hstuf.* Flügel décide de lancer une contre-attaque avec tous les Panther rameutés face à l'énorme supériorité numérique des *Frontoviki*. Près de Tluszcz, les *SS-Ostuf.* Wolf (*Regimentsadjutant)* et *SS-Ustuf.* Bauer passent à la contre-attaque et rejettent l'infanterie adverse de la bourgade, tandis que le *SS-Ostuf.* Schumacher, appelé à la rescousse, parvient à éliminer 12 canons antichars, un canon d'assaut et un automoteur. La prise de la cote 99 permet par ailleurs de maintenir le contact avec Tluszcz.

PREMIÈRE BATAILLE POUR VARSOVIE (18-30 AOÛT 44)

Le calme relatif du 17 août précède la tempête du lendemain. Les Soviétiques repassent en effet à l'attaque, notamment en direction de Jadwinin, et les lignes allemandes sont enfoncées près de Sulejow et à Wolka Sulejowska. L'équivalent de deux compagnies de *Frontoviki* s'infiltre à l'est de Zabrodzie et est défait par une contre-attaque improvisée par le *SS-Ostuf.* Senghas avec des éléments du train de la *I./SS-Pz.Rgt. 5* et deux *Panzer IV* en cours de réparation. Outre d'importantes pertes en personnels pour l'ennemi s'ajoutent celles de deux Sherman et un T-34. Ce fait d'armes de Senghas lui vaudra la *Ritterkreuz*.
À Wolka Sulejowska, le *SS-Hstuf.* Säumenicht contre-attaque avec des *Panzer IV* de la *Kompanie* et des *StuGe* de la *4. Kompanie*. Un important détachement soviétique cherchant à tourner les Allemands par le nord est surpris par ces blindés et anéanti. La progression de l'Armée rouge dans la zone est provisoirement stoppée.
En fin de matinée, la *II./SS-Pz.Rgt. 5* doit reprendre le secteur de Stanisławów, le *SS-Hstuf.* Flügel étant chargé des opérations. La *7. Kompanie* est censée déborder cette zone par l'ouest, tandis que les engins des *5.* et *6. Kompanien* doivent fixer frontalement les canons antichars. L'assaut échoue. Dans son Panther, Flügel décide de rameuter les engins encore disponibles et repart à l'attaque à la tête du détachement en fonçant à la vitesse maximale et en tirant de tous les tubes. Il parvient à rentrer dans Stanisławów, où sont détruits 19 canons antichars ; il redéploie ensuite sa formation et attaque le nord de la localité. À l'issue de ces combats de rues, la *II. Abteilung* a détruit 41 canons antichars lourds, cinq pièces

Panzer IV Ausf. H

3./SS-Panzer-Regiment 5
5. SS-Panzer-Division « Wiking »
Secteur de Varsovie, Pologne, août 1944



d'artillerie antiaérienne, une dizaine de tanks et un canon automoteur, auxquels se rajoutent 900 morts et prisonniers soviétiques. Le *SS-Hstuf.* Flügel sera également décoré de la *Ritterkreuz* pour ce fait d'armes.

Au nord de Jasienica, ce sont plusieurs Panther des *7.* et *8. Kompanien* qui détruisent 12 chars ennemis. Malgré ces succès locaux, la situation est critique, car les Soviétiques relancent de nouvelles forces dans la bataille. Le 19 août, dans le secteur de Kozly, d'importantes formations antichars adverses sont aux prises avec des Panther des *5.* et *8. Panzer-Kompanien* qui parviennent à détruire 13 Sherman et T-34/85. Huit *Panzer IV*, 6 *StuGe IV* et 14 Panther sont encore opérationnels au sein du régiment blindé de la « Wiking » ce même jour. Trois *Panzer IV*, 1 *StuG IV* et 17 Panther sont considérés à cette date comme pertes définitives.

Le 21, le *SS-Ostuf.* Lichte se distingue au combat à la tête de ses Panther lorsqu'il parvient à lancer plusieurs contre-attaques retardatrices permettant à la *II./SS-Pz. Rgt. 5* et aux unités du « Germania » de décrocher et d'établir une nouvelle ligne de défense. Au cours de ces nouveaux combats, 14 chars ennemis ont été détruits. Le lendemain, les Soviétiques prennent Karpin et menacent Malopole. Les Panther des « Wikinger » doivent contre-attaquer. La seconde de ces villes reste allemande en soirée, après avoir changé plusieurs fois de main pendant les combats, mais elle tombe définitivement le lendemain. À l'issue de ce nouveau jour de combat, les chars de la *I./SS-Pz.Rgt. 5* revendiquent la destruction de trois Sherman, deux T-34/85, deux canons antichars, 10 canons d'infanterie et un camion… Du 10 au 23, le *SS-Panzer-Regiment 5* aurait détruit plus de 70 tanks ennemis !

Le 25 août, les Soviétiques attaquent avec trois armées, appuyées par 150 batteries d'artillerie, entre la Boug et Malopole, principalement à la jonction des *SS-Panzer-Divisionen* « Totenkopf » et « Wiking ». Les chars des « Wikinger » sont appelés pour contrer les importantes formations soviétiques qui réussissent à percer à plusieurs endroits. Le *SS-Uscha.* Tausend se distingue avec son Panther en s'adjugeant huit des 12 Sherman et T-34 détruits ou endommagés lors d'une contre-attaque de sa *8. Kompanie* vers Malopole, Chajety, Ozialy et Czarnowiecki.

▲ Le *SS-Standartenführer* Mühlenkamp n'hésite pas à diriger sa *Kampfgruppe* de l'avant, ici à bord du Panther codé « R02 » dans le secteur de Maciejów-Kovel. Coll. S. Cazenave

◀ Le *Chef* de la *8./SS-Pz.Rgt. 5*, le *SS-Ostuf.* Karl Nicolussi-Leck, au tourelleau de son Panther pendant les combats de l'été 1944. Véritable « héros » de Kovel, il a été décoré de la Croix de chevalier de la Croix de fer pour avoir ouvert un corridor lors de l'opération de dégagement de la garnison de cette ville assiégée au printemps 1944. Coll. via K. Nicolussi-Leck via S. Cazenave

La « Wiking » est mentionnée encore une fois dans le bulletin quotidien de la *Wehrmacht* du jour.

Le 26, alors que la majorité des engins de la *I./SS-Pz. Rgt. 5* a été mise hors de combat, l'unité déplore la perte de son *Kommandeur*, le *SS-Hstuf.* Säumenicht, tué d'une balle dans la tête par un tireur d'élite soviétique près de Czarnow. Le *SS-Ostuf.* Schumacher reprend alors le commandement de la *I. Abteilung*, réduite aux effectifs d'une simple compagnie. Le lendemain, le *Panzer-Regiment* fait état de 6 *Panzer IV*, 9 *StuGe IV* et 16 Panther opérationnels. Le 30, les quelques Panther de la *II./Abteilung* sont engagés près de Radzymin, où ils détruisent 18 chars soviétiques.

LA DEUXIÈME BATAILLE DE VARSOVIE (31 AOÛT – 9 OCTOBRE 1944)

Le 31 août marque le début de la deuxième bataille de Varsovie. Les Soviétiques attaquent au sud et à l'ouest de Radzymin, dans les secteurs de Ciemne et d'Aleksandrow. Le 1er septembre, la *I. Abteilung* (*1.-4. Panzer-Kompanien*) rapporte 4 *Panzer IV* et 4 *StuGe IV* opérationnels. Au sein de la *II. Abteilung* (*5.-8. Panzer-Kompanien*), 19 Panther sont encore opérationnels et 13 en réparation pour moins de trois semaines. Les Soviétiques essaient de prendre la cote 104 dans la journée, mais perdent 24 chars détruits lors d'une violente intervention de Panther de la *5./SS-Pz.Rgt. 5.*

Le 3, le PC du régiment du *SS-Obersturmbannführer* Darges est installé à Nieporet. Le *SS-Ostuf.* Olin (*7. Panzer-Kompanie*) est placé en réserve avec quatre Panther à Karolino. Le surlendemain, les Soviétiques parviennent à établir une nouvelle tête de pont sur la Narew, près de Pogorzelek. Trois *StuGe IV* de la *4.(StuG) Kompanie* du *SS-Ostuf.* Metzger et 8 Panther de la *7. Kompanie* du *SS-Ostuf.* Olin et de la *8. Kompanie* du *SS-Ustuf.* Bauer sont engagés sur place, où l'ennemi est temporairement contenu. Le 6, la *3. Kompanie*, qui a perdu tous ses chars à la fin du mois d'août, doit être reconstituée.

Le 7 septembre, une vingtaine de tanks ont réussi à percer les lignes allemandes après avoir franchi la Narew et foncent sur Male, tandis que d'importantes formations d'infanterie se trouvent près de Serock. Ulf-Ola Olin est envoyé avec quatre Panther sur Murowanka pour prendre de flanc les blindés adverses. Toujours aussi audacieux, l'officier finlandais s'approche par l'arrière et détruit 11 chars et en capture deux autres ! Grâce à son action, Male reste pour le moment entre les mains des Allemands. Le *SS-Panzer-Regiment 5* revendique ce même jour la destruction de son 500e char soviétique depuis le 29 mars 1944 !

Le 14 septembre, Praga est prise par les Soviétiques. Il est décidé de replier les lignes de la « Wiking », quelques Panther de la *II./SS-Pz.Rgt. 5* couvrant le décrochage.

▼ Une image typique de cet été 1944 aux portes de la Pologne : une colonne de Panther de la *5. SS-Panzer-Division* « Wiking » monte au front. Coll. S. Cazenave

Trois jours plus tard, la *Panzer-Pionier-Kompanie* du régiment est dissoute du fait des pertes subies, et les éléments restants sont répartis en deux sections affectées aux deux *Abteilungen*. De son côté, la *2. Kompanie* du *SS-Ostuf.* Hein récupère 17 *Panzer IV* à Linz. Le 25, la *1.* et la *2./SS-Pz.Rgt. 5* reçoivent leurs *Panzer IV* neufs et rejoindront les restes de la *I. Abteilung* le 28 pour poursuivre l'instruction dans la zone de cantonnement. Le 26, la *II./SS-Pz.Rgt. 5* se trouve au nord de la Narew avec 5 Panther au nord-ouest de Serock et 4 autres au nord-ouest de Debinki. Le 1er octobre, la *I. Abteilung* fait état de 20 *Panzer IV* et 8 *StuGe IV* opérationnels, tandis que la *II. Abteilung* dispose de 26 Panther opérationnels. À noter que 3 *Panzer IV*, 1 *StuG IV* et 6 Panther sont à l'atelier pour moins de trois semaines.

Le 9 octobre, le *SS-Staf.* Mühlenkamp est nommé Inspecteur général des troupes blindées de la *Waffen-SS*. Il remplace à ce poste le *SS-Brigadeführer* Vahl, qui commandait un régiment de chars de la *Heer* avant d'être muté à la *Waffen-SS* deux ans auparavant.

▲ Le *SS-Ostuf.* Karl Nicolussi-Leck (en *Schirmmütze*, au centre de l'image) est descendu de son « 800 » pour se concerter avec le *SS-Hstuf.* Helmut Schumacher, commandant de la *9.(gep.)/SS-Pz.Gren.Rgt. 9* « Germania », visible en chemise grise et casquette de campagne M1943.
Coll. S. Cazenave

◤ Le *SS-Oscha.* Karl Jauss dans le tourelleau du Panther codé « 833 », une *Ausf. A* précoce produite avant novembre 1943. Le numéro de tourelle du char qui lui était attribué en tant que chef de section était habituellement le « 831 », mais en cas de défaillance de l'engin, tout chef de section pouvait poursuivre le combat à bord d'une autre machine de sa section.
Coll. K. Jauss via S. Cazenave

◀ Illustration parfaite de l'emploi combiné des grenadiers-voltigeurs de la « Wiking » transportés dans les *Sd.Kfz. 251* du *III.(gep.)/SS-Pz.Gren.Rgt. 9* « Germania » appuyés par les Panther de la *II./SS-Pz.Rgt. 5.*
Coll. S. Cazenave

LA TROISIÈME BATAILLE DE VARSOVIE (10-28 OCTOBRE 1944)

Les 8 et 9 octobre, les tirs d'artillerie du *IV. SS-Panzer-Korps* écrasent les positions d'une vingtaine de divisions ennemies, vraisemblablement regroupées pour établir une tête de pont entre Varsovie et Modlin. La troisième bataille de Varsovie commence le 10. Ce même jour, la *2./SS-Pz.Rgt. 5* perd cinq de ses tout nouveaux *Panzer IV* lors de violents combats à Nieporet face à un important front antichar soviétique. Le *SS-Ostuf.* Mittelbacher, son *Kompaniechef*, est tué. Les *StuGe IV* de la *4.(StuG) Kompanie* se distinguent en colmatant une brèche dans la ligne de front. Le 14, une percée réussie à l'ouest de Nieporet est exploitée par les Soviétiques. Dans la soirée sont encore opérationnels 10 *Panzer IV*, 11 *StuGe IV* et 14 Panther.

Le lendemain, les troupes de l'Armée rouge reprennent leurs attaques sur la cote 87, Wiesliszew et son cimetière, qui est repris par le *I./SS-Pz.Gren. Rgt. 10* « Westland » et la *I./SS-Pz.Rgt. 5.* La *2. Kompanie* de cette dernière revendique quatre T-34 et quatre canons antichars détruits. Le 17, une *Panzer-Kampfgruppe* est encerclée dans une forêt à l'ouest de Nieporet. Le *SS-Oscha.* Bock, de la *2. Kompanie*, la rejoint pour l'aider à s'extraire. Le 20, le gros du *SS-Panzer-Regiment 5* se bat au sud de la Narew, tandis que le *SS-Ostuf.* Olin part intercepter avec son Panther et trois autres engins une douzaine de chars soviétiques qui ont atteint les hauteurs de Karolino. Le Finnois quitte Serock pour prendre de flanc l'adversaire et réussit à détruire quatre Sherman et à infliger de lourdes pertes d'infanterie à l'adversaire. Le lendemain, la brèche au sud-est de Wieliszew ne peut être colmatée malgré l'intervention du *SS-Ustuf.* Bauer menant des chars de la *I. Abteilung*, raid durant lequel il est blessé à la tête. Le 23 octobre, le *SS-Ostuf.* Schumacher reçoit des mains du *SS-Staf.* Mühlenkamp le *Panzerkampfabzeichen* en argent (IV.Stufe), distinction suffisamment rarement attribuée pour être citée.

▲ Réapprovisionnement en munitions de *7,5cm* pour le Panther du *SS-Oscha.* Zubke. Une *Ausf. A* pouvait embarquer à bord 79 obus, pour moitié des obus antichars (*Panzergranaten 39/42*) et explosifs (*Sprenggranaten*). Très peu de Panther disposaient de quelques rares et précieux obus antichars à noyaux de tungstène (*Panzergranaten 40/42 mit Wolframkern*), dont l'utilisation était seulement autorisée sur ordre de supérieurs hiérarchiques. Via Rolf Proschek, TruKa Wiking

◥ Au milieu : Le *SS-Ustuf.* Albert Grossrock, immortalisé dans le tourelleau de son Panther *Ausf. A* (précoce) codé « 611 », est l'un des « héros » de la bataille de Maciejów. Lui et les chefs de char de sa 1re section sont parvenus à détruire pas moins 23 tanks soviétiques (26 ou 29 selon certaines sources) en à peine deux heures. Coll. S. Cazenave

▶ Le « II02 » était le char de commandement attribué à l'*Adjutant* de la *II./SS-Pz. Rgt. 5*, à savoir le *SS-Ustuf.* Karl-Heinz Lichte, pendant la bataille de Maciejów. La photographie a été prise quelques semaines plus tard, en Pologne, au cours de l'été 1944. Ce Panther *Ausf. A* ne semble pas être équipé de l'appareillage radio supplémentaire adapté pour un char de commandement de bataillon. Coll. K.H. Lichte via S. Cazenave

COMBATS DÉFENSIFS À L'EST DE MODLIN

Le 26 octobre 1944, la *9. Armee* ordonne le repli du *IV. SS-Panzer-Korps* sur la « Fuchsstellung » (Kepa – Kielpinka – Chotomow – Debe). Le *SS-Oscha.* Fischer, de la *2./SS-Pz.Rgt. 5*, se distingue avec deux *Panzer IV* en couverture en engageant une formation blindée adverse sur la rive opposée de la Boug. Il ouvre le feu, détruit trois T-34/85 et en immobilise un quatrième. L'attaque soviétique est stoppée.

Le lendemain, le PC du *SS-Panzer-Regiment 5* s'installe à Czarnowo, au nord de la Boug. La *II./SS-Pz.Rgt. 5* part relever le *Panzer-Regiment 27* de la *19. Panzer-Division* qui se trouve également sur la rive Nord de la rivière. À partir du 29, une *Panzergruppe* est constituée avec tous les chars encore opérationnels de la *I./SS-Pz. Rgt. 5*, qui doit être remise sur pied près de Lodz. Le 1er novembre, cette *Panzergruppe* rapporte 7 *Panzer IV* et 3 *StuGe IV* opérationnels, tandis que la *II./SS-Pz. Rgt. 5* dispose de 15 Panther en état de marche. Quatre *Panzer IV*, 1 *StuG IV* et 6 Panther sont à l'atelier pour moins de trois semaines.

Les unités de la « Wiking » profitent du mois de novembre pour être reconstituées, notamment grâce à l'arrivée de nouveaux matériels et personnels. Le 9 novembre, suite aux pertes définitives endurées en chars, le *SS-Panzer-Regiment 5* doit être réorganisé avec un détachement de combat regroupant les *2.*, *4.*, *5.* et *6. Kompanien* et un détachement d'instruction (*Panzer-Lehr-Abteilung*) avec les *1.*, *3.*, *7.* et *8. Kompanien*. Le détachement d'instruction est placé sous le commandement du *SS-Ostuf.* Nicolussi-Leck et est envoyé au camp de Schieratz, au sud de Lodz, le 13 pour récupérer de nouveaux chars et former les recrues. Finalement, ce groupe d'instruction sera transféré en février 1945 au camp de Sennelager, en Allemagne, les engins attendus n'ayant toujours pas été livrés.

Le détachement de combat du *SS-Panzer-Regiment 5* reste engagé sous le commandement du *SS-Ostubaf.* Darges sur la ligne de défense statique aux abords de Varsovie. Les échelons de combat ne recevront plus de matériel, seules les unités devant participer à l'offensive des Ardennes étant prioritaires. Le 1er décembre 1944, 10 *Panzer IV*, 4 *StuGe IV* et 26 Panther sont opérationnels, tandis que 1 *Panzer IV*, 1 *StuG IV* et 3 Panther sont à l'atelier pour moins de trois semaines.

OBJECTIF BUDAPEST !

Fin décembre 1944, le *IX. SS-Gebirgs-Korps* défendant Budapest est encerclé dans la capitale hongroise, et le *IV. SS-Panzer-Korps* reçoit par conséquent l'ordre de rejoindre l'*Armee-Gruppe* « Balck » pour participer à une opération de dégagement, l'opération « Konrad ». Le 26 décembre, la *5. Panzer-Division* « Wiking » et son *Panzer-Regiment* reçoivent ainsi leurs ordres de transfert pour rallier Komárom, près de Györ, en Hongrie. Le 1er janvier 1945, le *SS-Panzer-Regiment 5* fait état de 10 *Panzer IV*, 4 *StuGe IV* et 22 Panther opérationnels.

Le *IV. SS-Panzer-Korps* passe à l'attaque ce jour-là à 19h30, la « Wiking » étant engagée à Tata alors qu'elle dispose d'à peine le tiers de son potentiel opérationnel ! Une *Panzer-Kampfgruppe* « Darges », constituée notamment avec les éléments du *SS-Pz.Rgt. 5* et du *III.(gep.)/SS-Pz.Gren.Rgt. 9* appuyés par les Wespen de la *II.(Sfl.)/SS-Pz.Art.Rgt. 5*, progresse des deux côtés de la route Tata–Felsőgalla, mais s'immobilise très rapidement sur des mines.

▲ Le *SS-Ostuf.* Wolf (en veste de cuir), l'officier des transmissions du *SS-Panzer-Regiment 5*, pose avec son équipage sur le « 999 », Befehlspanther *Ausf. A* du *SS-Ostubaf.* Darges. Cliché pris à l'automne-hiver 1944. Coll. S. Cazenave

◀ Le Panther *Ausf. A* codé « 625 » à l'arrêt à Modlin avec le « 612 » en remorque. Le conducteur du Panther était le *SS-Uscha.* Frans de Backer, un Flamand. Coll. S. Cazenave

◀ Colonne de *Panzer IV Ausf. J* de la *2./SS-Pz.Rgt. 5*. Le *SS-Oscha.* Bock, chef de la 3e section, est assis sur le tourelleau du « 211 », peut-être a-t-il pris le commandement provisoire de la colonne de marche ? Tous les tankistes portent la tenue deux pièces du modèle bariolé dit « petits pois » *(Panzertarn-Drillich*), spécifiquement développé pour les *SS-Panzertruppen* et fourni à la troupe à partir de mars 1944. Coll. S. Cazenave

▼ *Panzer IV* de la *2./SS-Pz.Rgt. 5* en cours de convoyage pour rejoindre la *I. Abteilung*. Les points ocre jaune appliqués sur les aplats de peinture ocre rouge ou vert foncé, caractéristiques de certains engins de cette compagnie, sont bien visibles. Coll. S. Cazenave

Le groupement repart à 23h00, une fois le déminage terminé. Les Panther de la *II. Abteilung* attaquent, avec la section du *SS-Oscha.* Hintz (*6. Kompanie*) en pointe, sur Agostyán, qui tombe après un bref combat. La *Panzer-Kampfgruppe* reprend alors sa progression sur Tarján et Bicske au petit matin, mais le terrain boisé et montagneux perturbe fortement les mouvements des blindés allemands, qui se heurtent à un important *Pakfront* plus au nord.

Le 3 janvier, les Panther de la « Wiking » prennent Tarján. De nombreux canons antichars sont détruits ou capturés. L'attaque se poursuit le lendemain le long de la route Tarján–Bicske. Le 5, la *Panzergruppe* « Wiking » (*SS-Panzer-Regiment 5* et *I./SS-Pz.Gren.Rgt. 23* « Norge ») s'élance de concert avec le *SS-Panzer-Grenadier-Regiment 9* « Germania » et coupe la route de Mány à Bicske, véritable artère de ravitaillement soviétique, où est d'ailleurs détruite une colonne comportant plusieurs dizaines de camions et de tracteurs remorquant des canons antichars. La longue file de véhicules est anéantie par les *Panzer* du *SS-Ostubaf.* Darges, qui recevra la *Ritterkreuz* entre autres pour ce fait d'armes. Mais les pertes des « Wikinger » sont lourdes pendant cette progression : le commandant de la *II. Abteilung*, le *SS-Hstuf.* Flügel, est blessé, ainsi que le *SS-Ostuf.* Hein ; le *SS-Ostuf.* Uphoff, de l'*Abteilungs-Stab* de la *I. Abteilung*, est tué. Cependant, une contre-attaque des Soviétiques partie de Mány et de Csabdi stoppe net la *Panzergruppe* « Wiking ».

◥ Le terrain de combat en Hongrie est propice aux fronts antichars (*Pakfront*) et aux embuscades. Cette colonne de Panther est ouverte et fermée par deux *Sd.Kfz. 251*. À noter l'hélice fixée sur les maillons de chenilles à l'avant du premier semi-chenillé. Coll. S. Cazenave

Le 6, la mission du *IV. SS-Panzer-Korps* est de plus en plus compromise du fait de l'arrivée massive des renforts soviétiques. Le *SS-Panzer-Regiment 5* doit se positionner en défense tous azimuts dans des bois près de Mány et dispose seulement de 8 *Panzer IV*, 1 *StuG IV* et 8 Panther opérationnels en fin de journée ! Six Panther ont été définitivement perdus depuis le début de l'offensive… C'est trop au regard des faibles effectifs disponibles. D'après la proposition d'attribution pour la *Ritterkreuz* du *SS-Ostubaf.* Darges, sa *Panzergruppe* a détruit ou capturé, du 1er au 7 janvier, 46 tanks et canons d'assaut, 61 canons antichars, 6 pièces d'artillerie, 96 camions et 60 remorques hippomobiles. Mais l'Armée rouge n'en bloque pas moins solidement la route de Budapest aux Allemands !

Ces derniers font une nouvelle tentative de percée en direction des assiégés le 9 janvier avec l'opération « Konrad 2 ». Mais après à peine trois jours de combat, le *IV. SS-Panzer-Korps* doit déjà interrompre son attaque. Le corps blindé *SS* doit alors se porter de toute urgence dans le secteur de Veszprém en vue de l'opération « Konrad 3 ». Le 13 janvier, la *Panzergruppe* « Darges » est transférée de la gare de Komárom à celle de Veszprém, mais il faut quatre jours aux unités du *IV. SS-Panzer-Korps* pour gagner leurs positions de départ entre Csór et le lac Balaton. Le 15, le *SS-Ostubaf.* Darges dispose seulement de 3 *Panzer IV* et de 4 Panther opérationnels… Trois jours plus tard, la « Wiking » repart donc à l'attaque depuis Csajág avec une *Panzer-Kampfgruppe* aux ordres du *SS-Ostubaf.* Dorr afin d'établir des têtes de pont sur le canal Sárviz, à Sárkeresztúr et Aba… Le *IV. SS-Panzer-Korps* progresse de plus de 50 km en deux jours, mais, dès le 20, le 18e corps blindé soviétique contre-attaque sur Sárkeresztúr et Sárosd, et coupe les arrières de la *Panzer-Kampfgruppe* « Wiking » qui doit percer. Le *SS-Panzer-Regiment 5* ne dispose plus à cet instant que de 8 *Panzer* et de 4 *StuGe IV* opérationnels. Aba doit être abandonnée, et la situation devient intenable pour les Allemands le lendemain. Le 22, la *Panzer-Kampfgruppe* « Wiking » subit plusieurs contre-attaques de *Frontoviki*. Quelques Panther de la *5./SS-Pz.Rgt. 5* engagent un important front de canons antichars. Un nouvel assaut du *IV. SS-Panzer-Korps*, lancé le 25, s'avère infructueux : Budapest est hors d'atteinte. Du reste, le 27 janvier, les Soviétiques lancent une importante contre-offensive sur les arrières du *IV. SS-Panzer-Korps*, entre Dunaújváros et le canal Sárviz. De fait, l'opération « Konrad 3 » est définitivement stoppée. Le 28 janvier, l'Armée rouge passe à l'attaque sur les arrières du corps blindé *SS* depuis sa tête de pont sur le Danube. Retranchée en défensive, la « Wiking » est submergée. Les rares *Panzer* opérationnels tentent de couvrir les mouvements de repli de la division et peuvent encore détruire de nombreux chars soviétiques. Le 1er février, le *SS-Ostubaf.* Darges dispose de 2 *Panzer IV*, 2 *Befehlspanther* et 6 Panther opérationnels… Les restes de la *5. Panzer-Division* « Wiking » sont subordonnés au *III. Panzer-Korps* le 4 février et parviennent à se replier vers le nord-ouest sans trop de pertes. Le 12, ils sont de nouveau rattachés au *IV. SS-Panzer-Korps* et doivent défendre la ligne Székesfehérvár–Moha.

◤◤ En haut : Le *SS-Ostubaf.* Darges, *Kommandeur* du *SS-Panzer-Regiment 5*, dirige ses engins de l'avant pendant l'opération « Konrad ». Son régiment rassemble alors à peine l'effectif de deux compagnies de chars, comparé à la dotation de 1944. Coll. S. Cazenave

◤ Au milieu : Gros plan sur la tourelle du « 401 » du *Kompanietruppführer* (chef du char de remplacement pour le commandant de compagnie). La *4.(StuG) Kompanie* était équipée de *Sturmgeschütze IV*, mais le « 400 » du *SS-Ostuf.* Weerts et le « 401 » étaient des *Panzer IV.* Le numéro de tourelle a été appliqué au pochoir de manière similaire dans les quatre *Panzer-Kompanien* du bataillon. Coll. S. Cazenave

◀ Ci-contre : Photo de presse d'une colonne de la *Panzer-Kampfgruppe* « Darges » en mouvement vers Tarján et Bicske, prise par le *SS-Kriegsberichter* Jarolim le 3 ou 4 janvier 1945. Coll. S. Cazenave

LA BATAILLE FINALE POUR SZÉKESFEHÉRVÁR

Le 1er mars, le *SS-Panzer-Regiment 5* – ou du moins ce qu'il en reste – ne totalise que 14 *Panzer* opérationnels (3 *Panzer IV*, 2 *StuGe IV* et 9 Panther) !
La *6. SS-Panzer-Armee* du *SS-Obergruf.* « Sepp » Dietrich déclenche le 6 mars la dernière offensive allemande de la guerre (opération « Frühlingserwachen »), qui n'a pas plus de succès que les précédentes. Le 15 mars, 12 des 18 Panther du *SS-Ostubaf.* Darges sont opérationnels. L'Armée rouge lance sa contre-offensive visant l'armée de Dietrich dès le 16 en perçant sur ses arrières, entre Bicske et Székesfehérvár ! La « Wiking » tient ses positions pendant quelques jours : les pertes soviétiques sont importantes, mais ce sont des combats défensifs menés avec l'énergie du désespoir. Plusieurs Panther détruisent 12 tanks russes sur la route de Mór en ne déplorant la perte que d'un seul engin. Le 20 mars, Székesfehérvár est inexorablement vouée à l'encerclement. À la tombée de la nuit, le *SS-Ostubaf.* Darges part à bord d'un Kübelwagen pour reconnaître un itinéraire de percée. Il manque de se faire tuer par l'équipage d'un T-34 qu'il a confondu avec un char allemand dans la pénombre. Il parvient à s'enfuir en courant avec les quelques hommes qui l'accompagnent, mais ne peut pas prévenir le Kübelwagen qui suit derrière avec le *SS-Ostuf.* Schumacher à bord. Ce dernier, l'un des meilleurs officiers de char du régiment, est abattu dans un déluge de tirs d'armes automatiques.
Les restes de la « Wiking » tentent de s'extraire de la poche dans la nuit du 21 au 22 mars en filant vers l'ouest. Malgré l'ordre formel d'Hitler de tenir jusqu'au dernier homme, les éléments survivants percent en deux groupes le 22 à l'aube en direction du sud-ouest. Les derniers *Panzer* de la division sont ainsi engagés vers le lac Balaton *via* Küngös et Füle. La percée réussit, mais tous les chars des « Wikinger » sont perdus… S'ensuit une longue retraite parsemée de

RÉCIPIENDAIRES DE HAUTES DÉCORATIONS

CROIX DE CHEVALIER AVEC FEUILLES DE CHÊNE (1)

21.09.44 : *SS-Standartenführer* Johannes Mühlenkamp
(en récompense notamment pour son commandement du *SS-Panzer-Regiment 5* et de la division)

CROIX DE CHEVALIER (11)

09.04.44 : *SS-Obersturmführer* Karl Nicolussi-Leck (*Chef 8./SS-Pz.Rgt. 5*)
04.05.44 : *SS-Obersturmführer* Otto Schneider (*Führer 7./SS-Pz.Rgt. 5*)
04.05.44 : *SS-Obersturmführer* Willi Hein (*Chef 2./SS-Pz.Rgt. 5*)
04.05.44 : *SS-Untersturmführer* Kurt Schumacher (*Führer 3./SS-Pz.Rgt. 5*)
12.08.44 : *SS-Untersturmführer* Alfred Grossrock (*6./SS-Pz.Rgt. 5*)
16.10.44 : *SS-Hauptsturmführer* Hans Flügel (*Führer II./SS-Pz.Rgt. 5*)
16.10.44 : *SS-Oberscharführer* Hugo Ruf (*3./SS-Pz.Rgt. 5*)
11.12.44 : *SS-Obersturmführer* Paul Senghas (*Führer 1./SS-Pz.Rgt. 5*)
05.04.45 : *SS-Obersturmbannführer* Fritz Darges (*Kdr. SS-Pz.Rgt. 5*)
17.04.45 : *SS-Hauptscharführer* Sepp Draxenberger (*Pionierzug, Stabs-Kompanie/SS-Pz.Rgt. 5*)
06.05.45 : *SS-Hauptsturmführer* Karl-Heinz Lichte (*Führer II./SS-Pz.Rgt. 5*)

CROIX ALLEMANDE EN OR (21)

09.06.43 : *SS-Hauptscharführer* Paul Senghas (*1./SS-Pz.Rgt. 5*)
09.06.43 : *SS-Oberscharführer* Alfred Grossrock (*1./SS-Pz.Rgt. 5*)
08.11.43 : *SS-Sturmbannführer* Hans Köller (*Kdr. I./SS-Pz.Rgt. 5*)
17.11.43 : *SS-Obersturmführer* Walter Multhoff (*Führer I./SS-Pz.Rgt. 5*)
30.12.43 : *SS-Unterscharführer* Willi Schweiss (*2./SS-Pz.Rgt. 5*)
30.12.43 : *SS-Untersturmführer* Kurt Schumacher (*Führer 3./SS-Pz.Rgt. 5*)
30.12.43 : *SS-Untersturmführer* Willi Hein (*Führer 2./SS-Pz.Rgt. 5*)
28.04.44 : *SS-Hauptsturmführer* Wolf Schneider (*Führer I./SS-Pz.Rgt. 5*)
09.10.44 : *SS-Unterscharführer* Kurt Swatosch (*6./SS-Pz.Rgt. 5*)
10.10.44 : *SS-Obersturmführer* Josef Martin (*Chef 6./SS-Pz.Rgt. 5*)
07.12.44 : *SS-Untersturmführer* Otto Schicker (*II./SS-Pz.Rgt. 5*)
18.12.44 : *SS-Oberscharführer* Johann Wolf (*7./SS-Pz.Rgt. 5*)
18.12.44 : *SS-Obersturmführer* Fritz Wolf (*Adjutant SS-Pz.Rgt. 5*)
18.12.44 : *SS-Oberscharführer* Karl Jauss (*8./SS-Pz.Rgt. 5*)
30.12.44 : *SS-Hauptscharführer* Eugen Faas (*8./SS-Pz.Rgt. 5*)
08.02.45 : *SS-Oberscharführer* Erich Bock (*2./SS-Pz.Rgt. 5*)
08.02.45 : *SS-Obersturmführer* Leopold Mittelbacher (*I./SS-Pz.Rgt. 5*)
08.02.45 : *SS-Obersturmführer* Hans Weerts (*Führer 4./SS-Pz.Rgt. 5*)
28.02.45 : *SS-Obersturmführer* Ola Olin (*Führer 7./SS-Pz.Rgt. 5*)
28.02.45 : *SS-Oberscharführer* Hans Fischer (*2./SS-Pz.Rgt. 5*)
10.03.45 : *SS-Obersturmführer* Karl Nicolussi-Leck (*Chef 8./SS-Pz.Rgt. 5*)

CROIX DE CHEVALIER DE LA CROIX DU MÉRITE DE GUERRE AVEC ÉPÉES (1)

16.11.43 : *SS-Untersturmführer* Erich Weise (*Chef Werkstatt-Kompanie/SS-Pz.Rgt. 5*)

combats épisodiques. Les frontières du *Reich* sont atteintes par les Soviétiques le 29 mars.

Le *SS-Ustuf.* Falke pose assis sur le tourelleau de son *Panzer IV* « 211 ». TruKa Wiking

LA FIN...

Le 1er avril 1945, 2 Panther sont rapportés dans le parc du régiment, alors que 5 autres sont comptabilisés à l'atelier. Les tankistes du *SS-Panzer-Regiment 5*, désormais sans char, sont regroupés dans un détachement d'infanterie, le *SS-Bataillon* « Schneider », placé sous le commandement du *SS-Hstuf.* Schneider : c'est à pied qu'ils vont continuer le combat. Ils s'accrochent vaillamment sur la cote 385, mais l'avancée des troupes du 3e Front d'Ukraine est inexorable. Il faut pourtant stopper l'Armée rouge sur la Reichsschutzstellung, entre Fürstenfeld et Jennersdorf !

Pour sa part, la *Panzer-Lehr-Abteilung* de la « Wiking » se trouve toujours en Allemagne aux ordres du *SS-Hstuf.* Nicolussi-Leck. L'officier est placé à la tête d'un détachement de prise en charge de *Panzer*, le *SS-Panzerabholkommando Sennelager*, et récupère ainsi sept Jagdpanther dans un dépôt de l'armée. Les chasseurs de chars montés par les tankistes de la « Wiking » sont engagés au combat contre les forces américaines entre Versmold et Hanovre.

Le 7 mai, plus au sud, les « Wikinger » tentent d'échapper aux Soviétiques en rejoignant l'Enns pour se rendre aux Américains. Le dernier *Panzer IV* du *SS-Panzer-Regiment 5* est sabordé le 8 mai. La « Wiking » se rend avec les éléments de la *6. SS-Panzer-Armee*. Les survivants du *SS-Panzer-Regiment 5*, l'un des plus prestigieux de la *SS-Panzerwaffe*, tracent leur route en petits groupes ou isolément à travers les lignes américaines, où la plupart d'entre eux sont faits prisonniers et internés au camp de prisonniers de Riegsee, en Bavière. ■

NUMÉROTATION TACTIQUE DES *PANZER*

Stäbe

Regiments-Stab

- « R01 » (1944), puis « 999 » (1944-1945, confirmé par photo) : *Regimentskommandeur*
- « R02 » (1944), puis « 998 » (1944-1945, non confirmé) : *Regimentsadjutant*
- « R03 » (1944), puis « 997 » (1944-1945 non confirmé) : *Nachrichtenoffizier*
- « - » : *Aufklärungs-Zug*

I. Abteilung (Stab)

- « I01 » (1943-1945) : *Abteilungskommandeur*
- « I02 » (1943-1945) : *Abteilungsadjutant*
- « I03 » (1943-1945) : *Nachrichtenoffizier*
- « - » (1943-1943) : *Aufklärungs-Zug* (5 *Panzer*)

II. Abteilung (Stab)

- « II00 » (1944-1945) : *Abteilungskommandeur*
- « II01 » (1944-1945) : *Abteilungsadjutant*
- « II02 » (1944-1945) : *Nachrichtenoffizier* (non confirmé)
- « II011 » à « II015 » (Kovel), puis « II11 » à « II15 » (1944-1945) : *Aufklärungs-Zug* (5 *Panzer*)

Panzer-Kompanien

Numérotation tactique usuelle apposée sur les côtés et l'arrière de la tourelle de 1943 à 1945 : chiffre de compagnie / numéro de section / position du char dans la section.

Pour le *Kompanie-Trupp*, le char du *Kompaniechef* arbore un numéro tactique composé du numéro de compagnie + « 00 » ; le *Kompanietruppführer* (chef du char de remplacement pour le commandant de compagnie) le numéro de compagnie + « 01 ».

Au sein de la *I./SS-Pz.Rgt. 5* « Wiking », la peinture des numéros de tourelle connaît des évolutions au cours du conflit. Dès la formation de la *SS-Panzer-Abteilung 5* en 1942, les numéros de tourelle sont peints avec un liseré blanc au sein des *1., 2.* et *3. Kompanien*, comme sur les engins de la *SS-Panzer-Abteilung 2* **1**. Il en va de même lorsque la *I./SS-Pz.Rgt. 5* « Wiking » voit le jour. Avant l'été 1943, ses *Panzer* reçoivent une nouvelle base de peinture jaune sable (RAL 7028) sur la précédente peinture grise. En 1944-45, les numéros de tourelle du bataillon sont peints avec un liseré blanc **2**. À la *4.(StuG) Panzer-Kompanie*, présence non confirmée de numérotation tactique, excepté pour les chars du *Kompanie-Trupp* sur *Panzer IV* (« 400 » et « 401 »). À l'inverse, il n'y a aucun changement de toute la guerre pour les Panther de la *II./SS-Pz.Rgt. 5*, dont les numéros de tourelle sont peints en blanc sans liseré de 1944 à 1945 **3**. ■

03 SS-Panzer-Regiment 9 « HOHENSTAUFEN »

CRÉATION

22 OCTOBRE 1943	*SS-Panzer-Regiment 9* « Hohenstaufen »
1 FÉVRIER 1943	*SS-Panzer-Regiment* « Hohenstaufen »

DÉCORATIONS

CROIX DE CHEVALIER AVEC FEUILLES DE CHÊNE	1
CROIX DE CHEVALIER	6
CROIX ALLEMANDE EN OR	6

CAMPAGNES

Galicie, Normandie, Ardennes, Hongrie, Autriche

KOMMANDEURE

1944-1945	*SS-Sturmbannführer* Eberhard Telkamp
1944	*SS-Sturmbannführer* Rudolf Gruber
1943-1944	*SS-Obersturmbannführer* Otto Meyer

INSIGNES

1er emblème 1943 -1945

▲ Une colonne de *Panzer IV* de la *5./SS-Pz.Rgt. 9* traverse un petit village galicien. Le numéro de tourelle excentré du *Panzer IV* est masqué par le *Schürze* ouvert. Plusieurs engins de cette compagnie portaient un nom de baptême peint à la base du canon, ici « York ». Notez l'application soignée de la Zimmerit. Coll. S. Cazenave

MISE SUR PIED DU *SS-PANZER-REGIMENT 9* « HOHENSTAUFEN »

La menace toujours plus précise d'un débarquement allié à l'Ouest incite Adolf Hitler à constituer une réserve blindée en France, avec la mise sur pied de deux nouvelles divisions de la *Waffen-SS* sous la responsabilité de l'*Oberbefehlshaber West* fin décembre 1942. Ces deux formations sont complètement motorisées afin d'être capables de faire rapidement mouvement sur le site d'un débarquement allié de grande envergure et de détruire les forces ennemies qui auront pu établir une tête de pont. Le journal de marche de l'*Oberkommando der Wehrmacht* précise que les modalités de recrutement pour les deux *SS-Divisionen* ordonnées par le *Führer* doivent être définies jusqu'au 1er février 1943. La création de la nouvelle *SS-Panzer-Grenadier-Division 9* est actée officiellement par le *SS-FHA* le 8 janvier 1943 (*SS-FHA, Kdo. Amt der Waffen-SS, Org.Tgb. Nr.35/43 g. Kdos. vom 8.Januar 1943*). Un état-major de mise sur pied a commencé à être constitué quelques semaines auparavant, avec la nomination du *SS-Gruppenführer* Bittrich comme *Divisionskommandeur*. La nouvelle division, créée dans la Somme, est officiellement baptisée *SS-Panzer-Grenadier-Division* « Hohenstaufen » le 19 février. L'ordre de former un nouveau *Panzer-Regiment* est rédigé dès le 1er février 1943. Cadres et personnels se trouvent au camp de Bitche, dans le *SS-Panzer-Ausbildungs- und Ersatz-Bataillon*, un détachement du bataillon d'instruction et de dépôt de Weimar alors transformé en régiment. Le *SS-Sturmbannführer* Otto Meyer, issu des rangs du *SS-Panzer-Grenadier-Regiment 4* « Der Führer », est chargé de mettre sur pied le *Panzer-Regiment*. La constitution de cette unité est problématique dès le début en raison du manque de personnels, mais surtout de matériels. Les recrues sont instruites comme *Panzerschützen* pendant plusieurs semaines dans l'attente de leur affectation dans l'unité de campagne. Un contingent, avec plusieurs officiers, quitte Bitche pour rejoindre la division dans la Somme, où le *Panzer-Regiment* cantonne dans le camp près de Picquigny. Seuls quelques blindés sont disponibles pour l'instruction, mais trois *Panzer III* doivent déjà être cédés le 3 avril 1943. Le 20 août 1943, le *SS-Hauptsturmführer* Ziebell, de la *(II.)Panzer-Abteilung*, participe à un exercice de coopération avec quelques-uns de ses blindés et des pionniers sur le petit terrain d'exercice au sud-ouest de Picquigny. Le *SS-Gruppenführer* Bittrich estime que les manœuvres ne sont pas réussies et qu'il est indispensable d'engager les *Sturmgeschütze* avec les *Panzer-Grenadiere*. Il est peut-être décidé en haut lieu, à ce moment-là, que le second bataillon de chars, en raison de l'absence de livraison de Panther et de *Panzer IV*, soit remplacé par une *Sturmgeschütz-Abteilung*.

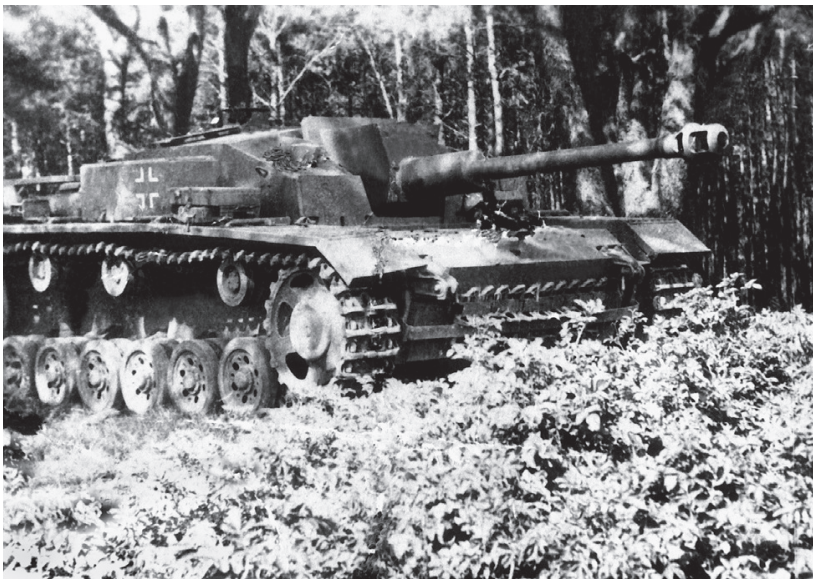
▲ Picquigny, dans la Somme, 1943-44. Inspection du *Generaloberst* Guderian (4e en partant de la droite), avec le *SS-Obergruppenführer* Hausser, commandant le *II. SS-Panzer-Korps* (au centre), le *SS-Gruppenführer* Bittrich (de dos sur la gauche) et le *SS-Obersturmbannführer* Otto Meyer (5e en partant de la droite). Le numéro de tourelle du Befehlspanther pourrait être le « R01 », certainement un engin prêté pour l'occasion par un régiment de chars voisin.
Coll. S. Cazenave

◀ Quatre *Panzer III Ausf. L* et un vieux *Panzer IV Ausf. E* sont utilisés pour l'instruction des équipages de chars du *SS-Panzer-Regiment 9*.
Coll. S. Cazenave

▲ *Panzer IV* de la *5./SS-Pz.Rgt. 9* à la manœuvre sur le terrain d'exercice de Picquigny. Le numéro de tourelle du « 514 », peint à la main, est bien visible sur la droite.
Coll. S. Cazenave

La dotation de guerre (*K.St.N.*) d'une telle unité est alors de 31 canons d'assaut et trois *Befehlspanzer III*.
Le 1er septembre, le *SS-Panzer-Regiment 9* mentionne deux *Befehlspanzer III* et 22 *StuGe* prêtés par la *Sturmgeschütz-Abteilung* « Hohenstaufen » à des fins d'instruction sur char. À la *I. Abteilung*, un *Befehlspanzer III* est répertorié dans la *Stabs-Kompanie*, deux *StuGe* dans la *1. Panzer-Kompanie* et trois *StuGe* dans chacune des trois autres compagnies pour servir à l'instruction. À la *II. Abteilung*, un *Befehlspanzer III* est mentionné à la *Stabs-Kompanie*, deux *StuGe* dans la *1. Panzer-Kompanie* et trois autres dans chacune des trois compagnies restantes.
Une nouvelle manœuvre avec le *Panzer-Regiment* a lieu le 27 septembre 1943, mais en raison de l'absence de *Panzer*, l'unité est engagée comme simple bataillon d'infanterie. À la fin des exercices, le *SS-Gruf.* Bittrich examine les résultats avec le *General der Panzertruppen West* (général commandant des forces blindées à l'Ouest), Geyr von Schweppenburg, et les considère meilleurs… Au 1er octobre, il a déjà été décidé que la *Sturmgeschütz-Abteilung* « Hohenstaufen » serait équipée de deux batteries de *StuGe*.
La *Vorausverfügung* (pré-ordonnance) *I/4791* datée du 15 octobre annonce que la *SS-Panzer-Grenadier-Division* « Hohenstaufen » deviendra la *9. SS-Panzer-Division* « Hohenstaufen ». Le 22, un ordre du *SS-FHA* confirme la numérotation séquentielle des régiments de la *Waffen-SS*, et les unités de la « Hohenstaufen » se voient officiellement attribuer le numéro 9. Sur ordre du *Führer*, la *Verfügung I/4894* (ordonnance) du 23 octobre 1943 confirme que la *9. SS-Panzer-Division* « Hohenstaufen » est désormais une *Panzer-Division* et que son *Panzer-Regiment* disposera de deux bataillons de chars.
Comme la « Hohenstaufen » ne dispose toujours pas d'unité de *Panzer* digne de ce nom à cette date, la *Heeres-Panzer-Kompanie 315* de la *25. Panzer-Division* lui est rattachée tactiquement sur ordre de l'*OB West* (*OB West I/4841 geh. vom* 22.10.43 *und II/Anh. vom* 22.10.43 *sowie OB West I/4844 geh. vom* 20.10.43.).
Le *SS-Panzer-Regiment 9* doit être mis sur pied de manière prioritaire, car, dès le 27 novembre, Hitler diffuse son ordre fondamental n° 22 : le remaniement des *SS-Panzer-Grenadier-Divisionen* en *SS-Panzer-Divisionen* doit être effectif pour le 31 janvier 1944. Les livraisons de *Panzer* insuffisantes et les difficultés de fourniture à venir ont amené l'état-major divisionnaire à pallier cette situation. Des détachements des *5.* et *6. Panzer-Kompanien* commencent à prendre en charge au dépôt 49 *Panzer IV*, qui vont être acheminés en plusieurs convois. Le 25 novembre 1943, la *SS-Sturmgeschütz-Abteilung 9* est incorporée à la *II./SS-Pz.Rgt. 9* avant sa dissolution. Les 42 *Sturmgeschütze* des trois batteries sont répartis dans les *7.* et *8./SS-Pz.Rgt. 9*.
Le 1er décembre, sur ordre de l'*OB West*, la *Panther-Abteilung* de la *26. Panzer-Division* doit servir de bataillon d'instruction (*Lehr-Abteilung*) pour le *SS-Panzer-Regiment 9* « Hohenstaufen », qui ne dispose pas encore de Panther (*OB West, I/10011 geh. vom* 1.12.43), mais dont les personnels doivent être entraînés en prévision des futures livraisons. La mise sur pied de la *I./SS-Pz. Rgt. 9* est encore ajournée, conformément à une nouvelle ordonnance (*Verfügung I/10376 geh. vom* 13.12.43), en raison des livraisons prioritaires de Panther pour les formations combattant à l'Est ou en prévision de leur engagement imminent. La *I./SS-Pz.Rgt. 9* devra encore attendre ses engins, ralentissant considérablement l'instruction des *Panzerschützen* de ce bataillon. La *II./SS-Pz. Rgt. 9* aligerait trois *Befehlspanzer III*, cinq *Panzer IV* dans l'*Abteilungs-Stab* du bataillon, 22 *Panzer IV* pour les *5.* et *6. Panzer-Kompanien* (soit 44), ainsi que 21 *StuGe* pour les *7.* et *8. Panzer-Kompanien* (soit 42).
Au 1er janvier 1944, le *SS-Panzer-Regiment 9* ne mentionne toujours aucun Panther dans la *I./SS-Pz.Rgt. 9*, mais la *II./SS-Pz.Rgt. 9* décompte comme opérationnels trois *Befehlspanzer III* (sur les 4 présents) dans l'*Abteilungs-Stab* du bataillon, 14 *Panzer IV* à la *5.* et 13 *Panzer IV* à la *6. Panzer-Kompanie* (soit 27 sur les 49 présents), ainsi que 21 *StuGe* aux *7.* et *8. Panzer-Kompanien* (soit 42).

▼ Un *Sturmgeschütz* de la *8./SS-Pz.Rgt. 9* près de Nîmes. La plupart des *StuGe* de l'unité ne portent pas de numéro sur la caisse.
Coll. S. Cazenave



▲ Embarquement sur wagons plats des engins des *5.* et *6./SS-Pz.Rgt. 9* à destination du sud de la France. Coll. Cazenave

Le 6 janvier 1944, le *General d.Art.* Jodl, chef d'état-major de l'*OKW*, rencontre à Paris le *Generalfeldmarschall* von Rundstedt, commandant de l'*OB West*, pour avoir un aperçu de la situation des forces à l'Ouest. L'officier supérieur, de retour au QG du *Führer*, met en avant, le 15 janvier, que « L'impression que donne la troupe est bonne, mais la dotation en matériel laisse à désirer… ». L'ordonnance du 29 (*Verfügung 1/857 geh. vom* 29.1.44) autorise la mise sur pied d'une section blindée de *Flak* avec des canons de *2cm* (*Panzerflak-Zug mit 2cm-Flak 38*) par le *Wehrkreis-Kommando XII* (Wiesbaden). Quatre Panther ont été touchés par la *I./SS-Pz.Rgt. 9* dans le courant du mois. Au 1er février 1944, le *SS-Panzer-Regiment 9* mentionne les quatre Panther dans sa *1./SS-Pz.Rgt. 9* faisant office de compagnie d'instruction, le parc de la *II./SS-Pz.Rgt. 9* reste inchangé par rapport aux données du mois dernier.

Après des projets de transfert en Italie, la *9. SS-Panzer-Division* « Hohenstaufen » reçoit finalement son ordre de marche pour le secteur de Nîmes et d'Avignon le 30 janvier 1944. Le transfert des unités s'effectue à partir du 18 février. La division est désormais à la disposition de la *19. Armee* du *General* von Sodenstern et doit constituer sa « réserve blindée », sachant que la *I./SS-Pz.Rgt. 9* sur Panther n'est toujours pas mise sur pied (*Anl. 1 zum Div. Befehl/Ia Tgb.Nr.300/44 vom 4.3.44 geh.*). Au 1er mars 1944, la *I./SS-Pz.Rgt. 9* dénombre 15 Panther à la *1./SS-Pz.Rgt. 9* (17 Panther supplémentaires auraient été livrés, une partie étant encore en révision) et 3 *Sd.Kfz. 7/1* avec des pièces quadruples de *2cm* (*Flakvierlinge 2cm*). Le *Regiments-Stab* et l'*Abteilungs-Stab* de la *II./SS-Pz. Rgt. 9* alignent trois *Befehlspanzer III* (sur les quatre présents), cinq *Panzer IV* et trois *Sd.Kfz. 7/1* opérationnels. Sont aptes au combat 22 *Panzer IV* dans la *5. Panzer-Kompanie* et 22 autres dans la *6. Panzer-Kompanie*, tout comme 22 *StuGe III* dans la *7.* et 22 autres dans la *8. Panzer-Kompanie*

Le personnel sélectionné pour la section antiaérienne de la *Stabs-Kompanie* du *SS-Panzer-Regiment 9* est parti en février effectuer un stage de formation sur le *Flakpanzer 38(t)* (*Sd.Kfz. 140*) auprès de la *3.(Pz. Fla)Kompanie* de la *Panzer-Ersatz- und Ausbildungs-Abteilung 204* à Schwetzingen. Celui-ci prend fin le 21 mars, mais cette section de 12 blindés, prévue pour le *SS-Panzer-Regiment 9*, sera finalement détachée au *SS-Panzer-Regiment 1*, conformément à un ordre de cession le 29 avril.

À la fin du mois de mars, l'évolution critique sur le front de l'Est en Ukraine va nécessiter le transfert des *Panzer-Divisionen* « Hohenstaufen » et « Frundsberg » du *II. SS-Panzer-Korps* du *SS-Obergruppenführer und General der Waffen-SS* Paul Hausser, et ce malgré la menace du débarquement allié attendu sur les côtes Nord-Ouest de l'Europe.

▼ Pendant les opérations de dégagement de Tarnopol, le *SS-Ostubaf.* Otto Meyer, debout en *Panzerkombi*, transmet ses instructions au radio de son *Befehlspanzer IV* codé « KO9 ». Coll. Cazenave

BAPTÊME DU FEU EN GALICIE (TARNOPOL)

Le 26 mars 1944, le *II. SS-Panzer-Korps* débute son transfert en Ukraine afin de dégager la *1. Panzer-Armee* encerclée dans la poche de Kamenetz-Podolsk. Au 1er avril, dix Panther sont aptes au combat et 11 en réparation pour moins de trois semaines. Le *Regiments-Stab* et la *II./SS-Pz.Rgt. 9* rapportent 44 *StuGe III*, un *Befehlspanzer III*, 42 *Panzer IV* opérationnels, ainsi que 11 *Panzer IV* à l'atelier. Le 4 avril, 35 convois de la « Hohenstaufen » sont déjà arrivés dans le secteur de Lviv (Lemberg en allemand). Le *SS-Gruf.* Bittrich est contraint de lancer son attaque avec les unités dont il dispose, car la situation presse. Avec le dégel, les routes sont devenues de véritables bourbiers : la fameuse raspoutitsa gêne, voire paralyse les mouvements des blindés. Le 5, les automoteurs de la *I.(Sfl.)/SS-Pz.Art.Rgt. 9* et les *StuGe* de la *8./SS-Pz.Rgt. 9* appuient une attaque du *I./SS-Pz.Gren. Rgt. 19* sur Meduscha pour opérer une jonction avec la *367. Infanterie-Division* qui doit prendre Horozonka.

La « Hohenstaufen » rejoindra Brzezany, puis obliquera vers l'est pour suivre la « Frundsberg », qui a réussi à établir une liaison avec la *6. Panzer-Division* à Buczacz. Le 8 avril, la *9. SS-Panzer-Division* attaque les forces soviétiques sur la route Buczacz–Monasterczyska, mais s'immobilise à cause de la raspoutitsa. À tel point que, le lendemain, les *Panzer* de la *II./SS-Pz.Rgt. 9* rejoignent trop tard Zlotnicki pour participer au prochain assaut. Le 10, les *Panzer IV* des *5.* et *6./SS-Pz.Rgt. 9* traversent Podhajce pour rallier leur secteur d'offensive. La garnison de Tarnopol, encerclée depuis 10 jours, doit être dégagée dans les plus brefs délais. Le 11 avril, la *II./SS-Pz.Rgt. 9* répertorie 30 *Panzer IV* et 30 *StuGe III* opérationnels, dont une partie seulement peut être alignée pour l'attaque sur Horodyszcze. Les violents combats sont dévastateurs : le *I./SS-Pz.Gren.Rgt. 19* est réduit à 50 % de son potentiel offensif par les tirs d'artillerie de flanc dirigés depuis Slobodka. Le gain de terrain acquis au prix de pertes élevées chez les Allemands est relativement faible.

La mission de la *Panzer-Armee* pour le 14 avril est d'« élargir la tête de pont au sud de Horodyszcze et jeter un pont ». La *II./SS-Pz.Rgt. 9* dispose de 31 *Panzer IV* et de 27 *StuGe III* aptes au combat.

6h10 : « *Panzer marsch!* » Objectif : dégager Tarnopol. Appuyé par la trentaine de *Panzer IV* des *5.* et *6./SS-Pz.Rgt. 9*, le *II./SS-Pz.Gren.Rgt. 19* pousse jusqu'à la cote 349, qui constituera une base de départ. Les *Sturmgeschütze* des *7.* et *8./SS-Pz.Rgt. 9* soutiennent le *I./SS-Pz.Gren.Rgt. 20* ; les Soviétiques sont écrasés près de la cote 329. Un pont a été jeté avec succès, les Tiger du *Panzerverband* « Friebe » peuvent même l'emprunter pour la poursuite des opérations. Dans le secteur de Chodaczkow–Wielki, le *SS-Gruf.* Bittrich rejoint en soirée le *SS-Ostubaf.* Meyer, le *Kommandeur* du *SS-Panzer-Regiment 9*, près de la cote 349. Les deux officiers observent à la jumelle la zone, qui n'a pu être prise à cause de la forte défense antichar et des blindés soviétiques enterrés.

Pour les combats du 15, le *SS-Panzer-Regiment 9* ne peut aligner que 22 *Panzer IV* et 18 *StuGe*. Le

▲ et ▼ Le « bourbier galicien ». Un *Panzer IV* de la *5.* ou *6./SS-Pz.Rgt. 9* se positionne à couvert entre les épaves de trois T-34/76 soviétiques.
Coll. Cazenave

Panzerverband « Friebe » est à l'ouest de Slobodka avec 14 Tiger et 30 Panther en couverture. Le général Balck s'est enfin décidé à engager son bataillon de Panther dans la tête de pont pour renforcer les forces blindées de la « Hohenstaufen ». Aux premières lueurs du jour, la division repart à l'assaut en direction de Zagrobela, dernier bastion des encerclés de Tarnopol. Chodaczkow-Wielki tombe après l'élimination coûteuse des points d'appui antichars adverses. Les Soviétiques ont déployé 4 divisions de fusiliers, une division d'artillerie et une brigade blindée devant Zagrobela ! L'*Oberst* von Schönfeld, qui commande les encerclés de cette localité, va donner l'ordre aux éléments encore en état de combattre de percer en trois groupes d'assaut vers 2h00. La « place forte » de Tarnopol n'existe plus. Le 16, à 6h20, la « Hohenstaufen » lance une dernière attaque vers l'est avec plusieurs unités, dont la *II./SS-Pz.Rgt. 9.* Le *Panzerverband* « Friebe » démarre avec plusieurs détachements, soutenus par les Tiger de la *schwere Panzer-Abteilung 507*, vers le nord-est. Après les prises de la cote 362, située au nord de

Seredynki, et de la cote 359, la progression est bloquée devant Poczapince. Le *Panzerverband* « Friebe » recueille les dix premiers survivants de la garnison de Tarnopol. Les troupes de la « Hohenstaufen » doivent se retrancher face aux puissantes contre-attaques soviétiques au nord de la tête de pont. Le *SS-Ustuf.* Müller, chef de section à la *7./SS-Pz.Rgt. 9*, est tué à bord de son *StuG III*, qui a reçu plusieurs obus.

La *4. Panzer-Armee* ordonne de poursuivre l'attaque le lendemain afin de récupérer les éventuels rescapés, puis d'obliquer vers le nord-ouest pour prendre en tenaille les forces soviétiques regroupées dans le secteur Kozlow–Zabojki–Horodyszcze. Mais le 6e corps blindé de la Garde contre-attaque dès le 17 avec l'objectif de couper la tête de pont par le nord. Durant les combats des 15, 16 et 17 avril, la « Hohenstaufen » et le *Panzerverband* « Friebe » auront détruit ou capturé à l'ennemi 74 tanks, 84 pièces d'artillerie, 21 canons antichars et 12 mortiers. Il n'y aura que 55 survivants sur les 3 000 hommes que comptait la garnison de Tarnopol. L'*Oberst* von Schönfeld figure parmi les pertes.

Au soir du 17 avril, le *SS-Panzer-Regiment 9* signale seulement 18 *Panzer IV* et six *StuGe III* comme opérationnels. À partir du 18, la « Hohenstaufen » commence à décrocher de la tête de pont pour être regroupée dans le secteur Podhajce–Brzezany comme réserve de la *Heeresgruppe* « Nordukraine » dès le 20.

Après les combats de Galicie, les pertes définitives en blindés se seraient élevées à sept *Panzer IV* et deux *StuGe III.* Le calme du mois de mai est mis à profit pour remettre en état véhicules et armement.

Le 1er juin, le *SS-Panzer-Regiment 9* rapporte aptes au combat : sept *Panzer IV* dans le *Regiments-Stab*, un *Befehlspanzer III*, cinq *Panzer IV*, deux *StuGe III*, trois *Sd.Kfz. 7/1* dans l'*Abteilungs-Stab* de la *II./SS-Pz. Rgt. 9*, 19 *Panzer IV* dans la *5. Panzer-Kompanie*, 15 *Panzer IV* dans la *6. Panzer-Kompanie*, 20 *StuGe III* dans la *7. Panzer-Kompanie* et 18 *StuGe III* dans la *8. Panzer-Kompanie*

Le *SS-Ostubaf.* Otto Meyer est décoré de la *Ritterkreuz* le 4 juin en récompense de son commandement pendant les combats dans le secteur de Tarnopol. Une prise d'armes avec quelques engins de la *6. Panzer-Kompanie* est organisée lors de la remise de la décoration par le *SS-Gruf.* Bittrich.

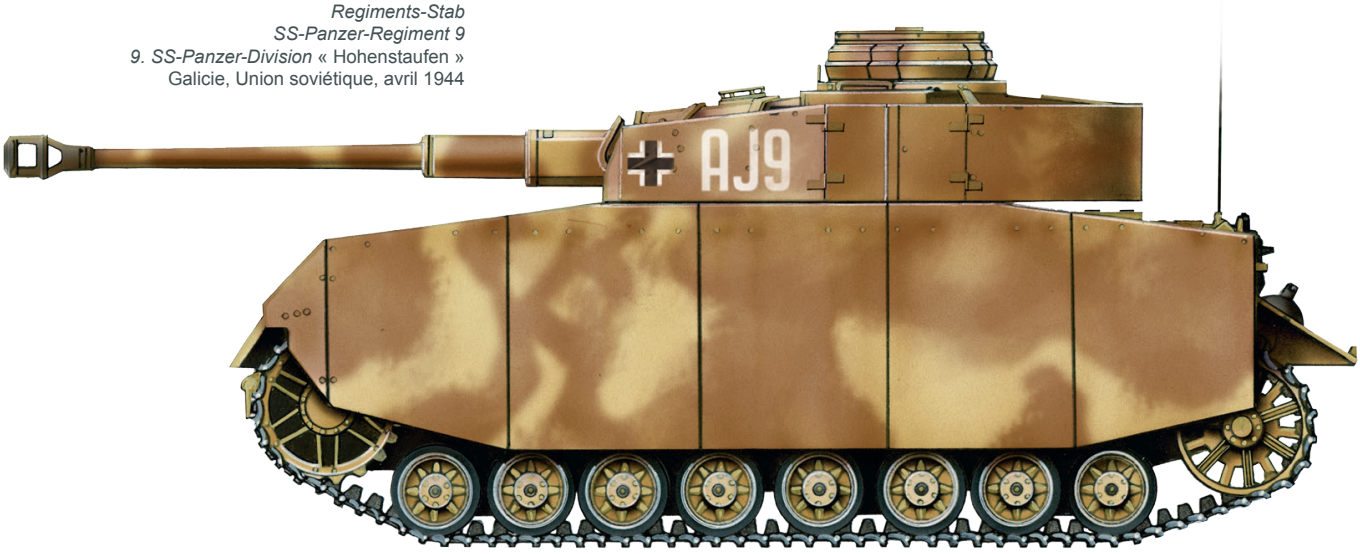
Le 6 juin, les Alliés débarquent en Normandie.

▶ Le *SS-Ostuf.* Bernhard Bauer, l'officier en second du régiment (l'*Adju*), devant son *Panzer IV* « AJ9 » pendant une pause durant les combats devant Tarnopol (Ukraine). Coll. Cazenave

▼ Véhicules du *Regiments-Stab* pendant les combats en Galicie. Le *SS-Ostuf.* Bauer ajuste ses écouteurs dans le tourelleau de son « AJ9 ». À l'arrière-plan, le *Panzer IV* « 009 », le troisième char de commandement attribué à un officier de liaison ou à l'officier des transmissions, qui préférait utiliser le plus souvent le semi-chenillé blindé radio sur la droite. Coll. Cazenave

Panzer IV Ausf. H

Regiments-Stab
SS-Panzer-Regiment 9
9. SS-Panzer-Division « Hohenstaufen »
Galicie, Union soviétique, avril 1944



1

NORMANDIE : TRANSFERT D'URGENCE POUR LE FRONT D'INVASION !

La situation sur le front normand nécessite le transfert immédiat du *II. SS-Panzer-Korps*, qui reçoit, le 11 juin, son ordre d'embarquement pour l'Ouest avec les *9.* et *10. SS-Panzer-Divisionen*. Il est alors prévu de lancer une grande contre-offensive avec les *1.*, *2.*, *9.* et *10. SS-Panzer-Divisionen* à l'ouest de la ligne Caen–Falaise et jusqu'à la côte afin de séparer les armées britanniques et américaines. Mais le temps presse, la situation évoluant très rapidement. La « Hohenstaufen » et la « Frundsberg » doivent être transférées vers la France au tempo 72 – passage de 72 trains sur un point précis dans une même journée –, mais cet objectif ne sera pas atteint, notamment en raison du manque de moyens matériels, mais surtout de l'état du réseau ferroviaire à l'Ouest, fortement endommagé par les attaques aériennes et les sabotages des mouvements des Résistances belge et française. Le 12, la *II./SS-Pz.Rgt. 9* est chargée sur wagons plats. Les convois ferroviaires vont passer par Lemberg, Jaroslau, Oppeln, Breslau, Cottbus, Francfort-sur-le-Main et Strasbourg. Le gros de la « Hohenstaufen » débarque en gare d'Épinal. Les éléments motorisés passent ensuite par Troyes, Orléans, Bonnetable et Alençon avant de se regrouper dans le secteur de Caen. À proximité du front, les pertes dues aux attaques de chasseurs-bombardiers alliés obligent les unités à se déplacer seulement sous le couvert de l'obscurité. Il faudra plus de 10 jours pour rejoindre les positions de départ assignées ! À Mailly-le-Camp, la *I./SS-Pz.Rgt. 9* a reçu l'ordre d'embarquer ses Panther sur wagons plats. Départ des 3 premiers convois le 21 juin, suivis de 6 autres le 22. Un premier convoi atteint le

2

3

Premières grosses livraisons de Panther pour la *I./SS-Pz.Rgt. 9* (fin mai 1944)

La *I./SS-Pz.Rgt. 9* est toujours en cours de mise sur pied à Mailly-le-Camp en ce début du mois de juin ! Au 1er juin 1944 sont mentionnés comme opérationnels huit Panther et trois *Sd.Kfz. 7/1* (section de *Flak*) dans l'*Abteilungs-Stab*, et huit Panther dans chacune des quatre *Panzer-Kompanien*. Dans la section de remorquage de la *Werkstatt-Kompanie* sont décomptés 2 Bergepanther en service actif. Jusqu'au 1er mai 1944, 21 *Panzer V* et un Bergepanther ont été livrés. Un premier convoi de 15 blindés, avec un engin de dépannage à destination de l'unité, quitte son dépôt le 21 mai, suivi d'un second avec quatre Panther. Entre le 7 et le 9 juin 1944, 39 chars vont quitter leur dépôt sur quatre convois ferroviaires pour la *I./SS-Pz.Rgt. 9* à destination de Mailly-le-Camp. L'effectif du régiment sera donc de 79 Panther d'ici la mi-juin pour la campagne de Normandie. Soit trois dans le *Regiments-Stab*, 8 dans l'*Abteilungs-Stab* du bataillon (3 + 5 dans l'*Aufklärungs-Zug*, *I. Abteilung*) et 17 par compagnie. ■

secteur de Dreux le 23, tandis que les 8 derniers transports quittent Mailly. Le lendemain, 2 convois sont déchargés près de Dreux et 5 autres à l'ouest de Paris. Le 25, tous les convois avec les Panther et les véhicules de la *I./SS-Pz.Rgt. 9* ont été déchargés à l'ouest de Paris. Une longue marche sur route de près de 200 km s'impose pour rejoindre la zone de rassemblement. Les mécaniques des Panther vont être sollicitées à l'extrême et les *Panzerschützen* sérieusement éprouvés, en particulier les pilotes, qui sont souvent des novices.

CONTRE-ATTAQUE AU SUD-OUEST DE CAEN

Le *Regiments-Stab* et la *Stabs-Kompanie* du *SS-Panzer-Regiment 9*, avec le *SS-Ostubaf.* Meyer, montent également vers le front en compagnie du *SS-Panzer-Grenadier-Regiment 19*. Les *Panzer IV* et les *StuGe III* de la *II./SS-Pz.Rgt. 9* roulent sur un autre axe de progression avec les *I.* et *II./SS-Pz.Gren.Rgt. 20*. La « Hohenstaufen » doit se rassembler au sud-ouest de Caen pour participer à la contre-attaque prévue du *II. SS-Panzer-Korps*. Mais, le 25, les Britanniques lancent l'opération « Epsom », prenant de vitesse et de court les Allemands. Le 26 juin, les *7.* et *8./SS-Pz.Rgt. 9* se trouvent dans le secteur à l'ouest de Tinchebray, les *5.* et *6./SS-Pz.Rgt. 9* dans un bois à 6 km au nord-est de La-Ferté-Macé. Les engins sur roues de la *I./SS-Pz. Rgt. 9* ont atteint leur zone de rassemblement. D'autres éléments se trouvent encore dans le secteur au nord-est de Mortagne et à l'ouest de Versailles.

L'objectif de la nouvelle contre-attaque allemande prévue le 29 juin sera de s'emparer du secteur Baron-sur-Odon–Mouen–Cheux et de détruire ensuite l'ennemi qui a progressé au sud de la route Caen–Villers-Bocage. Le *III.(gep)./SS-Pz.Gren.Rgt. 20* et les Panther de la *I./SS-Pz.Rgt. 9* sont camouflés dans le Bois des Forges en vue de l'attaque sur Cheux. Leur position de départ est écrasée en fin d'après-midi par une centaine de tonnes de bombes larguées par des quadrimoteurs anglais. Les pertes matérielles et personnelles sont relativement faibles. Plus au nord, les *Panzer IV* et les *StuGe III* de la *II./SS-Pz.Rgt. 9* appuient les *Grenadiere* de la « Hohenstaufen » qui ont démarré l'attaque. Journée noire pour ce bataillon mixte de chars et de canons d'assaut malgré la revendication de nombreuses destructions de tanks britanniques. Parmi les officiers blessés, le *SS-Ostuf.* Höhn, qui commande la *7./SS-Pz.Rgt. 9*, est si grièvement atteint qu'il décède des suites de ses blessures au Mans deux jours plus tard. Trois autres ont été tués au combat dans le secteur Brettevillette–Noyers–Mondrainville : le *SS-Ostuf.* Fricke (*6. Panzer-Kompanie*) et les *SS-Ustuf.* Dahlke (*7. Panzer-Kompanie*) et Horneber (*8. Panzer-Kompanie*). Au soir du 30, le *SS-Panzer-Regiment 9* décompte 27 Panther, 9 *Panzer IV* et *22 StuGe III* prêts au combat. 1er juillet 1944, « Panzeralarm » vers 13h15. Le *SS-Ostubaf.* Meyer, à son PC de Neuilly-le-Malherbe, donne l'ordre à la *Panther-Abteilung* d'engager l'unité blindée ennemie qui vient d'être signalée. Quinze minutes plus tard, les premiers Panther apparaissent dans le secteur au sud de la cote 114. En fin de journée, la *I./SS-Pz.Rgt. 9* revendique la destruction de 13 tanks ennemis et de 49 autres pour la *II./SS-Pz.Rgt. 9.* Le *SS-Ustuf.* Götzen, chef de section à la *5./SS-Pz. Rgt. 9*, est tué dans son *Panzer IV*. Le *II. SS-Panzer-Korps* ordonne maintenant à la « Hohenstaufen » de se mettre sur la défensive. Les Panther de la *I./SS-Pz.Rgt. 9* sont placés en réserve opérationnelle du *Korps* dans le secteur de Neuilly-le-Malherbe, où est établi le PC du *SS-Stubaf.* Bollert. La *II./SS-Pz.Rgt. 9* stationne autour de Tournay-sur-Odon, où se trouve le PC du *SS-Stubaf.* Telkamp, tandis que celui du *SS-Ostubaf.* Meyer est à 800 m au nord de cette localité. Le 2, le *SS-Panzer-Regiment 9* comptabilise comme prêts au combat 19 Panther, 10 *Panzer IV* et 19 *StuGe III.*

Le lendemain est relativement calme dans le secteur de la « Hohenstaufen ». La *II./SS-Pz.Rgt. 9* est déployée en réserve à l'arrière de la ligne de front. Les *Panzer IV* et les *StuGe III* sont partiellement enterrés pour être protégés des tirs de la redoutable artillerie britannique.

4

5

6

1. Le *SS-Ostubaf.* Meyer est décoré de la *Ritterkreuz* le 4 juin 1944 en récompense pour le commandement de son *SS-Panzer-Regiment 9* devant Tarnopol. Le *SS-Gruf.* Bittrich prononce un discours devant quelques *Panzer IV* (dont le « 634 ») rassemblés pour la cérémonie. Coll. Cazenave

2. À Mailly-le-Camp, l'instruction de la *I./SS-Pz.Rgt. 9* se poursuit tant bien que mal avec les quelques engins disponibles. Ici un *Panzer V Ausf. D* Panther précoce, avec la tape de tir pour la mitrailleuse de caisse typique et les deux orifices de la binoculaire de tir. Coll. Jim Halley

3. Des personnels de la *I./SS-Pz.Rgt. 9* participent à une manœuvre avec la *I./Panzer-Regiment* « Großdeutschland » à Mailly-le-Camp. On notera le marquage du numéro de tourelle de ce Panther « 231 », très proche de ceux adoptés à la *I./SS-Pz.Rgt. 9*. Les deux régiments se sont côtoyés à l'instruction sur ce terrain d'exercice pendant plusieurs semaines. Coll. Cazenave

4. La *I./SS-Pz.Rgt. 9*, déchargée des convois à l'ouest de Paris, devra faire plus de 200 km sur route pour rejoindre le front de Normandie. Le *Panzer V Ausf. A* « 231 » négocie un virage devant l'objectif d'un photographe d'une *SS-Propaganda-Kompanie*. Coll. Cazenave

5. Un autre *Panzer V Ausf. A* de la *2./SS-Pz.Rgt. 9* pendant la marche vers le front. Les toiles de tente bariolées ont été disposées sur la caisse et la tourelle pour parfaire le camouflage des branchages. Coll. Cazenave

6. Un *StuG III* de la *7.* ou de la *8./SS-Pz.Rgt. 9* a été camouflé dans un bois en Normandie. Il s'agit peut-être du véhicule de l'un des chefs de compagnie. Le *Panzerschütze* en *Panzerkombi* sur l'engin est un officier. Coll. Cazenave

La *I./SS-Pz.Rgt. 9* stationne dans le secteur Neuilly–Le Locheur.
Ce même jour, le *SS-Panzer-Regiment 9* rapporte 20 Panther, 11 *Panzer IV* et *22 StuGe* opérationnels. La marche sur route vers le front, de près de 200 km, a soumis la mécanique des Panther à rude épreuve (la durée de vie moyenne du moteur est de 550 km), et près de 50 % d'entre eux sont restés en panne au bord de la route. Les sections de dépannage, avec les cinq Famo de 18 t et le Bergepanther, font un remarquable travail de remorquage des engins, et la compagnie-atelier (*Panzer-Werkstatt-Kompanie*) va réussir à les remettre rapidement en état. Le 4, les 15 Panther ayant quitté l'atelier sont considérés comme aptes à reprendre du service.
Le 6, le *SS-Panzer-Regiment 9* revendique la destruction de 68 tanks ennemis, et le 7 juillet, 43 Panther, 10 *Panzer IV* et 20 *StuGe III* sont encore opérationnels ! Depuis le début des combats, les pertes définitives en chars du régiment sont de 11 Panther, 11 *Panzer IV* et 9 *StuGe III*, rien de comparable avec celles de Galicie…

▲ Le Panther *Ausf. G* « 132 » a été détruit au *Projector Infantry Anti Tank* (PIAT) dans May-sur-Orne (Normandie) pendant la poussée de l'attaque allemande. PAC

LES COMBATS POUR LES COTES 112 ET 113

L'opération « Jupiter » est déclenchée par les Britanniques dans la nuit du 9 au 10 juillet avec pour objectif la prise des ponts de l'Orne après la cote 112. Le *II. SS-Panzer-Korps* ordonne aussitôt à la « Hohenstaufen » de contre-attaquer pour reprendre Eterville et Maltot. Le *SS-Panzer-Grenadier-Regiment 20* est lancé à l'offensive sur Maltot vers 13h00, qui tombe deux heures plus tard. Mais l'attaque sur Eterville ne peut pas être poursuivie à cause de l'activité aérienne et des violents tirs de l'artillerie anglaise. Le *SS-Stubaf.* Bollert, commandant la *Panther-Abteilung*, reçoit l'ordre : « La *I./SS-Panzer-Regiment 9* de la *9. SS-Panzer-Division* a la mission de prendre et de tenir la cote 112. » L'intervention des Panther permet de stabiliser la situation jusqu'à leur retrait. La cote 112, gagnée et perdue à plusieurs reprises, va être l'enjeu de violents assauts d'infanterie les deux jours suivants.
Dans la nuit du 13 juillet, la *II./SS-Pz.Rgt. 9* relève la *I. Abteilung*, qui la remplace en réserve dans le secteur de Courvaudon. Le *SS-Panzer-Regiment 9* répertorie comme opérationnels quatre *Befehlspanzer*, un *Bergepanzer*, 38 *Panzer V*, 19 *Panzer IV* et 16 *StuGe III*.
Le 16 juillet, des éléments du *Panzer-Regiment* sont engagés dans le secteur de Gavrus en soutien du *SS-Panzer-Grenadier-Regiment 19* et du *Füsilier-Bataillon 277*. À 9h10, le nouveau *Divisionskommandeur*, le *SS-Oberführer* Stadler, se trouve auprès du *Grenadier-Regiment 991* et réclame l'intervention sur Bougy de la *II./SS-Pz.Rgt. 9* du *SS-Stubaf.* Telkamp.

L'avance de ces *Panzer* venant de Parfouru est entravée par de violents tirs d'artillerie, qui se poursuivent dans la vallée de Neuilly et au nord-est du Locheur. De violents combats vont continuer jusque dans la soirée autour de Gavrus et Bougy avec le renforcement des troupes blindées anglaises. Le lendemain, les *StuGe III* des *7.* et *8. Panzer-Kompanien* se distinguent particulièrement en soutien du *Füsilier-Bataillon 277*. Ils reprennent Bougy vers 15h30, détruisent 15 tanks dans le secteur de Gavrus et 8 autres sur la cote 113. À 17h00, la progression continue sur Gavrus, mais les blindés ennemis, soigneusement camouflés dans les chemins creux, s'opposent efficacement. Une vingtaine de *Panzer IV* et de *StuGe III* sont engagés, ainsi que 15 Panther. Les *Tommies* s'accrochent depuis les bois tapissant la vallée de l'Odon. Le *SS-Oscha.* Holte, de la *2. Panzer-Kompanie*, se distingue dans son Panther « 231 » en détruisant plusieurs tanks adverses. Les Britanniques doivent lancer un brouillard de fumigènes pour se couvrir. Le lendemain, ces derniers attaquent de nouveau et percent près de La Verderie et de l'église d'Evrecy. Les *Grenadiere* de la « Hohenstaufen » lancent une contre-attaque pour résorber la menace. La *I./SS-Pz.Rgt. 9* est engagée dans le courant de la journée à l'est, au nord et à l'ouest

▼ Après les combats, le « 132 » a été remorqué par les Britanniques jusqu'à un dépôt d'épaves situé dans la plaine. Coll. Cazenave

d'Evrecy, la *II./SS-Pz.Rgt. 9* près de Bougy et à l'est de la route Neuilly–Bougy. Le *SS-Ostubaf.* Meyer, qui se trouve alors à la ferme de la Prébende, est préoccupé par la situation. Ces dernières journées, 34 *Panzer* ont été endommagés et 7 autres déclarés comme détruits définitivement. Dans la soirée, son régiment répertorie comme opérationnels 23 Panther et 25 *Panzer IV* ou *StuGe III.* Parmi les pertes de la journée figure le *SS-Ostuf.* Kath, l'officier en second de la *Panther-Abteilung*, tué près d'Evrecy.

SUR LA RIVE DROITE DE L'ORNE

Le 18 juillet, les Britanniques lancent l'opération « Goodwood » au sud de Caen, à l'est de l'Orne, en plein secteur du *I. SS-Panzer-Korps.* Les combats baissent d'intensité autour de la cote 112, la *II./SS-Pz.Rgt. 9* revendique quatre tanks ennemis. Le lendemain, un calme relatif règne dans le secteur de la « Hohenstaufen », mais la situation s'est détériorée sur le flanc droit. À la réclamation du *I. SS-Panzer-Korps* en difficulté, le *II. SS-Panzer-Korps* détache une *Artillerie-Abteilung*, la *SS-Panzer-Aufklärungs-Abteilung 10* et la *I./SS-Pz.Rgt. 9* pour être subordonnées au corps de Sepp Dietrich. À partir du 20, un important détachement de la « Hohenstaufen » va désormais être engagé à la droite de l'Orne, et la « Frundsberg » doit reprendre les zones dépourvues. Le *SS-Ostubaf.* Meyer accompagne les 16 Panther des *1.* et *2./SS-Pz.Rgt. 9* mis en mouvement vers Bretteville-sur-Laize, où se trouve le PC du *Korps*. La *II./SS-Pz.Rgt. 9* reste dans le secteur de la cote 112. La *Kampfgruppe* de l'*Oberstleutnant* Koch (*272. Infanterie-Division)*, composée notamment de son unité d'infanterie avec la *I./SS-Pz.Rgt. 9*, la *SS-Panzer-Aufklärungs-Abteilung 10* du *SS-Stubaf.* Brinkmann et le *III.(gep.)/SS-Pz.Gren.Rgt. 20* du *SS-Stubaf.* Gruber, doit reconquérir les localités perdues de Saint-André-sur-Orne, Saint-Martin-de-Fontenay et May-sur-Orne. Une percée dans ce secteur couperait la liaison entre les deux corps blindés *SS*. Au 20 juillet, le *SS-Panzer-Regiment 9* décompte comme opérationnels 8 Panther (les 16 subordonnés ne sont pas comptabilisés), 19 *Panzer IV* et 16 *StuGe III.*

Au matin du 22, deux compagnies d'éclaireurs de la *SS-Panzer-Aufklärungs-Abteilung 10* doivent démarrer l'attaque sur May-sur-Orne sans le soutien des Panther de la *I./SS-Pz.Rgt. 9*, qui n'ont pas encore rallié. Alors que les combats font rage dans la localité arrivent une quinzaine de Panther vers midi. Ils apparaissent les uns derrière les autres sur la crête qui domine le village, apparemment sans ordre de manœuvre précis ni reconnaissance préalable. Les Britanniques ont réussi à positionner entre-temps des canons antichars et ouvrent le tir dans leurs flancs. L'intervention des *Panzer* tourne au fiasco. La plupart des Panther engagés reçoivent des coups au but et doivent décrocher. Les combats se poursuivent dans May, où le Panther codé « 132 », l'un des deux engins qui a réussi à atteindre la localité, est détruit par une arme portative anti-tank PIAT. Parmi les pertes de la journée figurent au moins deux officiers du régiment : le *SS-Ustuf.* Zeidler (*4. Panzer-Kompanie*) et le *SS-Ustuf.* Morzik (*2. Panzer-Kompanie*).

Les combats reprennent le lendemain, mais les Panther ne fourniront pas le soutien attendu à la *SS-Panzer-Aufklärungs-Abteilung 10*, ce qui amènera son commandant à incomber la raison de l'abandon de la localité au soir.

▲ Le *Panzer V Ausf. A* « 314 » a été également détruit par le PIAT d'une équipe antichar canadienne en combat rapproché, le 19 août 1944, près de l'actuelle mairie de Saint-Lambert-sur-Dives (Normandie). PAC

▼ Le Tiger codé « 211 » avec le *SS-Uscha.* Günther comme *Panzerkommandant* au tourelleau, roule derrière le Dingo visible page suivante.
© ECPAD/France/1944/Photographe inconnu

▲ Autre photographie du Tiger codé « 211 » remontant sur Villers-Canivet via Falaise pour rejoindre la *Kampfgruppe* « Wünsche » dans le nouveau secteur de crise de Falaise.
© ECPAD/France/1944/Photographe inconnu

Le *I. SS-Panzer-Korps* a-t-il décidé de garder en réserve les Panther de la « Hohenstaufen » ? Le 25 juillet, les Anglais déclenchent l'opération « Spring », qui a pour objectif de fixer les divisions blindées dans la portion Est du front afin de soutenir l'opération « Cobra » des Américains dans le sud Cotentin. La *Panzergruppe West* mésestime cette attaque lancée contre l'aile gauche du *I. SS-Panzer-Korps.* Le secteur de Tilly-la-Campagne tient bon, mais celui de May-sur-Orne est définitivement perdu. La situation est si grave que le *I. SS-Panzer-Korps* réclame l'engagement de la « Hohenstaufen ». Deux groupes d'attaque sont formés :

1) la *gepanzerte Gruppe* « Meyer » (*SS-Ostubaf.* Otto Meyer) doit intervenir à l'est de Fontenay-le-Marmion ;
2) le *SS-Panzer-Grenadier-Regiment* « Hohenstaufen » (avec des éléments des *SS-Panzer-Grenadier-Regimenter 19* et *20*), commandé par le *SS-Stubaf.* Zollhöfer, doit opérer à l'ouest de Fontenay en remontant sur May-sur-Orne puis Saint-Martin-de-Fontenay.

Les zones boisées entre Clinchamps et Bretteville-sur-Laize offrent de bonnes possibilités de camouflage pour les positions de départ. Les Panther subordonnés au *I. SS-Panzer-Korps* réintègrent le *SS-Panzer-Regiment 9*, si bien que le *SS-Ostubaf.* Meyer dispose de 23 Panther, 21 *Panzer IV* et 14 *StuGe III* opérationnels.

La progression de la *gepanzerte Gruppe* « Meyer » est difficile ; les Britanniques opposent d'importantes forces et de violents combats de chars s'ensuivent. Les chasseurs-bombardiers alliés attaquent et gênent considérablement les mouvements des *Panzer.* Nouveau fiasco pour la *I./SS-Pz.Rgt. 9* du *SS-Stubaf.* Bollert, qui a été grièvement blessé. Le *SS-Stubaf.* Telkamp (*Kommandeur* de la *II. Abteilung*) reprend son commandement, lui-même étant remplacé à la tête de la *II. Abteilung* par le *SS-Hstuf.* Rennert (chef de la *8. Panzer-Kompanie*). Cinq Panther sont des pertes définitives. Le *SS-Panzer-Regiment 9* dénombre comme aptes au service 18 Panther, 18 *Panzer IV* et 11 *StuGe III.* Le 29 juillet, le *SS-Oberführer* Stadler est grièvement blessé lors de violents tirs d'artillerie qui s'abattent vers 15h00 sur le petit bois près de Le-Pont-de-Fresney, où a été repéré le PC de division. Le *SS-Oberführer* Bock reprend le commandement. La *I./SS-Pz.Rgt. 9* du *SS-Stubaf.* Telkamp est alors en réserve dans le secteur de Bretteville-sur-Laize, la *gepanzerte Gruppe* « Meyer », avec la *II./SS-Pz.Rgt. 9* et le *III.(gep.)/SS-Pz.Gren.Rgt. 20*, est chargée de défendre le secteur à l'est de Verrières jusqu'à l'ouest de Tilly-la-Campagne. Le PC du *SS-Ostubaf.* Meyer est installé dans un château au sud-ouest de Gouvix, à 2 km de Bretteville-sur-Laize.

Les *Panzer* de la *II./SS-Pz.Rgt. 9* sont relevés par les Panther de la *I./SS-Pz.Rgt. 9* le lendemain. Le 31, le *SS-Panzer-Regiment 9* rapporte 29 Panther, 22 *Panzer IV* et 27 *StuGe III* opérationnels.

▲ Le Tiger codé « 231 » du *SS-Ustuf.* Loritz pendant un arrêt technique. Bien que les engins soient camouflés, le risque d'attaque des Jabos est très important en pleine journée.
© ECPAD/France/1944/Photographe inconnu

▲▲ Ce reportage montrant des Tiger I de la *s.SS-Pz.Abt.102* a été pris le 9 août 1944. La quinzaine de Tiger de la *Gruppe* « Weiss » du *SS-Stubaf.* Weiss (principalement des *1.* et *2.Kp.* avec au moins un engin de la *3.Kp.*) qui se trouvait encore la veille dans le secteur de Vire, arrive dans la zone de combat de Falaise. Le véhicule de liaison, qui roule en tête de la colonne, est un blindé Dingo britannique capturé lors des combats de la cote 112. L'officier debout est le *SS-Ustuf.* Rathsack, l'officier en second de l'unité.
© ECPAD/France/1944/Photographe inconnu

CRISE DANS LE SECTEUR DE VIRE

Le 30 juillet, les Britanniques lancent l'opération « Bluecoat » près de Caumont et menacent Vire, tandis que les unités américaines exploitent leur percée après l'opération « Cobra » du 25 juillet. Ce nouveau secteur de crise réclame l'intervention du *II. SS-Panzer-Korps*, qui est dépêché de toute urgence. La « Hohenstaufen » reçoit son ordre d'engagement à l'ouest. Sa relève a lieu dans la nuit du 1er au 2 août. Les mouvements nocturnes de la *gepanzerte Gruppe* « Meyer » (sans la *I./SS-Pz.Rgt. 9*) ont été repérés, et malgré l'intervention aérienne des Alliés, le groupement atteint vers minuit l'ouest de Montchauvet–Montchamp. Deux *Kampfgruppen* blindées constituent la force d'intervention de la « Hohenstaufen » :
1) la *Gruppe* « Meyer » du *SS-Ostubaf.* Otto Meyer, avec le gros du *SS-Panzer-Regiment 9*, la *SS-Panzer-Aufklärungs-Abteilung 9* et la *I.(Sfl.)/SS-Panzer-Artillerie-Regiment 9* ;
2) la *Gruppe* « Weiss » du *SS-Stubaf.* Weiss de la *schwere SS-Panzer-Abteilung 102* accompagnée de ses Tiger et d'autres éléments de la *SS-Panzer-Aufklärungs-Abteilung 9* avec la *Division-Begleit-Kompanie 9*.
Le 2 août, le *SS-Panzer-Regiment 9* dénombre 31 Panther, 17 *Panzer IV* et 28 *StuGe III* comme aptes au combat. La *7./SS-Pz.Rgt. 9* du *SS-Ostuf.* Fröhlich est arrivée au sud de Montchauvet. Les canons d'assaut de la section du *SS-Oscha.* Keller se camouflent en couverture près de la dernière ferme du village. Le *StuG III* du *SS-Oscha.* Suwelak roule bientôt sur Montchamp, suivi par les autres canons d'assaut. Ils ont un premier contact avec les blindés britanniques à 2 km environ à l'ouest de Montchauvet, près de la cote 270. Les canons d'assaut détruisent cinq Cromwell et capturent cinq véhicules de transport de troupes. Le *SS-Ostuf.* Fröhlich a été blessé pendant l'accrochage, mais réintègre son unité après avoir été soigné au PC de la *II./SS-Pz.Rgt. 9* installé dans l'école de Montchamp. Les *StuGe* de la *7. Panzer-Kompanie* occupent la cote 270 et tiennent sous leur feu la route Vire–Villers-Bocage. Dans l'après-midi, cinq tanks anglais sont détruits autour de Chênedollé. Dans la soirée, les canons d'assaut sont envoyés sur Saint-Charles-de-Percy, où ils sont encerclés pendant la nuit. Les *StuGe* parviennent à décrocher sur Montchamp avec un petit détachement d'infanterie. Un canon d'assaut est détruit devant la localité, mais 4 Cromwell ont été incendiés.
Le 3 août, le *SS-Panzer-Regiment 9* comptabilise comme aptes au combat 23 Panther, 15 *Panzer IV* et 23 *StuGe III.* La *7./SS-Pz.Rgt. 9* est toujours retranchée dans Montchauvet, où elle résiste à plusieurs attaques ennemies. La *SS-Kampfgruppe* « Olboeter » de la *12. SS-Panzer-Division* « Hitlerjugend » arrive pour renforcer le dispositif en établissant une ligne de défense de Vire à La Graverie. La violence des combats s'intensifie, la *Guards Armoured Division* est encerclée, deux divisions blindées et une division d'infanterie sont stoppées, les pertes anglaises s'élèvent à 39 tanks détruits, mais 27 *Panzer* sont également perdus. Seulement 18 Panther, 7 *Panzer IV* et 9 *StuGe III* sont opérationnels, et un tank, un *Half-Track*, un tracteur et deux camions ont été capturés à l'ennemi. Le lendemain, les combats s'intensifient dans les secteurs de Presles et de Chênedollé, et le *II. SS-Panzer-Korps* perd du terrain. Le *SS-Ustuf.* Flechsig est tué lors de la destruction de son Panther. La « Hohenstaufen » revendique la destruction de 36 tanks et de 41 camions. Elle décroche dans la nuit du 4 au 5 août, couverte par les Panther qui sont immobilisés sur Montchamp et risquent d'être encerclés. Le *SS-Stubaf.* Telkamp n'hésite pas à descendre de son Panther pour reconnaître le bocage particulièrement dense. Il faut sortir de l'étau britannique !
À 9h00, le dernier Panther, tourelle à 6 heures, décroche de Montchamp sur les Ecoublets. Dans la soirée, le *SS-Panzer-Regiment 9* ne dispose plus que de 34 *Panzer* opérationnels (18 Panther, 8 *Panzer IV* et 8 *StuGe III*). Les combats défensifs se poursuivent, et, le 7, le *SS-Panzer-Regiment 9* mentionne comme opérationnels 7 Panther (+7 Panther de la *2./SS-Pz.Rgt. 12* subordonnés à l'*Aufklärungs-Gruppe* « Olboeter »), 9 *Panzer IV* et 7 *StuGe III*.
Le 8 août, le front menace maintenant d'être percé au nord de Falaise malgré la résistance du *I. SS-Panzer-Korps*. La « Hohenstaufen » reçoit l'ordre de lui transférer les Panther de la *I./SS-Pz.Rgt. 9.* Le 10 août, le *Generalfeldmarschall* von Kluge annule cette directive. Les engins se trouvent alors dans la forêt d'Ouilly, mais le *General der Panzertruppen* Eberbach décide de les garder au cas où la situation se dégraderait davantage dans son secteur ! Il n'y a plus que 15 *Panzer IV*, 5 Panther et 15 Tiger pour empêcher une percée sur Falaise !

▲ Le *Panzer V Ausf. A* « 334 » ne passera pas la Seine non plus, abandonné par son équipage sur la rive gauche. Fonds J.C. Perrigault, Archives S. Cazenave

▼ Ce Panther *Ausf. G* a réussi à franchir la Seine. Il est utilisé pour porter la dépouille du *SS-Ostubaf.* Meyer lors de son enterrement. Le canon portait des anneaux de victoire ; malheureusement, H. Fürbringer, vétéran de la « Hohenstaufen », les a retouchés en partie sur le tirage photo. Coll. S. Cazenave

Panzer VI ausf. E Tiger I
2. Kompanie
schwere SS-Panzer-Abteilung 102
Villers-Canivet, France, août 1944

LA POCHE D'ARGENTAN-FALAISE ET LA RETRAITE

Le 12 août, le PC du *SS-Panzer-Regiment 9* est installé sur La Houlière. Au soir du 13, le *SS-Panzer-Regiment 9* mentionne seulement 15 Panther, 11 *Panzer IV* et 14 *StuGe III* opérationnels. Le 14, plusieurs Panther de la *3./SS-Pz.Rgt. 9* réussissent à décrocher jusqu'à un village derrière Argentan, où ils sont accrochés par une formation blindée alliée. Un violent combat de chars s'ensuit : 12 tanks alliés sont détruits, mais cinq Panther sont également incendiés, dont celui du *SS-Uscha.* Reuss, qui est tué.

Le 16, les Alliés se préparent à refermer la poche Argentan-Falaise. Le *SS-Oscha.* Holte (*2./SS-Pz.Rgt. 9*) se distingue lors des combats à l'est de L'Aigle, où il engage une imposante formation blindée ennemie avec quelques Panther. L'adversaire marque le pas après les importantes pertes subies, permettant aux unités allemandes de se dégager.

◀ Le *SS-Obersturmbannführer* Otto Meyer a commandé le *SS-Panzer-Regiment 9* de sa création, début 1943, jusqu'à sa mort, fin août 1944. Auparavant, il était à la tête du *II./SS-Panzer-Grenadier-Regiment 4* « Der Führer » et avait dû faire un stage de formation avant de prendre le commandement du régiment de chars.
Coll. S. Cazenave

Le 17, quelques chars du *SS-Panzer-Regiment 9* appuient des éléments du *SS-Panzer-Pionier-Bataillon 9* pour maintenir ouverte la route de la retraite, tandis que d'autres unités de la « Hohenstaufen » et de la *116. Panzer-Division* essaient de repousser les Alliés près de Trun. Dans la nuit du 18 au 19 août, des blindés du *SS-Panzer-Regiment 9* détruisent 3 tanks adverses entre Trun et Saint-Lambert. Le *SS-Hstuf.* Rennert (*Kommandeur* du *II./SS-Pz.Rgt. 9)*, blessé, est remplacé par le *SS-Ostuf.* Tammling, qui a perdu la main droite le 10 août dernier ! Le 19, la « Hohenstaufen » reçoit l'ordre d'ouvrir la poche entre Trun et Saint-Lambert, avec l'appui de *Panzer* de la « Das Reich ». L'attaque est lancée le 20 à 4h00 avec plusieurs *Panzer* en pointe. Le *SS-Oscha.* Holte est tué dans son Panther au cours de l'engagement. Il sera décoré de la *Ritterkreuz* à titre posthume. Maintenant, il faut continuer à retraiter jusqu'à la Seine en menant des combats d'arrière-garde ! La traversée du fleuve s'intensifie à Duclair, Rouen et Elbeuf à partir du 23, et ce pendant plusieurs jours. Le *SS-Ostuf.* Weiß, l'officier des transmissions de la *II./SS-Pz.Rgt. 9*, est tué à Orival. Le 28 août, le *Regimentskommandeur*, le *SS-Ostubaf.* Meyer, est tué à son tour lors d'un bombardement près de Duclair alors qu'il supervisait le franchissement des derniers éléments de son unité. Les hommes vont ramener son corps, qui sera enterré à Albert-sur-la-Somme lors d'une brève cérémonie. Le *SS-Panzer-Regiment 9*, avec quelques chars endommagés, doit rejoindre la Belgique pour être envoyé au repos aux Pays-Bas.

REMISE SUR PIED

Le 10 septembre, l'*OKW* ordonne la reconstitution de la *9. SS-Panzer-Division* « Hohenstaufen ». En Allemagne, un détachement de la *I./SS-Pz.Rgt. 9* prend en charge, le 20 septembre, deux convois de 11 et 9 Panther respectivement. Le *Panzer-Regiment* doit être réorganisé dans le secteur de Lippe d'après de nouvelles *K.St.N.*, les *Panzer-Kompanien* ne disposeront désormais plus que de 14 engins par compagnie, en théorie…

Le 10 octobre 1944, le *SS-Oberführer* Stadler, convalescent, reprend le commandement de la « Hohenstaufen »,

qui est transférée en Allemagne pour sa remise sur pied dans le secteur Siegen–Altkirchen–Paderborn–Münster–Rheinbach. Le 28, le *SS-Ostubaf.* Meyer est décoré à titre posthume des Feuilles de chêne à sa *Ritterkreuz*. La « Hohenstaufen » est transférée, à partir du 6 novembre, dans le secteur de Cologne–Rheydt–Jülich–Düren–Münstereifel–Ahrweiler–Bonn, plus adapté pour réaliser des manœuvres d'une division blindée. À la mi-novembre, le *SS-Panzer-Regiment 9* cantonne dans le secteur d'Euskirchen. Une partie du régiment est constituée comme réserve de personnels. Des *Panzerschützen* restent basés à Sennelager-Süd, où ils sont rejoints par de nombreux convalescents, rescapés des combats de Normandie. Au fil des semaines s'ensuivent des affectations selon les livraisons de *Panzer*. Une partie de ce détachement se trouvera dans le secteur d'Altenkirchen jusqu'à la fin février 1945, et les derniers éléments, de l'effectif d'une compagnie, seront dirigés par le *SS-Hstuf.* Bauer, d'abord sur Mamelzen, pour être cantonnés ensuite sur Romelsen, près d'Altenkirchen.

Du 23 novembre au 4 décembre 1944, 58 Panther acheminés sur 4 convois différents quittent leur dépôt à destination de la « Hohenstaufen ». Les détachements du *SS-Panzer-Regiment 9* sont envoyés au camp de Grafenwöhr pour les prendre en charge à leur arrivée, mais tous les Panther ne sont pas récupérés.

Le 8 décembre, le *SS-Panzer-Regiment 9* rapporte deux *Befehlspanzer IV*, quatre Befehlspanther, 30 *Panzer IV*, 29 Panther, un *Bergepanzer III*, deux Bergepanther et 28 *StuGe III* opérationnels, auxquels se rajoutent 3 *Sd.Kfz. 7/1*, 3 *Flakpanzer IV 3,7cm* (Möbelwagen) et 10 Panther en révision. La *I./SS-Pz.Rgt. 9* peut donc aligner quatre *Panzer-Kompanien* avec 39 Panther et la *II./SS-Pz.Rgt. 9* deux compagnies avec 30 *Panzer IV* et deux autres sur *StuGe III* avec 28 canons d'assaut. Les nombreuses attaques aériennes perturbent la livraison des *Panzer*. Sur les 62 Panther prévus dans les attributions de la *Panzergruppe West* au 18 octobre 1944, 35 seulement ont été livrés, soit un déficit de 25 Panther et deux Befehlspanther. Mais 39 *Panzer IV* non prévus ont pu être livrés en compensation. La fabrication moins complexe des canons d'assaut a permis une attribution supplémentaire de 21 *StuGe III*.

LA BATAILLE DES ARDENNES

Rattachée au *II. SS-Panzer-Korps*, la « Hohenstaufen » doit exploiter la percée à la suite du *I. SS-Panzer-Korps*. La division se rassemble le 15 décembre dans le secteur de Stadtkyll–Jünkerath–Blankenheim. L'offensive allemande est déclenchée le 16 à 5h25. Les unités de la « Hohenstaufen » sont mises en mouvement le 17 pour exploiter la percée de la *Kampfgruppe* « Peiper ». Le *SS-Panzer-Regiment 9* se trouve alors dans le secteur d'Euskirchen et se dirige de nuit sur Münstereifel–Tondorf–Blankenheim–Stadtkyll–Hallschlag, où les ordres suivants sont attendus. Les chars vont progresser très lentement sur les routes surchargées de troupes pendant plusieurs jours. Le 20 décembre, la « Hohenstaufen » doit pousser sur Vielsalm pour dégager la *Kampfgruppe* « Peiper » à La Gleize. Le 21, la *SS-Panzer-Aufklärungs-Abteilung 9* fonce sur Poteau avec la *II./SS-Pz.Rgt. 9*, mais les éléments sont stoppés en raison des mauvaises conditions du terrain et des tirs d'artillerie américains.

▼ Le Panther *Ausf. G* « 421 » du chef de la 2e section de la *4./SS-Pz.Rgt. 9* dans une colonne en marche lors des opérations dans les Ardennes. NIOD

Le *Kommandeur* de la *II./SS-Pz.Rgt. 9*, le *SS-Stubaf.* Hilgenstock, est tué le 22 décembre à Bocholz. Il est remplacé par le *SS-Stubaf.* Rettberg. Le 23, la « Hohenstaufen » réitère ses assauts sur le carrefour de Poteau, encore aux mains des paras de la *82nd US Airborne Division*. Les Panther de la *I./SS-Pz.Rgt. 9* passent à l'attaque de chaque côté de la route Recht–Poteau et subissent un important feu défensif de tanks et de pièces antichars bien camouflés dans un bois à l'est de Poteau. Cinq Panther sont immobilisés après avoir encaissé des coups au but. Le Befehlspanther du *SS-Stubaf.* Telkamp a été touché. Il peut débarquer indemne de l'engin avec le chargeur et le second radio, mais le conducteur, le *SS-Strm.* Schneider, a été tué sur le coup. Le *SS-Oscha.* Schreiner (tireur) et Roswora (radio) sont blessés. Telkamp fait suspendre l'assaut. Une amélioration météo permet l'intervention des avions d'attaque au sol américains. Une colonne de Panther est prise à partie par les airs devant Poteau. Dans la soirée, des Panther pénètrent dans Salmchâteau et, en coupant depuis le nord, parviennent à détruire l'arrière-garde de la *7th US Armored Division*. Un dépôt de carburant est même capturé intact. Après plusieurs jours de combats avec des pertes conséquentes, la « Hohenstaufen » est dès le 27 désormais condamnée à la défensive. L'artillerie *US* pilonne les positions allemandes, et l'aviation alliée peut intervenir de nouveau sur le champ de bataille avec l'amélioration météo. « Wacht am Rhein » est un échec, mais Hitler ordonne de poursuivre l'offensive. La « Hohenstaufen » va devoir relever maintenant la « Das Reich », puis rejoindre le secteur de Bastogne. L'artillerie et l'aviation américaines pilonnent la région d'Houffalize, où la division éprouve les pires difficultés à progresser. Les Alliés passent à la contre-offensive à partir du 3 janvier 1945 et menacent d'encercler Houffalize. L'attaque sur Bastogne est pourtant maintenue. Une trentaine de blindés de la *II./SS-Pz.Rgt. 9* encore aptes au combat démarrent du secteur Rastadt–Vivrou–Campogne en direction de Longchamps. À 13h20, une vingtaine de *Panzer* sont arrivés jusqu'à

▶ Photographie d'un autre Panther *Ausf. G*, le « 412 », détruit par les *GIs* près de l'église de Sterpigny (Belgique).
US Nara

◀ Photographie du Panther *Ausf. G* « 121 » prise à la sortie de Houffalize par le *US Signal Corps.* L'engin a été détruit par un coup direct dans la tourelle, dont l'impact pénétrant est bien visible près du numéro de tourelle. Le mantelet du *7,5cm* est du dernier modèle.
US Signal Corps

◀ Photographie du même Panther *Ausf. G* « 121 » pris certainement la veille ou l'avant-veille de la précédente.
US Nara

Champs, à 3 km environ au sud-ouest de Longchamps. L'attaque a pour objectif les positions des paras du *502nd Infantry Regiment* en position sur une ligne courant de Champs à Recogne. Masquée par le brouillard et la neige, elle surprend les *GIs*. Six *Panzer IV* traversent la route Bertogne–Longchamps et engagent les canons antichars ennemis, tandis que 5 autres *Panzer* prennent sous leur feu l'infanterie américaine. Huit autres *Panzer* atteignent Monaville et submergent les positions avec les *Grenadiere* du *SS-Panzer-Grenadier-Regiment 19* en soutien. Six *Panzer* essaient de percer à la charnière entre les 2e et 3e bataillons du *502nd Parachute Infantry Regiment*. L'attaque blindée échoue finalement devant la cote 497 après l'intervention de Sherman situés à Bastogne et des équipes de *GIs* armées de bazookas, et ce malgré le renfort du *SS-Panzer-Grenadier-Regiment 20*. Seize *Panzer* et canons d'assaut du *SS-Panzer-Regiment 9* ont été détruits à la fin de cette journée, dont 10 *Panzer IV* devant les positions d'un groupe d'artillerie antiaérienne américain. Les *Panzer* décrochent le lendemain. Parmi les pertes lors de ces combats figurent deux chefs de compagnie : le *SS-Ostuf.* Müller (*6. Panzer-Kompanie*) et le *SS-Ostuf.* Kasamas (*8. Panzer-Kompanie).*

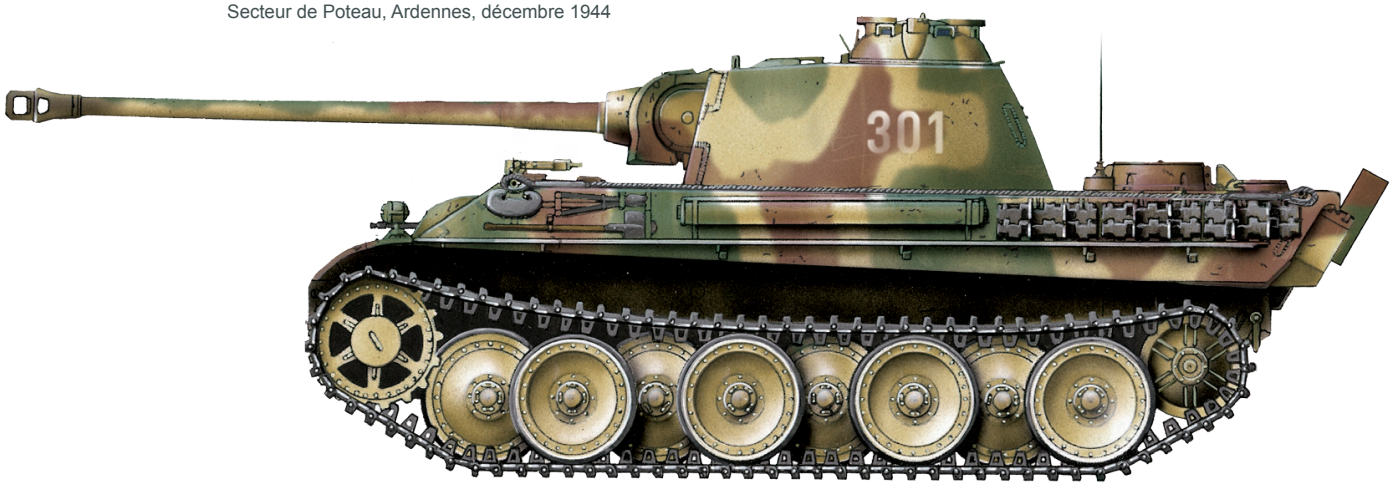
La « Hohenstaufen » est placée en réserve opérationnelle le 6 et fait mouvement vers Baraque-de-Fraiture. Les derniers engins du *SS-Panzer-Regiment 9* parviennent à repousser temporairement des attaques adverses le 10 janvier lors d'un mouvement de repli. Le 15, la *SS-Panzerjäger-Abteilung 9* subit d'importantes pertes dans le secteur Cherain–Courtil, et le *SS-Panzer-Regiment 9* récupère les derniers *Jagdpanzer IV* opérationnels. Le 16 janvier, la « Hohenstaufen » livre ses ultimes combats victorieux près de Sterpigny. Le *SS-Obf.* Stadler a ordonné le repli pour raccourcir le front, mais une cinquantaine de blindés de la *2nd US Armored Division* passent à l'attaque au moment du décrochage : 23 sont détruits par les *Panzer* restés en couverture. Les *GIs* parviennent à prendre Sterpigny vers midi après une série d'assauts concentriques sur les villages voisins. Des éléments du *III./SS-Pz.Gren.Rgt. 19* reprennent bientôt la localité, appuyés par plusieurs Panther de la *4./SS-Pz. Rgt. 9.* Après quatre heures de combats, 13 Sherman, 3 antichars, 1 blindé de reconnaissance et 1 pièce d'artillerie sont détruits. En deux jours, le *SS-Oscha.* Gussnerlach aurait détruit avec son Panther 13 tanks et 2 blindés de reconnaissance américains, comme l'établira le communiqué de la *Wehrmacht* quelques jours plus tard (23 janvier 1945).

L'*OB West* reçoit l'ordre de céder la *6. Panzer-Armee* à l'*OKH* le 20 janvier : les quatre *SS-Panzer-Divisionen* et les deux *Führer-Brigaden* doivent rejoindre le front de l'Est pour la contre-offensive programmée. La « Hohenstaufen » est la dernière des quatre divisions *SS* à quitter les Ardennes.

Le 25 janvier, le *Generalfeldmarschall* Model, en visite au PC de la division, exprime sa reconnaissance toute particulière pour la prestation de cette dernière dans l'attaque et la défense. À partir du 27, toutes les unités de la « Hohenstaufen » sont regroupées dans le secteur de remise sur pied Mayen–Kaisersesch–Kaifenheim. Les *Jagdpanzer* restants des *1.* et *2. Panzerjäger-Kompanien* sont pris en charge par le *SS-Hstuf.* Flohr à Cochem et incorporés dans la *II./SS-Pz.Rgt. 9.*

Panzer V Ausf. G Panther

3./SS-Panzer-Regiment 9
9. SS-Panzer-Division « Hohenstaufen »
Secteur de Poteau, Ardennes, décembre 1944



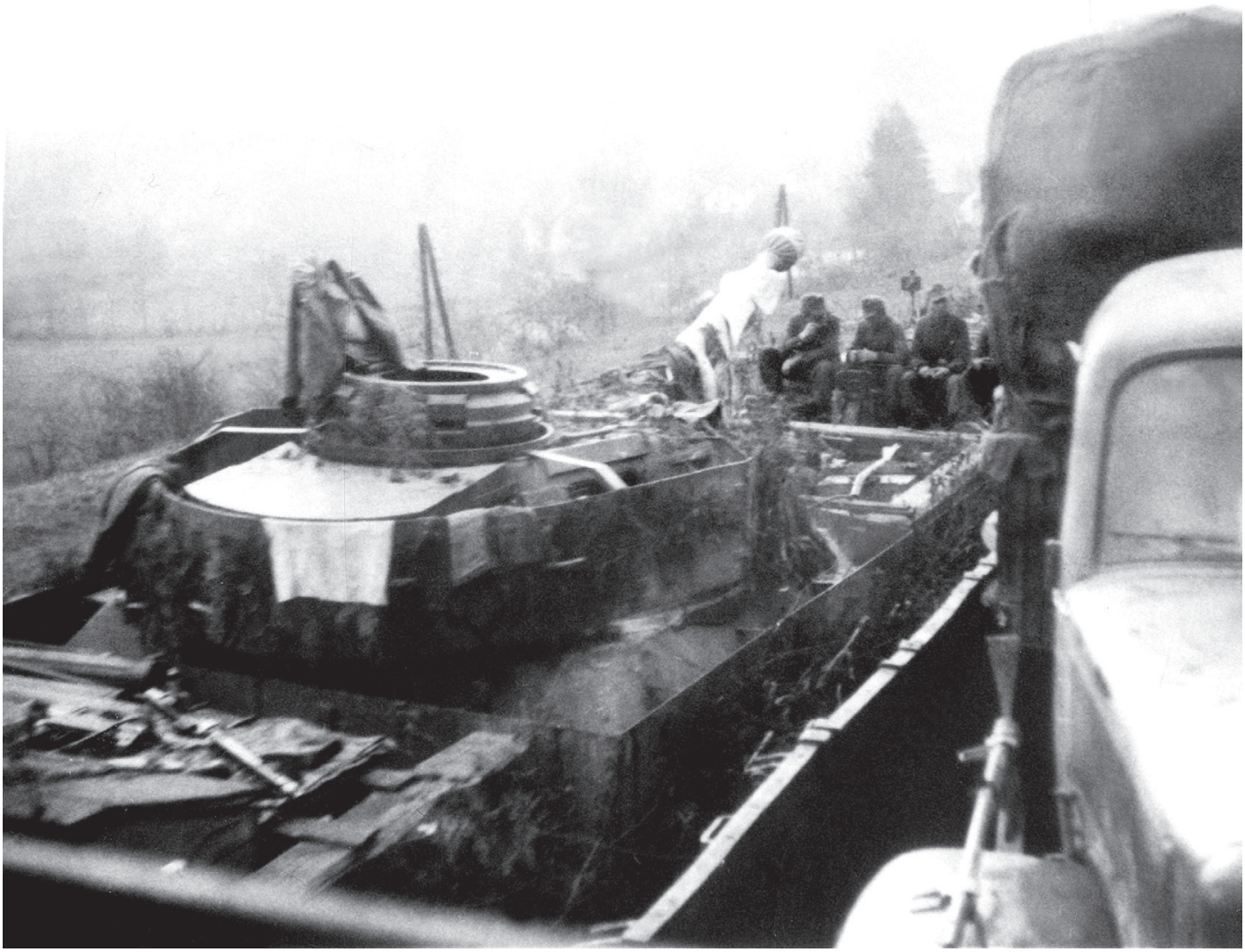
▲ Photographie du Panther *Ausf. G* « 212 » détruit par le *607th Tank Destroyer Battalion* à Sterpigny.
Coll. Steve Dike

▼ Le *SS-Panzer-Regiment 9* est convoyé par train pour rejoindre son nouveau théâtre d'opérations hongrois. Ce *Panzer IV* ne porte pas de numéro de tourelle, une pratique courante dans la *II. Abteilung*.
Coll. Malcolm Gray

Une *Panzer-Begleit-Kompanie* est constituée avec les convalescents et les malades légers du *SS-Panzer-Regiment 9*, puis transférée sur Klotten, près de Cochem, sous le commandement du *SS-Hstuf.* Bauer. Mi-février, des ordres de chargement tombent, et le *SS-Panzer-Regiment 9* est de nouveau embarqué. Destination alors non connue pour les hommes : la Hongrie.

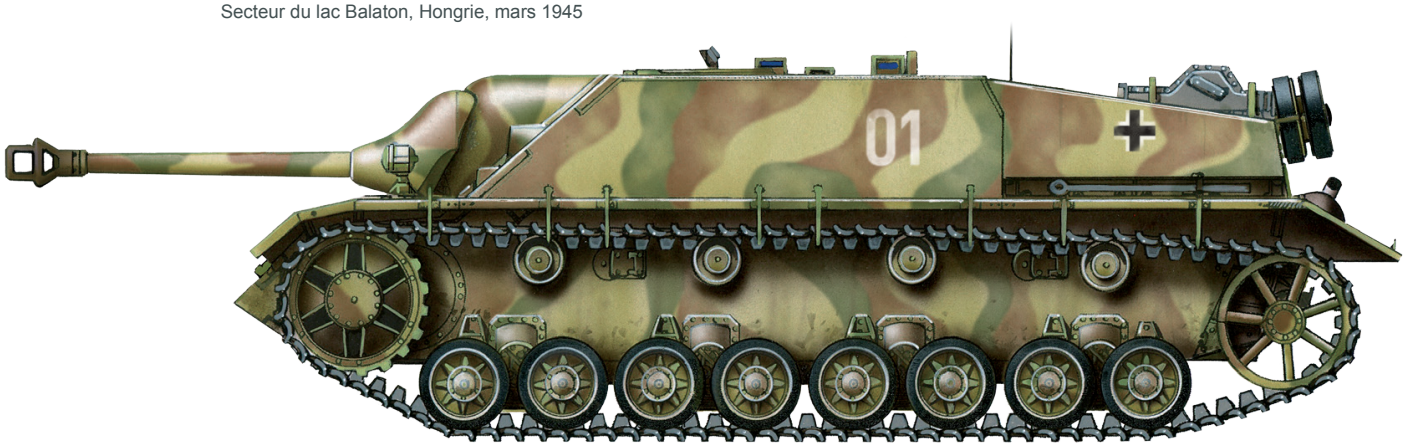
LES COMBATS DE HONGRIE

À partir du 1er mars 1945, l'état-major et les Panther de la *I./SS-Pz.Rgt. 9* sont débarqués près de Komárom, sur le Danube, et à Györ (Raab en allemand) pour les engins de la *II./SS-Pz.Rgt. 9.* Les hommes retrouvent la boue que certains avaient connue devant Tarnopol, une raspoutitsa rendant très difficile la moindre progression. Les routes pour rejoindre le secteur assigné de Szabadbattyán sont encombrées par les véhicules de plusieurs divisions. Le 3 mars, la *6. SS-Panzer-Armee* répertorie le parc blindé opérationnel de la division : 17 *Jagdpanzer IV*, 16 *StuGe III*, 4 *Flakpanzer IV*, 19 *Panzer IV*, 24 *Panzer V* Panther et 10 Jagdpanther.
L'offensive « Frühlingserwachen » est lancée le 6 mars 1945 dans des conditions météo très défavorables. La « Hohenstaufen » occupe ses positions de départ au sud-ouest de Seregélyes avec un jour de retard. L'objectif du *II. SS-Panzer-Korps* est de couper la route



Jagdpanzer IV

SS-Panzerjäger-Abteilung 9
(intégrée au *SS-Panzer- Regiment 9*)
9. SS-Panzer-Division « Hohenstaufen »
Secteur du lac Balaton, Hongrie, mars 1945

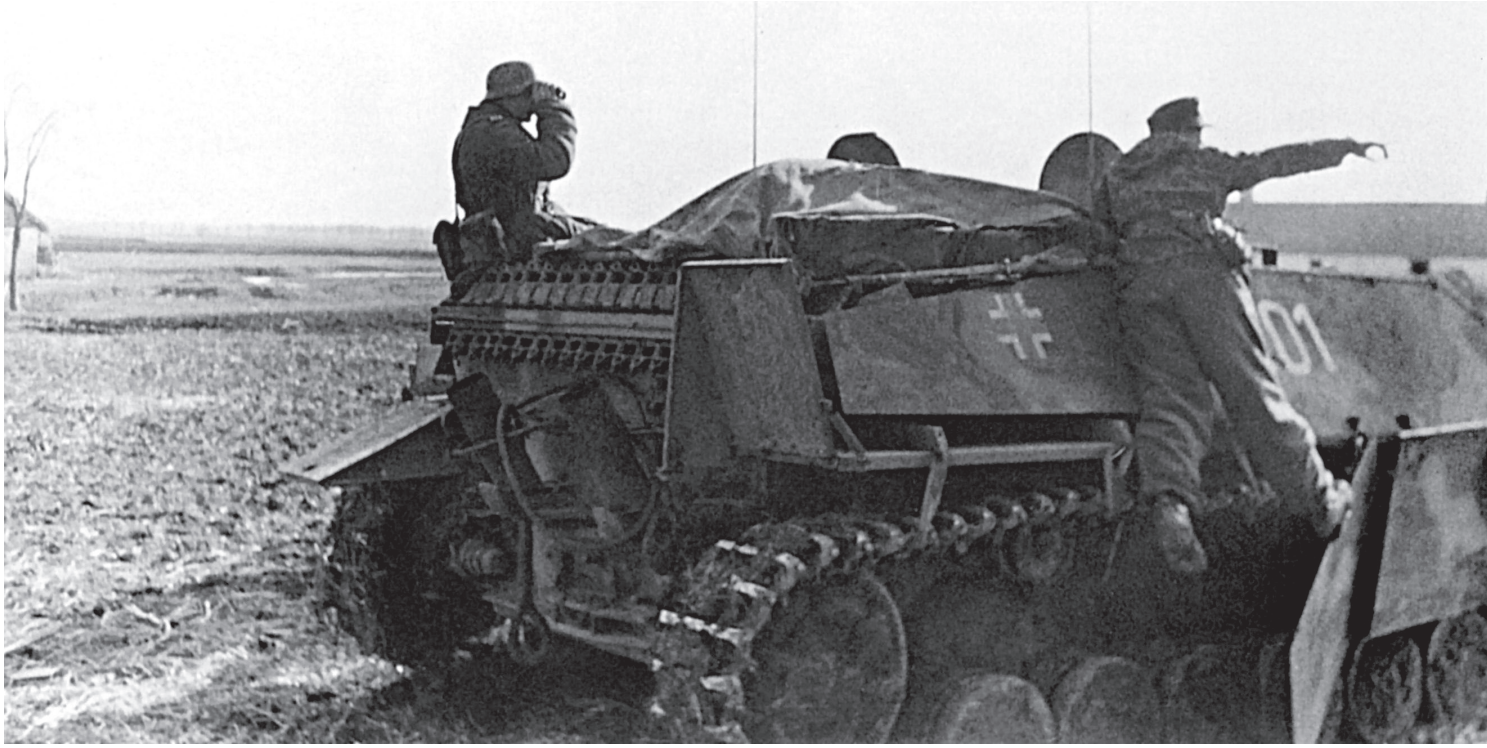


Sárkeresztúr–Sárosd et de pousser sur les hauteurs à l'est, mais l'attaque menée notamment avec la « Das Reich » est stoppée net par l'artillerie soviétique. La « Hohenstaufen », arrivée en appui, progresse de 6 km vers le sud-est, mais ne peut franchir le canal Sárviz à cause des tirs russes. Le 8, l'attaque est reprise, mais les *Frontoviki* luttent avec détermination et les *Panzer* évoluent difficilement à cause de la boue. Les 9 et 10 mars, les Soviétiques immobilisent la progression du *II. SS-Panzer-Korps* et parviennent même à contre-attaquer localement. La *9. SS-Panzer-Division* décompte, le 10 mars, 7 *Jagdpanzer IV*, 15 *StuGe III*, 9 *Flakpanzer IV*, 17 Panther et 6 Jagdpanther opérationnels. Les 11 et 12 mars voient le renouvellement d'assauts infructueux. Le 15 mars au soir, l'état du parc de la *9. SS-Panzer-Division* mentionne que 25 *Panzer*, dont 12 Panther, 29 *Jagdpanzer* et *Sturmgeschütze* sont aptes au combat, tandis que 31 *Panzer*, 28 *Jagdpanzer* et *Sturmgeschütze* se trouvent à l'atelier mais seront opérationnels sous peu.

▼ Chasseur de chars *Jagdpanzer IV* de la *SS-Panzerjäger-Abteilung 9*, désormais intégrée au *SS-Panzer-Regiment 9*. Le numéro de l'engin est typique de la « Hohenstaufen ». DR

Quatre *Panzer* sont considérés comme pertes définitives à cette date. Le 16 mars, le 3e Front d'Ukraine lance une puissante offensive sur les arrières de la *6. Panzer-Armee*. Même si les attaques russes sont repoussées dans le secteur du *II. SS-Panzer-Korps*, les Soviétiques lancent une nouvelle offensive le lendemain entre les monts de Vértes et le lac de Velence, avec Mór pour objectif. L'encerclement des Allemands entre le lac Balaton et le lac de Velence est imminent.

Le 17 mars, dans son rapport hebdomadaire, la « Hohenstaufen » comptabilise 10 *Jagdpanzer IV*, 11 *StuGe*, 16 *Panzer IV*, 13 Panther et 8 Jagdpanther prêts au combat. Le *II. SS-Panzer-Korps* reçoit l'ordre de se replier au sud-ouest de Székesfehérvár. Le 19, la « Hohenstaufen » est rattachée au *IV. SS-Panzer-Korps*, et son commandant en chef, le *SS-Ogruf.* Gille, ordonne maintenant à l'unité de contre-attaquer à l'ouest de Székesfehérvár. La mission de la « Hohenstaufen » doit être annulée devant les assauts répétés des Soviétiques.



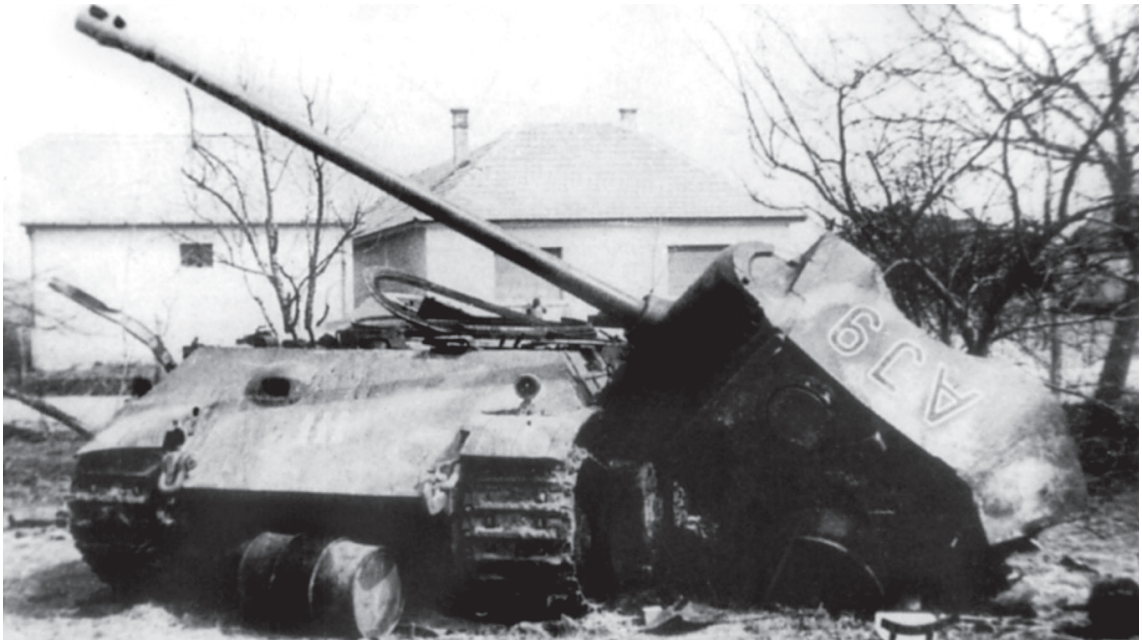
Befehlspanther *Ausf. G*

Regiments-Stab
SS-Panzer-Regiment 9
9. SS-Panzer-Division « Hohenstaufen »
Secteur inconnu, Hongrie, mars 1945

Le 21 mars, Székesfehérvár est pratiquement encerclée. Ses environs deviennent le théâtre de violents combats, où les unités de *Grenadiere* lancent leurs ultimes assauts, soutenus par les chars. Les *Panzerschützen* du *SS-Ostubaf.* Telkamp revendiquent la destruction de 70 T-34 et KV-85, tandis que huit Jagdpanther de la *SS-Panzerjäger-Abteilung 9*, rattachés au *Panzer-Regiment*, parviennent à détruire, en quelques minutes, 15 JS-2. La *6. Armee* et la *6. Panzer-Armee* doivent se replier sur la « Margarethen-Stellung » ; les Soviétiques alignent 42 divisions de fusiliers et de 7 à 8 corps blindés entre Kisbér et le Danube. La « Hohenstaufen » doit tenir ouvert un corridor large de 3 à 8 km, par lequel se replient la *1. Panzer-Division* et la *5. SS-Panzer-Division* « Wiking ». Le 22, le *III.(gep.)/SS-Pz.Gren.Rgt. 20* et la *II./SS-Pz.Rgt. 9* du *SS-Stubaf.* Rettberg livrent des combats sacrificatoires, qui permettent notamment à des éléments de la « Wiking » d'échapper à l'encerclement. Les Allemands mènent ces actions retardatrices sur plusieurs journées, mais la progression inexorable des forces soviétiques ne peut être enrayée. Rien que la *23. Panzer-Division* et la *9. SS-Panzer-Division* « Hohenstaufen » sont parvenues à détruire 102 tanks russes. Les chars du *SS-Panzer-Regiment 9* sont sollicités pour couvrir les décrochages successifs et retraitent de Veszprém (qui tombe le 23) vers Zalahalàp–Tapolca–Keszthely–Radkersburg avant d'être engagés entre la Drave et la Save. Jusqu'à fin avril, l'état-major du régiment se trouve près de Dravograd. Parmi les pertes lors des précédents combats retardateurs figure le *SS-Hstuf.* Flor, qui avait repris le commandement de la *I./SS-Pz.Rgt. 9.*

LA FIN

La « Hohenstaufen » va mener des actions retardatrices jusqu'à la Reichsschutzstellung, qu'elle va atteindre la première semaine d'avril. Une quinzaine de jours d'accalmie sont mis à profit pour instruire de nouvelles recrues, qui sont intégrées dans les rangs. Les personnels de l'état-major de la *II./SS-Pz. Rgt. 9* et de la *6./SS-Pz.Rgt. 9* sont engagés comme simples fantassins dans le secteur de Linz-Berg, où leurs pertes sont très importantes. La *Panzer-Begleit-Kompanie*, composée de *Panzerschützen* convalescents en février 1945, atterrit dans une unité d'alerte début mars en direction de Prague. Le *SS-Ostubaf.* Telkamp, *Kommandeur* du *SS-Panzer-Regiment 9*, se retrouvera près de Wolfsberg et roulera le 10 mai 1945 vers la captivité américaine avec d'autres officiers près de Traun. Le secteur d'Amstetten verra les derniers combats de la « Hohenstaufen » face à l'*US Army*. Le *XXth US Corps* laisse les troupes allemandes franchir l'Enns jusqu'au 8 mai 1945. ■



◀ Hongrie, mars 1945. Le Befehlspanther *Ausf. G* « AJ9 » de l'officier en second du *SS-Ostubaf.* Telkamp a été détourellé suite à l'explosion interne provoquée par la perforation d'un projectile antichar.
DR

RÉCIPIENDAIRES DE HAUTES DÉCORATIONS

CROIX DE CHEVALIER AVEC FEUILLES DE CHÊNE (1)

30.09.44 : *SS-Obersturmbannführer* Otto Meyer (*Kdr. SS-Pz.Rgt. 9*)

CROIX DE CHEVALIER (6)

04.06.44 : *SS-Obersturmbannführer* Otto Meyer (*Kdr. SS-Pz.Rgt. 9*)
23.08.44 : *SS-Sturmbannführer* Eberhard Telkamp (*Kdr. II./SS-Pz.Rgt. 9*)
27.08.44 : *SS-Oberscharführer* Josef Holte (*2./SS-Pz.Rgt. 9*)
01.05.45 : *SS-Sturmbannführer* Rudolf Rettberg (*Kdr. II./SS-Pz.Rgt. 9*)
06.05.45 : *SS-Hauptsturmführer* Kurt Fröhlich (*Fhr. II./SS-Pz.Rgt. 9*)
00.00.45 : *SS-Oberscharführer* Gussnerlach (*I./SS-Pz.Rgt. 9)* : non confirmé

CROIX ALLEMANDE EN OR (6)

19.08.44 : *SS-Hauptsturmführer* Kurt Rennert (Chef de la *8./SS-Pz.Rgt. 9*)
19.08.44 : *SS-Hauptsturmführer* Rudolf Rettberg (Chef de la *5./SS-Pz.Rgt. 9*)
19.08.44 : *SS-Obersturmführer* Rolf Tammling (*8./SS-Pz.Rgt. 9*)
09.10.44 : *SS-Sturmbannführer* Rudolf Gruber (*Fhr.* du *SS-Pz.Rgt. .9*)
30.12.44 : *SS-Obersturmführer* Bernhard Bauer (*Adjutant* du *SS-Pz.Rgt. 9*)
30.12.44 : *SS-Unterscharführer* Otto Saladin (*7./SS-Pz.Rgt. 9*)

NUMÉROTATION TACTIQUE DES *PANZER*

Stäbe

Regiments-Stab

- « KO9 » (1944) (1944-1945) : *Regimentskommandeur* (*Befehlspanzer IV* en Galicie/Normandie)
- « AJ9 » (1944), (1944-1945) : *Regimentsadjutant* (*Befehlspanzer IV* en Galicie/Normandie) (*Befehlspanzer V* en Hongrie, numéro noir avec liseré blanc)
- « OO9 » (1944), (1944-1945) : *Nachrichten-Offizier* (*Befehlspanzer IV* en Galicie/Normandie)
- - - : *Regiments-Aufklärungs-Zug* (mise sur pied non confirmée)

I. Abteilung (Stab)

Numérotation probable mais non confirmée et mise sur pied non confirmée :

- « I01 » : *Abteilungskommandeur*
- « I02 » : *Abteilungsadjutant w* (sous réserve)
- « I03 » : *Nachrichten-Offizier* (sous réserve)
- - - : *Abteilungs-Aufklärungs-Zug* (mise sur pied non confirmée)

II. Abteilung (Stab)

Numérotation probable mais non confirmée

- « II01 » (1944-1945) : *Abteilungskommandeur* (*Panzer III* jusqu'en Normandie)
- « II02 » (1944-1945) : *Abteilungsadjutant* (*Panzer III* jusqu'en Normandie)
- « II03 » (1944-1945) : *Nachrichten-Offizier* (*Panzer III* jusqu'en Normandie)
- - - : *Abteilungs-Aufklärungs-Zug* (5 *Panzer IV*)

Panzer-Kompanien

Les compagnies de combat reprennent la numérotation tactique usuelle, à savoir : chiffre de compagnie / numéro de section / position du char dans la section. Pour le *Kompanie-Trupp*, le char du *Kompaniechef* arbore le numéro de compagnie + « 01 », celui du *Kompanietruppführer* (chef du char de remplacement pour le commandant de compagnie) le numéro de compagnie + « 02 ».

Au sein de la *I./SS-Panzer-Regiment 9*, les numéros de tourelle sont peints en jaune ou blanc-gris avec un liseré noir en 1944 (Normandie) **1**, puis ils sont peints en blanc sans liseré, décentrés vers l'arrière de la tourelle, à la fin 1944 et en 1945 (Ardennes-Hongrie) **2**.

1

2

3

Quant à la *II./SS-Panzer-Regiment 9*, en 1944, lors des batailles de Galicie-Normandie, la numérotation est de deux types :

- aux *5.* et *6./SS-Pz.Rgt. 9* (*Panzer IV*), les numéros de tourelle sont peints en noir avec un liseré blanc, décentrés vers l'arrière de la tourelle **3**. Absence fréquente de numéro.
- aux *7.* et *8./SS-Pz.Rgt. 9* (*StuGe III*), les numéros de tourelle (ou de casemate) sont peints en noir avec un liseré blanc sur les côtés de la caisse. Absence fréquente de numéro.

Fin 1944-début 1945, lors des combats dans les Ardennes et en Hongrie, on constate l'absence fréquente de numéro sur les *Panzer IV* et les *StuGe III* de la *II. Abteilung*. ■

04 SS-Panzer-Regiment 10 « FRUNDSBERG »

CRÉATION

1ER FÉVRIER 1943	*SS-Panzer-Regiment* « Langemarck » / « Karl der Grosse »
22 OCTOBRE 1943	*SS-Panzer-Regiment 10* « Frundsberg »

DÉCORATIONS

CROIX DE CHEVALIER AVEC FEUILLES DE CHÊNE	1
CROIX DE CHEVALIER	6
CROIX ALLEMANDE EN OR	5

CAMPAGNES

Galicie, Normandie, Alsace, Poméranie, Halbe, Dresde, Tchécoslovaquie

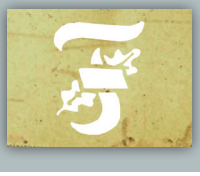
▲ *StuG III* de la 7. ou de la *8./SS-Pz.Rgt. 10* en mouvement dans le secteur de Hagenau (Alsace) début 1945. Le véhicule sur la gauche est un *Half-Track* M3 capturé aux Américains pendant les combats. DR

KOMMANDEURE

1945	*SS-Sturmbannführer* Ernst Tetsch
1944-1945	*SS-Obersturmbannführer* Otto Paetsch
1943-1944	*Sturmbannführer* Franz Kleffner

INSIGNES

- Insigne divisionnaire précoce (avec un « F ») peint occasionnellement sur le glacis de *Panzer IV (II./SS-Pz.Rgt. 10*, Galicie 1944).
- Insigne divisionnaire tardif peint occasionnellement sur la trappe de tourelle arrière (Panther de la *3. Panzer-Kompanie*, Poméranie – 1945) ou au bas de la caisse arrière (Sherman, *5. Panzer-Kompanie*, Tchéquie – avril 1945).



MISE SUR PIED D'UN *SS-PANZER-REGIMENT* « LANGEMARCK » / « KARL DER GROSSE »

La menace toujours plus précise d'un débarquement allié à l'Ouest incite Adolf Hitler à constituer une réserve blindée en France avec la mise sur pied de deux nouvelles divisions de la *Waffen-SS* sous la responsabilité de l'*Oberbefehlshaber West* fin décembre 1942. Tout comme son pendant, la future *SS-Panzer-Grenadier-Division* « Hohenstaufen », cette formation doit être totalement motorisée afin de pouvoir contrer un éventuel débarquement allié de grande envergure en engageant la tête de pont ennemie. Le journal de marche de l'*Oberkommando der Wehrmacht* (*OKW*) précise que les modalités de recrutement doivent être définies jusqu'au 1er février 1943. La création de la nouvelle *SS-Panzer-Grenadier-Division 10* est actée officiellement par le *SS-Führungshauptamt (SS-FHA)* du 8 janvier 1943 (*SS-FHA*, *Kdo. Amt der Waffen-SS, Org.Tgb. Nr.35/43 g. Kdos. vom 8.Januar 1943*). Un état-major de mise sur pied a commencé à être constitué quelques semaines auparavant, avec la nomination en tant que *Divisionskommandeur* de l'ancien commandant de la *SS-Junkerschule Braunschweig* (Brunswick), le *SS-Brigadeführer und Generalmajor der Waffen-SS* Lothar Debes. Début février, la *SS-Panzer-Grenadier-Division 10* est constituée dans le sud-ouest de la France, dans un secteur de 80 km sur 80 compris entre Bordeaux–Limoges–La Rochelle.

La *II. /SS-Pz.Rgt. 10* est transférée dans le Midi à partir du mois d'août 1943. Ce *Panzer III Ausf. L* sert à l'instruction de la *5. Panzer-Kompanie* dans le secteur de l'étang de Berre (Bouches-du-Rhône). Coll. Charles Trang

Le *StuG III* « 223 » appartient à la *2. Batterie* de la *SS-Sturmgeschütz-Abteilung 10*. Cette unité est transférée en totalité dans la *II./SS-Pz.Rgt. 10* à l'automne 1943. La numérotation typique de ces engins sur le tourelleau sera maintenue au moins dans la *8./SS-Pz.Rgt. 10*. Coll. Cazenave

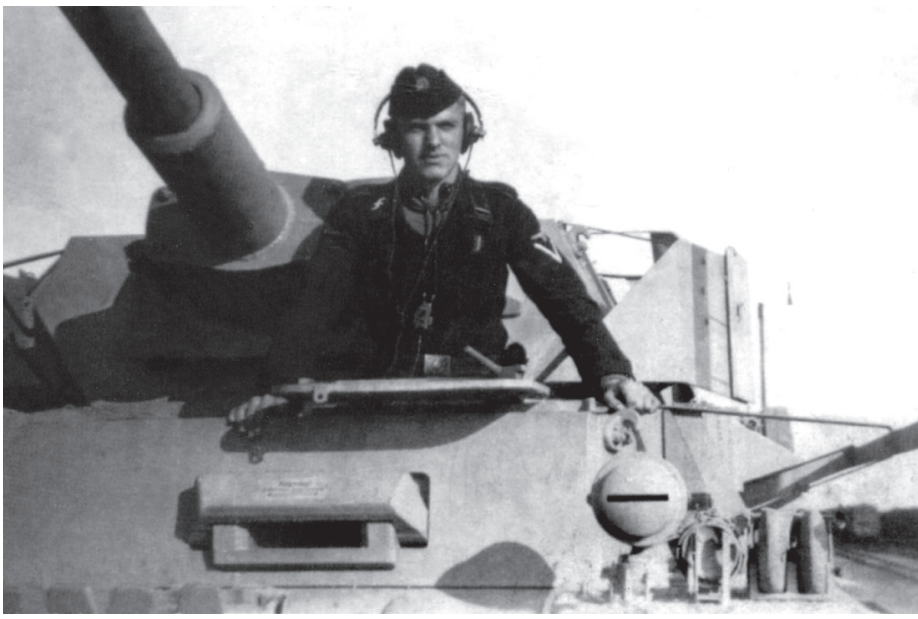
Un nouveau *Panzer-Regiment* pour cette division est formé dès le 1er février 1943. Cadres et personnels sont transférés du *SS-Panzer-Ausbildungs- und Ersatz-Bataillon* du camp de Bitche, un détachement du bataillon d'instruction et de dépôt de Weimar alors transformé en régiment. Le *SS-Sturmbannführer* Franz Kleffner, issu des rangs du *SS-Kradschützen-Bataillon 3*, est chargé de mettre sur pied le *Panzer-Regiment*. La constitution de cette unité est problématique dès le début en raison du manque de personnels, mais surtout de matériels. Les recrues sont instruites comme *Panzerschützen* (équipage de chars) pendant plusieurs semaines dans l'attente de leur affectation dans l'unité de campagne. Un contingent, avec plusieurs officiers, quitte le camp de Rohrbach, près de Bitche, pour rejoindre la division en Charente. Le PC du *Panzer-Regiment* est installé à Aigre, celui de la *I. Abteilung* à Mansle et celui de la *II. Abteilung* à Montignac-Charente. Les compagnies dont les effectifs ne sont pas encore complets et sans blindés sont réparties autour des PC de bataillon. Ainsi, la *5. Panzer-Kompanie* est cantonnée, par exemple, à Saint-Amant-de-Boixe et la *6. Panzer-Kompanie* à Vars. Plusieurs stages de spécialités sont mis en place pour les équipages du régiment. Les hommes sont détachés par petits groupes, notamment en Allemagne. Des formations ont lieu à Bamberg, St-Pölten, Beneschau (pour *Panzerkommandant*), Paderborn (pilotage avec des instructeurs de la *Heer*)…

Le 1er mars 1943, la *SS-Panzer-Grenadier-Division* prend le nom de « Karl der Grosse » (« Charlemagne » dans la langue de Goethe). Une *SS-Panzer-Pionier-Kompanie* est constituée début mars 1943 avec l'arrivée d'un contingent de pionniers de Pikowitz. L'unité s'installe à Lux, sous le commandement du *SS-Obersturmführer* Brand. Le personnel sélectionné pour la section antiaérienne (*Panzerflak-Zug*) est parti effectuer une formation sur *Flakpanzer 38(t)* (*Sd.Kfz. 140*) auprès de la *3.(Pz. Fla)Kompanie* de la *Panzer-Ersatz- und Ausbildungs-Abteilung 204* à Schwetzingen. L'instruction prend fin le 28 mars, mais cette section de 12 blindés prévue pour le *SS-Panzer-Regiment 10* est finalement détachée au *SS-Panzer-Regiment 2*, conformément à un ordre de cession le 29 avril 1944.

En raison des problèmes de fourniture de Panther, il n'est possible de mettre sur pied qu'une seule *Panzer-Abteilung*, avec des *Panzer IV* dont les livraisons se font également attendre, la seconde étant susceptible d'être remplacée par la *Sturmgeschütz-Abteilung* en cours de constitution, avec une dotation théorique de 42 *StuGe III* et trois *Befehlspanzer III* (*OB West, Tgb. Nr. III./35355 geh. vom 24.Juni 1943*).

En juillet 1943, la *SS-Panzer-Grenadier-Division 10* est transférée dans le secteur à l'est de Biarritz. La *II. Abteilung* est chargée sur train en gare d'Angoulême le 16 juillet. Le trajet passe par Bordeaux, Dax, Mugron. Le PC du *SS-Panzer-Regiment 10* s'installe à Mont-de-Marsan, celui de la *I. Abteilung* à Saint-Sever et la *II. Abteilung* à Mugron. Les compagnies sont cantonnées autour des PC d'unités, la *6. Panzer-Kompanie* l'étant par exemple à Souprosse.

À la suite du débarquement allié en Sicile, la division doit rejoindre le sud-est de la France et la région au nord de Marseille pour le courant du mois d'août 1943. Les convois ferroviaires de l'*Armeegruppe* « Felber » transportent les troupes sur Pau–Toulouse–Narbonne à partir du 10-11 août. Le *Panzer-Regiment* s'installe



▲ Les *5.* et *6./SS-Pz. Rgt. 10* prennent en charge, au dépôt de Magdebourg-Königsborn, leur dotation de *Panzer IV* en décembre 1943 et janvier 1944. Cet engin, en cours de convoyage, arrive flambant neuf de l'usine, où il a reçu sa peinture de base jaune RAL 7028.
Coll. Cazenave

▼ Le *StuG III* du *SS-Ustuf.* Hilbertz pendant l'instruction en Normandie en mars 1944. Cet officier sera grièvement blessé quelques mois plus tard, dès le premier jour de combat de sa compagnie fin juin.
Coll. Cazenave

à Miramas à partir du 20, le PC de la *I. Abteilung* à Saint-Chamas et la *II. Abteilung* à Cornillon-Confoux, deux villages près de l'étang de Berre. L'instruction et l'entraînement des unités se poursuivent et s'intensifient ; les livraisons d'équipements et de matériels s'accélèrent, mais celles de blindés se font attendre. À la *II. Abteilung*, les *Panzerschützen* disposent d'un seul *Panzer III* par compagnie pour l'instruction sur char (six *StuGe* et trois *Befehlspanzer III* arrivés le 1er août). À la *Sturmgeschütz-Abteilung*, quelques *StuGe III* flambant neufs sont venus s'ajouter à l'unique engin du modèle précoce à canon court qui sert pour l'entraînement ; trois *StuGe III* sont opérationnels le 1er août. La situation en véhicules pour la « Karl der Grosse » va se détériorer, car les livraisons vont être dirigées en priorité sur la *SS-Panzer-Grenadier-Division* « Hohenstaufen ». Le désarmement de l'Armée italienne

▶ Le *Panzer IV* « 602 » du *SS-Uscha.* Schneider en Galicie (Ukraine). L'engin n'a déjà plus ses *Schürzen*, et le numéro de tourelle semble avoir été masqué (peinture ou boue ?). Pour des raisons de camouflage ? K. Schneider via S. Cazenave

en septembre 1943 permet d'améliorer provisoirement la motorisation de l'unité avec la prise d'un nombre important de véhicules, notamment de camions. Le 19, 38 *StuGe III* sont décomptés comme aptes au combat à la *SS-StuG-Abteilung* et quatre autres à l'atelier.

Le 3 octobre 1943, la division est renommée *10. SS-Panzer-Grenadier-Division* « Frundsberg », puis, le 26, le *SS-FHA* entérine l'ordre d'Hitler de transformer l'unité en *Panzer-Division*, laquelle prend la dénomination de *10. SS-Panzer-Division* « Frundsberg » (*SS-FHA, Kdo. Amt der Waffen-SS, Org.Tgb. Nr.163/43 g. Kdos. vom 26.Oktober 1943)*. Avec effet rétroactif, il est décidé, le 22 octobre 1943, d'organiser finalement le *Panzer-Regiment* avec une *Panther-Abteilung* (la *I.*) à quatre compagnies et une seconde *Panzer-Abteilung* (la *II.*) également à quatre compagnies.

À la fin du mois, la « Frundsberg » quitte la Provence, direction le Nord, pour être cantonnée en Normandie, dans une zone délimitée par Lisieux–Rouen–Évreux–Falaise. Le PC du *Panzer-Regiment* s'installe à Brionne, celui de la *I. Abteilung* à Montfort et celui de la *II. Abteilung* au Bec Hellouin. Huit *Panzer IV* sont comptabilisés comme opérationnels dans le rapport mensuel daté du 5 novembre. Le 15, le *SS-Brigaf*. von Treuenfeld remplace Debes, qui est muté à la tête de la *6. SS-Gebirgs-Division* « Nord ». L'instruction doit être accélérée dans le régiment de chars, des stages radio sont organisés par exemple dans les bataillons. De nombreux exercices se déroulent sur le terrain du camp de Falaise. Mais la structure du *Panzer-Regiment* doit être modifiée en raison du manque de matériels. Ainsi, la *II. Abteilung* devient une unité mixte constituée de deux compagnies équipées de *Panzer IV* et deux autres sur canons d'assaut (*StuGe III*). La *SS-Sturmgeschütz-Abteilung 10*, formée en janvier 1943, est finalement dissoute après intégration de son personnel et de ses engins au sein des *7.* et *8./SS-Panzer-Regiment 10*. Les deux *Panzer III* qui servaient à l'instruction pour les *5.* et *6./SS-Pz.Rgt. 10* doivent être cédés d'ici la première semaine de janvier et sont remplacés par deux *Sturmgeschütze*. Un détachement de la *5. Panzer-Kompanie* va prendre en charge une vingtaine de *Panzer IV* dans le courant du mois de décembre, tandis qu'une seconde livraison de 22 *Panzer IV* est récupérée à Magdebourg-Königsborn par le détachement de la *6. Panzer-Kompanie* entre le 25 décembre et le 1er janvier 1944. À la mi-janvier, des compléments en personnels sont effectués dans les deux compagnies de *Panzer IV* pour terminer la constitution des équipages.

La dotation en *Panzer* perçue, le *SS-Stubaf.* Kleffner, le *Kommandeur*, rappelle dans son ordre régimentaire du 15 janvier 1944 tout le chemin parcouru par l'unité créée il y a près d'une année et ce qu'il attend de ses hommes devant l'imminence du prochain engagement. La *II. Abteilung* est transférée vers le Neubourg pour des exercices. Le *SS-Stubaf.* Hartramph, qui commandait ce bataillon depuis sa création, est remplacé par le *SS-Stubaf.* Reinhold. À partir du 8 février 1944 a lieu une semaine de manœuvres dans le cadre du *II. SS-Panzer-Korps*, lors desquelles sont visibles le *General der Panzertruppen* Guderian ou le *SS-Staf.* Kurt Meyer de la *12. SS-Panzer-Division* « Hitlerjugend » en observation. La *II. Abteilung* part pour Mailly-le-Camp une quinzaine de jours afin de continuer des exercices sur ce vaste terrain d'instruction. Les compagnies quittent la Champagne le 22 février pour revenir en Normandie, dans le secteur de Pont Authou.

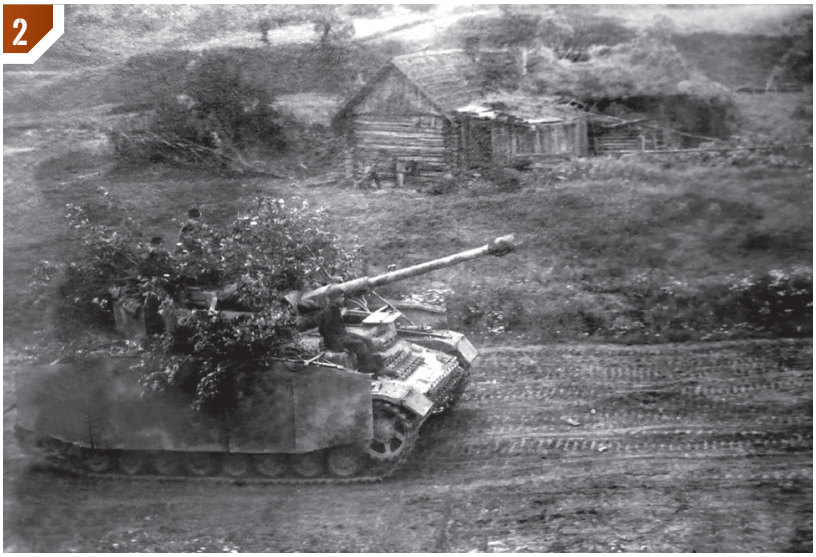
La formation de la « Frundsberg » est considérée comme terminée en mars 1944. La division est jugée opérationnelle et apte à être engagée au combat, bien que seule la *II./SS-Pz.Rgt. 10* soit disponible avec trois *Befehlspanzer III*, 46 *Panzer IV* et 42 *StuGe III* (état au 2 mars 1944). La *I./SS-Pz.Rgt. 10* est toujours à l'instruction et dans l'attente de sa dotation en Panther. Quatre engins attribués à l'unité ont quitté leur dépôt d'Allemagne le 9 mars, mais la date de perception n'est pas connue avec précision. Les Panther réceptionnés permettront de doter chaque compagnie d'un unique blindé pour faire l'instruction sur char. L'évolution critique sur le front de l'Est en Ukraine va nécessiter le transfert des *Panzer-Divisionen* « Hohenstaufen » et « Frundsberg » du *II. SS-Panzer-Korps* du *SS-Obergruppenführer und General der Waffen-SS* Paul Hausser, et ce malgré la menace imminente du débarquement allié attendu sur les côtes Nord-Ouest de l'Europe. La *12. SS-Panzer-Division* « Hitlerjugend », qui termine son instruction en Belgique, va alors être transférée en Normandie pour remplacer la « Frundsberg » afin d'occuper la même zone de cantonnement. Les premières unités de la « Frundsberg » commencent à embarquer dans les gares du secteur Lisieux–Bernay à partir du 26 mars. La *II./SS-Pz.Rgt. 10* embarque ses *Panzer* sur wagons plats, tandis que la *I./SS-Pz.Rgt. 10* va rester en France pour rallier Mailly-le-Camp, puis Hirson, afin d'y poursuivre son instruction et de toucher sa dotation complète de Panther.

BAPTÊME DU FEU EN GALICIE (BUCZACZ)

La mission de la *10. SS-Panzer-Division* « Frundsberg » est d'attaquer vers le sud-est, en direction de Czortkow, pour dégager la *1. Panzer-Armee* encerclée dans la poche de Kamenetz-Podolsk. Le 4 avril, 57 convois sont déjà arrivés à l'est de Lviv. Sitôt débarquées, les unités sont orientées vers leurs bases de départ. Les routes et les terrains saturés de boue sont rendus impraticables avec une raspoutitsa (bourbier) précoce. Premier contact avec l'ennemi près de Podhajce. Dix canons antichars soviétiques sont détruits par la *6./SS-Pz. Rgt. 10*, qui vient déjà de perdre son *Kompaniechef* sur blessure. Le 5 avril, la *II./SS-Pz.Rgt. 10* rapporte deux *Befehlspanzer III*, 35 *Panzer IV* et 40 *StuGe III* opérationnels (un *Befehlspanzer III*, cinq *Panzer IV* et deux *StuGe III* sont en réparation). La *100. Jäger-Division* a réussi à établir une tête de pont sur le Koropiec, à Podhajce, permettant à la « Frundsberg » de bénéficier d'une excellente base de départ pour son assaut sur Buczacz. L'offensive est lancée comme prévu. Le *SS-Stubaf.* Reinhold, le *Kommandeur* de la *II./SS-Pz.Rgt. 10*, a donné ses directives, et ses *Panzer* démarrent à 16h00, avec pour objectif Kowalowka, puis Buczacz ; Kowalowka tombe en fin de soirée. Les *I.* et *II./21* repartent à l'assaut le lendemain, appuyés par la *II./SS-Pz.Rgt. 10* (la *6./SS-Pz. Rgt. 10* dispose seulement de 11 *Panzer IV* en état de combattre). Deux chars sont perdus pendant la progression, Przewloka est dépassée. À 17h00, 18 *Panzer IV* des *5.* et *6./SS-Pz.Rgt. 10* arrivent sur Buczacz et établissent la liaison avec le *Panzer-Grenadier-Regiment 114* de la *6. Panzer-Division* : la percée vers la *1. Panzer-Armee* a réussi ! Il s'agit maintenant d'élargir la zone de dégagement. Le 7, la *6. Panzer-Kompanie* reçoit l'ordre d'attaquer une importante position antichar à Pyszkowce. Le 8 avril, les *Panzer* de la *II./SS-Pz.Rgt. 10* sont engagés dans le secteur de Zielona, où la *6. Panzer-Kompanie* détruit 15 autres canons antichars soviétiques ! Le *SS-Ustuf.* Rannow, chef de section à la *8./SS-Pz.Rgt. 10*, trouve la mort à bord de son *Sturmgeschütz*. Le 9, les chars de la *II./SS-Pz.Rgt. 10* reçoivent des missions de couverture.

Le 10 avril, les unités de la « Frundsberg » sont de nouveau engagées sur Medwedowce. Le *SS-Panzer-Grenadier-Regiment 21* pousse jusqu'à Pilawa, tandis que le *SS-Panzer-Grenadier-Regiment 22* piétine au pied de la cote 392. Son commandant, le *SS-Ostubaf*. Schützeck, blessé le 11, est remplacé par le *SS-Ostubaf*. Kleffner, qui quitte la tête du *SS-Panzer-Regiment 10*. Le *SS-Stubaf*. Reinhold, commandant la *II./SS-Pz.Rgt. 10*, seul bataillon engagé au combat, le remplace par intérim. Une *Panzer-Kampfgruppe* « Frundsberg », constituée avec la *II./SS-Pz.Rgt. 10* et le *I.(gep.)/SS-Pz.Gren.Rgt. 21*, est engagée à Kosow. Après deux journées passées en mission de couverture, les chars repartent à l'attaque sur Pilawa le 14. À l'issue des combats, les *Panzer IV* de la *6./SS-Pz.Rgt. 10* ont détruit six antichars, deux camions et un T-34 soviétiques. Le *SS-Ustuf.* Klein, chef de la section de pionniers de la *Stabs-Kompanie* de la *II./SS-Pz.Rgt. 10*, est tué près de Zielona. Après plusieurs journées d'engagement, les *Panzer* doivent absolument faire du service technique le 15.

Le 16 avril, la « Frundsberg » lance une offensive générale avec les *SS-Panzer-Grenadier-Regimenter 21* et *22* appuyés par les *Panzer* de la *II./SS-Pz.Rgt. 10* et les



1. À couvert dans le même bois, le *Panzer IV* du *SS-Uscha.* Knappe (à gauche) n'a pas de numéro de tourelle, une pratique courante aux deux compagnies de la *II./SS-Pz.Rgt. 10.*
K. Schneider via S. Cazenave

2. Ce *Panzer IV* de la *5.* ou de la *6./SS-Pz.Rgt. 10* pendant un changement de position en Galicie au printemps 1944. L'équipage a soigneusement disposé des branchages pour camoufler l'engin à un éventuel repérage aérien. Une mesure qui s'avérera salvatrice sur le front de Normandie quelques semaines plus tard.
Coll. Jean Louis Guéry

3. Réapprovisionnement en munitions pour le *StuG III* codé « 835 » dans un bois galicien. Notez la numérotation peinte à la main, typique de cette unité.
E. Zalewski via S. Cazenave

Tiger de la *schwere Panzer-Abteilung 506*. Le front de la Strypa est verrouillé dans la soirée, avec le contrôle des bois à l'est de Petlikowce Stary et la tête de pont de Bobulince. La « Frundsberg » doit maintenant se retrancher et fortifier ses positions le long de la Strypa et à Pilawa. Si ce premier engagement de la division peut être considéré comme un succès, les pertes ont été cependant très importantes. Du complément en personnel est alors incorporé au mois de mai pour combler les postes laissés vacants.

La « Frundsberg » est relevée dans la nuit du 25 avril et se rassemble entre Buczacz et Monasterzyska, puis le long de la route Rohatyn–Halicz à partir du 27. La division est subordonnée à la *Heeresgruppe* « Nordukraine », dont elle constitue une réserve opérationnelle en cas d'intervention dans le secteur de Stanislau. Le *SS-Standartenführer* Heinz Harmel remplace le *SS-Gruf*. von Treuenfeld à la tête de la division le 1er mai 1944. La « Frundsberg » est de nouveau subordonnée au *II. SS-Panzer-Korps* et est transférée dans le secteur de Pomorzany (*4. Panzer-Armee*), où certaines de ses unités doivent être engagées contre des groupes de partisans soviétiques. La *I./SS-Pz.Rgt. 10* rapporte trois Panther aptes au combat au 3 mai.

Au 15 mai, la *6./SS-Pz.Rgt. 10*, avec trois sections de quatre *Panzer IV*, dispose de 14 engins en service. Les pertes définitives des chars du bataillon ne seront pas remplacées…

Le 1er juin, le *II. SS-Panzer-Korps* est subordonné à la *1. Panzer-Armee*. Le *SS-Panzer-Regiment 10* dénombre à cette date, comme prêts au combat, trois *Sd.Kfz. 7/1* (*Flak-Zug*), trois *Befehlspanzer III* dans l'*Abteilungs-Stab*, 32 *Panzer IV* (sur 39) répartis dans les *5.* et *6./SS-Pz. Rgt. 10* et 34 *StuGe III* (sur 38) dans les *7.* et *8./SS-Pz. Rgt. 10*. À la *I./SS-Pz.Rgt. 10*, trois Panther sont opérationnels et un autre est en réparation.

Le 5 juin, la *II./SS-Pz.Rgt. 10* cède 54 hommes de son personnel pour constituer la *SS-Panzerjäger-Abteilung 10*, qui n'a pas pu être formée jusqu'à présent. L'annonce du débarquement en Normandie le 6 juin ne modifie en rien les tableaux de service. Le 7 commence le transfert de plusieurs unités de la division dans la zone de la *1. Panzer-Armee*, secteur de Stanislau.

NORMANDIE 1944 : TRANSFERT D'URGENCE POUR LE FRONT D'INVASION !

Face à l'évolution de la situation sur le front de Normandie, Hitler ordonne, le 11 juin 1944, de rappeler le *II. SS-Panzer-Korps* sur le front Ouest. Il est alors prévu de lancer une grande contre-offensive avec les *1.* , *2.*, *9.* et *10. SS-Panzer-Divisionen* à l'ouest de la ligne Caen–Falaise et jusqu'à la côte afin de séparer les armées britanniques et américaines.

▲ Un autre *StuG III* de la 1re section (« 81?») en cours de réapprovisionnement en obus de *7,5cm*. À noter le nom de baptême de l'engin peint sur la plaque de blindage près du canon : « Florian Geyer ». E. Zalewski via S. Cazenave

◢ Le *Panzer IV* du *SS-Oscha.* Edmund Erhard (assis à côté du canon), chef de la 3e section à la *6./SS-Pz.Rgt. 10*, n'a pas de numéro de tourelle. La photographie est prise en Galicie fin mai 1944. Bien que la mitrailleuse de caisse ait été fixée sur le toit pour la défense contre avion, un tel mouvement (sans camouflage + distance entre les véhicules) serait très risqué en Normandie, où les chasseurs-bombardiers alliés opèrent en quasi-impunité. Coll. Cazenave

Mais le temps presse, la situation évolue très rapidement. Les *Panzer-Divisionen* « Hohenstaufen » et « Frundsberg » doivent être transférées vers la France au tempo 72 – passage de 72 trains sur un point précis dans une même journée –, mais cet objectif n'est pas atteint, notamment en raison du manque de moyens matériels, mais surtout de l'état du réseau ferroviaire à l'Ouest, fortement endommagé par les attaques aériennes et les sabotages des mouvements des Résistances belge et française. Alertées dans la nuit du 12, à partir de 3h30, les compagnies de la *II./SS-Panzer-Regiment 10* sont embarquées sur les convois au départ des gares de Sokal et de Krystynopol. Le premier convoi avec le *SS-Stubaf.* Reinhold démarre à 17h50, suivi des six autres jusque tard dans la nuit. Le lendemain, le *SS-Ostubaf.* Paetsch, l'*Abteilungskommandeur* de la *II./SS-Pz.Rgt. 5*, doit se présenter au poste de commandement divisionnaire de la *5. SS-Panzer-Division* « Wiking » à Debica pour prendre acte de sa mutation à la *10. SS-Panzer-Division* en tant que *Regimentskommandeur* du *SS-Panzer-Regiment. 10*. Le jour même, il revient sur Sokal pour embarquer avec les convois de la « Frundsberg » en partance pour la Normandie. Les transports vont passer par Jaroslau, Oppeln, Breslau, Cottbus, Cologne, Strasbourg. Le premier convoi, avec des *Panzer IV* de la *6. Panzer-Kompanie*, est déchargé à Houdan le 18 ! Il reste une centaine de kilomètres à faire sur route. Les *Panzer IV* passent par Châteauneuf-en-Thymerais, Digny, Le Mage, Longny-au-Perche et sont mis à couvert dans la forêt du Perche le 20. Le 23 juin, 21 convois de la division seulement ont atteint Dreux, 39 autres sont à Bar-le-Duc et 56 à Nancy. Les éléments motorisés de la « Frundsberg » ont été déchargés et doivent continuer sur route en passant par Troyes, Sens, Fontainebleau, Chartres et Sées. Les convois avec les éléments blindés chenillés poussent le plus à l'ouest possible et sont débarqués dans le secteur de Dreux. Les *Panzer* vont devoir rejoindre la zone de rassemblement Gacé–L'Aigle–Mortagne–La Loupe par leurs propres moyens.

▶ Ce *StuG III* de la *7.* ou de la *8./SS-Pz.Rgt. 10* est un rescapé des combats de Normandie. À noter le Mickey Mouse peint sur le côté de la caisse. La photographie est prise en Belgique en septembre 1944. Archives Caraktère

▼ Ce *StuG III Ausf. G* codé « 826 » de la *8./SS-Pz.Rgt. 10*, abandonné lors de la phase finale des combats en Normandie, a été récupéré par les Britanniques pour être évalué. DR

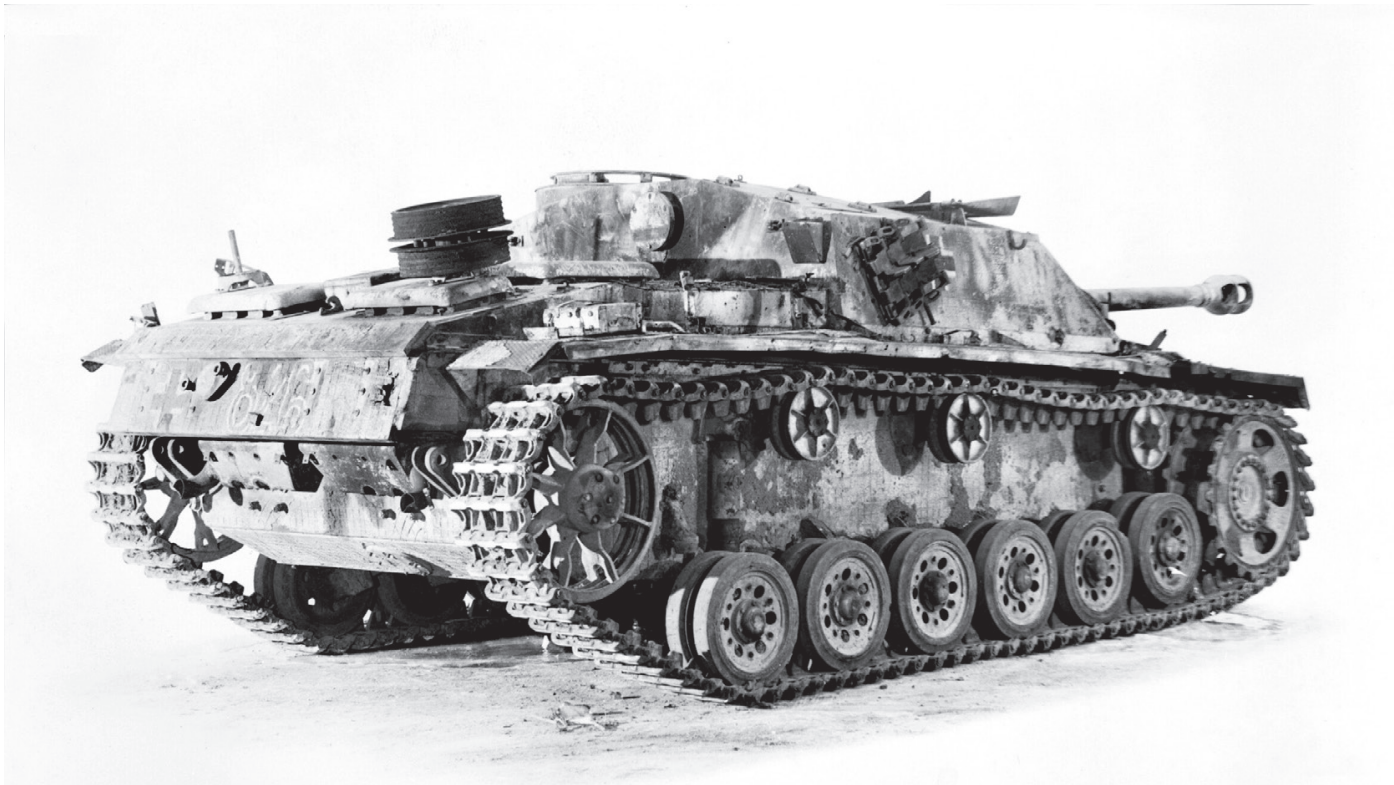
Les différentes unités du *II. SS-Panzer-Korps* vont arriver en Normandie en moyenne une vingtaine de jours après le Débarquement : trop tard. La contre-offensive de grande envergure visant à rejeter les Alliés à la mer n'aura pas lieu, d'autant plus que les Britanniques devancent les Allemands en lançant l'opération « Epsom », leur propre offensive visant les ponts de l'Odon !

Le *II. SS-Panzer-Korps* reçoit l'ordre de rassembler ses forces au soir du 25 juin dans le secteur Saint-Rémy– Roucamps–La Bigne–Saint-Symphorien–Les Buttes–Campeaux–Vire–Tinchebray. Les unités vont devoir faire jusqu'à 80 kilomètres de marche de nuit pour rejoindre leur secteur assigné !

Le 27 juin, les unités d'infanterie et d'artillerie de la « Frundsberg » s'échelonnent entre Gacé et la forêt de Gouffern, les quatre *Panzer-Kompanien* de la *II./SS-Pz. Rgt. 10* se trouvent dans une forêt à 5 km au sud-est de Putanges.

CONTRE-ATTAQUE AU SUD-OUEST DE CAEN

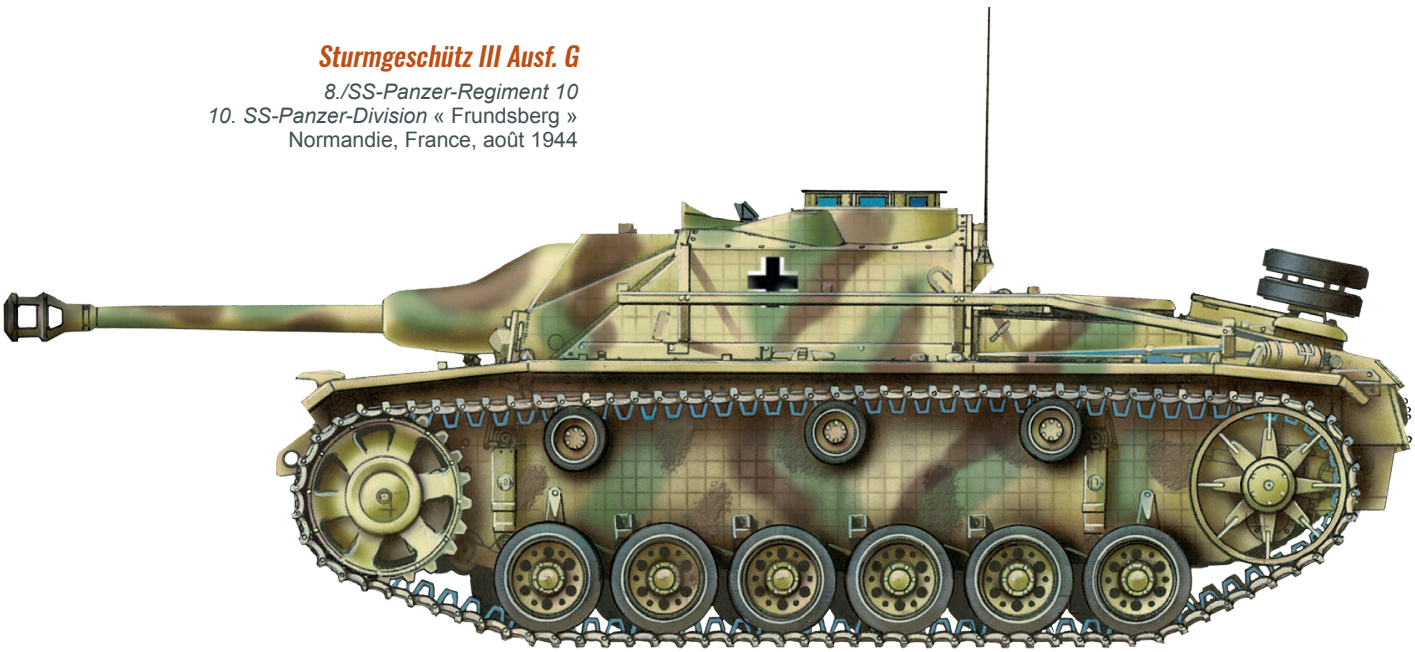
Les *Panzer IV* de la *6. Panzer-Kompanie* arrivent dans la nuit du 28 au 29 entre Avenay et Vieux. La *15th Scottish Division* a réussi à établir une tête de pont sur l'Odon et le *II. SS-Panzer-Korps* doit concentrer ses unités au sud-ouest de Caen. Le secteur d'attaque de la « Frundsberg » correspond au flanc droit du *Korps*, avec pour objectifs Gavrus, Baron-sur-Odon, la cote 112 et Verson. Le *SS-Panzer-Grenadier-Regiment 22* se positionne à Neuilly. L'offensive est prévue en début de matinée de ce 29 juin. Vers 14h30, les *Sturmgeschütze* de la *7./SS-Pz.Rgt. 10*, commandés par le *SS-Ostuf.* Riedel, tombent sur une pointe blindée britannique partie de Gavrus près de la cote 113, alors qu'ils rejoignaient leur position de départ. Les *StuGe*, en contrepente, détruisent bientôt 11 des 25 Sherman de la formation, qui se dérobe sous un brouillard de fumigènes.



Le canon d'assaut du *SS-Ustuf.* Hilbertz a cependant été atteint par les répliques, et l'officier est grièvement blessé. Suite au retard d'acheminement du *III./SS-Pz.Gren.Rgt. 21*, la mise en action de la « Frundsberg » ne démarre qu'à partir de 14h30, alors que la « Hohenstaufen » est déjà engagée depuis 6h00 ! Un manque flagrant de coordination chez les Allemands. L'offensive se développe tant bien que mal sous les tirs de l'excellente artillerie et de l'aviation tactique anglaises. Le *SS-Panzer-Grenadier-Regiment 22* progresse le long de la vallée de l'Odon, en direction de Bougy, tandis que les *Sturmgeschütze* des *7.* et *8./SS-Pz.Rgt. 10*, en soutien des *Grenadiere*, engagent les chars adverses. Gavrus tombe, mais est bientôt reprise par les Anglais. La cote 113 est également capturée par les *Grenadiere* du *SS-Panzer-Grenadier-Regiment 21*, soutenus par les *Panzer IV* des *5.* et *6./SS-Pz.Rgt. 10*. Le *SS-Ustuf.* Knaus est le premier officier tué du régiment (Évrecy). L'assaut est relancé dans la nuit, sous le couvert de l'obscurité, pour éviter l'artillerie britannique ; les assaillants parviennent à reprendre plusieurs petits villages ceinturant la cote 112. La « Frundsberg » lance une attaque concentrée pour prendre cette hauteur, avec notamment l'appui des engins de la *II./SS-Pz.Rgt. 10* et de la *II./SS-Pz.Rgt. 12*.

Sturmgeschütz III Ausf. G

8./SS-Panzer-Regiment 10
10. SS-Panzer-Division « Frundsberg »
Normandie, France, août 1944



▲ Hirson, été 1944. Ce *Panzer V Ausf. A* est l'engin servant à l'instruction de la *3./SS-Pz.Rgt. 10*. La *I./SS-Pz.Rgt. 10* recevra sa dotation complète en Panther plus de 20 mois après sa création !
H. Schweigert via S. Cazenave

Le 30, la cote 112 est prise à 12h00. Le PC du *SS-Ostubaf.* Paetsch est installé au château de Verdun, à 1,8 km au sud-ouest d'Évrecy. Le 1er juillet, la cote 112 devient un véritable enfer, retournée sans cesse par les matraquages des tirs de l'artillerie ennemie. La contre-attaque du *II. SS-Panzer-Korps* a stoppé l'offensive britannique, mais au prix de très nombreuses pertes.
La *I./SS-Pz.Rgt. 10* rapporte deux Panther opérationnels, deux autres en réparation pour moins de trois semaines, et six nouveaux Panther lui sont attribués.

COMBATS DÉFENSIFS AU SUD-OUEST DE CAEN

Le 2 juillet, la « Frundsberg » se retranche en défensive. Le *SS-Panzer-Regiment 10* décompte deux *Befehlspanzer III*, 20 *Panzer IV* et 25 *StuGe III* aptes au combat. Le 3, les Britanniques repartent à l'assaut de la cote 112 et menacent de « tourner » les positions tenues par la *12. SS-Panzer-Division*. Les unités de *Grenadiere* de la « Frundsberg » doivent être alors engagées. Maltot est prise, mais les Anglais s'obstinent sur la hauteur, et le *SS-Obf*. Harmel doit faire intervenir le *I.(gep.)/SS-Pz.Gren.Rgt. 21* et la *II./SS-Pz.Rgt. 10* placés en réserve. La cote 112 reste allemande pour le moment.
Le calme relatif des jours suivants précède la tempête, qui se déchaîne à nouveau le 10 juillet. Les Britanniques déclenchent une nouvelle offensive, l'opération « Jupiter », après un violent barrage d'artillerie. Leur attaque se développe en direction du sud. De féroces combats d'infanterie se déroulent dans les villages de la hauteur, Eterville et Maltot sont perdus. Trois *Panzer IV* de la section du *SS-Oscha.* Level (*5./SS-Pz.Rgt. 10*), en soutien direct sur la cote 112, engagent environ 25 tanks adverses. L'avance ennemie doit être bloquée, et trois autres *Panzer IV* du *SS-Hscha.* Borrekott entrent dans la danse. Les autres blindés de la compagnie doivent se rassembler pour intervenir dans les flancs de l'adversaire. Les *Panzer* de Level et de Borrekott reçoivent plusieurs tirs d'antichars, les deux *Panzerkommandanten* sont tués. Les Tiger de la *schwere SS-Panzer-Abteilung 102* connaissent ce jour leur baptême du feu. Maltot est repris une énième fois, la cote 112 reste entre les mains des Allemands. Les victoires sont importantes : la *5. Panzer-Kompanie* du *SS-Hstuf.* Hauser revendique 11 Sherman détruits lors de ces combats, et les sept *Panzer IV* de la *6. Panzer-Kompanie* du *SS-Ostuf.* Heggemann annoncent trois tanks et trois antichars ennemis détruits. Mais les pertes sont sévères. Le *SS-Stubaf.* Reinhold n'a plus que 50 % de ses chars opérationnels et 23 *Panzerschützen* (dont 12 de la *5. Panzer-Kompanie*) ont été tués ce jour, sans compter les blessés. Une vingtaine d'hommes de la *I./SS-Pz.Rgt. 10*, stationnée en Champagne, recevront bientôt l'ordre de rejoindre la *II. Abteilung* pour compléter les rangs.
Les Britanniques contre-attaquent pour la première fois de nuit dans la nuit du 10 au 11, après une violente préparation d'artillerie. Eterville tombe, tout comme la cote 112. La hauteur va être à nouveau capturée après l'engagement des *Grenadiere* de la « Frundsberg » et de la « Hohenstaufen », appuyés notamment par les Tiger de la *schwere SS-Panzer-Abteilung 102.* Les pertes des deux côtés sont effroyables. Le 11 juillet, la « Frundsberg » ne parvient pas à reprendre les ruines d'Eterville. La *Panzergruppe* « West » rapporte, le 12 juillet, que la « Frundsberg » a détruit 57 tanks britanniques autour de la cote 112. Le *SS-Hstuf.* Dr. Handrick, le médecin-chef de la *II. Abteilung*, est tué à Vieux par un tir d'artillerie. Le 16 juillet, les combats reprennent dans le secteur Maltot–Baron–Gavrus. Le *SS-Oscha.* E. Ehrard, de la *6./SS-Pz.Rgt. 10*, est alerté avec sa section. D'une position embusquée, il observe bientôt la progression de 24 blindés ennemis. Ses *Panzer IV* ouvrent alors le feu, 14 engins adverses s'immobilisent sur le terrain ! Le *III./SS-Pz.Gren.Rgt. 21*, appuyé par les Tiger de la *schwere SS-Panzer-Abteilung 102*, intervient sur la pente orientale de la cote 112, qui reste allemande, mais sur la gauche, une brèche est ouverte à l'est de la cote 113 par les Britanniques, qui menacent Esquay.

◀ Le *SS-Ostubaf.* Otto Paetsch (3 août 1909 – 16 mars 1945) a commandé la *SS-Aufklärungs-Abteilung* de la « Wiking » avant d'être muté à la *SS-Panzerwaffe* en 1943. Il reçoit trois affectations différentes en une année, prenant successivement le commandement de la *I./SS-Pz.Rgt. 11*, de la *II./SS-Pz.Rgt. 5* et, enfin, celui du *SS-Panzer-Regiment 10*, réduit à un unique bataillon. Il est décoré de la *Ritterkreuz* le 23 août 1944 en récompense des actions menées par son régiment lors des combats de Normandie.
Coll. Tim Willemsen

◀ Le *SS-Obf.* Heinz Harmel, le commandant de la *10. SS-Panzer-Division* « Frundsberg », n'hésite pas à inspecter les premières lignes de son unité pendant les combats en Normandie. Sur ce cliché, il aide à démarrer une voiture amphibie Schwimmwagen quelque part dans le bocage normand. Un *Panzer IV* est camouflé dans la végétation à l'arrière-plan. Coll. Cazenave

▼ Deux rares chars antiaériens *Flakpanzer IV* Möbelwagen (*3,7cm Flak auf Fahrgestell Panzer IV* ou *Sd.Kfz. 161/3*) appartenant au *SS-Panzer-Regiment 10* et photographiés dans le secteur d'Arnhem. Cette section a été formée à Schwetzingen avant de rejoindre son unité de campagne, trop tard pour participer aux combats en Normandie. On note que le châssis de l'engin de droite, avec ses deux cache-pots typiques de la fin de guerre, est plus récent. En novembre 1944, l'unité en aligne encore 18 ! DR

L'opération « Goodwood », déclenchée le 18 juillet au sud de Caen, relâche la pression sur les combattants de la cote 112. Des attaques locales sont repoussées régulièrement. Le lendemain, 18 tanks anglais sont détruits et 11 autres sont abandonnés par leurs équipages. Néanmoins, ces engins sont remorqués par les mécaniciens allemands dans leurs lignes à la faveur de l'obscurité. Le 21, nouvelle « Panzeralarm ». Lors de ces combats près d'Esquay, la *6./SS-Pz.Rgt. 10*, réduite à sept ou neuf *Panzer IV* opérationnels, est parvenue à détruire en deux jours huit Sherman, trois Cromwell et deux canons antichars britanniques. La « Frundsberg » doit relever la « Hohenstaufen » dans la soirée suite à son transfert à l'est de l'Orne. La *6./SS-Pz.Rgt. 10* se distingue à nouveau le 23, lorsque le *SS-Oscha.* Ehrard détruit quatre tanks ennemis et le *SS-Oscha.* Westerhoff deux autres.

LA BATAILLE D'AUNAY-SUR-ODON

Suite à l'opération américaine « Cobra », lancée le 25 juillet dans le Cotentin, une brèche est ouverte entre la *5. Panzer-Armee* et la *7. Armee.* Devant la gravité de la situation qui se développe, le *II. SS-Panzer-Korps* reçoit la mission de colmater cette coupure le 31 juillet. Une *Kampfgruppe* « Paetsch » est rapidement constituée avec les *Panzer-Kompanien* de la *II./SS-Pz.Rgt. 10*, la *Panzer-Pionier-Kompanie* du *SS-Panzer-Regiment 10* et quatre compagnies de la *SS-Panzer-Aufklärungs-Abteilung 10* pour intervenir rapidement à l'ouest. Ce groupement tactique arrive à Aunay-sur-Odon vers 22h00 dans la nuit du 31 juillet au 1er août, puis doit obliquer en direction d'Ondefontaine afin de préparer la zone de rassemblement pour les unités de la « Frundsberg » qui doivent être dépêchées. Le 2 août, les Britanniques cherchent à prendre la cote 301 contrôlant la route Coulvain–Le Mesnil-Auzouf. Les blindés de la *Kampfgruppe* « Paetsch » interviennent rapidement et détruisent une vingtaine de tanks ennemis. Le gros de la « Frundsberg » passe à la contre-attaque sur La Bigne et les cotes 301 et 321 en fin d'après-midi. Le *SS-Ostuf.* Dr. Schwarz, qui vient de remplacer Hauser à la tête de la *5. Panzer-Kompanie*, est tué ce même jour. Le 3, le *SS-Panzer-Grenadier-Regiment 21* passe à l'assaut sur la cote 188 avec les chars de la *II./SS-Pz.Rgt. 10* et les Jagdpanther de la *schwere Panzerjäger-Abteilung 654*, la *SS-Panzer-Aufklärungs-Abteilung 10* s'empare de La Bigne. Les *StuGe* se distinguent particulièrement lors de ces combats défensifs, infligeant d'importantes pertes aux adversaires bien supérieurs en nombre. La situation est stabilisée, et la percée de la 2e armée britannique est provisoirement contenue. La « Frundsberg » est maintenant transférée dans le secteur de Vassy pour participer à l'opération « Lüttich », la contre-offensive allemande voulue par Hitler sur Avranches pour couper les arrières des armées américaines. Toutefois, les Anglais ont repéré les mouvements de décrochage et harcèlent les colonnes à coups d'artillerie et d'attaques de chasseurs-bombardiers. Les premiers éléments de la division prennent position à l'est de Chênedollé dans la soirée du 6. La *II./SS-Pz.Rgt. 10* n'aligne plus que cinq blindés aptes au combat !

◀ Colonne de Panther de la *I./SS-Pz.Rgt. 10* en mouvement dans un paysage typique du secteur de Haguenau. Les aplats de peinture blanche appliqués avec soin sur les engins rappellent le camouflage disruptif des Marines de guerre.
DR

▼ Colonne de Panther *Ausf. G* de la *I./SS-Pz. Rgt. 10* à l'arrêt en attente des ordres sur une route en Alsace, vraisemblablement au moment de la traversée du Rhin entre Helmlingen et Offendorf. La zone de combat est relativement éloignée : les distances entre les engins sont faibles, les équipages attendent à découvert et les freins de bouche des canons de *7,5cm* sont encore protégés par des manchons.
AMC # 1-135

À noter que les six Panther attribués à la *I./SS-Pz.Rgt. 10* et ayant quitté leur dépôt le 9 juillet ont été déchargés le 27 (sur Paris ?). Le *Nachschub West* enregistre cinq engins seulement. Le bataillon rapporte, en date du 1er août 1944, sept Panther opérationnels et trois en réparation pour moins de trois semaines. Les six Panther ont donc bien été touchés par l'unité.

LA POCHE D'ARGENTAN-FALAISE ET LA RETRAITE DANS LE NORD DE LA FRANCE

La « Frundsberg » doit constituer une réserve du *XLVII. Panzer-Korps* dans le secteur de Saint-Clément et Ger en vue de l'offensive sur Mortain. Les Américains ont déjà pris Barenton le 8, et d'importantes forces roulent déjà vers l'est, sur la route Barenton–Saint Georges–Domfront. La « Frundsberg », subordonnée au *LVIII. Panzer-Korps*, reçoit l'ordre de reprendre Barenton et de couper l'axe principal Ouest-Est des Américains.

Au matin du 10 août, le *SS-Panzer-Grenadier-Regiment 21* attaque en direction du sud, le long de la route Le Fresne-Porel–Barenton, avec notamment l'appui de douze chars de la *II./SS-Pz.Rgt. 10*. Le *SS-Ostuf.* Scharbert, officier adjoint de la *I. Abteilung* détaché en Normandie auprès du *SS-Ostubaf.* Paetsch, est tué à Rancoudray. La « Frundsberg » doit se mettre sur la défensive dès le lendemain, car les Américains menacent déjà ses flancs.

Le 12, la *II./SS-Pz.Rgt. 10* dénombre 14 *Panzer IV* et six *StuGe III* opérationnels. L'*US Army* lance une offensive avec d'importantes forces depuis Barenton et Saint-Georges. La « Frundsberg » engage ses dernières forces et doit maintenant s'échapper de l'encerclement qui menace toute la *7. Armee* et le gros de la *5. Panzer-Armee* entre Argentan et Falaise. Domfront est prise par les *GIs* le 14. La *II./SS-Pz.Rgt. 10* dénombre sept *Panzer IV* et neuf *StuGe III* aptes à

◀ Le *SS-Obersturmführer* Erwin Bachmann est décoré de la *Ritterkreuz* le 10 février 1945 pour son action spectaculaire à Herrlisheim. À l'été 1941, il servait déjà avec la « Wiking » sur le front russe dans les rangs du régiment « Germania ». DR

combattre. Le *I.(gep.)/SS-Pz.Gren.Rgt. 21* sur semi-chenillés et huit *Panzer* de la *II. Abteilung* interviennent face à une pénétration d'infanterie soutenue par 30 tanks sur les hauteurs au nord de Domfront. Les Américains sont bloqués pour quelque temps. La « Frundsberg » poursuit son repli vers l'est dans la nuit du 14 au 15 août. Le lendemain, elle doit s'opposer aux *GIs* repérés à Briouze et livre des combats retardateurs permettant à la *7. Armee* d'atteindre la rive occidentale de l'Orne en cours de journée. La *10. SS-Panzer-Division* est subordonnée au *LXXXIV. Armee-Korps* dans la nuit du 16 au 17 août et doit continuer à couvrir le flanc Sud de la *7. Armee* dans le secteur de Saint-Hilaire-de-Briouze et Fromentel. Quelques chars de la *II./SS-Pz.Rgt. 10*, accompagnés de sapeurs du *SS-Panzer-Pionier-Bataillon 10*, sont engagés à Fromentel. L'Orne est franchi par les unités de la division à Mesnil-Jean le 18 août.

Villedieu-les-Bailleul est atteint le 19 et le 20, les « Frundsberger » tentent de percer à Saint-Lambert pour rejoindre Coudehard et le mont Ormel. Le chaos est total dans l'enfer de la poche, mais vers 16h00, le gros de la division est sur la rive orientale de la Dives. L'extraction peut se faire par un corridor ouvert au pied du mont Ormel. Le *SS-Ostuf.* Heggemann, le *Chef* de la *6. Panzer-Kompanie*, a été tué pendant la traversée de la Dives. Le 21, un groupe commandé par le *SS-Hstuf*. Krug parvient à évacuer Paul Hausser gravement blessé. Le *SS-Ostubaf.* Paetsch dirige la progression des restes de la division, tandis que le *SS-Obf.* Harmel est l'un des derniers à quitter la poche. Pratiquement tous les véhicules de combat ont été perdus.

D'après le journal de marche de la *5. Panzer-Armee*, la *10. SS-Panzer-Division* ne dispose plus d'aucun char opérationnel. Le *SS-Ostuf.* Kulp, l'officier adjoint de la *II./SS-Pz.Rgt. 10*, mentionne dans ses notes personnelles la présence de sept *Panzer* hors d'usage à la fin août.

Le 22 août, talonnées par les Alliés, les unités doivent établir une ligne de résistance au sud de Brionne. Le *SS-Ustuf.* Schwemmlein, qui a remplacé depuis quelques jours Heggemann à la tête de la *6. Panzer-Kompanie*, est tué à son tour pendant les combats d'arrière-garde. Le 24, les restes de la « Frundsberg » ont rejoint Bernay pour se positionner « en hérisson ».

▼ Un *GI's* inspecte l'épave d'un M4A3(75) W Sherman de la *12th US Armored Division* détruit par les *Waffen-SS* de la « Frundsberg » après les combats qui ont duré plusieurs jours autour de Herrlisheim. US Nara

Les Sherman capturés à Herrlisheim sont repeints aux couleurs allemandes et reprennent du service dans la *5./SS-Pz.Rgt. 10*. Cette dernière est surnommée la « compagnie des suicidaires », tant l'utilisation du matériel de prise est risquée… Coll. Cazenave

La Seine est passée à Rouen et à Oissel les 26 et 27 août. Le 29, la division se regroupe à l'est de Rouen, rejoint Beauvais puis retraite vers la Belgique. Deux formations de combat sont organisées : le *Kampfverband* « Schulze » et le *Kampfverband* « Paetsch », avec les restes du *SS-Panzer-Regiment 10* et de la *SS-Panzer-Aufklärungs-Abteilung 10*, des éléments des *SS-Flak-Abteilung 10* et *SS-Panzer-Pionier-Bataillon 10.* Le 30 août, le *Kampfverband* « Paetsch » se bat devant Péronne, puis retraite sur Cambrai. La « Frundsberg » se rassemble autour de Maastricht, puis le *II. SS-Panzer-Korps* lui donne l'ordre de rallier Arnhem pour y être remise sur pied avec la « Hohenstaufen ».

Le *Panzer IV* du *SS-Oscha.* Westerhoff a été détruit par les canons antichars américains, comme la plupart des engins de la *6./SS-Pz.Rgt. 10*, lors de son attaque désastreuse sur Weihersheim (Alsace). B.Westerhoff via S. Cazenave

RECONSTITUTION DE LA DIVISION ET LA BATAILLE D'ARNHEM-NIMÈGUE

Le 8 septembre 1944, la « Frundsberg » est concentrée à l'ouest d'Arnhem pour être remise sur pied. L'*OKW* a ordonné sa reconstitution dans les plus brefs délais. La *I./SS-Pz.Rgt. 10* rejoint alors le régiment de chars avec ses quelques Panther. Les unités de la division se retrouvent dans la zone de parachutage alliée pendant l'opération « Market-Garden » déclenchée le 17 septembre. Le *Divisionskommandeur* Harmel est alors à Berlin, et c'est le *SS-Ostubaf*. Paetsch, le commandant du *SS-Panzer-Regiment 10*, qui est chargé de diriger rapidement les troupes de l'unité sur Arnhem et Nimègue. La *I./SS-Pz.Rgt. 10* attend toujours sa dotation complète de Panther et n'est pas opérationnelle. Environ 16 *Panzer IV* et *StuGe* sont alors positionnés à Vorden. Les engins doivent progresser sur Pannerden après avoir été intégrés à la *Kampfgruppe* « Reinhold », commandée par le *SS-Stubaf.* Reinhold. Les éléments de ce groupement de combat vont se replier face à la pression de la *Guards Armoured Division*, qui débouchera dans Lent le 20. À noter que dix Panther, attribués à la *I./SS-Pz.Rgt. 10*, ont quitté leur dépôt en Allemagne le 27 septembre. Ont-ils été réceptionnés par cette unité ? Et à quelle date ? Jusqu'au 4 octobre, les rares effectifs de la « Frundsberg » sont engagés face au *XXXth Corps* britannique, et le 5, le *SS-Obf.* Harmel replie ses hommes sur le canal de Linge. Le 14, l'unité tient encore deux têtes de pont à Huissen et à Doornenburg. La remise sur pied de la division progresse bien avec l'arrivée de personnels et de matériels.

LA BATAILLE DE LINNICH

Le *SS-Panzer-Regiment 10* dispose alors d'une trentaine de chars à la mi-novembre. Dans la nuit du 17 au 18 novembre, la « Frundsberg » est relevée pour se regrouper autour d'Erkelenz en vue d'un engagement dans le secteur d'Aix-la-Chapelle. Le 19, elle s'oppose au *XIIIth US Corps*, qui progresse le long de la route Aachen–Moenchengladbach–Düsseldorf, puis doit rejoindre Linnich pour soulager la *9. Panzer-Division*. Les 22 et 23, plusieurs attaques sont menées pour freiner l'avance de la *9th US Army*. Les *5.* et *8./SS-Pz.Rgt. 10* sont engagées pour appuyer le *SS-Panzer-Grenadier-Regiment 21* avec des Tiger de la *schwere Panzer-Abteilung 506*. Les Américains lancent une offensive de grande envergure avec les *84th* et *102nd US Infantry Divisions* et la *2nd US Armored Division* pour percer les lignes ennemies et atteindre la route de Düsseldorf. Les Allemands vont se cramponner à Linnich pendant plusieurs jours. Au 30 novembre, le *SS-Panzer-Regiment 10* rapporte comme opérationnels 18 blindés antiaériens *Flakpanzer IV 3,7cm* Möbelwagen [sauf erreur du rédacteur de l'époque !] et, à la *I. Abteilung*, deux Befehlspanther et 18 Panther.

Le 1er décembre, l'avance inexorable de l'*US Army* reprend, Linnich est en sursis. Près de Lindern, des Tiger de la « 506 » ouvrent le feu sur des *Panzer IV* de la *II./SS-Pz. Rgt. 10* pris pour des tanks ennemis : quatre sont détruits. Huit autres sont incendiés par les Américains dans la même journée. Le 2, les *GIs* prennent Linnich, et la « Frundsberg » doit traverser la Roer. Le 6 décembre, elle est placée en réserve dans le secteur de Rheydt–Rheindalen–Erkelenz–Wanlo. Le 7, le *SS-Panzer-Regiment 10* comptabilise comme aptes au combat 15 Möbelwagen (!), deux *Panzer IV* et 11 Panther.

L'OPÉRATION « NORDWIND » ET LA BATAILLE D'ALSACE

La « Frundsberg » profite de cette période pour être remise sur pied dans le secteur Blatzheim–Kerpen–Euskirchen. En raison du manque de livraison de nouveaux chars, il est prévu de modifier la structure du *Panzer-Regiment*. Il est décidé que l'unité sera réduite désormais à une seule *Panzer-Abteilung* mixte avec deux compagnies de Panther et deux compagnies de *Panzer IV*.

Le 10 décembre, la division envoie à l'*OB West* ses dotations en armes lourdes :

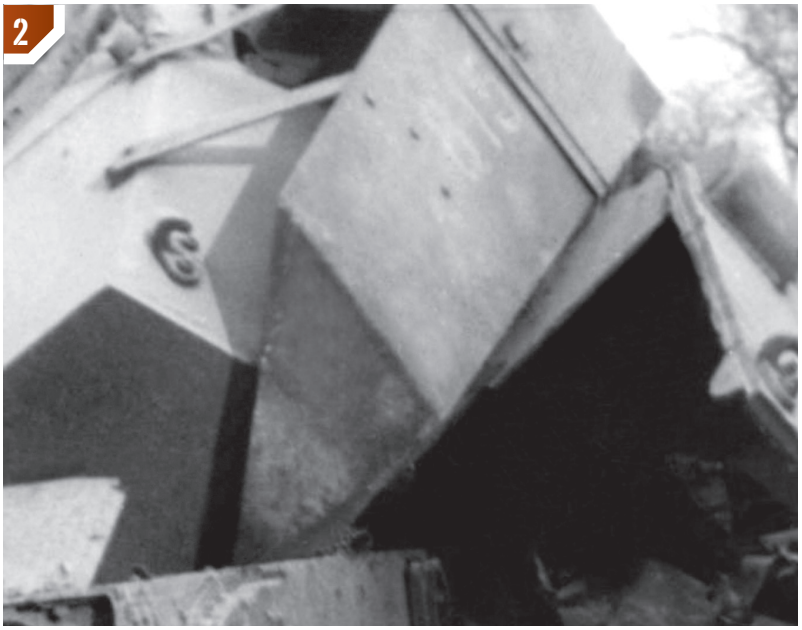
– *Panzer V* Panther : 4 disponibles, 25 en attente de livraison, 31 manquants par rapport à la dotation théorique de 60 engins.
– *Panzer IV* : 10 disponibles, 34 en attente de livraison, 14 excédentaires par rapport à la dotation théorique de 30 engins.
– *Sturmgeschütze* : 11 disponibles, 3 en attente, 7 manquants par rapport à la dotation théorique de 21 engins.

Stationnée à Grafenwöhr, la *I./SS-Pz.Rgt. 10* du *SS-Stubaf*. Tetsch est dans l'attente de prendre en charge un convoi de 25 Panther le 11 décembre (partis du dépôt le 8). Ce bataillon va enfin pouvoir rejoindre le régiment… 22 mois après sa création !

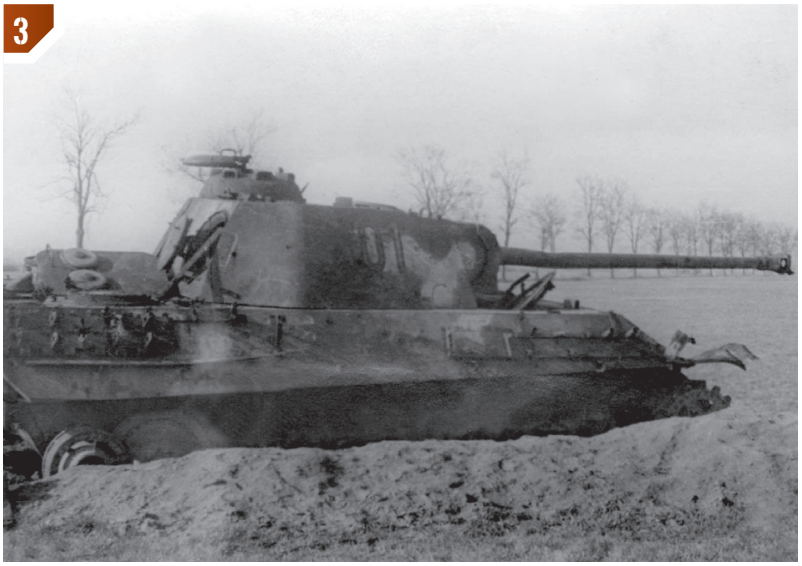
La *II./SS-Pz.Rgt. 10* prend en charge également, dans le courant de ce même mois, 34 *Panzer IV* et trois *StuGe III* supplémentaires. À noter que deux Panther attribués à la *I./SS-Pz.Rgt. 10* ont été convoyés le 8 et deux autres le 9. Ont-ils été réceptionnés par l'unité ? Et si oui, à quelle date ?

1

2



3



1. Le secteur de Haguenau sera l'un des tombeaux du *SS-Panzer-Regiment 10*. Les combats à Herrlisheim (Alsace) vont durer plusieurs jours, avec des pertes en blindés importantes des deux côtés. Ces soldats américains posent devant l'épave du *Panzer IV* codé « 815 », disloquée par une explosion interne. B.Westerhoff via S. Cazenave

2. Gros plan sur le numéro de tourelle, typique sur les *Panzer IV* de la *II./SS-Pz.Rgt. 10.* B.Westerhoff via S. Cazenave

3. Treize des 17 Panther de la *1./SS-Pz.Rgt. 10* sont détruits par des obus au phosphore dans le secteur de Weyersheim (Alsace), près de la Zorn. Ce Panther *Ausf. G* codé « 101 » est probablement celui dans lequel le *SS-Hstuf.* Schneider, le chef de compagnie, a trouvé la mort. B.Westerhoff via S. Cazenave

◀ Cet autre Panther *Ausf. G* codé « 3(?)02 » a été basculé dans la rivière Zorn (Moselle) après sa destruction. B.Westerhoff via S. Cazenave

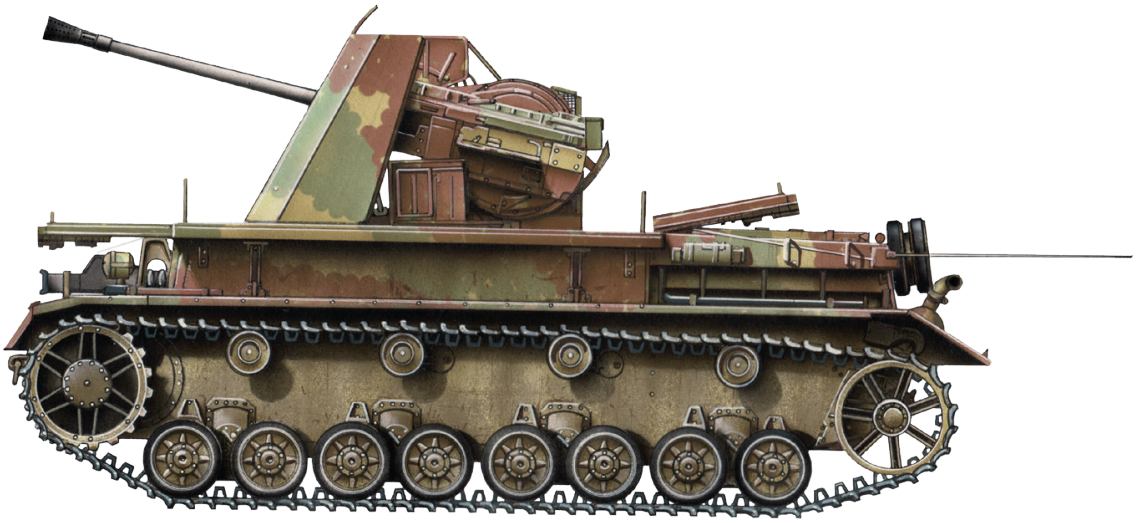
◣ Photographie également de piètre qualité, mais montrant le Sherman « 513 » de la *5./SS-Pz. Rgt. 10* détruit dans le secteur de Spremberg, une ville allemande située à une vingtaine de kilomètres de la frontière avec la Pologne. DR

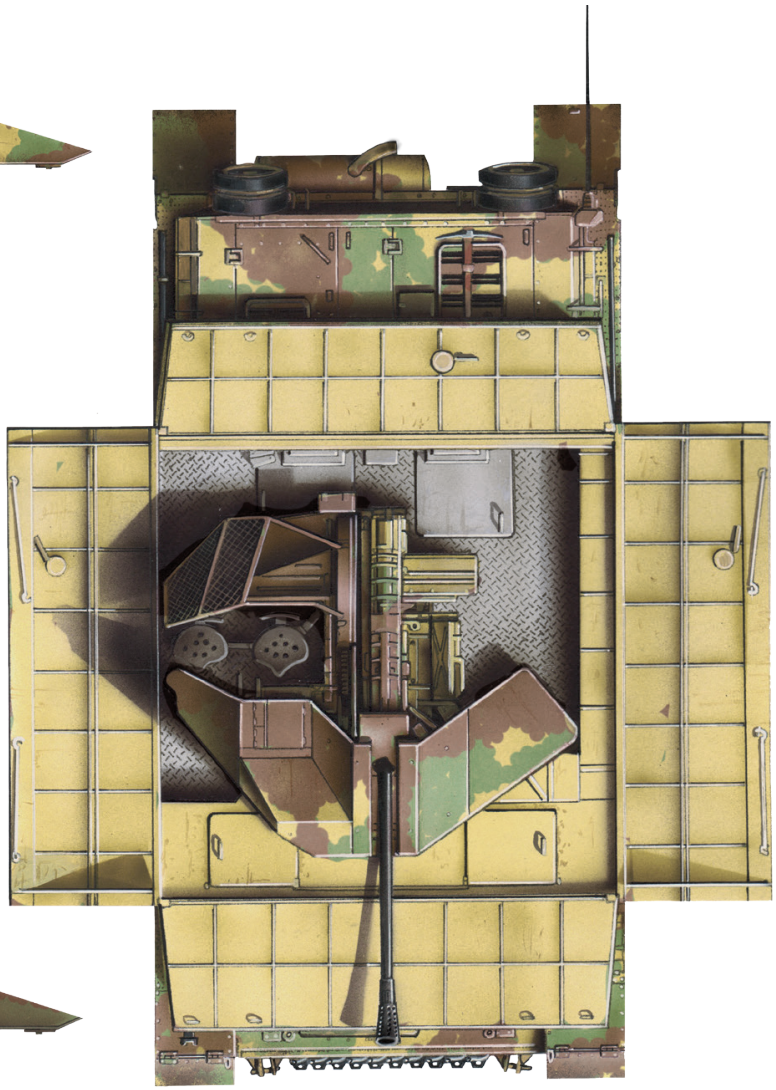
OPÉRATION « NORDWIND »

La « Frundsberg » est transférée à la *Heeresgruppe* « G » dans le courant du mois de janvier 1945. Dans le cadre de l'opération « Nordwind », elle est subordonnée au *XXXIX. Panzer-Korps* et doit attaquer vers l'ouest jusqu'à la ligne Brumath–Haguenau. En raison des précédentes livraisons de chars inespérées, la structure du *Panzer-Regiment* est portée à nouveau à deux bataillons. Sont finalement prévues une *Panther-Abteilung* (la *I.*) avec quatre compagnies de Panther et une *Panzer-Abteilung* (la *II.*) avec trois compagnies de *Panzer IV* et une compagnie de *Sturmgeschütze.*

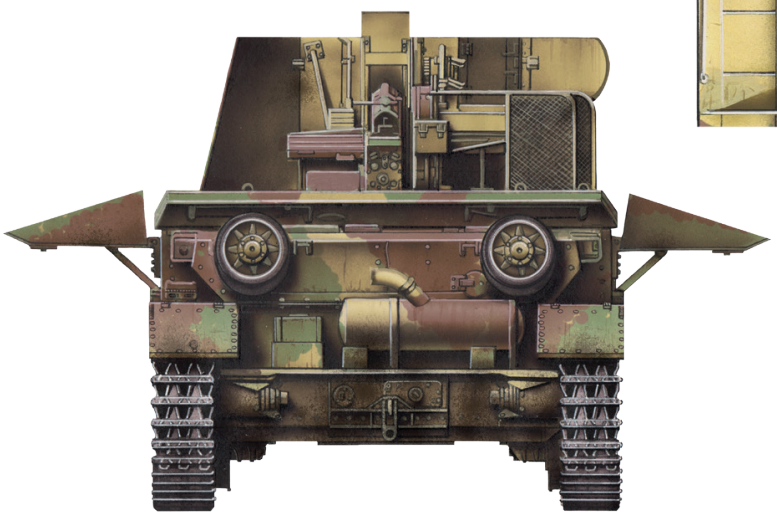
Le 8 janvier, la *I./SS-Pz.Rgt. 10* réceptionne neuf Panther qui ont quitté leur dépôt en Allemagne seulement deux jours plus tôt. Le 15, la *I./SS-Pz.Rgt. 10* atteint Freistett et franchit le Rhin.

À partir du 17, le gros de la division se rassemble dans une tête de pont ne mesurant que 5 km de large sur 2,5 de profondeur. En partant d'Offendorf, les *SS-Grenadiere* se lancent à l'assaut en direction de Herrlisheim, soutenus par des *Panzer*, dont plusieurs sont rapidement mis hors de combat. Avec deux Panther de la *3./SS-Pz.Rgt. 10*, l'officier en second de la *I./SS-Pz.Rgt. 10*, le *SS-Ostuf*. Bachmann (*Abteilungsadjutant*), mène une action d'éclat à Herrlisheim sur sa moto. Il ne sait pas encore que la localité est alors déjà occupée par des blindés du *23rd Tank Battalion*. Au sortir du dernier virage, Bachmann est « reçu » par un obus de char qui le fait chuter de son deux-roues. Il se précipite alors jusqu'à la première maison et incendie un Sherman grâce à un tir de lance-roquettes *Panzerfaust* depuis une des fenêtres. Les deux Panther débouchent dans la rue principale en canonnant tous les tanks adverses qu'ils croisent, tout occupés à nettoyer la localité. En quelques minutes, la messe est dite. Sept Sherman ont été détruits et 12 autres capturés intacts avec leurs équipages complets, soit une soixantaine d'hommes. Les prisonniers regrimpent dans leurs montures sous bonne garde d'une vingtaine d'Allemands et rejoignent eux-mêmes la captivité à Offendorf. Les Sherman repeints aux couleurs germaniques reprennent du service dans la *5. Panzer-Kompanie* – la « compagnie des suicidaires », tant la mission de combattre avec du matériel capturé est dangereuse, avec le risque d'être pris sous le feu des deux côtés… Six autres Panther de la *I./SS-Pz. Rgt. 10* sont rameutés pour reprendre Herrlisheim en fin de journée. L'attaque de la « Frundsberg » progresse en direction de Saverne par Weyersheim et Brumath. Le *SS-Ustuf.* Dettelbach de la *3. Panzer-Kompanie* sur Panther est tué pendant les combats de la journée. Le 19, le *SS-Panzer-Grenadier-Regiment 21* prend le pont sur le canal Landgraben et le *SS-Panzer-Grenadier-Regiment 22* franchit la Zorn et marche sur Rohrwiller, où il subit un bombardement aérien avec une centaine de tonnes de bombes larguées.





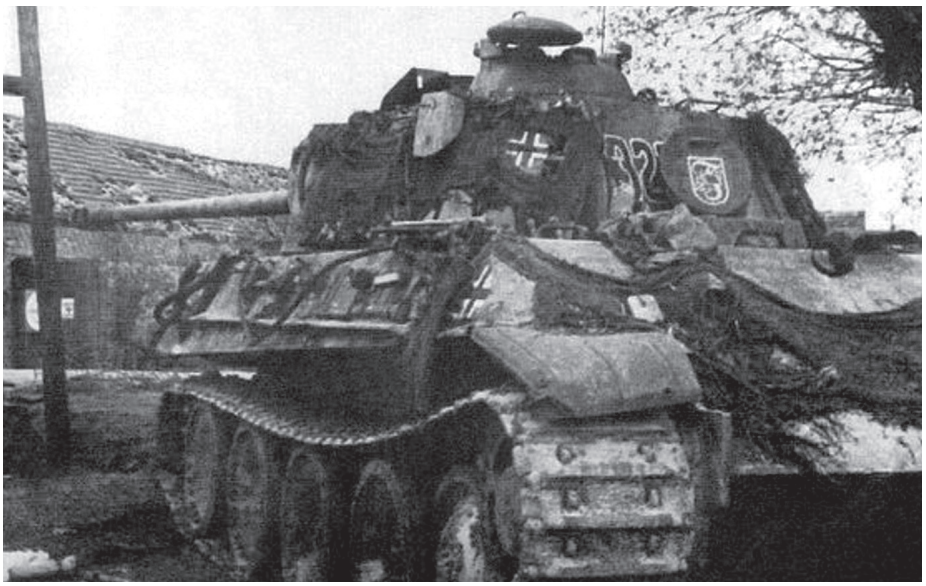
Flakpanzer IV Möbelwagen
Panzer-Fliegerabwehr-Zug (3,7cm Flak 43)
SS-Panzer-Regiment 10
10. SS-Panzer-Division « Frundsberg »
Nimègue, Pays-Bas, septembre 1944



◀ De gauche à droite : le *SS-Ostubaf.* Otto Paetsch, le *Divisionskommandeur* Heinz Harmel et le *SS-Hstuf.* Karl-Heinz Euling, commandant du *I./SS-Panzer-Grenadier-Regiment 22*. Cette photographie a été prise en Alsace en janvier 1945, mais aurait très bien pu l'être en Poméranie quelques semaines plus tard, où les rigueurs de l'hiver sévissaient encore. Coll. S. Cazenave

◣ Photographie de piètre qualité, mais la seule connue montrant un Panther *Ausf. G* de la *3./SS-Pz. Rgt. 10* détruit en Poméranie en 1945 avec l'insigne divisionnaire tardif peint sur la trappe d'évacuation à l'arrière de la tourelle. DR

Les *Grenadiere* retraitent jusqu'à leurs positions de départ, tandis que 13 des 17 Panther de la *1./SS-Pz.Rgt. 10* sont détruits par des obus au phosphore devant la Zorn. Les pertes sont importantes, avec notamment le *SS-Hstuf*. Schneider, le *Chef* de la *1. Panzer-Kompanie*, tué dans son Panther près de Weyersheim.
Le 21, 11 *Panzer IV* de la *6./SS-Pz.Rgt. 10* effectuent un nouvel assaut. Des canons antichars américains bien camouflés dans le bois devant Weihersheim, considéré comme « libre d'ennemi », ouvrent le feu sur la formation d'attaque. Excepté les *Panzer* « 601 » et « 611 », tous les autres sont incendiés. Un véritable fiasco : outre les pertes matérielles, 12 membres d'équipage sont tués ou blessés. Le 22, les Allemands opèrent leur jonction à Drusenheim, sur la tête de pont de Gambsheim, puis les unités progressent par le nord. La « Frundsberg » se rassemble pour un engagement sur Haguenau. Le *SS-Stubaf.* Reinhold, commandant la *II./SS-Pz.Rgt. 10*, est alors gravement blessé pendant les combats.
À noter que la *I./SS-Pz.Rgt. 10* a réceptionné huit nouveaux Panther le 20 janvier, partis le 10 du dépôt. Un autre, attribué à la *I./SS-Pz. Rgt. 10*, aurait également quitté le dépôt le 10 janvier. Il est rapporté comme réceptionné par l'unité le 4 mars. S'agit-il d'une simple erreur de date et faudrait-il plutôt lire le 4 février ? Trois autres engins ont été attribués également à l'unité et sont mentionnés comme partis du dépôt le 11 janvier. Ces quatre engins ont-ils été réceptionnés par la *I./SS-Pz.Rgt. 10* ?
Le 24 janvier 1945, des Panther de la *I./SS-Pz.Rgt. 10.* soutiennent les *Grenadiere* du *SS-Panzer-Grenadier-Regiment 22* qui prennent Bischwiller mais restent bloqués devant Oberhoffen.



Le *SS-Panzer-Grenadier-Regiment 21*, appuyé par les chars de la *II./SS-Pz.Rgt. 10*, avance jusqu'au terrain d'exercice à l'est de Haguenau. Les assauts de la « Frundsberg » sont repoussés avec de lourdes pertes, et l'opération « Nordwind » s'avère être un nouvel échec. Le 28, suite aux pertes matérielles des précédents combats, la *8. Panzer-Kompanie* est dissoute et cède ses machines à la *6. Panzer-Kompanie*, qui a perdu également pratiquement tous ces engins.
Le *XXXIX. Panzer-Korps* et la « Frundsberg » doivent être transférés sur le front de Poméranie : la *Heeresgruppe* « Weichsel » prépare une nouvelle offensive pour anéantir les têtes de pont soviétiques sur l'Oder. Les unités commencent à être rassemblées pour être chargées, dès la fin janvier, dans les gares du secteur de Baden-Baden et de Renchen. Toutefois, les attaques incessantes des avions alliés gênent considérablement leurs embarquements, comme ceux des *Panzer IV* de la *II. Abteilung* à Wörth am Rhein.

L'OPÉRATION « SONNENWENDE »

Les premiers convois de la « Frundsberg » arrivent dans les gares de Stettin et d'Altdamm le 10 février 1945. La *II./SS-Pz.Rgt. 10* et le *SS-Panzer-Grenadier-Regiment 21* rejoignent leurs positions de départ dans le secteur Kunow–Schellin le 15. La « Frundsberg » est subordonnée au *XXXIX. Panzer-Korps*, qui est rattaché à la nouvelle *11. SS-Panzer-Armee* du *SS-Ogruf.* Felix Steiner. L'offensive « Sonnenwende » est lancée le 16 février dans les pires conditions et sous les plus mauvais auspices. Avant même le début des combats, plusieurs blindés sont détruits, comme ces trois *Panzer IV* de la *6./SS-Pz.Rgt. 10* alors

qu'ils se trouvaient bien camouflés dans leur position de départ ou encore le *SS-Panzer-Grenadier-Regiment 22* qui démarre alors que les Panther de la *I./SS-Pz.Rgt. 10*, qui doivent l'appuyer, n'ont pas encore rejoint leur zone de départ ! L'attaque de la « Frundsberg » se retrouve vite bloquée devant Damnitz et Warnitz. Un nouvel assaut est lancé le 17 avec le *SS-Panzer-Grenadier-Regiment 22*, la *SS-Panzer-Aufklärungs-Abteilung 10* et la *II./SS-Pz.Rgt. 10*. Les chars du *SS-Ostuf.* Quandel, de la *6. Panzer-Kompanie*, et ceux du *SS-Ostuf.* Riedel, de la *7. Panzer-Kompanie*, prennent Schöningsthal et Sallenthin, puis obliquent vers le sud pour être engagés sur Muscherin.

Le lendemain, les Panther de la *I./SS-Pz. Rgt. 10* combattent les Soviétiques à Lübtow et obliquent au sud vers le canal Schöninger. Les *Frontoviki* passent à la contre-attaque, mais le *SS-Stubaf*. Tetsch parvient à faire manœuvrer ses unités, qui anéantissent toute une brigade blindée adverse. La pression des Soviétiques se fait malgré tout de plus en plus forte, et la « Frundsberg » doit abandonner ses positions entre Muscherin et Sallenthin le 19. Le 23, elle est placée en réserve dans le secteur de Stargard. La nouvelle crise dans environs de Francfort-sur-l'Oder implique son transfert immédiat pour renforcer la *9. Armee*. La *II./SS-Pz.Rgt. 10* est chargée le 24 en gare de Stettin et déchargée à Müncheberg le lendemain.

Alors que des unités de la division sont sur les convois, voire sont déjà en route pour une nouvelle base de départ, elles sont rappelées sur Stettin ! Il s'agit maintenant d'intervenir et de rétablir la liaison entre la *3. Panzer-Armee* et la *2. Armee* après la nouvelle offensive que Moscou vient de déclencher en Poméranie. Mission impossible pour l'unité, qui doit faire face à cinq armées russes ! Le 2 mars, la « Frundsberg » se rassemble dans le secteur Plathe–Wangerin. Les blindés de la *II./SS-Pz.Rgt. 10*, tout juste débarqués à Stettin, doivent intervenir pour tenter de s'opposer aux Soviétiques qui assaillent littéralement les unités de la division, et de toutes les directions. Retour à Naugard pour les *Panzer IV* de la *II. Abteilung* et repli en combattant sur Greifenberg, Pribbernow, Sarnow, Grasebg… Le 6 mars, une nouvelle ligne de défense doit être établie par la « Frundsberg » plus à l'ouest, entre Neuendorf et Kicker. Les combats sont acharnés et les pertes très lourdes. L'enfer se déchaîne le 7 à Gollnow, où les Soviétiques poussent le *III.(germ.) SS-Panzer-Korps* à se replier sur la tête de pont d'Altdamm. Quelques Panther de la *1./SS-Pz. Rgt. 10* doivent couvrir la route de la retraite et peuvent détruire trois T-34 à Christinenberg. D'autres chars du *SS-Panzer-Regiment 10* sont dépêchés sur la route Stargard–Stettin, d'où le 9e corps blindé de la Garde fonce sur l'Oder. Le village de Rosengarten change plusieurs fois de mains. Le *SS-Ostuf.* Klauß, *Chef* de la *5. Panzer-Kompanie* – la « compagnie des suicidaires » sur Sherman –, est tué le 9. Les Soviétiques lancent une nouvelle offensive le 14 mars autour de la tête de pont d'Altdamm. L'ensemble des zones d'opérations sont soumises aux tirs de saturation de l'artillerie de l'Armée rouge. La tête de pont d'Altdamm se réduit comme une peau de chagrin. Le 16, le PC du *Panzer-Regiment* à Altdamm est touché par un tir d'artillerie : le *SS-Ostubaf*. Paetsch est tué avec plusieurs de ses hommes, dont un officier adjoint, le *SS-Ustuf.* Zottl. Le *SS-Stubaf*. Tetsch remplace Paetsch à la tête du *SS-Panzer-Regiment 10*, le tué recevra à titre posthume les Feuilles de chêne le 5 avril. Les positions allemandes à l'est de Rosengarten et de Höckendorf tiennent toujours, malgré des pertes effroyables. Le 18 mars, des chars du *SS-Panzer-Regiment 10* parviennent à détruire de nombreux tanks soviétiques devant Höckendorf, dont 17 sont revendiqués par plusieurs Panther de la *1./SS-Pz.Rgt. 10*. La gravité de la situation exige un repli général pour échapper à l'encerclement sur Stettin, lequel est opéré sous le couvert de l'obscurité le 19. Les derniers ponts sur l'Oder sont dynamités, la bataille de Poméranie se solde par un nouveau désastre pour les Allemands. Les *SS-Ustuf.* Zierl et Grimm, appartenant à la *I. Abteilung*, sont tués pendant les combats, qui se prolongeront dans le secteur d'Altdamm jusqu'au 23.

LA BATAILLE DE SPREMBERG ET LA CAPITULATION

Le 25 mars, le *SS-Panzer-Regiment 10* rapporte comme aptes à combattre deux *Befehlspanzer IV*, cinq Befehlspanther, 35 *Panzer IV*, dont 26 opérationnels (à la *II. Abteilung*), 47 Panther, dont 23 aptes au service (*I. Abteilung*), et 10 Sherman de prise (*5./SS-Pz.Rgt. 10*), dont un seul est en état de marche. À noter la présence de quatre Bergepanther à la compagnie-atelier du régiment.

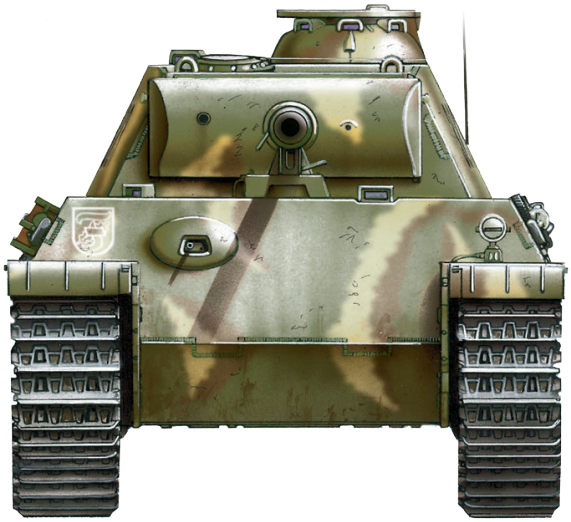
Dans le secteur de Stettin, la « Frundsberg » est placée en réserve de la *Heeresgruppe* « Weichsel », puis transférée dans le secteur de Fürstenwalde–Francfort-sur-l'Oder, car les Soviétiques établissent une tête de pont sur l'Oder à Seelow, à une quarantaine de kilomètres seulement de Berlin ! Mais le 31, la division est rattachée à la *Heeresgruppe* « Mitte », à l'est de Görlitz et au sud de Lauban. Début avril, la « Frundsberg » dispose encore d'une centaine de *Panzer* ! Le 16, la grande offensive soviétique est déclenchée, et la division reçoit l'ordre de rejoindre Bautzen de toute urgence, car Hitler est persuadé que l'objectif de l'Armée rouge est d'opérer la jonction avec les troupes américaines sur l'Elbe… Mais, finalement, la « Frundsberg » est redirigée sur Cottbus et Spremberg pour colmater la brèche dans laquelle s'engouffrent les forces russes. Le 18, les éléments de la division sont jetés dans une bataille perdue face à la puissante armada soviétique. Les derniers chars du *SS-Panzer-Regiment 10* se retrouvent encerclés autour de Bautzen lorsque la poche de Spremberg est fermée le 19 avril. D'après le *SS-Ostuf.* Gernot Traupel, le dernier commandant de la *II./SS-Pz.Rgt. 10*, la *5. Panzer-Kompanie* sur Sherman et les *6.* et *7.* sur *Panzer IV* disposaient encore de 8 à 10 engins par compagnie. La réduction de la poche n'étant pas la priorité des Soviétiques, le temps est mis à profit par le *SS-Brigaf.* Harmel pour tenter de percer vers le nord-ouest dans l'espoir de rallier la *12. Armee* de Wenck au sud de Berlin. Le 21 avril, la « Frundsberg » tente l'ultime percée avec ses derniers *Panzer* aux avant-postes. Le groupe de rupture, avec les Panther de la *I./SS-Pz. Rgt. 10* en pointe, rencontre les Soviétiques sur la route Jessen–Stradow et parvient à se frayer un passage pour se heurter de nouveau à une violente opposition devant Kausche et Neu-Petershain. Les *Panzer IV* sont accrochés à l'arrière-garde du dispositif.

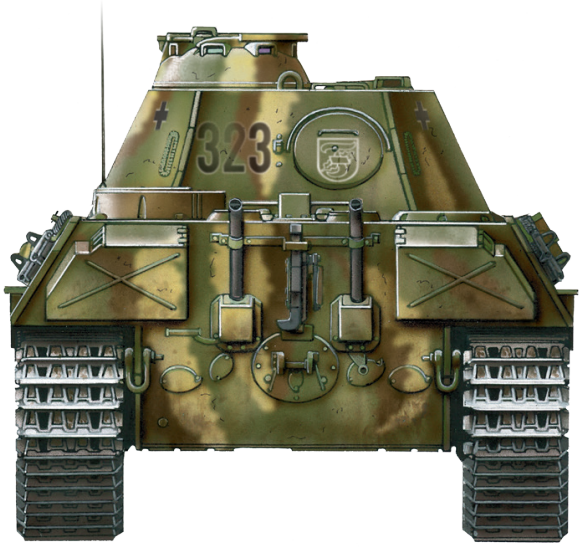
Les Soviétiques sont partout, et les accrochages provoquent chaque fois plus de pertes. Des petits groupes se forment pour tenter de s'infiltrer dans les lignes plus discrètement. Le 23, le *SS-Brigaf.* Harmel apprend que la *9. Armee* est également encerclée dans le secteur de Guben–Fürstenwalde–Lübben et décide alors de percer vers le sud-ouest. Dans la nuit du 23 au 24, de petits groupes de la « Frundsberg » poursuivent leur périple en terre ennemie par l'autoroute, au nord de Freienhufen. Le 25, les derniers éléments blindés attaquent Plessa pour atteindre un pont encore intact et se retrouver le lendemain dans le secteur de Bärwalde, entre Grossenhain et Dresde. Quelques *Panzer* restés autour de Bautzen parviennent à rallier ce même secteur. Les engins sont remis en état de marche en prévision d'un futur engagement. Le *SS-Brigaf.* Harmel, démis de ses fonctions pour avoir décidé de percer hors de la poche de Spremberg sans en avoir reçu l'ordre formel, est remplacé par le *SS-Ostubaf*. Roestel, qui commandait les restes de la *SS-Panzerjäger-Abteilung 10*. Le *SS-Ustuf.* Frey, un ancien de la *8. Panzer-Kompanie*, est l'un des derniers officiers tués du régiment ; il tombe le 28.

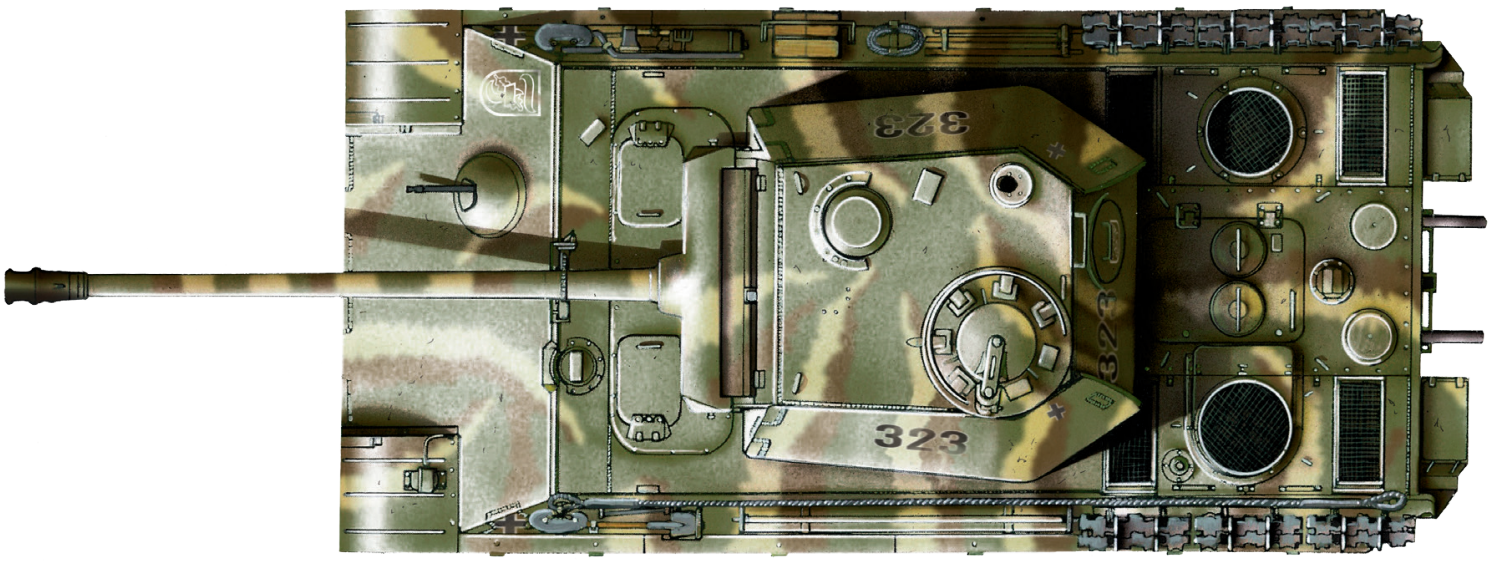
Le 3 mai, un groupement de combat est formé pour être engagé à Moritzburg, au nord de Dresde, avec quelques *Panzer* de la « Frundsberg » et sous le commandement du *SS-Ostuf*. Bachmann. Le 5, des éléments de la division se trouvent à Pennrich et à Pirna, d'autres se rassemblent à Grampitz-Dippoldiswalde, à l'ouest de Dresde, pour essayer de rejoindre le secteur de Teplitz-Schönau afin d'échapper à la capture des Soviétiques. D'autres se rendront à l'Armée rouge le 9 mai à Klingenthal, sur la frontière tchèque. ■

Panzer V Ausf. G Panther

3./SS-Panzer-Regiment 10
10. SS-Panzer-Division « Frundsberg »
Secteur de Cottbus, Allemagne, avril 1945







RÉCIPIENDAIRES DE HAUTES DÉCORATIONS

CROIX DE CHEVALIER AVEC FEUILLES DE CHÊNE (1)

05.04.45 : *SS-Obersturmbannführer* Otto Paetsch *(Kdr. SS-Pz.Rgt. 10)*

CROIX DE CHEVALIER (8)

23.08.44 : *SS-Obersturmbannführer* Otto Paetsch (*Kdr. SS-Pz.Rgt. 10*)
16.10.44 : *SS-Sturmbannführer* Leo Reinhold (*Kdr. II. /SS-Pz.Rgt. 10*)
10.02.45 : *SS-Obersturmführer* Erwin Bachmann (*Adjutant I. /SS-Pz.Rgt. 10*)
28.03.45 : *SS-Obersturmführer* Franz Riedel (*Chef 7. /SS-Pz.Rgt. 10*)
28.03.45 : *SS-Obersturmführer* Franz Scherzer (*Chef 1./SS-Pz.Rgt. 10*)
28.03.45 : *SS-Sturmbannführer* Ernst Tetsch (*Kdr. I ./SS-Pz.Rgt. 10*)

CROIX ALLEMANDE EN OR (5)

19.08.44 : *SS-Obersturmführer* Franz Riedel (*Fhr. 7. /SS-Pz.Rgt. 10*)
17.09.44 : *SS-Sturmbannführer* Leo Reinhold (*Kdr. II. /SS-Pz.Rgt. 10*)
17.09.44 : *SS-Oberscharführer* Fritz Kellermann (*5. /SS-Pz.Rgt. 10*)
17.09.44 : *SS-Oberscharführer* Edmund Ehrhard (6./*SS-Pz.Rgt. 10*)
30.03.45 : *SS-Rottenführer* Ernst Storch (*6 ./SS-Pz.Rgt. 10*)

NUMÉROTATION TACTIQUE

Stäbe

Regiments-Stab

• Absence de données confirmées.

I. Abteilung (Stab)

• Absence de données confirmées.

II. Abteilung (Stab)

• Absence de données confirmées.

Panzer-Kompanien

La numérotation tactique est usuelle et se compose de la façon suivante : chiffre de compagnie / numéro de section / position du char dans la section.
Pour le *Kompanie-Trupp*, l'engin du *Kompaniechef* est frappé du numéro de compagnie + « 01 », celui du *Kompanietruppführer* (chef du char de remplacement pour le commandant de compagnie) du numéro de compagnie + « 02 ».
Au sein de la *I./SS-Panzer-Regiment 10*, en Alsace en 1945, les numéros de tourelle des *1.* et *3. Kompanien* sont peints en jaune (ou gris ?) avec un liseré noir sur les côtés et à l'arrière de la tourelle **1**.
Par la suite, la *3./SS-Panzer-Regiment 10* arbore en Poméranie des numéros de tourelle peints en noir avec un liseré blanc sur les côtés et à l'arrière de la tourelle **2**.
En 1944 (Galicie/Normandie/Alsace), les blindés de la *II./SS-Panzer-Regiment 10* sont numérotés de la façon suivante :

1

2

3

4

5

- aux *5.* et *6. Kompanien* (*Panzer IV*), les numéros de tourelle sont peints en petit en jaune ou gris sans liseré blanc **3**.
- aux *7.* et *8. Kompanien* (*StuGe III*), fait seulement confirmé en Galicie et Normandie en 1944, les numéros de tourelle sont peints en noir avec un liseré blanc sur les côtés du tourelleau du chef de pièce et répétés éventuellement sur les *Schürzen* et sur la caisse à l'arrière **4**. On constate aussi l'absence fréquente de numérotation.

En 1945, lors de l'opération « Nordwind » en Alsace, la *8./SS-Pz.Rgt. 10* (*Panzer IV*) a ses numéros de tourelle peints en petit en jaune ou gris sans liseré, mais l'absence fréquente de numéro est notable.
Toujours en 1945, en Poméranie, la *5./SS-Pz. Rgt. 10* (Sherman) arbore des numéros de tourelle peints en jaune (ou gris ?) sans liseré, de chaque côté et à l'arrière de la tourelle **5**. Absence fréquente de numérotation. ■

05 SS-Panzer-Regiment 11 « HERMANN VON SALZA » (« NORDLAND »)

CRÉATION

JANVIER 1945	*SS-Panzer-Regiment 11*
1ER NOVEMBRE 1943	*SS-Panzer-Abteilung 11* « Hermann von Salza »
1ER JUILLET 1943	*SS-Panzer-Regiment* « Nordland »

DÉCORATIONS

CROIX DE CHEVALIER AVEC FEUILLES DE CHÊNE ET ÉPÉES	0
CROIX DE CHEVALIER AVEC FEUILLES DE CHÊNE	1
CROIX DE CHEVALIER	2
CROIX ALLEMANDE EN OR	8

CAMPAGNES

Narva, Poméranie, Berlin

KOMMANDEURE

1943-1945	*SS-Obersturmbannführer* Paul-Albert Kausch

INSIGNES

- L'insigne de la *SS-Division* « Nordland », la roue solaire, ne semble pas avoir été peint sur les Panther ou les *StuGe*. Présence très probable sur les autres camions et autres véhicules du *SS-Panzer-Regiment 11* ou de la *SS-Panzer-Abteilung 11*.

▲ Le Panther *Ausf. D* codé « S25 » appartenait à l'origine au chef de la section de reconnaissance de la *I./SS-Pz.Rgt. 1* « LSSAH » avant son affectation à la *SS-Panzer-Abteilung 11*. Ces hommes de la « Nordland » sont en train de réapprovisionner l'engin en obus de *7,5cm*. Le *SS-Ostuf.* Rudolf Rott, chef de la *1./SS-Pz.Abt. 11*, est le deuxième homme à partir de la droite, à côté d'un autre officier, l'un de ses chefs de section. Cette photographie a été prise par le *SS-PK* Truöl en février-mars, mais avant le 14 mars 1944, date de la remise de la Croix de fer de 1re classe à Rott. AMC # 1-126

UNE MISE SUR PIED (TRÈS) LABORIEUSE

La *SS-Division* « Wiking » étant un succès du point de vue militaire et politique, Adolf Hitler accepte la levée d'une seconde division de volontaires germaniques dès la fin de l'année 1942. Le 17 mars 1943, il décide de baptiser la nouvelle unité du nom de « Nordland », en hommage aux faits d'armes dans le Caucase du régiment éponyme dont elle est l'extension. La nouvelle formation a vocation à intégrer le tout aussi nouveau *III. (germanisches) SS-Panzer-Korps* mis sur pied.

Le *SS-Panzer-Regiment 11* est officiellement créé le 1er juillet 1943 à Grafenwöhr, mais il va être l'une des dernières unités à être constituées dans l'attente constante de matériels. Le *SS-Sturmbannführer* Paul-Albert Kausch, un émérite officier d'artillerie de la « Wiking », est placé à la tête de ce régiment de chars. Son corps doit être composé de deux bataillons : une *I. Abteilung* sur *Panzer V* Panther et la *II. Abteilung* sur *Panzer IV* et/ou *StuGe III* conformément aux *K.St.N.* en cours.

À la fin du mois d'août, la « Nordland » et le *III.(germ.) SS-Panzer-Korps* sont transférés en Croatie. Le 8 septembre, le corps blindé « germanique » met en alerte ses unités suite à la capitulation italienne. La *I./SS-Pz.Rgt. 11*, stationnée à Zagreb, est bientôt rejointe par la *II./SS-Pz.Rgt. 5* pour marcher, le 13 octobre, sur Karlovac. De nombreux blindés italiens sont capturés par les *I.* et *II. Abteilungen* du régiment « Nordland » qui, ne disposant d'aucun matériel, les réutilisent immédiatement dans la lutte anti-partisans faisant rage dans cette région des Balkans. Le premier des deux bataillons cantonne alors à Samobor et le second à Jastrebarsko. Une première livraison de *StuGe III* permet bientôt d'équiper l'équivalent d'une compagnie dans chaque bataillon. Plusieurs opérations contre les partisans titistes sont menées avec les canons d'assaut et les chars italiens de prise.

Le 22 octobre, la division est rebaptisée *11. SS-Freiwilligen-Panzer-Grenadier-Division* « Nordland » sur ordre du *SS-FHA*. Toutes les unités divisionnaires se voient attribuer le numéro 11. Mais ne recevant ni le matériel ni l'équipement nécessaires pour poursuivre sa mise sur pied, la décision est prise de réduire le régiment à un seul bataillon à quatre compagnies. La *II. Abteilung* est donc dissoute, et une partie de son personnel est ventilée, notamment dans les rangs de la *schwere SS-Panzer-Abteilung 103*, le 1er novembre **[1]**. Ce même jour, la *I. Abteilung* prend la dénomination de *SS-Panzer-Abteilung 11.* Le nom « Hermann von Salza » lui sera associé plus tard, en décembre, en l'honneur du grand maître de l'ordre Teutonique connu pour ses campagnes d'évangélisation forcée des peuplades baltes. À la fin du mois de novembre 1943, la *11. SS-Freiwilligen-Panzer-Grenadier-Division* « Nordland » reçoit son ordre d'embarquement à Zagreb pour être transférée sur Leningrad.

[1] Cette *Tiger-Abteilung* a été créée le 16 octobre 1943 pour constituer le bataillon de chars lourds organique du *III.(germ.) SS-Panzer-Korps*.

◥ Soldats de la *2./SS-Panzer-Abteilung 11* en « Panzerkombi » (*Panzerkombination*) pendant l'instruction à Grafenwöhr.
D.F.

▶ Fin octobre 1943, les Panther *Ausf. D* de la *I./SS-Pz.Rgt. 1* « LSSAH » doivent être réformés en Allemagne à la suite de multiples problèmes mécaniques. Le bataillon doit livrer ses engins et en récupérer de nouveaux. Le *Panzer V Ausf. D* Panther codé « 329 » (5e engin de la 2e section, *3. Kompanie*) est photographié ici sur l'un des convois en partance et porte un numéro de tourelle de grande taille typique. La *I./Pz.Rgt. 24* héritera de ces engins réformés en novembre-décembre 1943, mais les treize laissés dans le secteur de Narva sont récupérés par la *SS-Panzer-Abteilung 11* en janvier 1944 !
Thomas Fischer

▲ À l'annonce de la capitulation italienne le 8 septembre 1943, le *III. (germ.) SS-Panzer-Korps* met en alerte ses unités basées en Croatie. La *II./SS-Pz.Rgt. 5* et la *I./SS-Pz.Rgt. 11* ne disposent alors encore d'aucun char et stationnent à Zagreb. Ces deux bataillons se saisissent donc de nombreux blindés italiens (ici un *Panzer L6/40 733(i)*, désignation allemande du *Carro Armato L6/40*) qu'ils vont utiliser pour l'instruction et ultérieurement pour la lutte anti-partisans. DR

NARVA L'ÉTERNELLE

Fin décembre 1943-début janvier 1944, la *SS-Panzer-Abteilung 11* du *SS-Stubaf.* Kausch est placée en réserve sur la *Panther-Stellung* (ligne de défense fortifiée érigée en vue d'un repli des *16.* et *18. Armeen*), à Hungerburg. La *1. Kompanie* est alors renforcée de manière inespérée par 13 Panther *Ausf. D* défectueux laissés par la *I./Panzer-Regiment 24* [2].

Le 14 janvier, une puissante attaque de la 2e armée de choc du général Fediouninski et du 3e corps de chars de la Garde du major général Vovchenko enfonce les lignes allemandes dans le secteur d'Oranienbaum. Le *SS-Ustuf.* Schmidichen, de la *1./SS-Panzer-Abteilung 11*, est tué le 22 à Biegunizy. Le 27 janvier, la « Nordland » couvre le décrochage du gros du *III.(germ.)SS-Panzer-Korps*, non sans pertes importantes, à l'instar de la *SS-Panzer-Abteilung 11*, qui connaît son baptême du feu à Kaporje : le *SS-Ostuf.* Holtkamp, chef de la *1. Kompanie*, est tué à Sarinekoja.

Le 30 janvier, le *III.(germ.) SS-Panzer-Korps* franchit enfin la Louga, puis s'installe le long du fleuve Narva au cours des premiers jours du mois de février. La *Kampfgruppe* « Kausch » est positionnée à Ssivertsi, sur la nouvelle ligne de défense du corps blindé *SS* établie autour de Narva. Cette ville, qui occupe encore de nos jours une place stratégique de la plus haute importance, contrôle l'unique passage entre la mer Baltique et le lac Peïpous avec ses deux forteresses : le fort d'Hermann (Hermannsfeste/Hermannsburg) et la forteresse d'Ivangorod. Trois armées soviétiques doivent faire sauter ce verrou qui leur barre l'accès à l'Estonie, mais leurs premières attaques sont toutes rapidement repoussées. Le 12 février, une tête de pont est établie à Ssivertsi par l'Armée rouge, qui entame aussitôt l'exploitation. Les chars de la *SS-Panzer-Abteilung 11* sont alors engagés avec quelques succès défensifs. Les Soviétiques déploient la 59e armée de Korvnikov, en appui de la 2e armée de choc, mais ne parviennent pas à percer les défenses en profondeur. À partir du 6 mars, Narva subit des bombardements intensifs

[2] Il s'agit à l'origine des Panther du *SS-Panzer-Regiment 1* qui devaient être réformés en octobre-novembre 1943. Cf. hors-série *Batailles & Blindés* n° 31. Affectés au *Panzer-Regiment 24*, la plupart des engins n'ont pas eu le temps d'être réparés avant le retrait de l'unité.

▲ Né le 3 mars 1911, le *SS-Obersturmbannführer* Paul-Albert Kausch (surnommé « Pak » – antichar – par ses amis) est un officier artilleur issu de la « Wiking ». Il se révélera être l'un des meilleurs officiers de char de la *Waffen-SS* et sera de tous les combats avec la « Nordland » à la tête de ses blindés. Décoré des Feuilles de chênes le 23 avril 1945, il est grièvement blessé à Berlin cinq jours plus tard. Le 1er mai 1945, il est évacué dans un semi-chenillé blindé jusqu'à l'hôtel Aldon, après une percée le long de la gare de la Friedrichsstraße. Kausch rentrera de captivité soviétique (à Sverdlovsk) en 1956 et décédera le 27 octobre 2001. Coll. S. Cazenave

▶ À son arrivée dans le secteur de Narva, la *1./SS-Pz.Abt. 11* peut récupérer 13 Panther défectueux laissés sur le terrain par la *I./Pz.Rgt. 24*. Le code « S15 » de ce Panther *Ausf. D* indique qu'il était originellement l'engin du commandant de la *I./SS-Pz.Rgt. 1* « Leibstandarte » ! Coll. S. Cazenave

qui précèdent l'attaque soviétique majeure du 11. La ville, abandonnée par les civils, est devenue un champ de ruines. Le 15 mars, les vieux Panther *Ausf. D* de la *1./SS-Panzer-Abteilung 11*, commandée par le *SS-Ostuf*. Rott, repoussent les assauts ennemis contre le pont sur la route menant à Jamburg. Mais du fait des pertes dues aux précédents combats, la « Nordland » doit être réorganisée. Une *Kampfgruppe* « Kausch » est formée avec deux compagnies de tankistes sans chars de la *SS-Panzer-Abteilung 11*, deux compagnies du *SS-Pionier-Bataillon 11* et deux compagnies de volontaires *SS* estoniens. La « Nordland » se retranche alors sur des positions défensives en attendant les prochaines attaques sur la tête de pont de Narva. Toutefois, les mois d'avril et de mai sont relativement calmes, la boue paralysant tout mouvement. Le 1er juin, la *SS-Panzer-Abteilung 11* « Hermann von Salza » rapporte cinq Panther opérationnels sur les 12 engins disponibles.

Quelques infiltrations des soldats soviétiques préludent au lancement de leur grande offensive d'été du 22 juin 1944 couvrant un front de 400 kilomètres de large ! Le 10 juillet, près d'une trentaine de divisions de fusiliers s'engouffrent dans une brèche large de seulement 25 km, entre la *Heeresgruppe* « Mitte » et la *Heeresgruppe* « Nord », menaçant l'Estonie et la Lettonie. Le lendemain, le 2e Front de la Baltique submerge le flanc droit de la *18. Armee*, qui doit abandonner la *Panther-Stellung*. L'état-major allemand doit évacuer sa tête de pont de Narva et ordonne le décrochage des unités 20 km plus à l'ouest, sur la *Tannenberg-Stellung*.

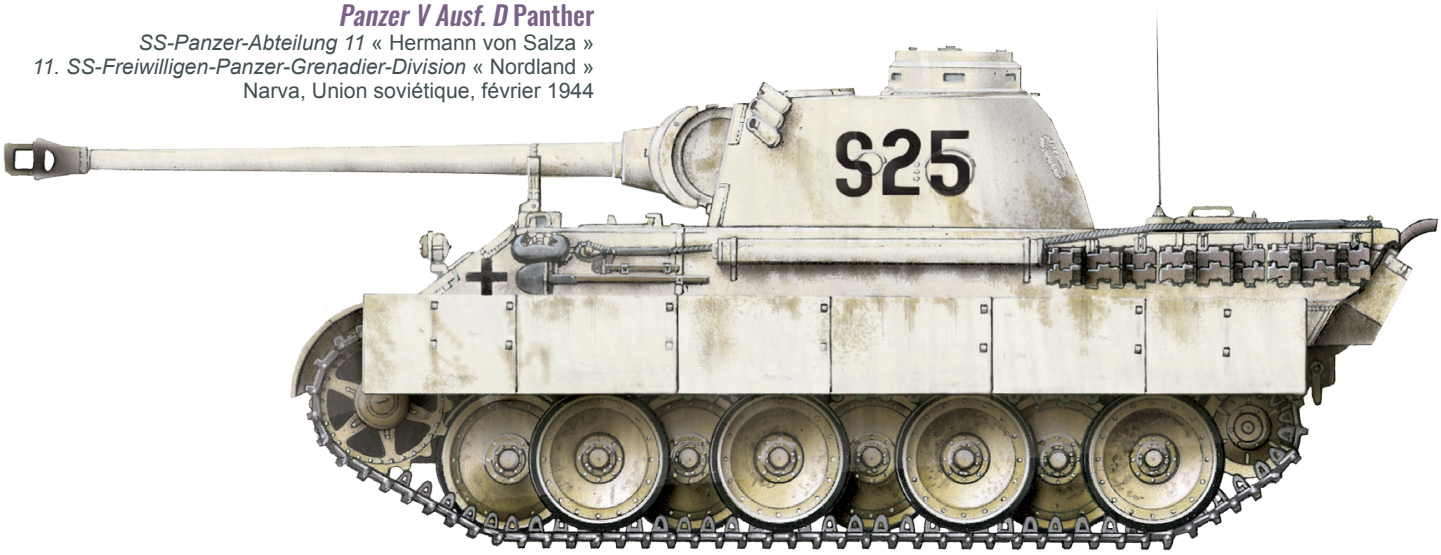
Le 24 juillet, l'*Armee-Abteilung Narva* subit l'assaut d'une vingtaine de divisions du 3e Front de la Baltique soviétique. Au nord, entre Riigi et Hungerburg, les Estoniens de la *20. Waffen-Grenadier-Division der SS* sont submergés par plusieurs divisions soviétiques qui franchissent la Narva.

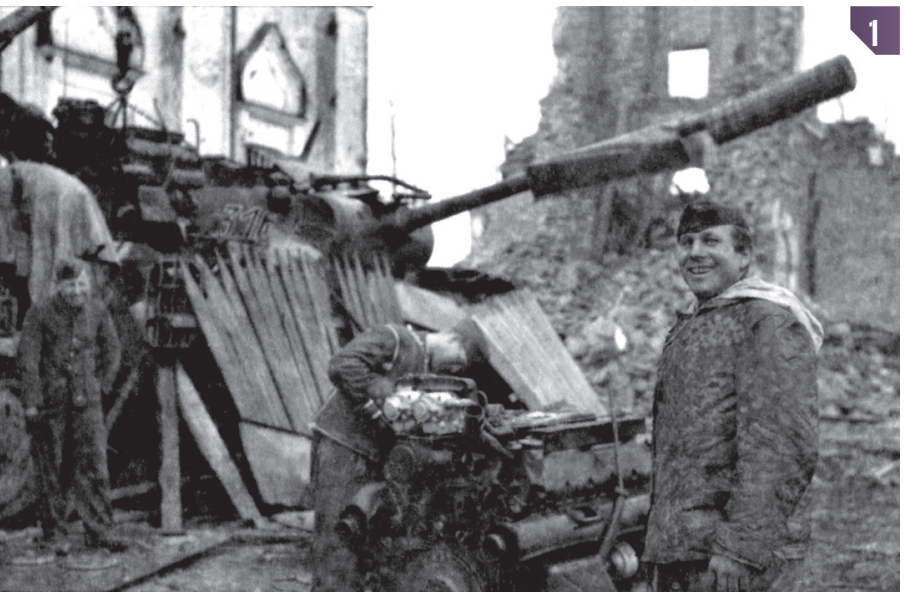
▲ Épave d'un Panther *Ausf. D* incendié dans le secteur de Narva. Le canon a été sabordé par l'équipage pour rendre le blindé définitivement inutilisable. DR

▼ Un Panther *Ausf. D* de la *1./SS-Pz.Abt. 11* en position statique durant les combats qui font rage dans le secteur de Narva. Ce T-34 détourellé a été récupéré par la *4. Kompanie* du bataillon pour servir d'engin de dépannage : il arrive pour réapprovisionner ou tenter un remorquage. DR

Panzer V Ausf. D Panther

SS-Panzer-Abteilung 11 « Hermann von Salza »
11. SS-Freiwilligen-Panzer-Grenadier-Division « Nordland »
Narva, Union soviétique, février 1944





L'adversaire s'infiltre partout dans les lignes. Le PC du *SS-Stubaf.* Kausch est même cerné un moment par des fusiliers russes. Il rameute ses hommes et doit faire le coup de feu pour ne pas être capturé. Une fois la situation en main, il rassemble quelques-uns de ses blindés en réserve pour lancer une contre-attaque locale. Il sera décoré de la *Ritterkreuz*, entre autres, pour cette action décisive. Le *III.(germ.) SS-Panzer-Korps* évacue la tête de pont la nuit même, la « Nordland » décrochant le long de la voie ferrée Narva–Tallinn.

Le 26, les *Waffen-SS* bataves de la *4. SS-Freiwilligen-Panzer-Grenadier-Brigade* « Nederland » se trouvent sur l'aile gauche du *III.(germ.) SS-Panzer-Korps*, sur la *Tannenberg-Stellung*, tandis que la « Nordland » est installée à droite, sur trois hauteurs. Les chars du « Hermann von Salza » sont en appui du régiment « Danmark ». Le chef de la *3./Kompanie*, le *SS-Ostuf*. Ernst Stübben, se distingue particulièrement dans les combats de ce secteur, à la tête de ses 12 *StuGe III* engagés au nord des trois hauteurs qui sont soumises à de violents tirs d'artillerie. Les pertes matérielles sont importantes et les combats d'une rare intensité.

Les derniers blindés du bataillon sont bientôt rassemblés dans la *Kampfgruppe* « Wagner » (avec entre autres la brigade « Nederland », un bataillon de grenadiers wallons dirigés par Léon Degrelle et des éléments de la *SS-Panzer-Aufklärungs-Abteilung 11*), qui a pour mission de tenir Tartu, qui tombe finalement le 25 août. Le 28, les Soviétiques s'emparent de la « Colline de l'Orphelinat », malgré quelques contre-attaques allemandes courageuses, comme celle menée en personne par le *SS-Stubaf.* Kausch avec une poignée de blindés. Par ailleurs, l'ennemi enveloppe par le sud la brigade « Nederland » qui tient la cote 69,9. À nouveau, Kausch contre-attaque avec quelques *Panzer* pour soulager les grenadiers néerlandais et bouscule provisoirement les Soviétiques. Mais il est blessé et doit être évacué sur l'hôpital de campagne, à Tallinn. Après trois jours de combats, pas moins de 113 blindés russes gisent, détruits, devant la *Tannenberg-Stellung*. Le front semble stabilisé. La « Nordland », décimée, tient ses positions face aux violentes attaques adverses, systématiquement précédées d'un matraquage d'artillerie.

1. Changement de moteur pour ce Panther de la *1./SS-Pz.Abt. 11*, ex-« 316 » du *SS-Panzer-Regiment 1* « LSSAH ». US Nara

2. Ce Panther *Ausf. D* codé « 405 » appartenait à l'origine soit au chef de compagnie de la *4./SS-Pz.Rgt. 1* « Leibstandarte » soit à son *Kompanietruppführer*. Il combattra avec la *1./SS-Pz.Abt. 11* au printemps et à l'été 1944. R. Sellner via S. Casenave

3. Ce *Panzer V Ausf. D* incendié, codé « 3?? » et appartenant à la *1./SS-Pz.Abt. 11*, a été remorqué à l'abri des hautes murailles de Narva. Si le char n'est plus récupérable, il sera cannibalisé pour récupérer des pièces détachées au profit des autres Panther opérationnels. DR

4. Le Panther *Ausf. D* codé « 316 » de la *1./SS-Panzer-Abteilung 11* roule au cours d'un essai technique après sa réparation. Coll. S. Cazenave

▲ *Sturmgeschütz III* de la *SS-Panzer-Abteilung 11* en révision à l'atelier. Cette image est issue de l'album d'un ancien du « Westland » muté au *SS-Panzer-Regiment 11* « Nordland ». DR

Les derniers éléments de la *SS-Panzer-Abteilung 11* décrochent vers le sud, le long de la Baltique, pour atteindre un secteur situé au sud de Riga, en Lettonie. Le *SS-Hstuf.* Stübben, chef de la *3. Kompanie*, est tué le 26 septembre à Danzig-Langfuhr. Au début du mois de novembre, le bataillon blindé de la « Nordland » quitte les premières lignes et embarque sans *Panzer* au port de Liepāja à destination de Gotenhafen. L'unité se rassemblera ensuite au sud de Dantzig.

POMÉRANIE

Au mois de janvier 1945, la *SS-Panzer-Abteilung 11* a été transférée à Grafenwöhr, en Bavière, pour y être rééquipée et à nouveau transformée en régiment de chars : le *SS-Panzer-Regiment 11* « Hermann von Salza ». La *I. Abteilung* attend d'être constituée avec deux compagnies de *Panzer V* Panther et deux compagnies de *Sturmgeschütze III* d'une quinzaine d'engins chacune. Si des *StuGe III* seront bien pris en charge, seuls quelques Panther, dont au moins une *Ausf. D* réformée et rescapée de Narva, seront rassemblés. Toutefois, dans le courant du mois, à Stettin (actuel Szczecin), le *Kommandeur* du régiment, le *SS-Ostubaf.* Kausch, regroupe une cinquantaine de tankistes pour prendre en charge des *Panzer IV* et des *StuGe III*.

Dans la nuit du 28 janvier, les autres unités de la « Nordland » embarquent dans le port de Liepāja à destination de Stettin. Le *III.(germ.) SS-Panzer-Korps*, dont elle dépend toujours, est transféré en Poméranie : dénué de la moindre expérience militaire, Heinrich Himmler a en effet grandement besoin du *SS-Obergruppenführer* Felix Steiner et de son sens manœuvrier pour mener l'offensive à venir de la *Heeresgruppe* « Weichsel », dont il a pris la tête. Le *Reichsführer-SS* affecte donc le corps blindé « germanique » à sa *11. SS-Panzer-Armee* et propulse Steiner à la tête de cette dernière.

▼ Au pied de la forteresse d'Hermannsburg, avec vue sur une des tours d'Ivanorog, un Panther de la *1./SS-Panzer-Abteilung 11* fait mouvement vers le sud et la ligne de front. R. Sellner via S. Casenave

◀ Le *SS-Rottenführer* Kurt Tebring, un Danois de Copenhague, était le conducteur du Panther *Ausf. D* commandé par le *SS-Oscha.* Philipp Wild. Il a reçu la Croix de fer de 1re classe en récompense de son engagement à Narva. D'après le descriptif au dos de ce cliché, le pansement sur son nez ne vient pas d'une blessure, mais lui sert de petit amortisseur pour parer au recul de l'engin lors des tirs quand il est proche de son bloc de vision. Il l'appelle son « Panzerrichtschützen-Abzeichen ». DR

▼ Ce Panther *Ausf. A* est attribué à la *1./SS-Pz.Abt. 11* pendant les combats de la fin du printemps ou du début de l'été 1944. Un Bergepanther a été appelé pour le remorquer. La plupart des *Panzer V* de la « Hermann von Salza » seront détruits durant les engagements le long de la ligne « Tannenberg ». DR

Le 5 février, l'état-major du *SS-Panzer-Regiment 11* « Hermann von Salza » et sa *I. Abteilung* (avec 30 *StuGe III* et quelques Panther) arrivent à Stettin, où se trouve le reste de la division, puis ils font mouvement au nord d'Arnswalde (actuel Choszczno) pour dégager cette ville avec un appui d'infanterie fourni par le *SS-Begleit-Bataillon* « Reichsführer-SS ». Le lendemain, la *Panzergruppe* « Kausch » passe à l'attaque et s'empare de Schönwerder. La localité doit néanmoins être abandonnée, la *Panzergruppe* étant menacée sur son flanc gauche à Reetz (Recz).

Le 7, le *SS-Ustuf.* Kauerauf, de la *schwere SS-Panzer-Abteilung 503*, récupère à l'atelier trois Tiger II réparés de son unité et prépare une percée sur Arnswalde en passant par Reetz. Kausch réquisitionne ces trois engins pour les orienter sur Jacobshagen, où sont engagés des éléments de son régiment. Les Soviétiques piétinent devant Arnswalde, et plusieurs T-34 sont détruits. Le lendemain, l'*Oberkommando des Heeres* dirige sur Ziegenhagen un Tiger II de la *1./schwere SS-Panzer-Abteilung 503*, deux de la *2. Kompanie* de ce bataillon lourd, une douzaine de canons d'assaut du *SS-Panzer-Regiment 11* et une dizaine de la *SS-Panzerjäger-Abteilung 11* (soit une vingtaine de *StuGe III* en tout), ainsi qu'une compagnie de *Fallschirmjäger* servant d'infanterie d'accompagnement. Les Soviétiques perdent trois JS-2 et plusieurs canons antichars. Le détachement blindé allemand se positionne « en hérisson » au sud de Klein Silber, en direction de Reetz.

Le 10 février, les Tiger II qui ne sont pas encerclés dans Arnswalde doivent appuyer la « Nordland », qui se regroupe en vue de l'opération « Sonnenwende », une contre-offensive mieux préparée visant à dégager pour de bon les troupes allemandes assiégées dans la ville. Le *SS-Hstuf.* Rott, chef de la *1./SS-Panzer-Abteilung 11* (Panther), est tué le 12 à Ziegenhagen. Alors que « Sonnenwende » est déclenchée par la *11. SS-Panzer-Armee* de Steiner le 15 février, des blindés du *SS-Panzer-Regiment 11* et de la *SS-Panzerjäger-Abteilung 11* renforcent le dispositif allemand en vue d'une attaque prévue le lendemain avec un appui d'artillerie fourni par la *II./SS-Artillerie-Regiment 11*. Cette attaque surprend l'Armée rouge, qui recule, et le 17, sept *Panzer* du « Hermann von Salza » parviennent à ouvrir un couloir de 2 km

vers Arnswalde. Le *III./SS-Pz.Gren.Rgt. 24* « Danmark » du *SS-Stubaf.* Ternedde prend Bonin, avec l'aide notable de trois *StuGe III* du *SS-Panzer-Regiment 11*, et Arnswalde est évacuée le lendemain, permettant le sauvetage de plusieurs milliers de blessés vers le nord.

Malgré des succès relatifs et très localisés, comme ceux des *StuGe* de la *Kampfgruppe* « Schulz-Streek » qui détruisent 17 blindés soviétiques et capturent trois T-34 lors d'un même engagement, l'opération « Sonnenwende » est un échec. Le *III.(germ.) SS-Panzer-Korps* et la « Nordland » se replient donc derrière l'Ihna à partir du 21 en vue de défendre l'accès de Stargard et de Szczecin. Le 1er mars, le *III.(germ.) SS-Panzer-Korps* est écrasé sous les barrages d'artillerie : les Soviétiques viennent de lancer leur grande contre-offensive qui doit leur permettre d'assurer leur flanc-garde avant l'assaut final sur Berlin. Appuyée par de nombreuses formations mécanisées et blindées, leur infanterie attaque de manière concentrée. Les *Frontoviki* submergent les positions des Allemands et harcèlent leurs colonnes, qui décrochent dans la confusion. Une ligne de défense doit pourtant être établie : les derniers chars du *SS-Panzer-Regiment 11*, de la *SS-Panzerjäger-Abteilung 11* et de la *schwere SS-Panzer-Abteilung 503* sont jetés contre les colonnes blindées adverses. Malgré les efforts des tankistes, Stargard tombe, et un décrochage s'impose dans le secteur de Massow. Le *SS-Ustuf.* Brommann réussit à se replier dans un Tiger de la *1./s.SS-Pz.Abt. 503*.

Le 4 mars, Freienwalde est évacuée à son tour. De petits détachements d'infanterie des *SS-Panzer-Grenadier-Regimenter* « Danmark » et « Norge » mènent des actions retardatrices contre les Soviétiques, tandis que les chars du *SS-Panzer-Regiment 11* et des blindés de la *SS-Panzer-Aufklärungs-Abteilung 11* contre-attaquent localement, mais sans succès. Le *SS-Ostuf.* Stamm, le chef de la *2. Kompanie* du « Hermann von Salza », est tué le 10 près de Lenz.

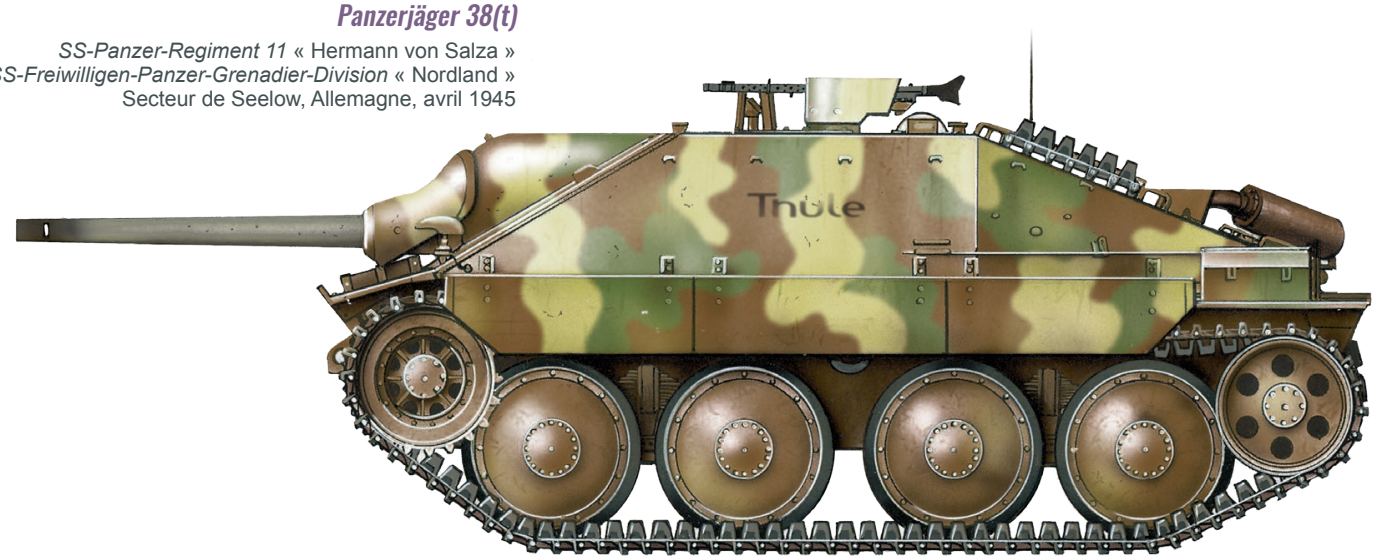
Le 27, les derniers *Panzer VI Ausf. B* Tiger II de la *schwere SS-Panzer-Abteilung 503* (6 opérationnels et 7 en réparation) sont subordonnés à la *11. SS-Panzer-Freiwilligen-Grenadier-Division* « Nordland ». Le lendemain, le *III.(germ.) SS-Panzer-Korps* les place sous le commandement du *SS-Ostubaf.* Kausch, au sein de son *SS-Panzer-Regiment 11*. À la mi-avril, cette formation rassemble désormais près d'une cinquantaine de *StuGe III*, quelques *Panzer IV* et Panther, une dizaine de *Panzerjäger 38(t)* et une douzaine de Tiger II… Le « Hermann von Salza » est alors l'un des régiments de *Panzer* les plus hétéroclites qui soient. De fait, Kausch envisage d'appliquer la « Panzer-Rudel-Taktik », littéralement la tactique de la « meute de *Panzer* » (autrement dit « tactique de la concentration de *Panzer* »), inspirée du modèle soviétique, avec les Tiger II engagés dans des unités de combat tactiques appelées « Rammböcke » (« béliers », dans le sens des machines de guerre) et accompagnées d'une protection d'infanterie rapprochée. L'officier envisage de constituer six *Panzerrudel* avec, pour chacune, de 5 à 6 Tiger II associés à 10 blindés (*StuGe* ou *Panzer IV* et *V*). Toutefois, le manque de temps, mais surtout d'engins en nombre suffisant, empêchera de la mettre en pratique sur le terrain.

◥ Début 1945, après sa remise sur pied, le *SS-Panzer-Regiment 11* engagera de nombreux canons d'assaut *StuGe III* en Poméranie, où la *Panzerwaffe* lance ses dernières forces... DR

▶ Ce *StuG III Ausf. G* appartenant à la *SS-Panzerjäger-Abteilung 11* arbore une tête de requin sur son « Saukopf » (littéralement « tête de cochon »), le manchon de blindage additionnel protégeant la base du tube de *7,5cm*. Un nombre relativement élevé de *StuGe* de cette unité sera incorporé au *SS-Panzer-Regiment 11* pour compenser ses pertes et les non-livraisons de matériels. Coll. S. Cazenave

Panzerjäger 38(t)

SS-Panzer-Regiment 11 « Hermann von Salza »
11. SS-Freiwilligen-Panzer-Grenadier-Division « Nordland »
Secteur de Seelow, Allemagne, avril 1945



LES BATAILLES POUR BERLIN

Commandée par le *SS-Hstuf.* Grathwol (décoré de la Croix allemande en or avec la *I./SS-Pz.Rgt. 5* « Wiking »), la *I./SS-Pz.Rgt. 11* s'établit à Albrechtshöhe et la *II. Abteilung* du *SS-Hstuf.* Falke à Frauenhagen. En raison du manque de chars, 200 hommes du régiment blindé sont versés comme simples fantassins au *II./SS-Pz. Gren.Rgt. 24*. La *schwere SS-Panzer-Abteilung 503* du *SS-Stubaf.* Herzig rapporte 6 Tiger II opérationnels et 7 en réparation à l'atelier.

Placée en réserve de la *3. Panzer-Armee*, la « Nordland » est de nouveau en état d'alerte le 16 avril pour être finalement engagée auprès de la *9. Armee*. L'Armée rouge vient en effet de lancer son ultime offensive de grande envergure sur Berlin. Dans le secteur de Küstrin-sur-l'Oder, les Soviétiques enfoncent les lignes allemandes, qui s'écroulent rapidement.

Les chars du *SS-Panzer-Regiment 11* se mettent en mouvement vers Eberswalde–Heckelberg–Tiefensee–Gieseldorf–Strausberg (entre Berlin et les hauteurs de Seelow). La dizaine de Tiger II subordonnée au régiment reçoit son ordre de marche sur Angermünde pour rejoindre les environs de Strausberg. Les *Panzer* de la « Nordland » vont constituer autant de môles de résistance dans les secteurs submergés par les troupes soviétiques lancées à l'assaut de la capitale et infliger de nombreuses pertes aux unités mécanisées et de chars ennemies.

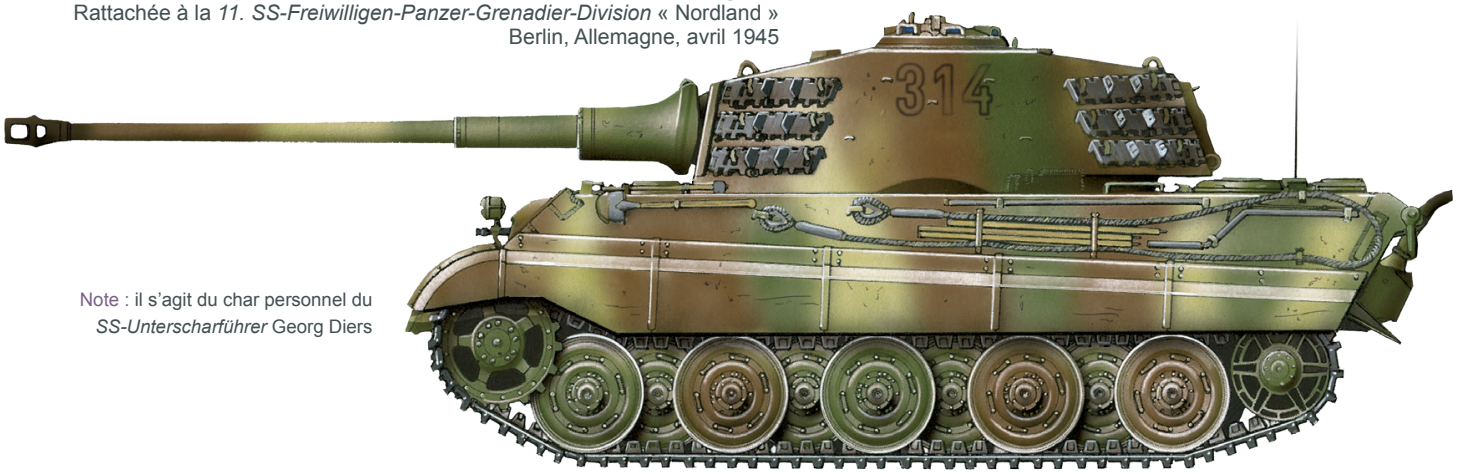
Le 18 avril, le gros de la division est en première ligne à l'est de Berlin. Les engins du *SS-Panzer-Regiment 11* arrivent au compte-gouttes dans le secteur de Strausberg, tandis que des éléments de la 2e armée blindée de choc soviétique atteignent les hauteurs du plateau au nord de Buckow et marchent sur Batzlow, Ringenwalde et Reichenberg, avec une soixantaine de tanks. En outre, une météo favorable permet à l'aviation tactique des *VVS* d'appuyer efficacement leurs troupes au sol. Le *SS-Ostubaf.* Kausch rejoint le secteur de Buckow en début d'après-midi. Il a observé la situation en arrivant. Les parachutistes de la *9. Fallschirmjäger-Division*, en cours de repli, lui demandent de l'aide : ils rapportent que les Soviétiques sont en train d'attaquer avec une centaine de chars. L'officier *SS*, expérimenté, ne veut pas prendre l'initiative mais laisser venir à lui l'ennemi. Il fait mettre en position ses *Panzer*, au fur et à mesure de leur arrivée, derrière une hauteur, à l'ouest de Reichenberg. Peu après, les 70 tanks soviétiques venant de Ringenwalde, en terrain découvert, sont surpris par le violent tir des chars du « Hermann von Salza » : une cinquantaine d'engins sont bientôt la proie des flammes. Un vieux Panther *Ausf. D*, rescapé du front de Narva, tombé en panne de moteur au carrefour de Prötzel, s'arroge à lui seul la destruction de huit des 20 T-34 ayant réussi à passer, marquant un coup d'arrêt à la progression ennemie.

Aux premières heures du lendemain, quatre Tiger II de la *schwere SS-Panzer-Abteilung 503*, aux ordres du *SS-Ostuf.* Müller, traversent le village de Klosterdorf, au nord de Strausberg. Les chars lourds sont positionnés à l'est des « montagnes noires » avec leurs tubes de *8,8cm* pointés sur Prädikow-Grunow. L'un des quatre « fauves »,

◢ Photographie peu courante du Tiger II codé « 101 » de la *schwere SS-Panzer-Abteilung 503* détruit devant la Potsdamer Bahnhof, dont le nom est bien visible sur le fronton. Le canon de *8,8cm* du « fauve » du *SS-Oscha.* Turk est pointé à 3 heures.
A.B. via S. Cazenave

▼ Le *SS-Untersturmführer* Karl Brommann, tankiste des *1.* et *2./schwere SS-Panzer-Abteilung 503*, pose assis sur le tube de son Tiger II arborant un nombre impressionnant d'anneaux de victoire. Crédité de plus de 66 destructions de char ennemi, il sera décoré de la *Ritterkreuz* le 29 avril 1945.
K. Brommann via S. Cazenave

Panzer VI Ausf. B Tiger II
3./schwere SS-Panzer-Abteilung 503
Rattachée à la *11. SS-Freiwilligen-Panzer-Grenadier-Division* « Nordland »
Berlin, Allemagne, avril 1945



Note : il s'agit du char personnel du *SS-Unterscharführer* Georg Diers

le « 314 », est commandé par le *SS-Uscha.* Diers [3]. Les premiers tanks soviétiques, appuyés par leur infanterie, commencent à apparaître vers 10h00 entre Ihlow et Grunlow. Les Tiger ouvrent le feu à environ 400 m de distance et incendient très rapidement 40 ou 50 T-34. Une véritable hécatombe ! Le terrain permet toutefois à de nombreux engins de se dérober en se mettant à couvert. Les « lourds » allemands sont repérés, mais ils parviennent encore à faire des ravages dans les rangs des *Frontoviki*, fauchés par les MG de caisse et de tourelle. Vers 14h00, un nouvel assaut est lancé par l'ennemi et repoussé dans les deux heures qui suivent. Sans avoir essuyé la moindre perte, les quatre Tiger II sont parvenus à détruire ou à endommager 101 (ou 105 selon les sources) chars soviétiques (il semble toutefois que les pertes soient à ramener à 70 environ, ce qui reste un nombre très élevé…). Vers 16h00, des véhicules de l'équipe de dépannage réapprovisionnent les engins en essence et en munitions. Deux *Panzer VI Ausf. B* sont reculés d'environ 800 m pour occuper une nouvelle position dans un bosquet, tandis que les deux autres restent dans leur position de couverture initiale. Mais des observateurs d'artillerie soviétiques ont dû repérer les mouvements dans le bosquet, car celui-ci est soumis, peu de temps après, à un violent pilonnage d'« orgues de Staline ». Les deux engins sont perdus, et seuls deux tankistes survivent sur les 10 hommes, le *SS-Ostuf.* Müller figurant parmi les tués. Le Tiger II du *SS-Oscha.* Körner et celui du *SS-Uscha.* Diers sont maintenant pratiquement à court de munitions. À environ 1 800 m sur les hauteurs entre Ihlow et Reichenow, Diers observe aux jumelles quatre meules de foin suspectes. Il voit bientôt une boule de feu jaillir de l'une d'elles et identifie au même moment la silhouette d'un JS-2 armé d'un canon de 122 mm leur tirer dessus. Le *Panzerkommandant* a le temps de se laisser tomber dans la tourelle de son « fauve » avant que l'obus ne frappe le blindage de son engin. L'impact, violent, endommage l'optique de tir et arrache pratiquement le tourelleau. Le Tiger de Diers n'est plus opérationnel et doit décrocher. En revanche, le *Panzer VI Ausf. B* du *SS-Oscha.* Körner n'a pas encore été repéré et parvient à tirer sur une colonne ennemie qui emprunte la route de Strausberg. Il détruit plusieurs JS-2 et T-34/85, tandis que d'autres « lourds » arrivent en renfort dans ce secteur. Körner, qui fête son 25e anniversaire, ajoute une 76e destruction à son palmarès. Après ces combats retardateurs durant lesquels la progression ennemie est provisoirement stoppée, les Tiger II décrochent de Strausberg, avec plusieurs autres engins du *SS-Panzer-Regiment 11*, pour être subordonnés, le 20, au *LVI. Panzer-Korps*. D'autres combats d'arrière-garde sont menés, notamment sur Altlandsberg, jusqu'aux bourgs de Marzhan, Lichtenberg et Biesdorf le lendemain. Körner se distingue une fois encore avec le *SS-Ustuf.* Feige en s'opposant à un nouvel assaut adverse, laissant une quinzaine de T-34 en flammes. S'ensuit un repli vers la Hermannstraße à Neukölln.

Le 22, six Tiger II appuient une attaque de la *33. Waffen-SS-Grenadier-Division* « Charlemagne ». Le lendemain, celui du *SS-Oscha.* Körner parvient à détruire un autre JS-2 à faible distance avant d'être mis hors de combat par un second « lourd » soviétique embusqué. Le « fauve » doit rejoindre la compagnie-atelier. Le 24 avril, l'assaut de l'Armée rouge se porte principalement dans le secteur du parc de Treptow (Treptower Park), où sont retranchés les restes du *SS-Pionier-Bataillon 11* avec quelques Tiger II de la *schwere SS-Panzer-Abteilung 503*. Les *Panzer-Grenadiere* du « Norge » ont pris position au sud et ceux du « Danmark » s'accrochent dans Niedershöneweide, site industriel du quartier de Treptow.

[3] Le reste de l'équipage comprend : Wolf-Dieter Kothe (tireur), Alex Sommer (chargeur), Willi Kenkel (pilote) et Bodo Harms (radio).

Le *SS-Ostubaf.* Kausch dirige une contre-attaque avec ses quelques chars et des blindés de la *SS-Panzer-Aufklärungs-Abteilung 11*, stoppant momentanément les Soviétiques, car la 5e armée de choc progresse de nouveau vers midi. Le *SS-Ustuf.* Feige, qui remplace Diers comme chef de char dans le Tiger II « 314 », détruit un JS-2 sur le pont du canal de Teltow, à Neukölln. Celui du *SS-Uscha.* Bender se bat déjà dans Berlin, sur la Mecklenburgische Strasse, où il détruit quatre chars ennemis.

Le 25 est marqué par le nouvel assaut de la *11. SS-Freiwilligen-Panzer-Grenadier-Division* « Nordland » dans le secteur de Neukölln, appuyé par des chars de la *Panzer-Kampfgruppe* « Kausch » à la Hermannstrasse et la S-Bahnhof Neukölln, ainsi qu'à l'est de Neukölln. Kausch est alors convoqué à la chancellerie du *Reich* et chargé de la défense antichar du « périmètre intérieur ». Les défenseurs allemands sont repoussés vers le centre de Berlin par les violentes attaques en direction de l'ouest. Le *SS-Brigadeführer* Ziegler, relevé de ses fonctions en raison des échecs défensifs répétés de sa « Nordland », est remplacé à la tête de la division par le *SS-Brigaf.* Krukenberg, arrivé la veille dans la capitale avec quelque 300 *Waffen-SS* français de la « Charlemagne ». La *schwere SS-Panzer-Abteilung 503* disposerait encore de 8 Tiger II (opérationnels ou non) dans les rues berlinoises.

Le 26 avril, Neukölln étant sérieusement infiltrée par des groupes de combat soviétiques, Krukenberg veut déplacer son PC à l'Opéra. Deux Tiger II, dont le « 314 » commandé par le *SS-Uscha.* Diers, et quelques *StuGe* accompagnent l'équivalent de deux compagnies de la « Charlemagne » lors d'une sortie en force sur la *Berliner Straße*. Les deux chars lourds doivent se replier sur la Hermannplatz, où Diers est blessé par l'explosion d'un obus d'artillerie. Les deux engins se faufilent dans la nuit sur la Potsdamer Platz. Le 27 avril, les restes de la « Nordland » sont repoussés dans le secteur Z (*Zitadelle*). Le PC de Krukenberg est maintenant installé dans la station de métro Stadtmitte. Diers est toujours dans son engin, couvrant la Stadtmitte (station de métro Centre) en direction de la Belle-Alliance-Platz. La pression soviétique se fait de plus en plus forte. Le Tiger II « 1?? » du *SS-Uscha.* Bender aide à stabiliser le front près de la gare Halensee. Un autre – certainement celui commandé par le *SS-Oscha.* Körner – a pris position près de la gare Heerstrasse. Les derniers chars du *SS-Panzer-Regiment 11* (environ 8 Tiger II et *Sturmgeschütze III* encore opérationnels) occupent alors le zoo, le Tiergarten et des positions clés de la ville. Le Tiger « 314 » reçoit un ordre de repli en direction de la Hermannsplatz.

Le 28, le *SS-Ostubaf.* Herzig et quatre autres commandants de la *schwere SS-Panzer-Abteilung 503* sont décorés de la *Ritterkreuz* par Hitler à la Chancellerie. Le *SS-Ostubaf.* Kausch est quant à lui grièvement blessé pour la troisième fois. Toujours rattachés au *SS-Panzer-Regiment 11*, les Tiger II fournissent un appui feu aux grenadiers le lendemain au niveau des gares Westkreuz et Halensee. Près de la première, l'un d'eux verrouille toujours le secteur en direction du sud. La nouvelle ligne principale de combat se situe au niveau de la Kurfürstendamm et le secteur d'alerte des *Panzer* de la « Nordland » dans la partie orientale du zoo : deux Tiger II sur les six qui sont entrés à Berlin se trouvent en permanence à disposition à la vieille Reichsbank, dans la zone du régiment « Norge ». Ce jour-là, le Tiger « 314 » du *SS-Uscha.* Diers fait mouvement vers la Potsdamer Platz, *via* la Saarlandstraße et la gare d'Anhalt. Le Tiger « 101 », commandé par le *SS-Oscha.* Turk, le couvre depuis l'autre côté de la rue au moment même où les Soviétiques engagent un groupement blindé avec canons d'assaut lourds et chars : un SU-122 et plusieurs T-34 sont incendiés par les obus de *8,8cm*. Diers retourne en soirée au zoo avec son « fauve », tandis que Turk reste dans son engin à la vieille Reichsbank. D'autres Tiger II, entre autres celui du *SS-Ustuf.* Schäfer et du *SS-Oscha.* Körner, appuient le front Sud (*18. Panzer-Grenadier-Division*) aux gares de Westkreuz et de Halensee, et sur la Kurfürstendamm. Le PC de la *schwere SS-Panzer-Abteilung 503*, avec le *SS-Ostubaf.* Herzig, est quant à lui installé sur la Zähringer Strasse, à proximité de la Fehrbelliner Platz. Le 30 avril, le *SS-Uscha.* Diers intervient dans le secteur du Reichstag en détruisant plusieurs blindés adverses. Toujours en couverture sur la Potsdamer Platz, l'engin du *SS-Oscha.* Turk reçoit un coup au but dans le train de roulement. Immobilisé, le Tiger est remorqué par un Bergepanther en direction de la Chancellerie du *Reich*. De nouveau opérationnel, le *Panzer* est renvoyé à la station de métro de la Potsdamer Platz. Le Tiger « 314 » de Diers est pour sa part subordonné à la *Kampfgruppe* « Mohnke ». Le 1er mai 1945, le *SS-Panzer-Regiment 11* « Hermann von Salza » dispose de 6 *Panzer IV* et *Sturmgeschütze III*, ainsi que de 5 Tiger II. L'ancien *Panzer VI Ausf. B* de Bender, commandé par le *SS-Oscha.* Stolze, est encore en position à la gare Halensee et détruit cinq chars soviétiques. Celui du *SS-Ustuf.* Schäfer appuie les combats dans le secteur du zoo et détruit plusieurs blindés adverses. Enfin, le *SS-Oscha.* Turk est acculé à l'inéluctable et doit abandonner son « 101 ». Le « 314 » est quant à lui engagé au nord du zoo et dans le secteur du Reichstag, près de l'opéra Kroll. Vers 19h00 parvient l'ordre de sortie en dehors de Berlin assiégée : « Percer en force vers le nord à la tombée de l'obscurité. » Les chars

▲ Le *SS-Oberscharführer* Karl-Heinz Turk, *Panzerkommandant* du Tiger II codé « 101 ». Notez qu'il porte la bande de bras « Wiking », division dont il est issu, ainsi que le monogramme « 503 » en métal pressé sur ses pattes d'épaules, attestant de son appartenance à la *schwere SS-Panzer-Abteilung 503*.
DR

◥ L'un des nombreux *StuGe III* détruits pendant les combats dans Berlin.
A.B. via S. Cazenave

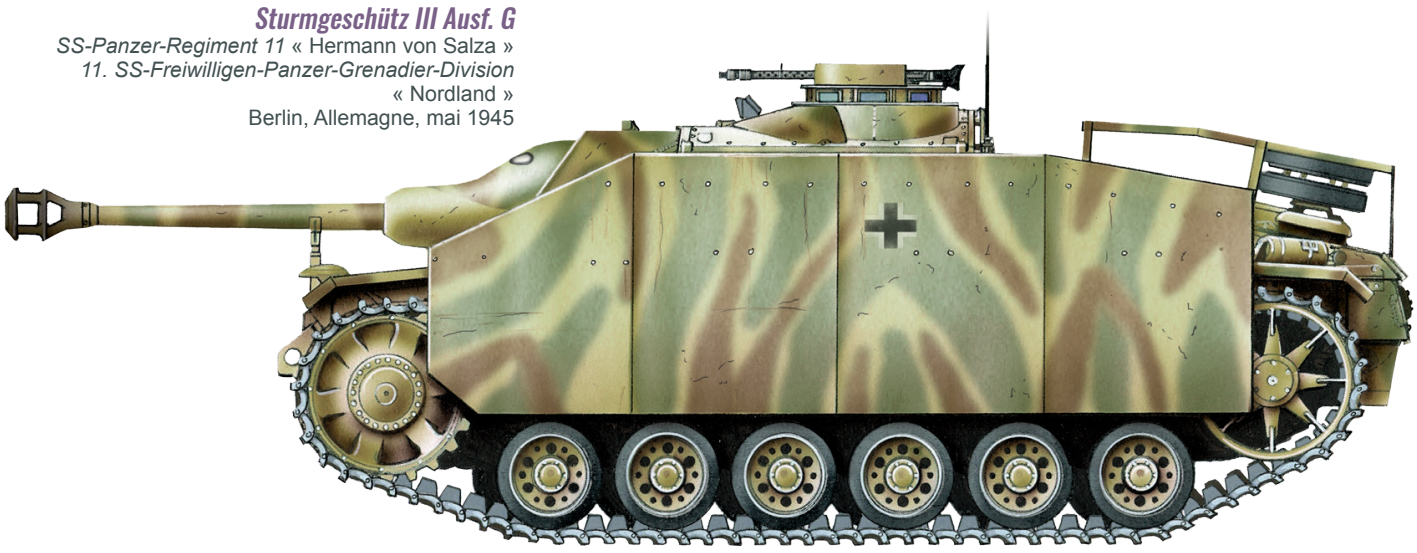
▼ Colonne de véhicules de la *11. SS-Freiwilligen-Panzer-Grenadier-Division* « Nordland » détruits dans une rue berlinoise. L'emblème de la division est bien visible sur le garde-boue du camion Ford V3000 S calciné au premier plan sur la gauche.
US Nara

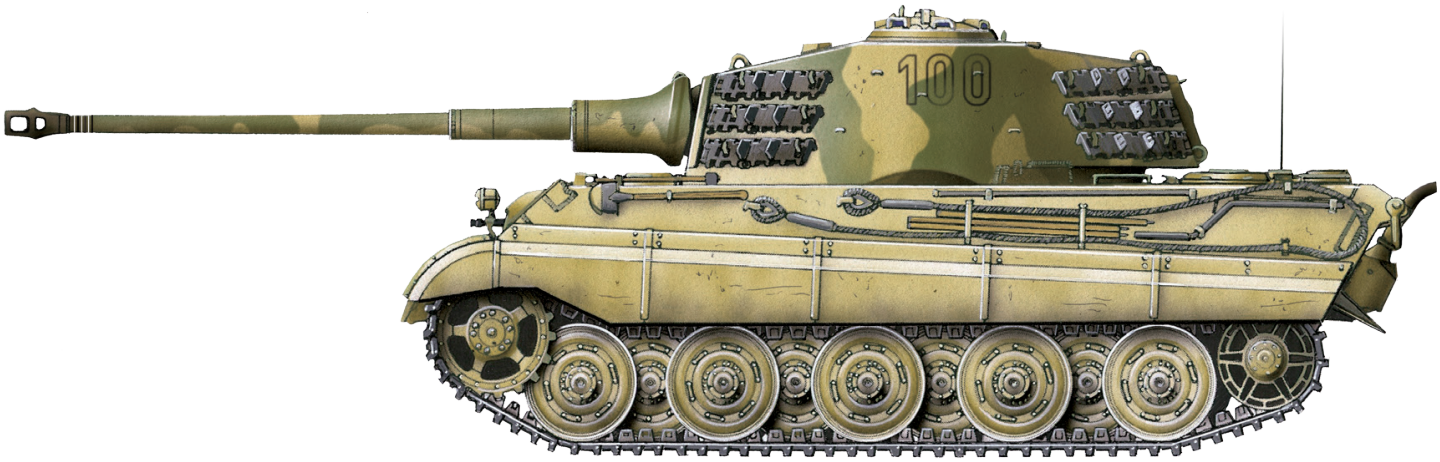
du *SS-Panzer-Regiment 11* encore opérationnels prennent la tête de cette tentative, soit 2 Tiger II, 4 *Panzer IV* et *Sturmgeschütze* et de 6 à 8 semi-chenillés blindés de la *SS-Panzer-Aufklärungs-Abteilung 11*, suivis d'une cohorte d'autres véhicules.

Alors que le drapeau soviétique va bientôt flotter sur le Reichstag, les survivants de la *11. SS-Freiwilligen-Panzer-Grenadier-Division* « Nordland » entament leur dernier baroud d'honneur sous le couvert de la nuit en perçant en force, avec blindés et véhicules, en direction du nord. Un véritable carnage se profile… Seulement guidés par l'énergie du désespoir, des groupes compacts se pressent derrière les deux Tiger II de pointe. Le *SS-Oscha.* Turk, qui a pris place comme *Panzerkommandant* dans le second, prend la tête du détachement après la destruction de l'engin menant la colonne. Friedrichstrasse est dépassée, puis arrive le pont de Weidendamm… barré par un important *Pakfront* « rouge ». Le train de roulement touché et endommagé ne lui permettant plus d'avancer son Tiger II, Turk doit débarquer à son tour. Le barrage ennemi est néanmoins passé en force, mais le *StuG III* du *SS-Uscha.* Gaul, l'un des tout derniers engins encore opérationnels au *SS-Panzer-Regiment 11*, est immobilisé sur le pont : le chef de pièce, gravement blessé, et son conducteur parviennent à s'extraire de la carcasse fumante. Dans l'un de ces blindés détruits dans la rue devant le pont se trouve le *Kommandeur* du *SS-Panzer-Regiment 11* « Hermann von Salza », le *SS-Ostubaf.* Paul-Albert Kausch, surnommé « Pak » par certains de ses cadres. Grièvement blessé deux jours auparavant, il avait été évacué sur l'hôpital de fortune installé dans l'hôtel Adlon, mais ses hommes voulaient lui éviter de tomber entre les mains des Soviétiques… Il gît à demi-conscient dans un état grave dans son blindé. Comme bon nombre de tankistes du « Hermann von Salza », il est fait prisonnier dans Berlin… Kausch restera captif en URSS jusqu'en 1956… ■

Sturmgeschütz III Ausf. G

SS-Panzer-Regiment 11 « Hermann von Salza »
11. SS-Freiwilligen-Panzer-Grenadier-Division
« Nordland »
Berlin, Allemagne, mai 1945

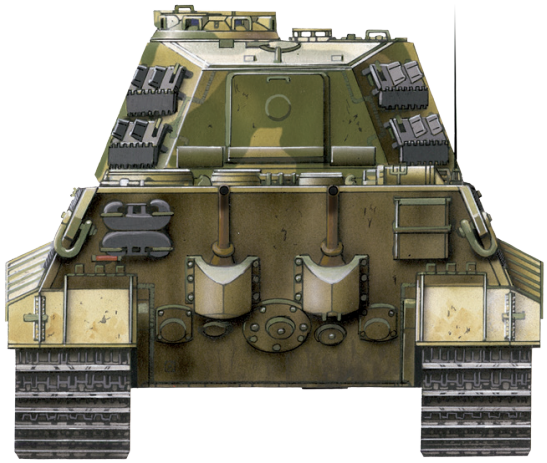


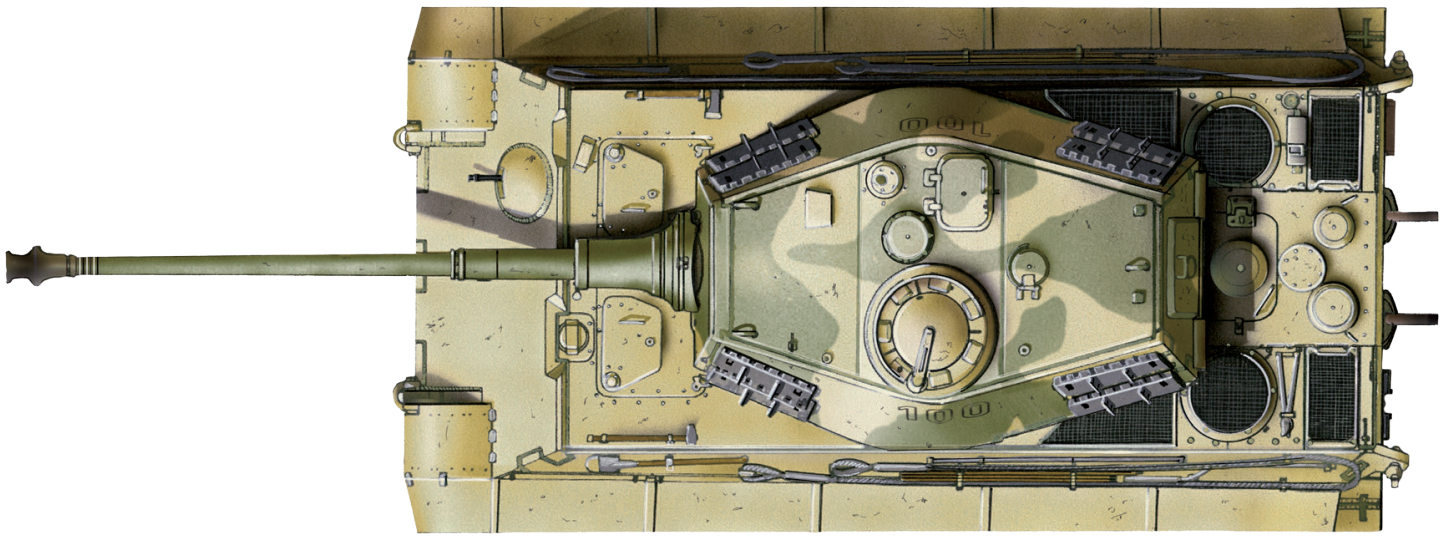


Panzer VI Ausf. B Tiger II

1./schwere SS-Panzer-Abteilung 503
Rattachée à la *11. SS-Freiwilligen-Panzer-Grenadier-Division* « Nordland »
Berlin, Allemagne, avril 1945

Note : il s'agit du char personnel du *SS-Oberscharführer* Karl-Heinz Turk





RÉCIPIENDAIRES DE HAUTES DÉCORATIONS

CROIX DE CHEVALIER AVEC FEUILLES DE CHÊNE (1)

23.04.45 : *SS-Obersturmbannführer* Paul-Albert Kausch *(Kdr. SS-Pz.Rgt. 11* « Hermann von Salza »)
L'attribution est contestée en l'absence de la documentation, à l'instar de beaucoup de récompenses des derniers jours de la guerre.

CROIX DE CHEVALIER (2)

05.04.44 : *SS-Oberscharführer* Philip Wild (*1./SS-Pz.Abt. 11* « Hermann von Salza »)
28.08.44 : *SS-Sturmbannführer* Paul-Albert Kausch *(Kdr. SS-Pz.Abt. 11* « Hermann von Salza »)

CROIX ALLEMANDE EN OR (8)

29.08.44 : *SS-Hauptsturmführer* Artur Grathwohl (*Chef 4./SS-Pz.Abt. 11* « Hermann von Salza »)
17.09.44 : *SS-Hauptscharführer* Kurt Kühne (*4./SS-Pz.Abt. 11* « Hermann von Salza »)
17.09.44 : *SS-Standarten-Oberjunker* Georg Wille (*4./SS-Pz.Abt. 11* « Hermann von Salza »)
27.10.44 : *SS-Untersturmführer* Richard Braunstein (*Stabs-Kp./SS-Pz.Abt. 11* « Hermann von Salza »)
27.10.44 : *SS-Obersturmführer* Ernst Stübben (*Chef 3./SS-Pz.Abt. 11* « Hermann von Salza »)
01.11.44 : *SS-Hauptsturmführer* Paul Falke (*Chef 2./SS-Pz.Abt. 11* « Hermann von Salza »)
18.12.44 : *SS-Obersturmführer* Rudolf Rott (*Chef 1./SS-Pz.Abt. 11* « Hermann von Salza »)
30.03.45 : *SS-Oberscharführer* Alfred Wedel (*4./SS-Pz.Rgt. 11* « Hermann von Salza »)

NUMÉROTATION TACTIQUE

Stäbe

Regiments-Stab
• Absence de données confirmées.

I. Abteilung (Stab)
• Absence de données confirmées.

II. Abteilung (Stab)
• Absence de données confirmées.

Panzer-Kompanien

À l'heure actuelle des recherches, il n'a pas été possible de confirmer une numérotation précise des *Panzer IV* et des *StuGe III*, ni même des Panther du régiment blindé du « Nordland » à partir des engagements dans le secteur de Szczecin. Pour les Panther *Ausf. D* de la *SS-Panzer-Abteilung 11* « Hermann von Salza », combattant dans le secteur de Narva en 1944, il convient de se reporter au système de numérotation adopté par le *SS-Panzer-Regiment* « Leibstandarte » [voir hors-série *Batailles & Blindés* n° 31]. Pour les numérotations des Tiger II de la *schwere SS-Panzer-Abteilung 503*, se reporter au hors-série *Batailles & Blindés* n° 16. ■

06 SS-Panzer-Regiment 12 « HITLERJUGEND »

▲ Le *Panzer IV Ausf. H*, codé « 536 », du *SS-Uscha.* Kretzschmar est photographié sur la RN 175 pendant sa marche vers le front le 7 juin 1944.
© ECPAD/France/1944/Photographe inconnu

CRÉATION

24 JUIN 1943	*SS-Panzer-Regiment* « Wünsche » (autres noms non régularisés : *SS-Panzer-Regiment 12* « Leibstandarte » ou *2. SS-Panzer-Regiment* « Leibstandarte »)
3 NOVEMBRE 1943	*SS-Panzer-Regiment 12* « Hitlerjugend »

DÉCORATIONS

CROIX DE CHEVALIER AVEC FEUILLES DE CHÊNE	1
CROIX DE CHEVALIER	4
CROIX ALLEMANDE EN OR	7

CAMPAGNES

Normandie, Ardennes, Hongrie, Autriche.

KOMMANDEURE

1945	*SS-Obersturmbannführer* Martin Gross
1944-1945	*SS-Obersturmbannführer* Herbert Kuhlmann
1944	*SS-Obersturmbannführer* Willi Hardieck
1943-1944	*SS-Obersturmbannführer* Max Wünsche

INSIGNES

- Mêlant la rune des Jeunesses hitlériennes et le passe-partout de la « Leibstandarte », l'insigne de la *12. SS-Panzer-Division* « Hitlerjugend » était peint sur les plaques de blindage de caisse, à l'avant et à l'arrière de la plupart des *Panzer IV* (voir photos), mais pas systématiquement. En revanche, cet insigne divisionnaire ne semble pas avoir été apposé sur les Panther de la *I./SS-Pz.Rgt. 12.*

CRÉATION DE LA « HITLERJUGEND-DIVISION »

La *SS-Panzer-Grenadier-Division* « Hitlerjugend » est officiellement mise sur pied le 1er juin 1943, après plusieurs mois de préparatifs. Cette unité a la singularité d'être composée à 85 % de personnels nés entre 1923 et 1926, avec une majorité de recrues issues de la Jeunesse hitlérienne (la fameuse « Hitlerjugend ») nées en 1926. La seconde particularité de cette unité est d'être encadrée principalement par des officiers et des sous-officiers provenant des rangs de la *SS-Panzer-Grenadier-Division* « Leibstandarte SS Adolf Hitler ».

La mise sur pied de la division se déroule sous l'égide du *SS-Obergruppenführer* Josef « Sepp » Dietrich, qui est chargé, au printemps 1943, de constituer également le futur *I. SS-Panzer-Korps*, dont dépendront les *SS-Panzer-Grenadier-Divisionen* « LSSAH » et « Hitlerjugend ». L'un des objectifs de Dietrich est sans nul doute de développer ces deux divisions conjointement, servant de réserves l'une et l'autre, préemptant un corps d'officiers et de sous-officiers de manière commune.

Le 24 juin, un ordre du *SS-FHA* entérine la constitution de la « Hitlerjugend-Division » et les modalités d'application. Les affectations d'une centaine d'officiers et de plusieurs centaines de sous-officiers ont déjà été prévues depuis quelques semaines. La constitution du futur *SS-Panzer-Regiment 12* par l'absorption de la *I./SS-Panzer-Regiment 1* est des plus intéressantes, car elle démontre les décisions, et autres tractations, de « Sepp » Dietrich prises par anticipation avant même toute validation de l'administration *SS*.

▶ Max Wünsche (20 avril 1914-18 avril 1995), avec le grade de *SS-Sturmbannführer*, début janvier 1944. Cet ancien aide de camp d'Adolf Hitler se retrouve à la tête de la *SS-Sturmgeschütz-Abteilung* « LSSAH » début 1942, puis de la *I./SS-Pz.Rgt. 1* à la fin de la même année. Il gagne sa *Ritterkreuz* lors des combats pour Kharkov en mars 1943 avant de prendre le commandement du *SS-Panzer-Regiment 12* après un stage de mise à niveau à Wünsdorf. Il commandera le régiment de chars de la division « Hitlerjugend » avec un succès relatif, jusqu'à sa capture par les Britanniques en août 1944.
Coll. S. Cazenave

[1] Voir *Batailles & Blindés* hors-série n° 31.

MISE SUR PIED D'UN *SS-PANZER-REGIMENT* « WÜNSCHE »

En effet, dès la fin des combats pour Kharkov, la *I./SS-Pz.Rgt. 1* est détachée fin mars-début avril 1943 sur Berlin pour être convertie sur le nouveau *Panzer V* Panther. Encaserné à Berlin-Lichterfelde, le bataillon reçoit bientôt un nouvel ordre de transfert début mai, et tout son effectif (soit 412 officiers, sous-officiers et hommes de troupe) arrive en Champagne, dans l'important complexe de Mailly-le-Camp. Dès la mi-juin, Dietrich place le *SS-Sturmbannführer* Max Wünsche, jusqu'alors commandant de la *I./SS-Pz.Rgt. 1* (renommée entre-temps *SS-Panzer-Abteilung* « Wünsche »), à la tête du *SS-Panzer-Regiment* « Wünsche ». Les cadres et 50 % de l'effectif initial de son ancienne *I./SS-Pz.Rgt. 1* sont conservés.

Le *SS-Hstuf.* Herbert Kuhlmann, jusqu'alors à la tête de la *I./SS-Pz.Rgt. 2* « Das Reich » [1], intègre officiellement, le 18 juin, les rangs de la *SS-Panzer-Grenadier-Division* « LSSAH » et prend le commandement d'une nouvelle *I./SS-Pz.Rgt. 1*, réduite de moitié avant son transfert pour Grafenwöhr. Les dénominations officieuses démontrent l'absence d'un ordre précis pour la création du *SS-Panzer-Regiment 12* jusqu'à la fin du mois de juin 1943. Des mentions apportées sur plusieurs documents, telles que *SS-Panzer-Regiment 12* « LSSAH » ou *2. SS-Panzer-Regiment* « Leibstandarte », démontrent la filiation directe avec la garde prétorienne du *Führer*.

◀ Un des rares *Panzer* servant à l'instruction pour une séance de tirs sous la direction du *SS-Hstuf.* Jürgensen (à terre, coiffé d'une casquette d'officier). Le char est un vieux *Panzer IV Ausf. F.*
Coll. S. Cazenave

Un noyau de 15 officiers, 44 sous-officiers et 146 hommes servira de socle pour le nouveau *Panzer-Regiment* prévu pour la nouvelle division. Fin juin, un important contingent de recrues, instruites à Bitche au sein du bataillon détaché en Moselle du *SS-Panzer-Ausbildungs- und Ersatz-Regiment*, arrive à Mailly-le-Camp. Ce terrain d'exercice est distant de plusieurs centaines de kilomètres du camp de Beverloo, où vont être transférés, en juillet-août, les premiers contingents destinés aux unités organiques de la « Hitlerjugend-Division » en Belgique.

MISE SUR PIED DU *SS-PANZER-REGIMENT 12*

Le *SS-Stubaf.* Wünsche est détaché à l'école des troupes blindées de Wünsdorf, près de Berlin, pour suivre une formation de commandant de régiment de chars du 28 juillet au 20 août 1943 [2]. Officiers, sous-officiers et hommes de troupe continuent à arriver à Mailly-le-Camp de juillet à novembre : il s'agit de personnels du *SS-Panzer-Regiment 1* (comme le *SS-Ostuf.* Rudolf von Ribbentrop, muté de la *6./SS-Pz.Rgt. 1* qui stationne alors en Italie), du *SS-Panzer-Ausbildungs- und Ersatz-Regiment*, qui a quitté Weimar pour s'établir à Beneschau, près de Prague (notamment des convalescents du *SS-Panzer-Regiment 1*), et des contingents de la *I./SS-Panzer-Ausbildungs- und Ersatz-Regiment* de Bitche.

L'instruction bat son plein, mais la rareté des *Panzer* en dotation freine la formation des équipages sur char. Plusieurs stages de spécialités sont mis en place pour les tankistes du régiment, les hommes y étant détachés par petits groupes. Ces formations ont notamment lieu à Erlangen pour la *I./SS-Pz.Rgt. 12*, qui va recevoir des *Panzer V*, alors même que plusieurs *Panther-Abteilungen* ont été constituées avant elle dans la *SS-Panzerwaffe* et devraient donc être prioritaires par rapport à cette nouvelle division… L'une des innovations apportées par Wünsche pendant l'instruction réside dans l'instauration de récompenses : des sorties spéciales ou des petits prix sont distribués pour les groupes ou les individus qui ont obtenu de bons résultats pendant les exercices et doivent motiver la troupe à se dépasser ou à continuer à le faire sur le terrain. L'instruction des équipages sur char s'avère problématique à Mailly, car le *Panzer-Regiment* ne possède que très peu d'engins, qui doivent par conséquent être attribués par roulement aux différentes compagnies. Au 4 octobre, la *12. SS-Panzer-Grenadier-Division* rapporte seulement 2 *Panzer IV* et 4 *Panzer II* opérationnels, 1 *Panzer IV* et 1 *Panzer II* étant à l'atelier.

▲ L'instruction sur *Panzer* est problématique dès la création du *SS-Panzer-Regiment 12* et le restera pendant plusieurs mois. Une partie des cours, comme la formation individuelle aux différents postes de combat, se déroule donc en statique, les unités procédant par roulement. Ce char est un *Panzer IV Ausf. G* avec un canon de *7,5cm KwK 40 L/43*. Collection privée

▼ *Panzer II* à l'instruction sur le terrain de manœuvres de Mailly-le-Camp. Cette photographie a été prise par un ancien du *SS-Pz-Rgt. 1* muté au *SS-Pz.Rgt. 12*. Coll. B. Hughes

Le 22 octobre, la formation du *SS-Oberführer* Fritz Witt est rebaptisée *12. SS-Panzer-Division* « Hitlerjugend », et le régiment de chars prend donc sa dénomination définitive de *SS-Panzer-Regiment 12* « Hitlerjugend » au moment de sa création officielle le 3… novembre. La situation s'améliore progressivement avec la perception d'environ 7 *Panzer IV* supplémentaires dans le courant du même mois. Les compagnies régimentaires sont alors constituées au sein du régiment, et une première répartition du matériel a lieu dans les échelons de combat le 16. Au 1er décembre, le *SS-Panzer-Regiment* rapporte, de fait, 10 *Panzer IV* opérationnels et 1 *Panzer IV* à l'atelier, les *Panzer II* sont curieusement « omis » dans les déclarations mensuelles du parc, mais sont bien en dotation à Mailly-le-Camp ! Dans le courant de ce même mois, la livraison de 29 nouveaux *Panzer IV* permet au *SS-Ogruf.* Dietrich de remettre solennellement ces nouveaux engins à plusieurs compagnies lors de sa tournée d'inspection. Le mois de décembre voit par ailleurs la préparation de visites et l'organisation de cérémonies dans le cadre du *SS-Panzer-Regiment 12.* D'importantes personnalités sont en effet attendues pour inspecter les troupes et leur bon niveau d'instruction. C'est ainsi que le régiment organise un défilé le 10, à l'occasion de la visite d'inspection du *Reichsjugendführer* Artur Axmann, qui parraine logiquement la division. Au 1er janvier 1944, 38 *Panzer IV* sont opérationnels et 2 *Panzer IV* sont à l'atelier. Les quelques *Panzer II* et Panther qui ont permis de commencer l'instruction dans les quatre *Kompanien* de la *I. Abteilung* ne sont pas mentionnés.

Le *SS-Panzer-Regiment 12* doit ensuite se préparer à être transféré en Belgique pour rejoindre le reste de la division de Witt. Un ordre du régiment, daté du 4 janvier, précise l'attribution des numéros tactiques à apposer sur les tourelles [voir l'annexe sur la numérotation des *Panzer*]. Une *Sturmgeschütz-Ausbildungs-Batterie*, détachée à la *9. SS-Panzer-Division* « Hohenstaufen » pour instruction, est subordonnée à la *II./SS-Pz-Rgt. 12* [3]. Alors que le dernier convoi part de Mailly-le-Camp le 14, un Panther

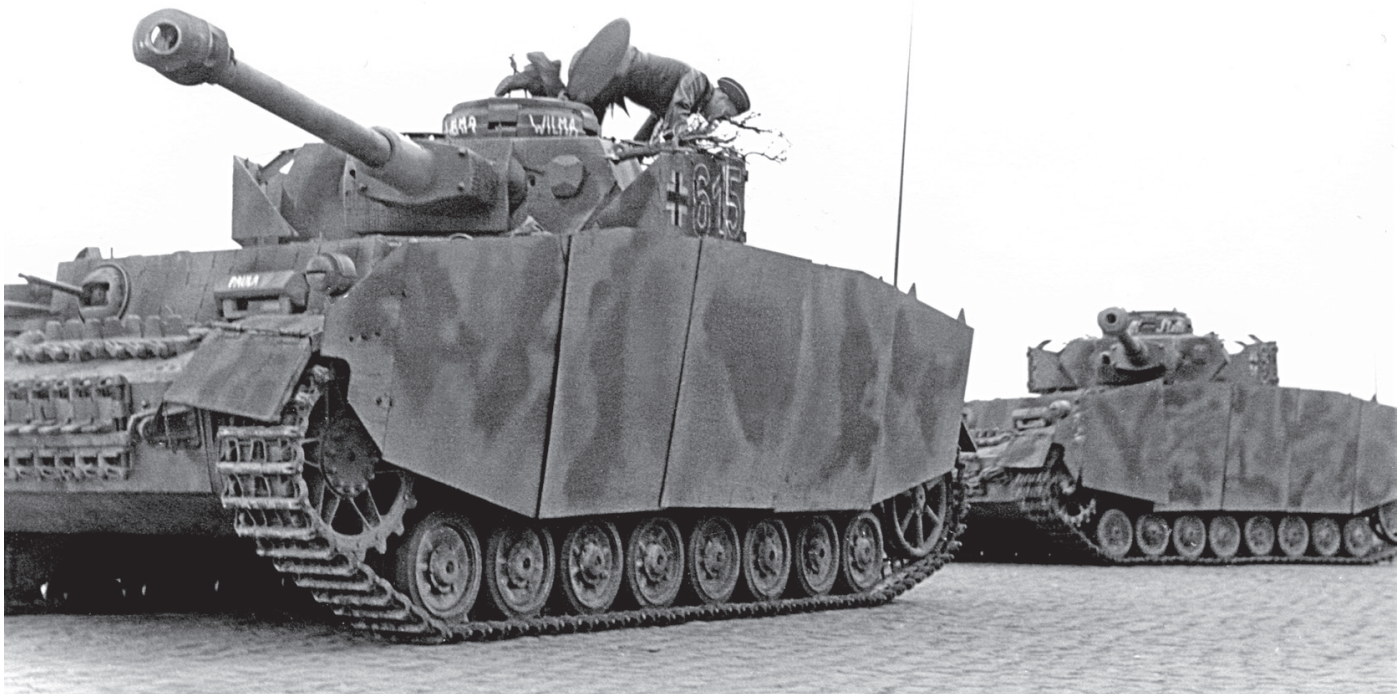
▲ Quelques chars ont été remisés dans la cour d'un internat à Genk, en Belgique. L'officier instructeur de la *Heer* poursuit son cours d'instruction devant le *Panzer IV* codé « 546 ». Collection privée

et 20 *Panzer IV* ont été attribués au régiment les 7 et 8 janvier, suivis de 15 *Panzer IV* le 13 janvier pour la *II./SS-Pz-Rgt. 12*, puis à nouveau de 15 autres le 20 ! Une première manœuvre de la *II. Abteilung* est effectuée dès le 25 près d'Hasselt. À cette période, la *I./SS-Pz-Rgt. 12* quitte pour sa part sa zone de cantonnement sur Beverloo pour occuper de nouveaux quartiers autour d'Hasselt. Le 30 janvier, le *SS-Stubaf.* Wünsche est officiellement promu au grade de *SS-Obersturmbannführer*.

[2] Son dossier personnel mentionne la *SS-Panzertruppen-Schule I Wünsdorf*, alors qu'il s'agit pourtant bien d'une école des troupes blindées de la *Heer* !

[3] Était-il alors prévu que la *II./SS-Pz.Rgt. 12* soit en partie équipée de *Sturmgeschütze*, à l'instar des *II./SS-Pz.Rgt. 9* et *II./SS-Pz.Rgt. 10* ? Le risque de non-fourniture de Panther pourrait expliquer cette éventualité, ce qui serait en partie confirmé par le fait que la *I./SS-Pz.Rgt. 12* a reçu de la *II. Abteilung* une trentaine d'engins en février pour poursuivre son instruction sur *Panzer* au niveau des sections dans les compagnies. Le noyau de la *SS-StuG-Abteilung 12* sera dissous au mois de mars 1944, à l'instar de la « Hohenstaufen » et de la « Frundsberg » qui perdront aussi leur groupe de canons d'assaut respectifs.

▼ Exercice de la *6./SS-Pz. Rgt. 12* dans le secteur d'Ostende en février 1944. Le prénom peint « Wilma » sur le tourelleau du chef de char est celui de la fiancée du *SS-Ustuf.* Gasch, le chef de section. Coll. S. Cazenave

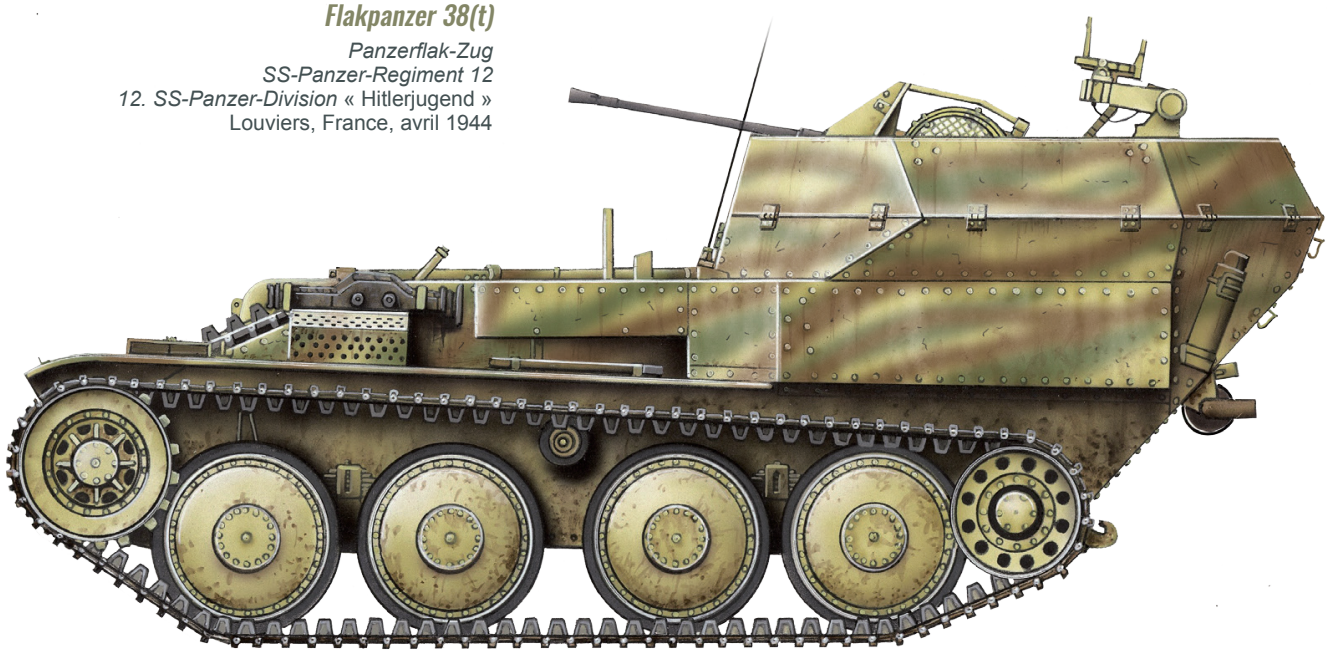


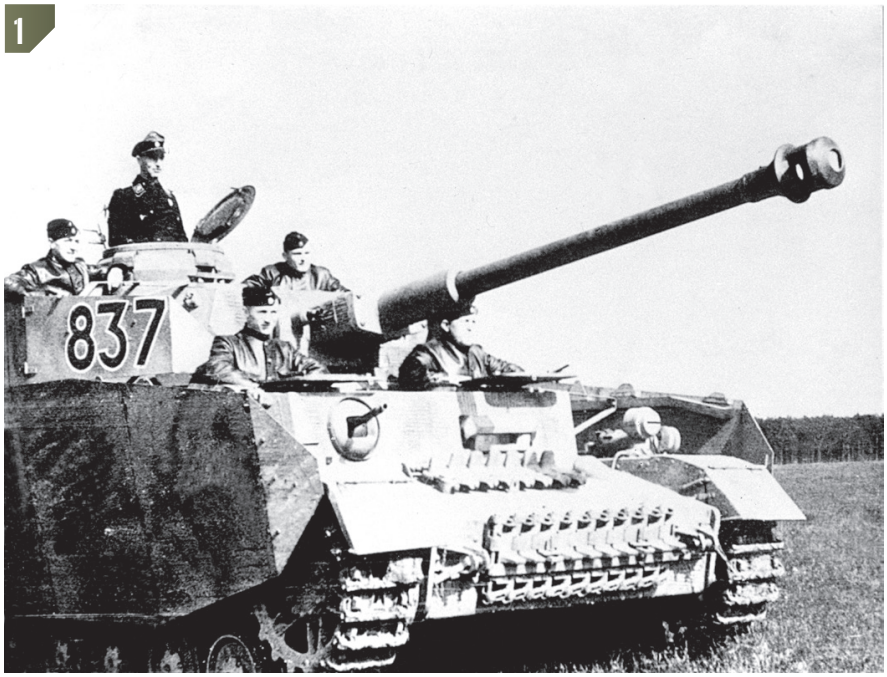
▲ Lors de l'instruction de la « Hitlerjugend », deux membres d'équipage du *Panther Ausf. G* codé « 248 » posent devant leur engin. Les protections avant des garde-boue ont été démontées ou ont été perdues pendant des exercices. Coll. B. Hughes

L'instruction se poursuit avec difficulté à cause du manque de munitions d'exercice et de carburant.
Les 3 et 5 février, le *SS-Panzer-Regiment 12* rapporte 79 *Panzer IV* et 7 Panther opérationnels, 18 *Panzer IV* et 1 Panther étant à l'atelier. Fin mars-début avril, la « Hitlerjugend » doit être transférée en Normandie, consécutivement au départ de la « Frundsberg » pour la Galicie. Le régiment blindé doit embarquer dans quatre gares, sur 17 convois, à partir du 31 [4]. Il stationne dans la région de Louviers, le PC de Wünsche étant installé à Acquigny.
Le 12 avril, le *Panzerflak-Zug*, fort de 12 *Flakpanzer 38(t)* armés d'un *Flak 38* de *2cm*, arrive de son stage de formation en Allemagne auprès d'une unité de la *Heer* basée à Schwetzingen – la *3.(Pz.Fla)Kompanie* de la *Panzer-Ersatz- und Ausbildungs-Abteilung 204* – et est réceptionné par le régiment. La *I./SS-Panzer-Regiment 12* du *SS-Stubaf.* Jürgensen rapporte 26 Panther, dont 23 sont opérationnels le 20. Ce même jour, le *SS-Ostubaf.* Wünsche, qui fait partie de la délégation du *I. SS-Panzer-Korps* envoyée auprès d'Adolf Hitler à l'occasion de son anniversaire, remet en main propre un don du corps blindé de « Sepp » Dietrich de 2,006 millions de *Reichsmark* et profite de l'occasion pour lui montrer des photographies d'un char de défense antiaérienne armé d'une pièce quadruple de *2cm*. Cette innovation est revendiquée par le régiment de la « Hitlerjugend », qui a brillamment entrepris le montage d'un *Flakvierling 38* sur le châssis d'un *Panzer IV* de modèle précoce. L'idée de ce prototype accepté, l'engin servira de base à l'élaboration du futur *Flakpanzer IV* Wirbelwind. Deux autres *Flakpanzer IV* compléteront ainsi la dotation de ce *Panzerflak-Zug* destiné à la *II./SS-Pz.Rgt. 12.*
Les 27-29 avril se déroulent de grandes manœuvres divisionnaires près de Louviers, avec la *I./SS-Panzer-Regiment 12* et la présence notable du *Generaloberst* Heinz Guderian, du *General der Panzertruppe* Leo *Geyr* von Schweppenburg, commandant la *Panzergruppe* « West », et du *SS-Obergruppenführer* Dietrich. En ce mois d'avril, la division est déjà considérée comme étant apte au combat, bien que sa dotation en chars ne soit pas encore complète. Le 30, le *SS-Panzer-Regiment 12* fait état de 6 *Panzer II*, 1 *Panzer IV L/24* (canon court), 3 *Panzer IV L/43*

Flakpanzer 38(t)

Panzerflak-Zug
SS-Panzer-Regiment 12
12. SS-Panzer-Division « Hitlerjugend »
Louviers, France, avril 1944





[4] Arrivée du dernier convoi en Normandie le 10 avril 1944.

[5] Erreurs d'écriture ? car 16 Panther sont partis du dépôt le 22 mai, mais seulement ces 14 sont perçus.

[6] Grâce au *Zustandsbericht* daté du 1er juin 1944, la répartition dans les unités peut être donnée précisément : *Regiments-Stab* : 12 *Flakpanzer* + 2 Panther + 2 *Panzer IV (L48)* + 3 *Panzer IV (L43)*. *I. Abteilung* : 3 *Flakpanzer IV* Wirbelwind + 4 Panther (*Stab*) + 10 Panther + 17 Panther + 17 Panther. *II. Abteilung* : 6 *Flakpanzer* + 3 *Panzer IV (L/48)* (*Stab*) + 22 *Panzer IV* dans chacune des quatre *Kompanien*. Sachant qu'il y a quelques omissions/erreurs dans ce tableau : les 3 *Flakpanzer IV* étaient dans la *II. Abteilung* et la *I. Abteilung* disposait de 6 *Flakpanzer 38(t)*, de même que le *Regiments-Stab*, les 6 autres *Flakpanzer* étant donc en réalité les 6 *Panzer II* camouflés ! La *4. Panzer-Kompanie* disposait déjà de Panther, son parc ayant été complété tardivement, tout comme à la *1. Kompanie*, toutes deux ayant perçu leurs derniers engins peu de temps avant le débarquement.

(canon long, frein de bouche rond), 90 *Panzer IV L/48*, 26 Panther et 3 *Flakpanzer IV* à quadruples canons antiaériens de *2cm* opérationnels.

Au mois de mai, la *12. SS-Panzer-Division* « Hitlerjugend » doit céder 2 042 hommes – dont 13 officiers – à la *1. SS-Panzer-Division* « LSSAH », qui est revenue exsangue d'Ukraine et doit être reconstituée en Belgique, où elle prend ses quartiers, souvent dans les mêmes cantonnements que la division de Witt utilisait un mois auparavant. Le *SS-Panzer-Regiment 12* cède donc 6 officiers et 400 personnels à sa grande sœur le 5. Le 21 mai, 8 Panther arrivent pour la *I. Abteilung*, suivis d'un autre convoi de 8 autres le surlendemain ! Le 31, deux nouveaux convois transportant chacun 7 *Panzer V* arrivent en gare de Louviers [5].

Le 1er juin, la « Hitlerjugend » est considérée comme étant pleinement opérationnelle. Ce même jour, le *Panzer-Regiment* rapporte 91 *Panzer IV* et 48 Panther opérationnels, ainsi que 7 *Panzer IV* et 2 Panther à l'atelier [6]. La dotation en Panther s'est nettement améliorée avec la réception des 30 « fauves » à la fin du mois de mai, quelques jours seulement avant le Débarquement, des engins qui viennent donc tout juste d'être livrés, mais qui ne figurent pas encore dans le rapport de situation… L'entraînement de la « Hitlerjugend » se poursuit, et des signes avant-coureurs de l'imminence de l'opération « Overlord » se multiplient : c'est ainsi que le *SS-Ostuf.* von Ribbentrop est blessé lors du mitraillage de son Kübelwagen par des avions alliés volant à basse altitude le 3 juin…

1. Le *SS-Ustuf.* Jeran, à la tourelle du *Panzer IV* codé « 837 », pendant une manœuvre à Beverloo. H. Siegel via S. Cazenave

2. Manœuvres dans le secteur de Louviers, fin avril 1944. La *2./SS-Pz.Rgt. 12* procède à une démonstration dynamique dont les évolutions des Panther en rase campagne n'échappent pas à l'objectif d'un *Propaganda-Kriegsberichter* (PK). US Nara

3. Mars 1944, le *Generalfeldmarschall* Gerd von Rundstedt, commandant du front Ouest, assiste à un exercice de la « Hitlerjugend » sur le terrain de manœuvres de Beverloo. Assisté de Fritz Witt, *Kommandeur* de la division (tout à gauche), il passe en revue les *Panzer IV* de la *5./SS-Panzer-Regiment 12*. Mémorial de Caen

L'INVASION : « *SIE KOMMEN!* »

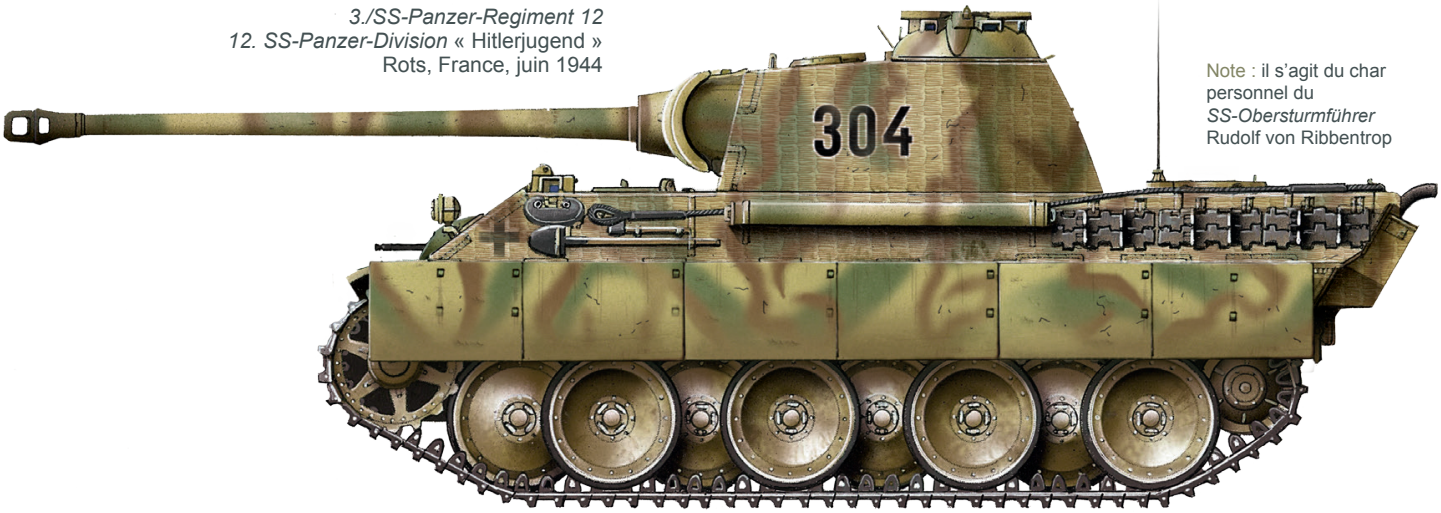
Le 6 juin 1944, peu après minuit, débutent les parachutages alliés au nord-est de Caen et dans le Cotentin. Le *Divisionskommandeur*, le *SS-Brigadeführer* Fritz Witt, met les éléments de sa division en état d'alerte, l'officier de permanence au *SS-Panzer-Regiment* recevant le coup de téléphone vers 2h30. Les échelons de combat des deux bataillons de *Panzer* sont alors en manœuvre sur le terrain depuis quelques jours. La *II./SS-Pz.Rgt. 12* est la première des deux unités de chars à se mettre en route du secteur de Lisieux en direction de Caen–Bayeux à 5h30-6h00. Vers 7 heures, la division *SS* est rattachée au *LXXXI. Armee-Korps* et subordonnée à la *Heeresgruppe B*. Les différentes colonnes du *III./SS-Panzer-Grenadier-Regiment 25* et de la *II./SS-Pz.Rgt. 12* quittent Vimoutiers à 12h30, et celles de la *Panther-Abteilung* le secteur de rassemblement du Neubourg à peu près au même moment.
L'activité des redoutés « Jabos » s'intensifie dans le ciel, plusieurs attaques provoquant des pertes matérielles et humaines au sein des colonnes. Ce n'est qu'au cours de la nuit que les premiers éléments de la « Hitlerjugend » arrivent dans le secteur de Carpiquet, sur l'aile gauche de la *21. Panzer-Division*. Une contre-attaque est prévue pour le lendemain avec les unités du *SS-Panzer-Grenadier-Regiment 25* et de la *II./SS-Pz.Rgt. 12*, alignant une cinquantaine de *Panzer IV* toujours en route pour rejoindre les premières lignes.

LA PREMIÈRE BATAILLE DE CAEN

Le 7 juin, alors que les Panther de la *I./SS-Pz.Rgt. 12* poursuivent leur route vers le front *via* Trun–Falaise–Ussy–Thury-Harcourt, et de là, sur la rive Ouest de l'Orne, vers Amayé, la *II./SS-Pz.Rgt. 12* connaît son baptême du feu. Le *SS-Standartenführer* Kurt Meyer a pris la tête d'une *Kampfgruppe* et veille au bon positionnement de ses unités en vue de l'attaque à venir. Le *I./SS-Pz.Gren.Rgt. 25* s'installe entre Épron et La Folie, le *II. Bataillon* à Bitot et le *III. Bataillon* régimentaire au sud-est de Franqueville. Le *SS-Stubaf*. Bartling doit fournir l'appui d'artillerie avec sa *III.(s.)/SS-Panzer-Artillerie-Regiment 12*, tandis que la *II./SS-Pz.Rgt. 12* du *SS-Stubaf.* Prinz appuiera la progression des grenadiers avec ses *Panzer IV*. La mission affectée à la *12. SS-Panzer-Division* « Hitlerjugend » est la suivante : « Démarrage des positions de départ, attaquer l'adversaire, puis le détruire et le rejeter à la mer. » Toutefois, l'irruption, à 14h00, de chars canadiens à Franqueville et à Authie force les engins des *5.* et *6. Kompanien* à se dévoiler. Les *Panzer IV* les engagent immédiatement et détruisent un certain nombre de blindés, dont plusieurs Sherman Firefly. L'adversaire se replie. À 17h30, les *Panzer IV* des *5.*, *6.* et *7. Kompanien* s'élancent contre les Canadiens qui surgissent sur Caen depuis le nord-ouest et dépassent le *III./SS-Pz.Gren.Rgt. 25*, immobilisé par les tirs d'artillerie ennemis. Authie est finalement repris, et les *Waffen-SS* poursuivent leur avance sur Buron, qui est dépassé. Sur l'aile droite, Saint-Contest, Malon et Galmanche sont aussi reconquis. Mais les tirs d'artillerie de marine des navires alliés au large écrasent bientôt les troupes allemandes, déjà fortement éprouvées par l'artillerie de campagne britannique. S'il est maintenant impossible de pousser plus en avant pour les Allemands, l'attaque des Canadiens est cependant stoppée. En effet, la *2nd British Army* ne prendra Caen que le 9 juillet, soit plus d'un mois plus tard ! À la fin de la journée sont revendiqués comme détruits par la *II./SS-Pz.Rgt. 12* : 29 Sherman, 3 semi-chenillés, 4 canons antichars ; près de 450 prisonniers sont faits, ce pour la perte de 11 *Panzer IV*, dont 5 définitivement. Les pertes humaines sont également importantes dans les rangs des tankistes qui ont connu leur baptême du feu. Le *SS-Hstuf.* Bräcker, le chef de la *7. Panzer-Kompanie,* a été grièvement blessé et succombera à ses blessures le 17 juillet. Le *SS-Panzer-Grenadier-Regiment 25* s'établit

Panzer V Ausf. G Panther

3./SS-Panzer-Regiment 12
12. SS-Panzer-Division « Hitlerjugend »
Rots, France, juin 1944



Note : il s'agit du char personnel du *SS-Obersturmführer* Rudolf von Ribbentrop

maintenant en défensive le long d'une ligne passant par Cambes, Galmanche et Buron.

Le 8 juin au matin, la *I./SS-Pz.Rgt. 12* ne peut épauler l'assaut du *SS-Panzer-Grenadier-Regiment 26*, car le carburant n'est pas arrivé à temps pour ses Panther. Dans la soirée, le *Generalfeldmarschall* Rommel donne donc l'ordre de suspendre l'attaque conjointe de la *12. SS-Panzer-Division* et de la *130. Panzer-Lehr-Division* prévue le lendemain. Norrey et Bretteville-l'Orgueilleuse constituent alors deux verrous dans le dispositif canadien, puisqu'ils interdisent l'accès à la côte pour la « Hitlerjugend ». Une nouvelle *Kampfgruppe* confiée au *SS-Staf*. Kurt Meyer – comprenant les *1.* et *4./SS-Pz.Rgt. 12*, accompagnées par quelques éléments de la *Stabs-Kompanie* et de la *15.(Aufkl.)/SS-Pz.Gren. Rgt. 25* –, soutenue par les *Sd.Kfz. 124* Wespe de la *2.(Sfl.)/SS-Pz.Art.Rgt. 12*, passe à l'attaque contre les deux villages dans la nuit du 8 au 9. Les violents combats qui s'ensuivent, qui se soldent par de nombreuses pertes des deux côtés, n'aboutissent à aucun résultat pour les Allemands, qui se replient au petit jour, raccompagnés par les tirs d'artillerie britanniques. Le *SS-Ostubaf.* Wünsche, qui a accompagné l'attaque des deux *Panzer-Kompanien*, est blessé à la tête par un éclat d'obus. Le *Kommandeur* du *Panzer-Regiment* aurait pu être tué ! Il n'en reste pas moins que trois Panther ont été définitivement perdus cette nuit, de même qu'un *Flakpanzer 38(t)* du *Regiments-Stab*. Le 9, vers midi, les *1.* et *3./SS-Pz.Rgt. 12* repartent à l'attaque sur Norrey. Les Panther de la *1. Kompanie* du *SS-Hstuf.* Berlin démarrent trop tôt, puis retraitent en désordre face à la violence du front antichar ennemi.

◣ *Panther Ausf. G* appartenant à la *1./SS-Pz.Rgt. 12* en position d'attente dans le secteur de Saint-Germain-la-Blanche-Herbe, près de Caen, le 8 juin 1944.
Coll. S. Cazenave

▼ Colonne de la *I./SS-Panzer-Regiment 12* circulant dans la rue principale de Rots, le 9 juin, après l'échec de l'attaque de la « Hitlerjugend » sur Bretteville.
US Nara

Quelques minutes plus tard, ceux de la *3. Kompanie* partent à leur tour à l'assaut de cette localité, le long de la voie ferrée. En l'espace de quelques minutes, l'enfer se déchaîne dans les compartiments des chars, qui se transforment en carcasses fumantes. Prise dans un feu croisé d'antichars sur la gauche et de Sherman venant de la droite positionnés à la sortie de Bretteville, la *3./SS-Pz.Rgt. 12* est littéralement décimée. Six des 12 Panther engagés sont détruits (pertes totales), et les autres doivent décrocher pour partie plus ou moins gravement endommagés afin d'éviter une perte définitive [7]. Le bilan de ces deux journées noires pour la *I. Abteilung* est catastrophique. La *12. SS-Panzer-Division* « Hitlerjugend » est désormais placée sur la défensive après ses premiers échecs offensifs.

LA DEUXIÈME BATAILLE DE CAEN

Le 10 juin, le *SS-Panzer-Regiment 12* rapporte 66 Panther opérationnels. Le lendemain, la *2nd Canadian Armoured Brigade* doit s'emparer des hauteurs situées au sud de Cheux et se heurte, devant Le-Mesnil-Patry, au *SS-Panzer-Pionier-Bataillon 12* et aux *Panzer IV* des *8.* et *9./SS-Pz.Rgt. 12* en soutien, lesquelles revendiquent la destruction de 21 Sherman et blindés pour la perte définitive d'au moins trois chars allemands. Plus à l'ouest, entre 15 et 45 tanks canadiens sont observés depuis Rots par quelques Panther de la *4. Kompanie* bien camouflés en couverture. Plusieurs Sherman sont détruits à l'issue des combats, qui se prolongeront jusque dans la nuit dans le bourg. La *4. Kompanie* déplore la perte de plusieurs Panther, dont celle, définitive, du « 435 », et de personnels, notamment son *Kompaniechef*, le *SS-Hstuf.* Pfeiffer, décapité par un obus alors qu'il observait le champ de bataille la tête en dehors du tourelleau.

◢ À gauche : Un *Panzer IV* rentre de l'atelier, où il a reçu de nouvelles *Schürzen*. Au vu des motifs de camouflage, il se peut qu'il s'agisse de pièces appartenant initialement au *Panzer-Regiment 22*, qui opère dans le secteur voisin de la *II./SS-Pz. Rgt. 12.* À noter qu'un second *Panzer IV* est camouflé dans la haie.
P. Hourblin, Arromanches Militaria

◢ À droite : Le *SS-Obersturmführer* Hans Siegel, ici portant le grade de *SS-Hauptsturmführer* avec la *Ritterkreuz* qu'il a reçue le 23 août 1944. Commandant énergique et parfois peu apprécié de ses hommes, il saura insuffler dans les rangs de la *8. Panzer-Kompanie* une volonté toute guerrière.
Coll. S. Cazenave

▼ Deux *Flakpanzer 38(t)* Gepard du peloton *Flak* du *SS-Panzer-Regiment 12* croisent les hommes de la *15. (Aufklärungs)/ SS-Panzer-Grenadier-Regiment 25* dans la rue de La Villeneuve, à Rots, toujours le 9 juin. Les automoteurs antiaériens derrière eux, les grenadiers éclaireurs gagnent leurs nouvelles positions, laissant bon nombre de leurs camarades sur place…
AMC # R00370-07

Les combats se calment après la perte de Rots. Le 13 juin, la *7./SS-Pz.Rgt. 12* est retirée du front à la suite des pertes qu'elle a endurées les précédents jours pour être reconstituée à La Saussaye, dans l'Eure. Ses *Panzer IV* encore opérationnels sont répartis dans les quatre autres compagnies de combat de la *II. Abteilung*. Le lendemain, le *SS-Brigadeführer* Witt et plusieurs hommes qui se trouvaient au PC de division à Venoix sont tués par un tir de l'artillerie de marine alliée après le repérage des lieux par la Résistance. Le *SS-Staf*. Kurt Meyer prend désormais le commandement de la *12. SS-Panzer-Division*. Dans la nuit du 14 au 15, la *3. Panzer-Kompanie* est détachée sur Le Neubourg pour y être à son tour reconstituée après les pertes subies. Ses Panther encore opérationnels sont répartis de la façon suivante : trois à l'*Aufklärungs-Zug* de la *I./SS-Pz.Rgt. 12*, trois à la *1. Kompanie* et deux à la *4. Kompanie*. Le 16 juin, le *SS-Panzer-Regiment 12* rapporte 52 *Panzer IV* et 38 *Panzer V* opérationnels. Les Britanniques renouvellent leurs assauts dans le secteur de Fontenay-le-Pesnel, mais les lignes allemandes tiennent bon. Le 17, 5 Sherman, 1 Churchill et 5 canons antichars britanniques sont détruits par les *Panzer*. Le 24, sont encore opérationnels 58 *Panzer IV* et 44 Panther.

LA TROISIÈME BATAILLE DE CAEN - CARPIQUET

Après une violente préparation d'artillerie, les Britanniques déclenchent leur opération « Epsom » ce 25 juin, à 5h00, sur les hauteurs autour de Rauray, avec pour objectif Noyers-Bocage et Aunay-sur-Odon. La *Kampfgruppe* « Wünsche », avec les Panther de la *I./SS-Pz.Rgt. 12* et la *SS-Panzer-Aufklärungs-Abteilung 12*, contre-attaque en fin d'après-midi sur Tessel–Fontenay–Juvigny, bloquant provisoirement les *Royal Scots*. Le lendemain, la

Panzer IV Ausf. H

8./SS-Panzer-Regiment 12
12. SS-Panzer-Division « Hitlerjugend »
Mesnil-Patry, France, juin 1944

12. SS-Panzer-Division rapporte 60 *Panzer IV* et 37 *Panzer V* opérationnels, 12 *Panzer IV* et 27 Panther à l'atelier pour une durée plus ou moins longue. Les troupes britanniques du *VIIIth Corps* lançant leur grande offensive entre Fontenay, Cheux et Saint-Manvieu. L'attaque de la *Kampfgruppe* « Wünsche » sur Juvigny est interrompue pour assurer la défense de Rauray. Quelques *Panzer IV* des *5.*, *6.* et *8. Kompanien* forment de véritables îlots de résistance en appui des grenadiers, dont les lignes ont été enfoncées. Plusieurs Sherman sont détruits près de Cheux. L'intervention de quelques *Panzer IV* de la *8./SS-Pz.Rgt. 12*, menés par le *SS-Ostuf.* Siegel, permet de dégager des éléments encerclés de la *II./SS-Pz.Art.Rgt. 12*, dont le commandant, le *SS-Stubaf*. Schöps, est abattu à bout portant par une patrouille britannique.

Les pertes définitives en blindés depuis la montée sur le front du régiment de chars de la « Hitlerjugend » s'élèvent à 26 *Panzer IV* et 15 Panther.

Le 27 juin, le *VIIIth Corps* reprend son attaque au petit matin, mais il se heurte de nouveau aux chars du *SS-Panzer-Regiment 12*, appuyés par des engins du *Panzer-Regiment 3* de la *2. Panzer-Division* et du *Panzer-Lehr-Regiment 130* de la *130. Panzer-Lehr-Division*. Sur le Salbey, quelques *Panzer IV* de Siegel (*8./SS-Pz.Rgt. 12*) parviennent à détruire plusieurs chars alliés et repoussent les attaques des Britanniques sur Grainville. Siegel est grièvement blessé. Le *SS-Ostuf.* Bando, *Kompaniechef* de la *5. Kompanie*, est tué au cours des combats de la journée. Encerclés la veille avec le *SS-Stubaf*. Jürgensen, les Panther de la *I./SS-Pz.Rgt. 12* parviennent à se dégager et à rejoindre leurs lignes. Ce bataillon revendique 25 Sherman, 2 Churchill et 1 char de type non identifié détruits au cours des dernières heures…

Le 28 juin, un second pont sur l'Odon est capturé à Gavrus par les Britanniques, et la *11th Armoured Division* atteint la cote 112. La *I./SS-Pz.Rgt. 12* a été déplacée, avec l'ensemble de ses compagnies, dans le secteur d'Esquay pour des missions de couverture. La *4. Panzer-Kompanie* est engagée à Esquay. La *II. Abteilung* a également décroché, et la *5. Kompanie* prend position au sud du Haut du Bosq jusqu'à Esquay.

[7] Pour de plus amples renseignements, lire *Panzer-Division Hitlerjugend – SS-Panzer-Regiment 12 – Normandie 1944* (tome 2), paru chez Maranes Éditions en 2015. ISBN : 9782955249901.

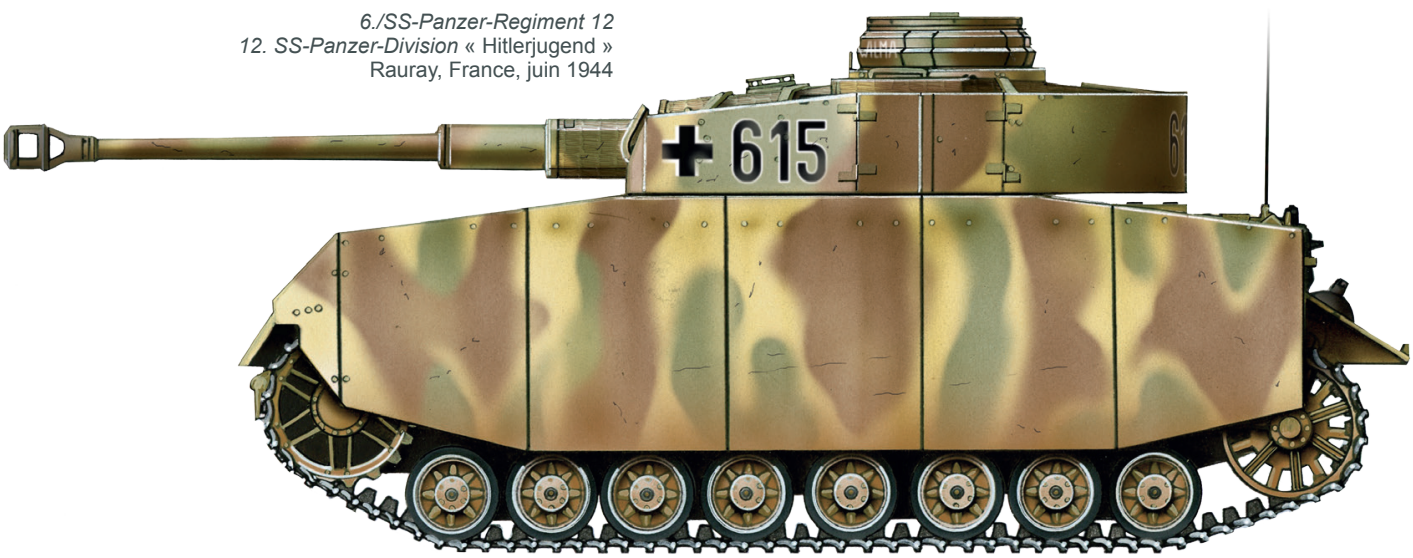
Le 29, les *I.* et *II. SS-Panzer-Korps* doivent passer à la contre-attaque afin d'éliminer la tête de pont du *VIIIth Corps* sur l'Odon. La *I. Abteilung* du *SS-Panzer-Regiment 12* est toujours en position de couverture au nord et à l'ouest d'Esquay avec une *Panther-Kompanie* du *Panzer-Regiment 3* et une compagnie de *Panzer IV* du *Panzer-Regiment 22.* Dans le courant de la journée, la *1./Pz.Rgt. 3* détruit 14 Sherman ! Des *Panzer IV* des *5.* et *6. Kompanien* du régiment de Wünsche sont également engagés en couverture et passent à l'attaque sur la cote 112.

Le 30 juin, le *SS-Panzer-Regiment 12* combat de nouveau sur la cote 112 par l'est et le sud-est, en appui des *SS-Panzer-Regimenter* de la « Hohenstaufen » et de la « Frundsberg ». La *4./SS-Pz.Rgt. 12* parvient à détruire trois Sherman. La *I. Abteilung* est transférée dans le secteur à l'est de Maltot. Les actions du *SS-Panzer-Regiment 12* lors de cette journée et des précédentes permettront au *SS-Ostubaf.* Wünsche d'obtenir les Feuilles de chêne, le 11 août, en récompense de sa bravoure personnelle.

Le 1er juillet 1944, la *I./SS-Pz.Rgt. 12* est toujours en couverture dans le secteur de Maltot. Le lendemain, la *12. SS-Panzer-Division* rapporte 32 *Panzer IV* et 24 Panther opérationnels. Le calme relatif sur le front permet aux unités de la « Hitlerjugend » de prendre un peu de repos et de faire du service technique sur les engins en vue des prochains engagements. Mais le 4 juillet, l'opération « Windsor » est lancée par les Britanniques dans l'intention de capturer Carpiquet. L'aérodrome est tenu par le *I./SS-Pz.Gren.Rgt. 26*, avec l'appui d'au moins cinq *Panzer IV* de la *9./SS-Pz.Rgt. 12* qui défendent aussi le « Bunker Krause ». Le *SS-Oscha.* Rudolf se distingue pendant les combats qui se déroulent entre les hangars de l'aérodrome en détruisant 6 Sherman. La *I. Abteilung* a également été déployée en couverture de Carpiquet avec trois compagnies (quelques Panther de la *4. Kompanie* sont maintenus en réserve à Bretteville-sur-Odon) : la *1. Kompanie* aurait détruit huit Sherman et la *2. Kompanie* quatre autres durant la journée. Le 5 juillet, le *SS-Panzer-Regiment 12* fait

Panzer IV Ausf. H

6./SS-Panzer-Regiment 12
12. SS-Panzer-Division « Hitlerjugend »
Rauray, France, juin 1944



état de 30 *Panzer IV* et 28 *Panzer V* opérationnels, ainsi que 24 *Panzer IV* et 30 Panther en réparation à l'atelier pour une durée plus ou moins longue. Au front, la défense de l'aérodrome se poursuit. La *4. Kompanie* exécute un assaut de nuit infructueux afin de dégager Carpiquet avec des grenadiers de la *1./SS-Pz.Gren. Rgt. 1* « LSSAH ». L'attaque de diversion menée par la *1. Kompanie* lui permet de détruire cinq chars ennemis. La couverture de Carpiquet se poursuit encore les 6 et 7, mais l'aérodrome finit par être abandonné. La *8th Brigade* canadienne est alors à 3 km de Caen.

LA QUATRIÈME BATAILLE DE CAEN

Vers 22h00, 800 quadrimoteurs alliés écrasent Caen et Saint-Germain-la-Blanche-Herbe sous les bombes, prélude à l'opération « Charnwood » qui vise la capture de la ville que « Monty » échoue depuis plus d'un mois à conquérir. Le 8 juillet, le *12. SS-Panzer-Regiment* rapporte 32 *Panzer IV* et 28 Panther opérationnels. Les Britanniques s'élancent à 4h30 sur Caen avec sept brigades d'infanterie et trois brigades blindées, précédées par les tirs de préparation de l'artillerie. Une percée des Canadiens entre Gruchy et Buron menace tout le dispositif défensif allemand dans la profondeur. La *3. Kompanie*, remise sur pied avec 14 Panther aux ordres du *SS-Ostuf.* von Ribbentrop, contre-attaque sur Buron vers 11h00. L'attaque est un fiasco, puisqu'elle se solde par la perte de la moitié des Panther engagés malgré des succès individuels, comme celui du *SS-Uscha.* Hermani qui parvient à détruire cinq chars ennemis a bord de son Panther « 337 ». Les *Panzer IV* de la *II. Abteilung*, répartis en un large arc de cercle à l'est et au nord de Caen, interviennent de manière sporadique et isolée pour appuyer les grenadiers du *SS-Panzer-Grenadier-Regiment 25*, qui sont bientôt submergés. Une nouvelle attaque de Panther de la *1. Kompanie* sur Cussy vers 15h00, exécutée en vue de réduire la pression britannique, ne donne aucun résultat. Malgré l'ordre d'Adolf Hitler de tenir Caen jusqu'au bout, la *12. SS-Panzer-Division* « Hitlerjugend » est repliée de nuit au-delà de l'Orne, sous la couverture des derniers chars encore opérationnels.

COMBATS AU SUD DE CAEN

Le 9 juillet, 10 *Panzer IV* et 18 Panther sont opérationnels au sein du régiment. Les chars assurent la couverture sur la nouvelle ligne établie au sud-est de Caen et jusqu'à Éterville/Athis. Le lendemain, l'opération « Jupiter » des Britanniques bouscule les positions sur la cote 112, théâtre de violents combats défensifs. Lors des attaques sur Maltot et Eterville, la *II./SS-Pz. Rgt. 12* revendique la destruction de 19 Churchill, 12 Sherman, 1 Cromwell, 1 char lance-flammes, 15 semi-chenillés et 1 canon automoteur !
Le 11, la *12. SS-Panzer-Division* « Hitlerjugend » est relevée par la *1. SS-Panzer-Division* « LSSAH ». Les unités se regroupent au sud-est de Caen. Le *SS-Panzer-Regiment 12* rapporte 19 *Panzer IV* et 18 Panther opérationnels. Des interventions de *Panzer* sont sporadiquement sollicitées, comme vers 21h00, lorsque le *SS-Ostubaf.* Wünsche donne l'ordre à la *I. Abteilung* (dont le nombre de chars disponibles est équivalent à celui d'une compagnie !) de prendre Maltot par Éterville. La période de repos qui s'ensuit est mise à profit pour du service technique sur les machines dans les secteurs de Cintheaux et Bretteville-sur-Laize. Le PC du *Panzer-Regiment* est installé à 3 km à l'ouest de Saint-Sylvain. Plusieurs unités de *Panzer-Grenadiere* sont dissoutes pour reconstituer et compléter les rangs d'autres moins décimées.
Le 13 juillet, le *SS-Stubaf.* Prinz est décoré de la *Ritterkreuz* en récompense du comportement au feu de sa *II. Abteilung*. Son bataillon compte désormais deux compagnies : la *8. Kompanie*, recomplétée avec la *6.*, et la *5. Kompanie*, recomplétée en matériels et partiellement en personnels après dissolution des *7.* et *9.* – sa dénomination officielle devenant ainsi *(5.)/9. Kompanie*. Une *Kampfgruppe* « Wünsche », commandée par Max Wünsche, est notamment formée avec la *Panther-Abteilung* du *SS-Stubaf.* Jürgensen et le *III.(gep.)/SS-Pz. Gren.Rgt. 26* du *SS-Stubaf.* Olboeter sur semi-chenillés. La *Panther-Abteilung* ne comprend plus que les *2.* et *3. Kompanien* reconstituées avec le matériel des *1.* et *4. Kompanien* dissoutes. Le 16 juillet, 21 *Panzer IV* et 18 Panther sont rapportés comme opérationnels.

▲ Ci-dessus : Le *SS-Uscha.* Kretzschmar et son équipage sont montés dans un autre char, le *Panzer IV* codé « 538 ». Celui-ci a essuyé de nombreux tirs lors de la première attaque sur la cote 112, et l'équipage examine les dommages, notamment la perforation lisse entre le moteur et le compartiment de combat, à environ 25 cm en dessous de la tourelle ! Coll. S. Cazenave

▲ En haut : Le *Panzer IV Ausf. H* codé « 946 » détruit près de la cote 112. Son *Panzerkommandant* était le *SS-Strm.* Haase, un tireur qui a occupé les fonctions de chef de char. Il s'est particulièrement distingué lors des combats du 10 juillet 1944. Pascal/Arromanches Militaria

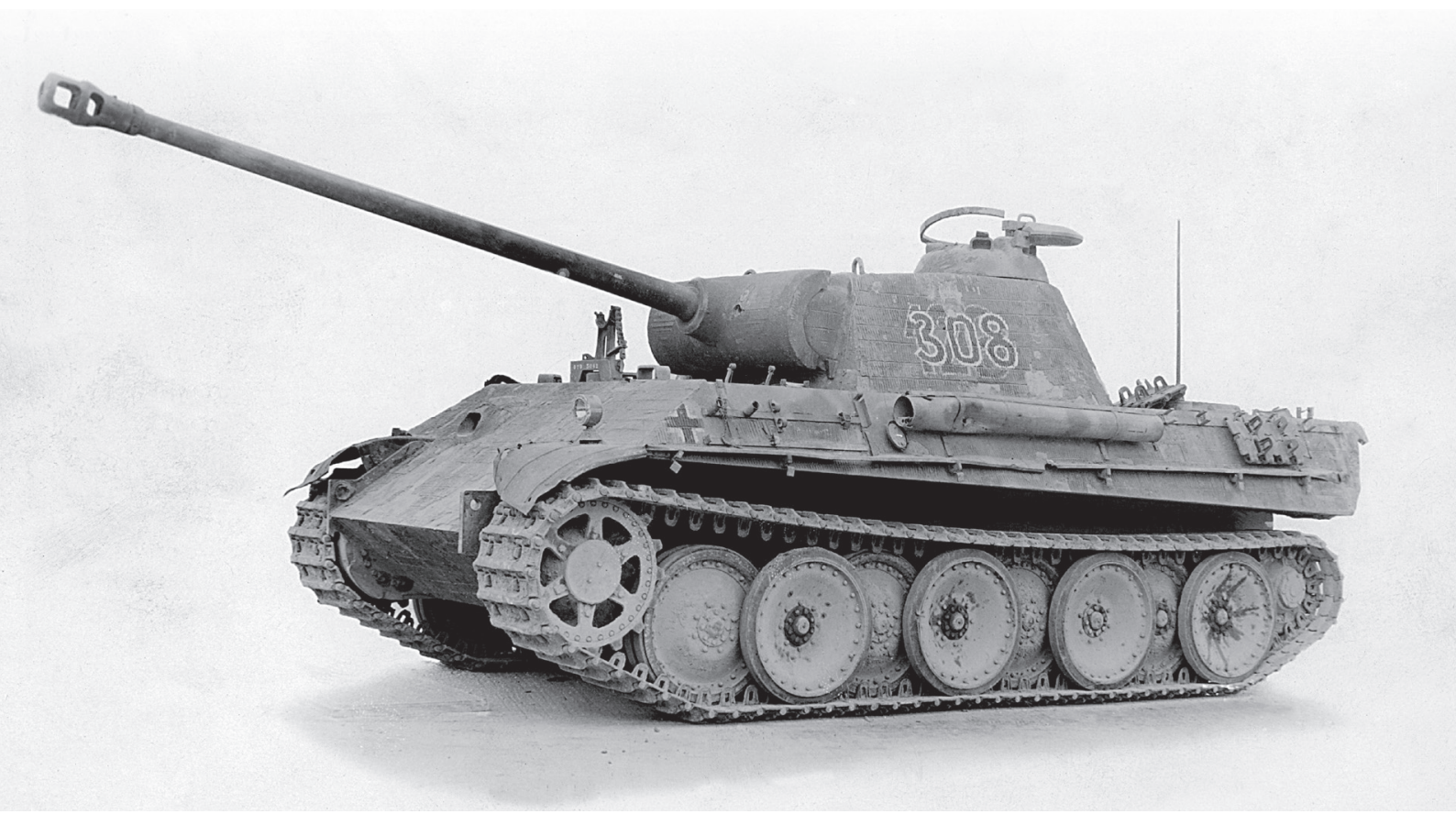
◤ Le Panther codé « 304 » était commandé par le *Hauptmann* Lüdemann en remplacement du *SS-Ostuf.* von Ribbentrop, blessé début juin 1944. US Nara

Photographie d'un Panther *Ausf. G* dans une rue de Caen dévastée par un bombardement aérien, l'engin appartenant à la *4./SS-Pz.Rgt. 12.* À noter les deux anneaux de victoire peints en blanc et une inscription près du masque du canon, peut-être un prénom féminin : « Christl » ?
Coll. S. Cazenave

Dans la soirée, la *Kampfgruppe* « Wünsche » est mise en route au nord-ouest de Lisieux, car l'*OKW* craint un deuxième débarquement allié à proximité de la tête de pont et sur les arrières des formations allemandes ! Mais les unités de la *12. SS-Panzer-Division* « Hitlerjugend » sont finalement rappelées pour être jetées dans la bataille qui suit l'opération « Goodwood », déclenchée par les Britanniques le 18. Les *Panzer* vont être positionnés le long de la RN 13, mais la *Kampfgruppe* ne pourra pas être engagée près de Cagny. Les 15 *Panzer IV* de la nouvelle *7. Kompanie* remise sur pied arrivent enfin sur la ligne de combat. Les Panther sont tenus en réserve dans le secteur d'Argences-Vimont. Le 25 juillet, les Britanniques déclenchent l'opération « Spring », qui a pour objectif de fixer les divisions blindées allemandes dans la portion Est du front afin de faciliter plus à l'ouest l'opération « Cobra » lancée par les Américains. Fin juillet, la *Kampfgruppe* « Wünsche » est composée du *Stab* du *SS-Panzer-Regiment 12*, des *I. Abteilungen* des *SS-Panzer-Regimenter 12* et *1*, de la *schwere SS-Panzer-Abteilung 101* et du *III.(gep)/SS-Pz. Gren.Rgt. 26.* Ce redoutable groupement de combat aligne 61 Panther, 4 *Panzer IV* et 19 Tiger opérationnels mais… il est placé en réserve du *I. SS-Panzer-Korps* à Fierville-la-Campagne. Le reste de la division de Kurt Meyer est regroupé dans la *Kampfgruppe* « Meyer », avec 22 *Panzer IV* et 27 *Jagdpanzer IV* opérationnels.

Le 30 juillet, les Britanniques lancent l'opération « Bluecoat » près de Caumont et menacent maintenant Vire, tandis que les unités américaines exploitent leur percée consécutive à l'opération « Cobra ». Le *I. SS-Panzer-Korps* fournit alors au *II. SS-Panzer-Korps* l'*Aufklärungs-Gruppe* « Olboeter », détachée de la *Kampfgruppe* « Wünsche », pour tenter d'enrayer cette situation de crise qui se développe. Les Panther de la *2. Kompanie* du *SS-Ostuf.* Gaede opéreront avec ce groupement de nombreuses destructions face à la *11th Armoured Division* du 3 au 7 août, ce qui vaudra pour leur *Kompaniechef* l'obtention de la Croix allemande en or.

Un *Flakpanzer 38(t)* du peloton de *Flak* du régiment débouche sur une route tout près d'un Kübelwagen portant l'emblème de la division bien visible sur le garde-boue droit.
Coll. S. Cazenave



L'EFFONDREMENT DU FRONT

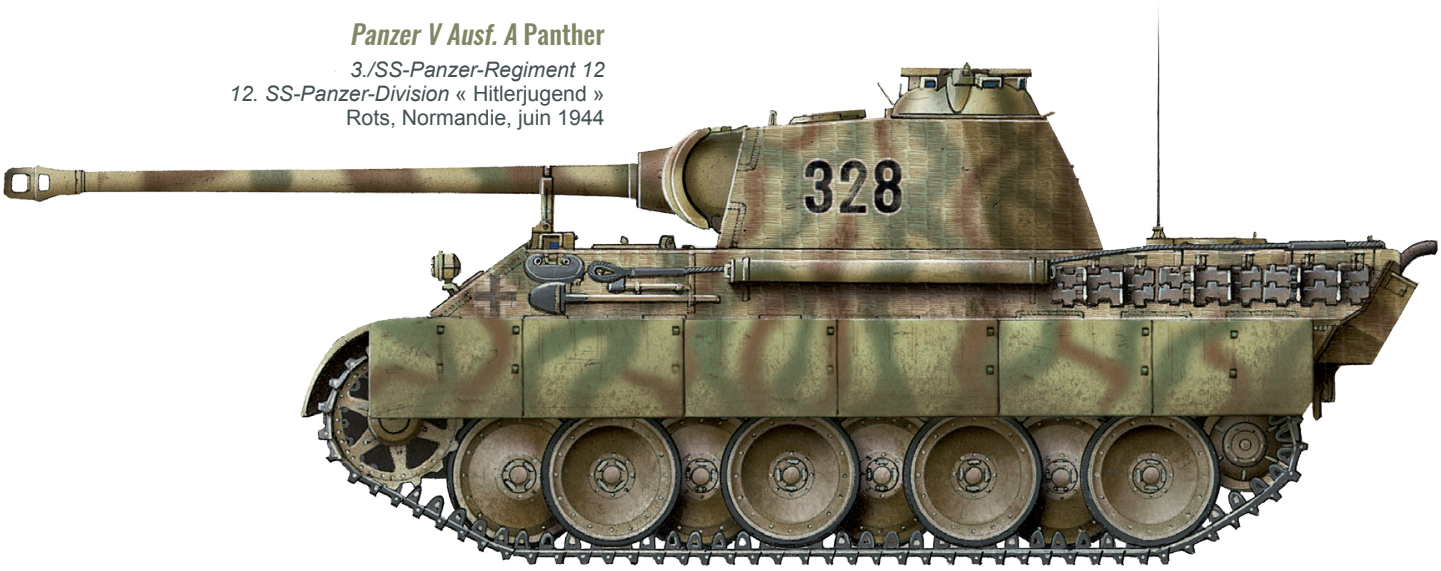
Au sud de Caen, les engagements sont intenses. Les *Panzer* de la « Hitlerjugend » doivent intervenir régulièrement et obtiennent de nombreuses destructions durant ces combats défensifs. Le *SS-Oscha.* Radeke, chef de section à la *5.(9.)/SS-Pz.Rgt. 12* de la *Kampfgruppe* « Prinz », recevra également la prestigieuse Croix allemande en or après avoir effectué un périple destructeur de deux jours à travers les lignes ennemies, au terme duquel il est gravement blessé. Il aura détruit (en partie avec l'appui de deux autres *Panzer*) 14 chars adverses, au moins 7 pièces lourdes d'artillerie, 9 canons antichars…

Grâce à une attaque du *XIIth Corps*, une tête de pont a été établie à Grimbosq, ce qui permettrait aux Alliés de pousser rapidement sur Falaise et d'encercler les forces allemandes. Le 7 août, la *Kampfgruppe* « Wünsche », délestée des Panther de la *I./SS-Pz.Rgt. 1* « LSSAH » qui ont rejoint leur division pour participer à l'offensive « Lüttich », est dépêchée en urgence par le *I. SS-Panzer-Korps* afin de repousser les Britanniques au-delà de l'Orne. Le groupement tactique attaque vers 19h00 sur Brieux et Grimbosq. Avec l'appui des *I.* et *III.(gep.)/SS-Pz.Gren.Rgt. 26*, 28 chars britanniques sont détruits, mais l'artillerie adverse se déchaîne, et il est impossible de pousser plus loin pour les grenadiers. Le 8, les Panther de la *Kampfgruppe* repartent à l'attaque, qui se solde par un échec cuisant, notamment du fait de la perte de neuf engins ! Wünsche fait décrocher ses *Panzer*, car sa *Kampfgruppe* est maintenant réclamée plus à l'est : l'opération « Totalize », qui vient d'être lancée au sud-est de Caen par les Britanniques, est en effet bien plus préoccupante ! Les chars de Sa Très Gracieuse Majesté se sont engouffrés dans une large brèche ouverte dans les lignes allemandes, et la route pour Falaise est ouverte. Arrivée du secteur de Potigny, l'unité du *SS-Ostubaf.* Wünsche est aussitôt jetée dans la bataille. Quelques *Panzer IV* interviennent près de Garcelles. La *1st Polish Armoured Division* subit de lourdes pertes en chars et marque le pas. Devant Cintheaux, le *SS-Hstuf.* Wittmann, célèbre as des *Panzer*, trouve la mort lors d'une contre-attaque locale menée avec quelques Tiger de la *schwere SS-Panzer-Abteilung 101.* Wünsche enverra même une patrouille rechercher l'as des as de la *SS-Panzerwaffe*… mais sans succès.

Le 9 août, la *Kampfgruppe* « Wünsche » s'oppose à une nouvelle formation de blindés canadiens qui a percé les lignes. Les cotes 140 et 132 perdues sont reprises après une contre-attaque réalisée avec 3 Tiger et 7 Panther subordonnés au *SS-Stubaf.* Jürgensen. Les éléments divisionnaires engagés à Soignolles ont été tournés, mais ils ont pu se replier en direction de Le Bû–Maizières dans la nuit, après la destruction de 56 chars et la mort de nombreux fantassins ennemis. Dans la soirée, l'adversaire s'est incrusté sur la cote 111, où 22 tanks ont tout de même été détruits par 2 Tiger, 2 Panther et 2 *Panzer IV.* Les combats de chars se poursuivent dans ce secteur les jours suivants. Le 12, la *4. Kompanie* rapporte qu'elle sera complètement opérationnelle dans quelques jours, après la réception des derniers des 15 Panther prévus.

◥ La *1./SS-Pz.Rgt. 12* a été retirée du front pour être reconstituée dans le secteur de Le Neubourg le 15 juillet 1944 et a cédé ses engins aux autres unités du régiment. L'officier en second de celui-ci, le *SS-Hstuf.* Isecke, récupère alors le Panther codé « 126 » et fait peindre son nouveau numéro tactique « 308 » par-dessus. BTM

▼ Le *SS-Sturmbannführer* Arnold Jürgensen, le *Kommandeur* de la *I./SS-Panzer-Regiment 12* en Normandie. Né le 17 mai 1910, cet ancien commandant d'une compagnie de *Panzer IV* au sein du *SS-Panzer-Regiment 1* (fin 1942-début 1943) a pris la direction du bataillon de Panther de la « Hitlerjugend » à l'automne 1943. Coll. S. Cazenave



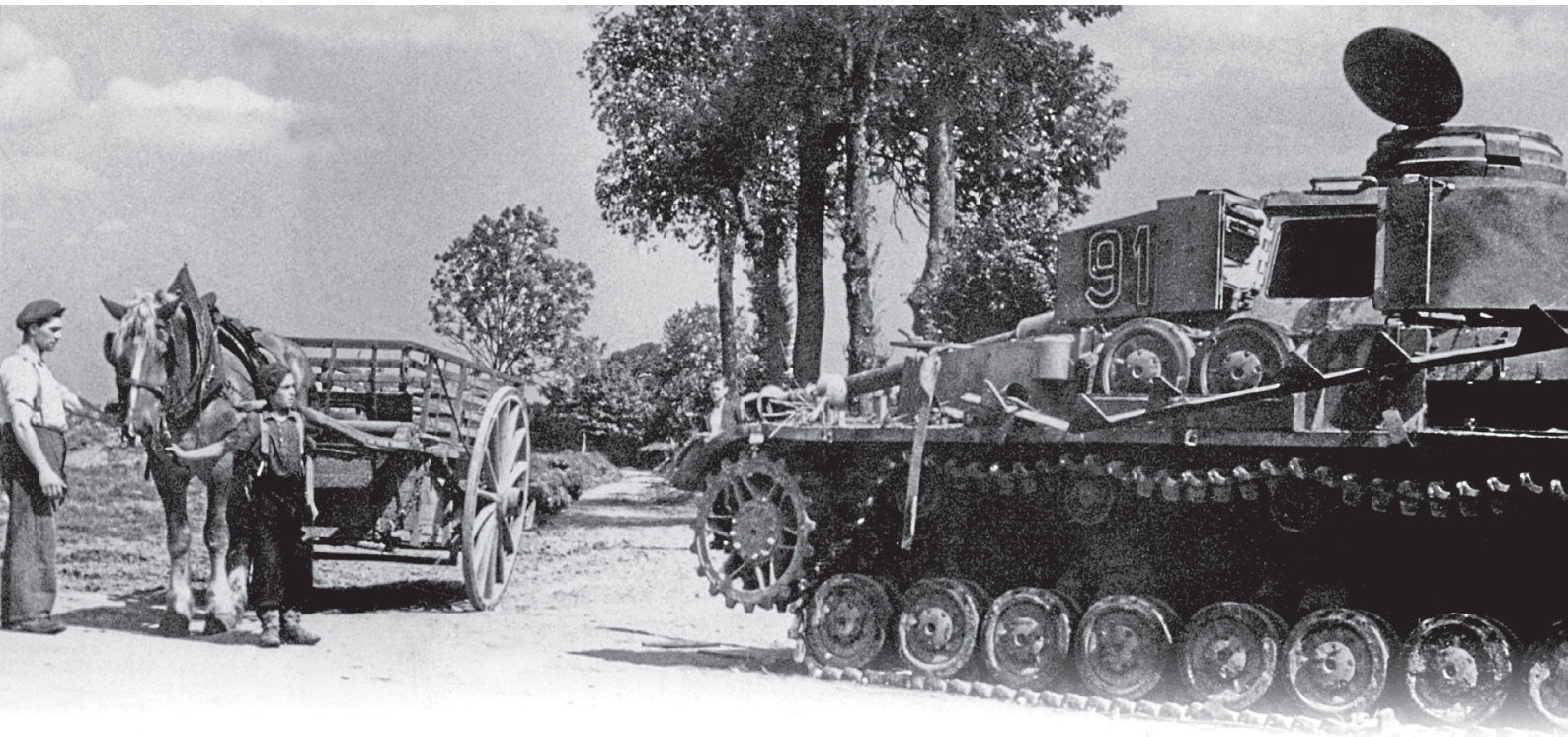
Panzer V Ausf. A Panther
3./SS-Panzer-Regiment 12
12. SS-Panzer-Division « Hitlerjugend »
Rots, Normandie, juin 1944

LA POCHE DE FALAISE

Le 14 août, le *2nd Canadian Corps* déclenche l'opération « Tractable », avec plus de 1 000 blindés lancés sur Falaise, alors que la *3rd US Army* se trouve déjà à 25 km au sud-est de la localité : la création d'une poche enfermant les *7. Armee* et *5. Panzer-Armee* se dessine ! Quelques *Panzer* de la « Hitlerjugend » sont encore opérationnels. Le *SS-Stubaf*. Prinz est tué à Torps par un tir d'artillerie. Les Canadiens poursuivent leur offensive dans la matinée du 15 août. Le *SS-Panzer-Regiment 12* rapporte 15 *Panzer IV* et Panther opérationnels. La plupart des éléments de la *II. Abteilung* sont retirés du front et cantonnés dans le secteur de Vimoutiers-Orbec. Seuls quelques engins encore opérationnels restent en première ligne.

Le 16, les combats embrassent Falaise. Les éléments de la « Hitlerjugend » se replient vers la Dive dans la nuit. Le 18 août, le *2nd Canadian Corps* doit effectuer sa jonction avec les troupes américaines et françaises de la 2e DB. Une seule issue pour les Allemands : s'extraire de l'encerclement en prenant la direction de Trun et de Chambois. Dans la nuit du 18 au 19, les derniers *Panzer* de la *Kampfgruppe* « Wünsche » rejoignent Brieux. Il leur faut s'extraire de la poche. Le *SS-Ostubaf.* Wünsche est fait prisonnier. Le 20, le *II. SS-Panzer-Korps* lance une attaque de dégagement en direction de Trun pour ouvrir un corridor aux encerclés et permettre l'extraction des forces allemandes par Saint-Lambert et Coudehard. Au moins six *Panzer IV* de la « Hitlerjugend » participent à la percée de nuit, dont celui commandé par le *SS-Oscha.* Kretzschmar, l'un des as de la *5.(9.)/SS-Pz.Rgt. 12*, et c'est à pied que l'homme pourra rejoindre les lignes amies, à l'instar de bon nombre de ses camarades tankistes. Les restes de la « Hitlerjugend » se replient maintenant sur la Seine, en direction de Louviers, sous la couverture de la *Kampfgruppe* « Mohnke », entre autres composée du *II./SS-Pz.Gren.Rgt. 26* et de quelques Panther rescapés de la *2.* et de ceux de la *4./SS-Pz.Rgt. 12*, tout juste reconstituée. Ces derniers seront pratiquement

▼ Un *Panzer IV Ausf. H* codé « 91? » de la *9./SS-Pz.Rgt. 12* abandonné par son équipage près de Villy-lez-Falaise dans la seconde moitié d'août 1944. PAC



tous détruits lors des combats de la retraite entre la Touques et la Seine. Quelques engins du *SS-Panzer-Regiment 12* pourront malgré tout franchir la Seine. D'autres, faute de moyens de franchissement, devront être sabordés sur les berges de la rive gauche, c'est le cas de plusieurs Panther près d'Elbeuf. Les éléments du *Panzer-Regiment* de la « Hitlerjugend » retraitent ensuite vers la Belgique, sur Herbesthal, talonnés par les troupes alliées.

Alors même que les éléments du *SS-Panzer-Regiment 12* refluent de Normandie, des détachements de la *I.* ou de la *II. Abteilung* se trouvent déjà en Allemagne pour percevoir des nouveaux matériels, à l'instar du détachement de prise en charge de la *6. Kompanie* qui roule, dans deux camions Lancia, jusqu'aux usines Hermann Göring de Linz pour récupérer des *Panzer IV.*

REMISE SUR PIED EN ALLEMAGNE POUR L'OFFENSIVE DES ARDENNES

Le 22 septembre, la *12. SS-Panzer-Division* « Hitlerjugend » est rattachée à la *6. Panzer-Armee* et rassemblée autour d'Heilbronn pour être redéployée près d'Oldenburg début octobre. Le *SS-Stubaf*. Hardieck a remplacé le *SS-Ostubaf.* Wünsche à la tête du *SS-Panzer-Regiment 12.* Ce dernier dispose d'un état-major et d'une *gemischte Panzer-Abteilung* (bataillon mixte) forte de deux compagnies de Panther (*1.* et *3. Kompanien*) et de deux autres sur *Panzer IV* (*5.* et *6. Kompanien*), et placée sous l'autorité du *SS-Stubaf*. Jürgensen. La dotation est fixée à 37 *Panzer IV* et 37 Panther. Le second bataillon, commandé par le *SS-Hstuf*. Siegel, se trouve quant à lui à Fallingbostel dans l'attente de ses nouveaux engins. Les nouvelles recrues – nombreuses à venir de la *Luftwaffe*, mais aussi de la *Kriegsmarine* – arrivent, mais la pénurie en cadres est toujours préoccupante. L'instruction est pourtant accélérée, car la division *SS* doit participer à l'offensive des Ardennes et elle devient par conséquent prioritaire pour les livraisons en *Panzer*. Le 1er novembre, le *SS-Panzer-Regiment 12* rapporte 28 *Panzer IV* et 23 Panther opérationnels (3 *Panzer IV* et 2 *Panzer V* sont à l'atelier). Le 6, l'unité est transférée à l'ouest de Cologne pour être placée en réserve de l'*OKW*. Pour compenser l'absence du deuxième bataillon de chars qui ne pourra pas être reconstitué à temps pour l'opération « Wacht am Rhein » faute de *Panzer*, il est décidé, en novembre, de subordonner au régiment la *schwere Panzerjäger-Abteilung 559* dotée de redoutables Jagdpanther.

Début décembre, la « Hitlerjugend », désormais commandée par le *SS-Standartenführer* Hugo Kraas après la capture de « Panzer » Meyer en Belgique, est rattachée au *I. SS-Panzer-Korps*. Il est prévu que les compagnies de chars disposent de 17 *Panzer* chacune, auxquels se rajouteraient les 2 Befehlspanther du *Regiments-Stab* et les deux autres de l'*Abteilungs-Stab*. Le 5 décembre, la *schwere Panzerjäger-Abteilung 560* du *Major* Streger remplace la *559* comme bataillon de substitution. Le 8, le *SS-Panzer-Regiment 12* rapporte comme opérationnels : 4 Befehlspanther, 37 *Panzer IV*, 37 Panther, 2 Bergepanther et 22 *Jagdpanzer*. À l'atelier se trouvent encore 3 *Sd. Kfz. 7/1*, 3 *Flakpanzer IV* Möbelwagen de *3,7cm* et 5 *Panzer IV.*

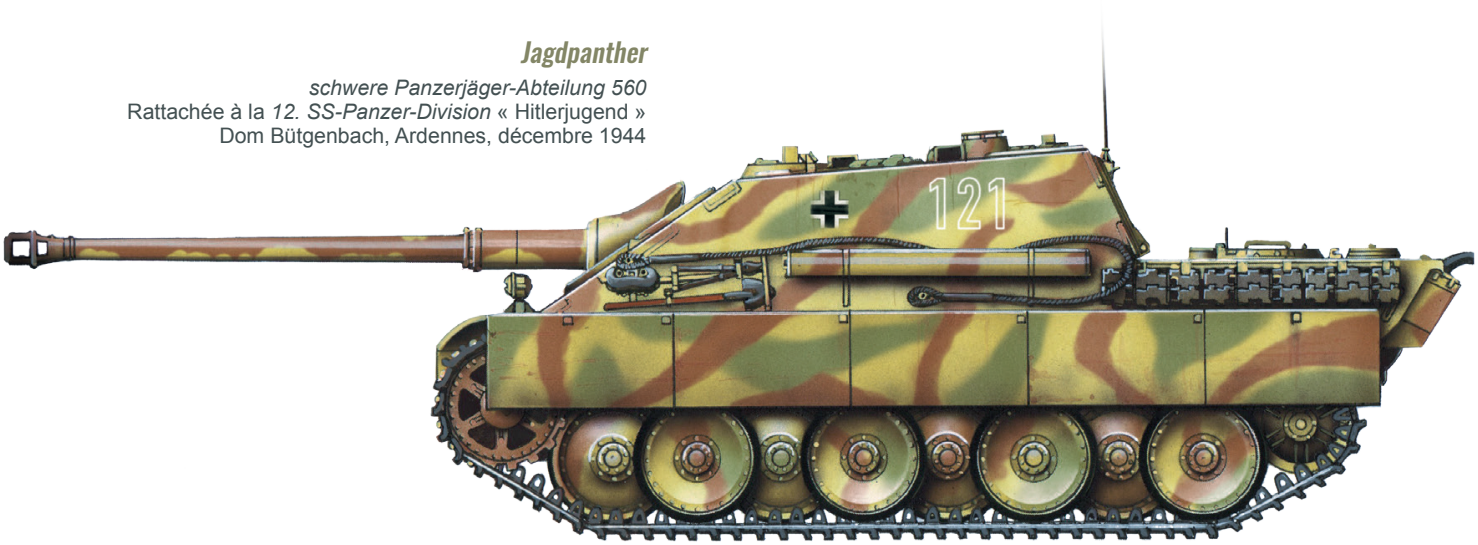
Les différentes unités de la division reçoivent bientôt l'ordre de rejoindre la région de l'Eifel. Le *SS-Sturmbannführer* Herbert Kuhlmann, qui a commandé la *I./SS-Pz.Rgt. 1* de la *1. SS-Panzer-Division* « Leibstandarte SS Adolf Hitler » en Normandie, a remplacé le *SS-Stubaf.* Hardieck, muté à la *Panzer-Brigade 150* pour l'offensive à venir. Pour l'opération « Wacht am Rhein », bientôt renommée « Herbstnebel », la *12. SS-Panzer-Division* « Hitlerjugend » reçoit pour mission, de la part du *I. SS-Panzer-Korps,* d'exploiter la percée réalisée par les *277.* et *12. Volks-Grenadier-Divisionen* (*VGD*) dans les lignes américaines du secteur de Hollerath–Krewinkel ; elle devra ensuite pousser en direction de la Meuse, dans la région de Liège–Huy. L'objectif des Allemands est d'atteindre Anvers pour isoler les armées anglo-canadiennes des armées américaines et leur imposer un nouveau Dunkerque ! Pour mener à bien cette mission, la « Hitlerjugend » doit progresser sur trois routes principales. Les chars du *SS-Panzer-Regiment 12* et les Jagdpanther de la *schwere Panzerjäger-Abteilung 560* constituant la *Kampfgruppe* « Kuhlmann » prendront la tête de la division sur la *Rollbahn C* avec le *III.(gep.)/SS-Pz.Gren.Rgt. 26*, la *13.(IG)Kompanie./SS-Pz.Gren. Rgt. 26* et les automoteurs de la *I.(Sfl.)/SS-Pz.Art.Rgt. 12*.

ARDENNES : LA BATAILLE DE KRINKELT - ROCHERATH

« Herbstnebel » est déclenchée par Hitler le 16 décembre 1944 à 5h35. Les routes attribuées à la *12. SS-Panzer-Division* « Hitlerjugend » doivent être dégagées par la *277. VGD* devant Rocherath et Krinkelt, et par la *12. VGD* à Büllingen. Or, après quelques succès initiaux, la première de ces deux divisions d'infanterie est bloquée devant les deux localités qu'elle doit prendre, notamment par l'artillerie américaine, qui cloue les attaques répétées des grenadiers de la *Waffen-SS* arrivés en renfort.

Le 17, le *I. SS-Panzer-Korps* ordonne de reprendre l'assaut sur Krinkelt. La *277. VGD* renouvelle ses efforts avec la *Kampfgruppe* « Müller », des éléments du *Grenadier-Regiment 989* et du *II./SS-Pz.Gren.Rgt. 25* appuyés par les chasseurs de chars des *1.* et *2./SS-Panzerjäger-Abteilung 12.*

Jagdpanther
schwere Panzerjäger-Abteilung 560
Rattachée à la *12. SS-Panzer-Division* « Hitlerjugend »
Dom Bütgenbach, Ardennes, décembre 1944



Les Américains sont bousculés et se replient dans Krinkelt et Rocherath. Les *Jagdpanzer IV* de la *1./SS-Panzerjäger-Abteilung 12* du *SS-Ostuf*. Zeiner réussissent une percée jusqu'au centre de Rocherath, mais les autres unités restent bloquées devant ce village et celui de Krinkelt. Le lendemain, sur la *Rollbahn C*, plusieurs formations, notamment la *schwere Panzerjäger-Abteilung 560*, doivent se frayer seules leur propre chemin vers Bütgenbach. Arrivant de Blumenthal, les Panther de la *I./SS-Pz.Rgt. 12* du *SS-Stubaf*. Jürgensen sont engagés sur Rocherath. L'attaque est menée par la *1. Kompanie* du *SS-Hstuf.* Bormuth, qui roule en pointe, suivie par des Panther de la *3. Kompanie* du *SS-Hstuf.* Brödel, les blindés étant accompagnés par des grenadiers des *I.* et *II./SS-Pz. Gren.Rgt. 25.* Mais la brume dissimule les équipes de combat antichar américaines, qui parviennent à se rapprocher à quelques mètres des Panther et à faire de véritables cartons avec leurs bazookas. En quelques minutes, Krinkelt devient un vrai tombeau de *Panzer* ! De nombreux Panther sont immobilisés sous les coups des roquettes antichars des *GIs*, notamment le « 154 » du *SS-Stubaf.* Jürgensen, qui doit être abandonné après son immobilisation, alors que le *SS-Hstuf.* Brödel est tué dans son Panther « 305 ». Les combats de rues sont violents et les pertes très lourdes. Néanmoins, les deux localités sont toujours aux mains des Américains à la fin de la journée. Le lendemain, la « Hitlerjugend » est retirée du secteur d'Elsenborn et rattachée au *II. SS-Panzer-Korps* pour être engagée en masse sur la *Rollbahn C* dans le but de réussir une percée décisive pour la suite des opérations ardennaises…

▲ Ci-dessus : Les pertes de la *I./SS-Pz.Rgt. 12* seront très lourdes lors des combats de Rocherath-Krinkelt. Le Befehlspanther *Ausf. G* codé « 154 » (à gauche) et le Panther *Ausf. G* codé « 327 » ont été détruits pratiquement côte à côte, tout près d'un *Jagdpanzer IV* de la *1./SS-Panzerjäger-Abteilung 12*. La tour à l'arrière-plan est le château d'eau de Rocherath. US Nara

▲ En haut : Le Panther *Ausf. G* codé « 305 » du *SS-Hstuf.* Brödel, détruit, gît sur le bas-côté de la route. Il porte encore une partie des branchages qui le camouflait. L'engin sera déplacé ultérieurement par les Américains. Coll. Carl Sosna

▶ Les deux épaves de Panther *Ausf. G*, dont le « 305 » tourelle à 6 heures, sont restées sur place encore de nombreux mois après leur destruction devant la maison Palpers à Rocherath. Les canons ont été découpés au chalumeau, les chenilles retirées avec la plupart des galets, tout ce qui pouvait être récupéré l'a été. USAF

◀ Deux des nombreux Panther *de la 3./SS-Pz. Rgt. 12* détruits dans Krinkelt le 17 décembre 1944. Au premier plan, le « 318 » du *SS-Oscha.* Beutelhauser.
US Nara

▼ En bas : Plan rapproché du Befehlspanther codé « 154 » (à droite), dont le numéro de tourelle est bien visible, et du « 327 », détruit par un impact perforant dans la tourelle côté gauche.
US Nara

▼ Ci-dessous : Le Panther *Ausf. G* codé « 327 » a reçu au moins deux perforants du côté droit, dont les points d'entrée sont bien visibles dans la caisse, au niveau de la tourelle.
Coll. James W. Love

L'ATTAQUE SUR BÜTGENBACH

Le 19 décembre, le *SS-Panzer-Regiment 12* rapporte 30 *Panzer IV*, 34 Panther et 57 *Jagdpanzer* opérationnels, tandis que 9 *Panzer IV*, 4 Panther et 4 *Jagdpanzer* sont en réparation pour moins de trois semaines. La *Kampfgruppe* « Krause » doit prendre Bütgenbach pour rallier la route de Malmédy. La nouvelle *Kampfgruppe* « Kuhlmann » (constituée du *Stab* du *SS-Panzer-Regiment 12*, de la *I. Abteilung*, des *I.* et *III.(gep.)/SS-Pz. Gren.Rgt. 26*, de la *schwere Panzerjäger-Abteilung 560* et de la *II./SS-Pz.Art.Rgt. 12*) est engagée sur Bütgenbach dès le 20, avec un appui d'infanterie dispensé par le *Füsilier-Regiment 27* et le *Füsilier-Bataillon 12*. L'artillerie américaine brise une nouvelle fois l'attaque allemande en provoquant de nombreuses pertes dans les rangs de l'infanterie, tandis que plusieurs *Jagdpanzer* sont détruits par les antichars américains. En outre, la neige et la boue rendent le terrain particulièrement difficile pour les blindés allemands… Le 21, la *Kampfgruppe* « Kuhlmann » repart à l'attaque sur Bütgenbach : seuls quelques *Panzer* parviennent à percer les lignes ennemies sans l'infanterie d'accompagnement, clouée sur place par les tirs d'artillerie. Le lendemain, à 6h30, la *Kampfgruppe* « Kuhlmann », disposant encore de 26 *Panzer IV*, 21 Panther et de 33 *Jagdpanzer IV* et *V*, décale sa nouvelle attaque plus à l'ouest. Les combats sont acharnés et les pertes très importantes. Le Befehlspanther « 155 » est touché par des tirs : le *SS-Uscha.* Orbitz, le radio, est tué et le *SS-Stubaf*. Jürgensen est si gravement brûlé qu'il décède peu après des suites de ses blessures. Bütgenbach ne tombera pas.

◥ et ▼ Le Panther *Ausf. G* codé « 126 » de la *1./SS-Pz.Rgt. 12* a été détruit, le 17 décembre, au sud de Krinkelt. Cette compagnie n'aura plus qu'un seul Panther à l'issue des opérations dans les Ardennes. La guerre est donc finie pour ce jeune *Panzerschütze* du « 126 » qui s'éloigne de son char, devenu la proie des flammes, tenu en respect par un *GI's*.
US Nara

Des Jagdpanther de la *schwere Panzerjäger-Abteilung 560* sont isolés le 20 décembre à Dom Bütgenbach. Ces engins de la *1. Kompanie* ont été sabordés le 22. USAF

Le lendemain, la « Hitlerjugend » est retirée du front pour se rassembler dans le secteur de Möderscheid–Born.

LES COMBATS POUR SADZOT ET BASTOGNE

La nouvelle mission qui incombe à présent à la *12. SS-Panzer-Division* « Hitlerjugend » est de percer les lignes défensives américaines entre la Salm et l'Ourthe, en direction de Grandmenil. Mais l'activité aérienne des Alliés, les difficultés à acheminer de l'essence en première ligne et les petites routes saturées par les mouvements des troupes gênent considérablement la montée des unités pour l'attaque du 27 décembre.

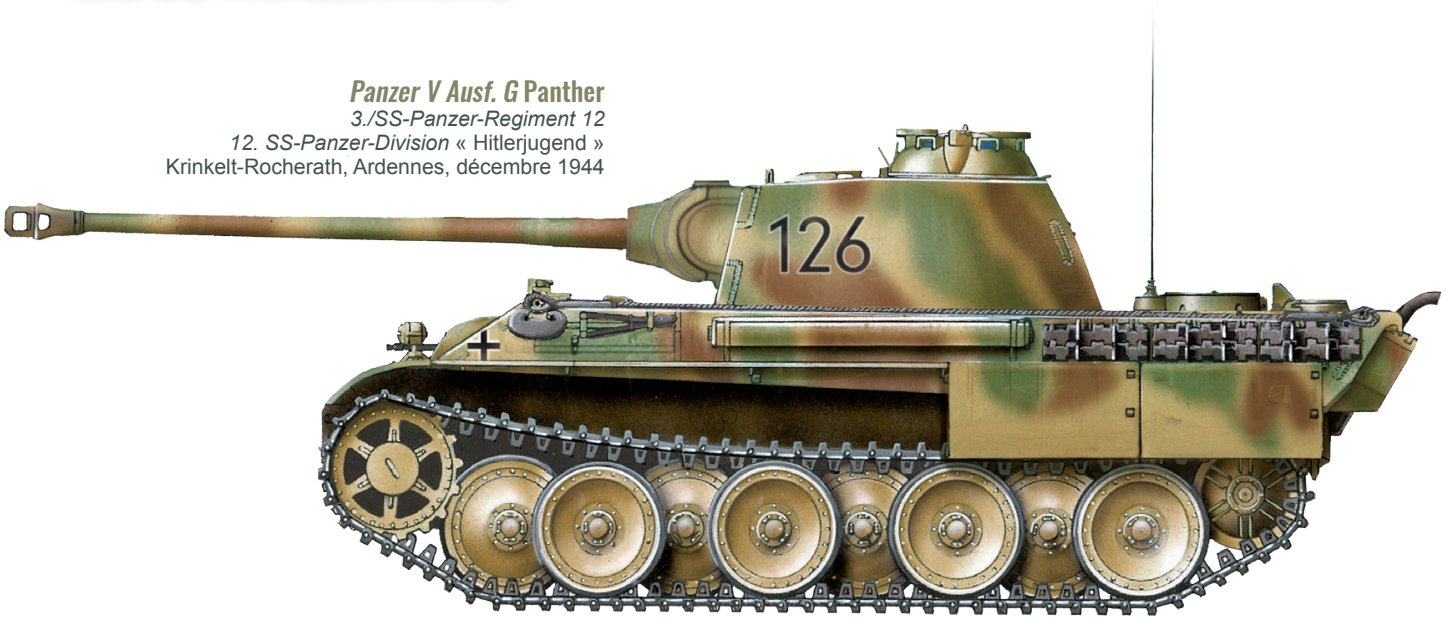
La « Hitlerjugend » reçoit l'ordre du *II. SS-Panzer-Korps* de prendre Sadzot pour récupérer la route Grandmenil–Erezée. Après quelques succès initiaux allemands, l'artillerie et les chars américains repoussent tous les assauts. Le 28, le *SS-Panzer-Grenadier-Regiment 25* se met sur la défensive au sud de Sadzot, tandis que le *SS-Panzer-Grenadier-Regiment 26* doit s'emparer d'Erpigny et d'Hazeille. Mais l'attaque des semi-chenillés du *III.(gep.)/SS-Pz.Gren.Rgt. 26* est un nouvel échec. Le lendemain, le *II. SS-Panzer-Korps* renouvelle ses efforts, en vain. Le 30 décembre, la « Hitlerjugend » est relevée pour être envoyée dans le secteur de Bastogne afin d'y soulager la *Führer-Begleit-Brigade*. Sa nouvelle mission est dans un premier temps de couper le corridor permettant de ravitailler la garnison américaine, puis de rejoindre le nord-est de la ville, où la situation du *I. SS-Panzer-Korps* est critique. Une dernière attaque doit être tentée contre Bastogne avec la *9. SS-Panzer-Division* « Hohenstaufen », la *12. SS-Panzer-Division* « Hitlerjugend » et la *340. VGD*. Le 31, le *SS-Panzer-Regiment 12* rapporte 13 *Panzer IV* (6 à la *5. Kompanie* et 7 à la *6.*) et 7 Panther opérationnels (1 Befehlspanther du *Regiments-Stab*, 3 à la *1. Kompanie* et 3 à la *3.*). Se trouvent en réparation à l'atelier 14 (ou 16) *Panzer IV* et 10 (ou 14) Panther, ainsi que 2 Befehlspanther.

Le 3 janvier 1945, la « Hitlerjugend » repasse à l'attaque à l'est de la route Bastogne–Houffalize. Le *SS-Panzer-Grenadier-Regiment 26* réussit à atteindre les bois situés au nord de Bizory, avec l'appui de plusieurs *Jagdpanzer* de la *SS-Panzerjäger-Abteilung 12*. Le *SS-Panzer-Grenadier-Regiment 25* est quant à lui renforcé par les derniers chars du *SS-Panzer-Regiment 12* et reprend Oubourcy et Michamps aux Américains. Le lendemain, l'attaque allemande se développe, et les *Waffen-SS* parviennent à faire refluer les unités de la *6th US Armored Division*. Le 5, la gare au sud-est de Foy est prise ; les grenadiers *SS* sont à moins de 4 km de Bastogne. Mais les tirs de l'artillerie américaine sont dévastateurs et provoquent un nouvel arrêt dans la progression des assaillants. En outre, l'offensive de la *1st US Army* impose aux Allemands de suspendre l'attaque prévue le lendemain. La bataille des Ardennes est terminée. La *12. SS-Panzer-Division* est dès lors placée en réserve de la *5. Panzer-Armee* près de Deyfeld. Les derniers chars du *SS-Panzer-Regiment 12* et automoteurs de la *SS-Panzerjäger-Abteilung 12* sont subordonnés au *I. SS-Panzer-Korps*.

LA TÊTE DE PONT D'ESZTERGOM

Fin janvier 1945, la *12. SS-Panzer-Division* « Hitlerjugend » est transférée dans le secteur situé au sud-est de Györ (Raab en allemand). Lors de ce mouvement, elle est dénommée sous le nom de code de camouflage « Ersatzstaffel Wiking » afin de tromper le renseignement allié. Une rapide reconstitution est entreprise en vue des prochaines opérations en Hongrie. La *I./SS-Pz.Rgt. 12* est ainsi envoyée à son tour à Fallingbostel pour y recevoir de nouveaux *Panzer*. La *II./SS-Pz.Rgt. 12* du *SS-Hstuf.* Siegel a pour sa part perçu ses derniers engins, le bataillon faisant état, le 10 février, de 38 *Panzer IV* et 44 Panther opérationnels.

La « Hitlerjugend » doit participer à la nouvelle opération « Südwind » au sein du *I. SS-Panzer-Korps*. L'objectif de cette nouvelle offensive, menée avec la *8. Armee* et le *Panzer-Korps* « Feldherrnhalle », est d'anéantir la tête de pont soviétique autour d'Esztergom, qui s'étend sur 20 km en profondeur. À partir du 14 février, les unités de la « Hitlerjugend » se rassemblent autour de Nové Zámky (Neuhäusl en allemand), dans la région de la Nitra (dans l'actuelle Slovaquie), puis montent en ligne dans la nuit du 16 au 17 dans le secteur Farná (Farnad)–Kolta–Csúz (Dubník).



***Panzer V Ausf. G* Panther**
3./SS-Panzer-Regiment 12
12. SS-Panzer-Division « Hitlerjugend »
Krinkelt-Rocherath, Ardennes, décembre 1944

Le 17 au matin, le *Panzer-Korps* « Feldherrnhalle » s'élance, suivi par la *12. SS-Panzer-Division* « Hitlerjugend ». L'attaque allemande se développe, et le *III.(gep.)/SS-Pz.Gren.Rgt. 26* parvient à prendre Mužla avec l'aide des chars de la *II./SS-Pz.Rgt. 12.* Le 19, la *Panzergruppe* « Hitlerjugend » s'empare de Párkány avec le *SS-Panzer-Regiment 1* de la « Leibstandarte ». Les 20 et 21 février, la *12. SS-Panzer-Division* oblique vers le nord et rejoint le secteur situé entre Nagyölved (Veľké Ludince) et Nemetszögyen, avec pour objectif Bart, qui tombe après de violents combats. L'artillerie de l'Armée rouge se déchaîne, et les pertes allemandes sont de plus en plus importantes. Mais sous la pression des forces allemandes galvanisées par l'énergie du désespoir, les Soviétiques sont forcés d'évacuer leur tête de pont et laissent sur le terrain 2 500 tués, 71 chars, 179 canons et 537 prisonniers. C'est l'un des derniers succès offensifs allemands de la guerre…

OPÉRATION « FRÜHLINGSERWACHEN »

La *6. SS-Panzer-Armee* est en charge d'une nouvelle offensive entre les lacs Balaton et de Velence. La *12. SS-Panzer-Division* est alors toujours subordonnée au *I. SS-Panzer-Korps*, et le *SS-Ostubaf.* Martin Groß a remplacé le *SS-Ostubaf.* Kuhlmann à la tête du *SS-Panzer-Regiment 12.* Le 3 mars, la *gemischte Panzer-Abteilung* (*II./SS-Pz.Rgt. 12*) rapporte 12 *Panzer IV*, 9 Panther et 21 *Jagdpanzer* opérationnels. La *schwere Panzerjäger-Abteilung 560* du *Major* Goldammer lui est encore subordonnée avec… six Jagdpanther.

Le 6 mars, à 4h00, les unités allemandes s'élancent de leurs positions de départ au sud-est de Polgárdi après une courte préparation d'artillerie. La *Panzergruppe* « Hitlerjugend » (*SS-Panzer-Regiment 12* et *III.(gep.)/SS-Pz. Gren.Rgt. 26*) est maintenue en réserve et doit être engagée pour exploiter la percée de l'infanterie. Mais l'attaque marque bientôt le pas, les fantassins allemands étant soumis au feu d'une redoutable artillerie soviétique. Le lendemain, le *SS-Panzer-Grenadier-Regiment 25* est toujours immobilisé devant Fekete Puzsta, mais le *SS-Panzer-Grenadier-Regiment 26* arrive tout de même à emporter Ödon Puzsta, si bien que ses grenadiers poussent au sud-est. Le 8, le *III.(gep.)/SS-Pz. Gren.Rgt. 26* et le *SS-Panzer-Grenadier-Regiment 25*, appuyés par quelques chars du *SS-Panzer-Regiment 12*, prennent Pinkócz Puzsta et parviennent à quelques kilomètres

◥ Le *SS-Ostubaf.* Joachim Peiper, du *SS-Panzer-Regiment 1*, converse avec le *SS-Ostubaf.* Martin Groß, un ancien du régiment blindé de la « Leibstandarte », qui commandera le *SS-Panzer-Regiment 12* jusqu'à la fin de la guerre.
Coll. S. Cazenave

▶ Un *Panzer IV* de la *5./SS-Pz.Rgt. 12* détruit pendant les combats d'Ozora en Hongrie.
Collection privée

◀ Un Panther *Ausf. G* du *SS-Panzer-Regiment 12* traverse un village hongrois pour monter au front.
Coll. S. Cazenave

de Dég. Le 10 mars, le régiment blindé de la « Hitlerjugend » comptabilise 6 *Panzer IV* et 9 Panther opérationnels, la *schwere Panzerjäger-Abteilung 560* disposant encore de 4 *Jagdpanzer V.* Les pertes définitives s'élèvent à 6 *Panzer IV* et 2 Jagdpanther.

Le 11, les unités de la division *SS* poursuivent l'offensive malgré les pertes : une tête de pont est établie sur le canal Sió, près d'Ozora. Mais l'attaque des *Waffen-SS* piétine devant la résistance des troupes soviétiques qui se renforcent, constamment appuyées par une artillerie dévastatrice. Les 13 et 14, la consolidation de la tête de pont se poursuit difficilement sous la pression toujours plus forte de l'Armée rouge. Le 15, le *SS-Panzer-Regiment 12* fait état de 16 chars opérationnels, alors que 38 sont à l'atelier pour moins de trois semaines.

Les Allemands interrompent alors leur attaque, et le *I. SS-Panzer-Korps* doit être retiré du front. Or, le 16 mars, les 2e et 3e Fronts d'Ukraine passent à leur tour à l'offensive entre le lac de Velence et le Danube, au nord des monts de Vértes. Le surlendemain, le gros de la *12. SS-Panzer-Division* « Hitlerjugend » se rassemble autour de Szabadbattyán, au sud-ouest de Székesfehérvár, pour rejoindre le secteur situé au sud de Mór afin d'être lancée dans une nouvelle contre-attaque.

LA RETRAITE DE HONGRIE

Bien que très amoindrie par son offensive ratée, la *6. SS-Panzer-Armee* est transférée au nord des monts de Vértes le 18 mars pour occuper le secteur entre le lac Balaton et celui de Velence. Le 20, la *12. SS-Panzer-Division* « Hitlerjugend » contre-attaque sur Isztimér, mais doit bientôt arrêter son avance, car elle est bloquée par les Soviétiques qui menacent ses flancs. Le *SS-Panzer-Regiment 12* contribue ainsi à dégager le *SS-Panzer-Grenadier-Regiment 26.* Le *I. SS-Panzer-Korps* revendique la destruction de 66 chars ennemis à la fin de journée.

Le lendemain, les Soviétiques attaquent depuis Isztimér et ouvrent une brèche entre les *1.* et *12. SS-Panzer-Divisionen*. Le 23 mars, bien qu'appuyé par les derniers chars du *SS-Panzer-Regiment 12*, le *SS-Panzer-Grenadier-Regiment 26* est repoussé de Lókút et se replie sur Pénzesgyőr. Les positions assignées ne peuvent pas être tenues. Les mouvements de décrochage se succèdent, la division *SS* laissant à chaque fois sur le terrain toujours plus de véhicules. La « Hitlerjugend » est forcée à la retraite après les combats dans la forêt de Bakony. Le 26 mars, ses éléments se rassemblent au nord de Pápa, avec pour mission d'établir une nouvelle ligne de défense vers l'est. Le 27, la division reçoit l'ordre d'envoyer une *Kampfgruppe*, constituée de quelques chars du *SS-Panzer-Regiment 12* et de plusieurs compagnies du *SS-Panzer-Grenadier-Regiment 26*, sur la tête de pont de Mórichida, à 9 km au nord de Pápa. Trois jours plus tard, des combats ont lieu autour de Lövö. Les Soviétiques lancent ensuite de nouvelles attaques le long de la route Kapuvár–Sopron (Ödenburg en allemand), si bien que le *I. SS-Panzer-Korps* doit se replier sur la ligne Nikitsch–Pinnye–Hegykö, tandis que la division « Hitlerjugend » décroche en combattant vers Sopron. Les quelques *Panzer* encore opérationnels sont engagés en appui des grenadiers qui s'opposent, en vain, à la progression inexorable des forces soviétiques.

DERNIERS COMBATS EN AUTRICHE

La *12. SS-Panzer-Division* « Hitlerjugend » échappe de peu à l'anéantissement dans la nuit du 31 mars au 1er avril. L'effectif des troupes de mêlée avoisine 1 000 hommes seulement, et seuls trois *Panzer* sont rapportés comme opérationnels !
Le 1er avril, la *Kampfgruppe* « Waizenegger » se regroupe sur la Reichsschutz-Stellung, à Zagersdorf, et le 2, la « Hitlerjugend » se rassemble au nord-ouest de Wiener Neustadt. Le 12 avril, une nouvelle attaque des Soviétiques se solde par la prise de Groisbach et d'Alland. Percées locales de l'Armée rouge et stabilisations de la ligne de front par les *SS* se succèdent dans cette période pour le moins chaotique. La *Kampfgruppe* « Gross », constituée des tankistes « démontés » du *SS-Panzer-Regiment 12*, est engagée comme infanterie, cependant qu'une *Kampfgruppe* « Goldammer » se bat avec les derniers Jagdpanther opérationnels de la *schwere Panzerjäger-Abteilung 560*. Quelques chars de la *6./SS-Pz.Rgt. 12* poursuivent le combat au sein de la *Kampfgruppe* « von Reitzenstein ». La *Kampfgruppe* « von Ribbentrop », commandée par le fils du ministre des Affaires étrangères du *Reich*, arrive de Fallingbostel avec les tankistes – sans char – de la *I. Abteilung* régimentaire (*Stab* et *Stabs-Kompanie* de la *I./SS-Pz. Rgt. 12*, *1. Kompanie* et *3. Kompanie*). Ce groupement est chargé de défendre le secteur d'Audorf–Forsthof.
Le 13 avril, les Soviétiques repartent à l'attaque. Le 18, la *1.(Ausbildung) Kompanie* (compagnie d'instruction) du *SS-Ostuf*. Chemnitz, forte de 4 Panther plus ou moins opérationnels, ainsi que la *2.(Ausb.)Kompanie* du *SS-Ostuf*. Eggers, avec ses trois *Panzer IV*, sont engagées dans le secteur d'Ober-Grafendorf. Le *SS-Hstuf.* Minow, qui avait succédé au *SS-Stubaf.* Jürgensen à la tête de la *I. Abteilung*, est tué à son tour le 25 près de Lilienfeld. Le 26 avril, les éléments de la « Hitlerjugend » sont relevés des premières lignes et se regroupent dans le secteur Kalte Kuchl–Hohenberg–Schrambach pour finalement rejoindre le front le 29 afin de relever la *10. Fallschirmjäger-Division*. Le 1er mai, les *Kampfgruppen* « Hauschild » et « Grossjohann » lancent près de Lilienfeld ce qui sera la dernière attaque majeure de la division *SS* de la guerre. Le lendemain, celle-ci reçoit l'ordre de se mettre à disposition de la *6. SS-Panzer-Armee* près de Kilb. Le 7, les éléments de la « Hitlerjugend » se regroupent pour se rendre aux Américains le lendemain à Steyr. Sont alors encore répertoriés comme opérationnels seulement 6 *Panzer IV* et 9 *Panzer V* Panther… ■

RÉCIPIENDAIRES DE HAUTES DÉCORATIONS

CROIX DE CHEVALIER AVEC FEUILLES DE CHÊNE (1)

11.08.44 : *SS-Obersturmbannführer* Max Wünsche (*Kdr. SS-Pz.Rgt. 12*)

CROIX DE CHEVALIER (4)

11.07.44 : *SS-Sturmbannführer* Karl-Heinz Prinz (*Kdr. II./SS-Pz.Rgt. 12*)
23.08.44 : *SS-Hauptsturmführer* Hans Siegel (*Chef 8./SS-Pz.Rgt. 12*)
16.10.44 : *SS-Sturmbannführer* Arnold Jürgensen (*Kdr. I./SS-Pz.Rgt. 12*)
18.11.44 : *SS-Oberscharführer* Richard Rudolf (*9./SS-Pz.Rgt. 12*)

CROIX ALLEMANDE EN OR (7)

19.08.44 : *SS-Standarten-Oberjunker* Kurt Mühlhaus (*6./SS-Pz.Rgt. 12*)
19.08.44 : *SS-Hauptsturmführer* Ludwig Ruckdeschel (*Chef 6./SS-Pz.Rgt. 12*)
25.08.44 : *SS-Standarten-Oberjunker* Ullrich Ahrens (*2./SS-Pz.Rgt. 12*)
25.08.44 : *SS-Obersturmführer* Helmut Gaede (*Chef 2./SS-Pz.Rgt. 12*)
25.08.44 : *SS-Obersturmführer* Rudolf von Ribbentrop (*Chef 3./SS-Pz.Rgt. 12*)
XX.10.44 : *SS-Oberscharführer* Joachim Radeke (*5.(9)./SS-Pz.Rgt. 12*)
30.12.44 : *SS-Obersturmführer* Erich Pohl (*Chef 4./SS-Pz.Rgt. 12*)

NUMÉROTATION TACTIQUE

La numérotation tactique est la même que celle adoptée par le *SS-Panzer-Regiment* « Leibstandarte » [voir *Batailles & Blindés* hors-série n° 31]. Toutefois, si le chiffre de compagnie et le numéro de section sont conservés, celui de la position du char dans la section est décalé à +4. Par exemple, la séquence de numérotation pour les engins de la 1re section de la *1. Panzer-Kompanie* est donc « 115 » (au lieu de « 111 ») etc. jusqu'à « 119 » (au lieu de 115, soit le 5e char de la 1re section de la 1re compagnie.) Le décalage est analogue pour le *Kompanie-Trupp*, le char du *Kompaniechef* arborant le numéro de compagnie + « 04 » (décalage de +3), le *Kompanietruppführer* (chef du char de remplacement pour le commandant de compagnie) le numéro de compagnie + « 05 » (décalage de +3).

L'annexe 11/4 du rapport d'activité du *SS-Panzer-Regiment 12* en date du 4 janvier 1944 nous donne un précieux éclairage sur l'attribution des numéros tactiques et leur mode d'application sur les tourelles des *Panzer* du régiment. Sont en effet listés les numéros tactiques destinés aux chars de commandement et à ceux des deux *Abteilungen*. Après que les *Panzer* ont été peints avec les nouvelles couleurs de camouflage, il est stipulé que les numéros, d'une hauteur de 35 cm et d'une largeur de 22 cm, devront être appliqués en noir au centre de chaque côté de la tourelle et à l'arrière de la tourelle. Les chiffres seront entourés d'un liseré (blanc) de 1 cm, avec un espace d'au moins 4 cm entre deux liserés d'un même chiffre.

Le document signé par le *SS-Stubaf.* Prinz (en tant que commandant remplaçant du régiment) prévoyait l'attribution de numéros pour une quatrième section dans chaque compagnie de la *I. Abteilung*, section qui ne pourra pas être constituée en raison des tables d'organisation de guerre (*K.St.N.*) des *Panther-Abteilungen* tenant compte du manque de matériels. Il n'y aura pas de cinquième char non plus dans les sections. Au sein de la *II. Abteilung*, si les quatrièmes sections sont maintenues dans les compagnies, les cinquièmes engins (numérotés comme « neuvième » engin, le 5e en réalité) seront regroupés dans une *9. Kompanie* de 4 sections à quatre chars… Une singularité propre au *SS-Panzer-Regiment 12* ! Ce système d'application perdura généralement jusqu'à mai 1945, avec quelques variations.

Selon l'annexe 11/4 datée du 4 janvier 1944 :

Stäbe

Regiments-Stab

- « 055 » : *Regimentskommandeur*
- « 054 » : *Regimentsadjutant*
- « 053 » : *Nachrichtenoffizier*
- « 056 »… « 060 » : *Regiments-Aufklärungs-Zug* (5 *Panzer*)

I. Abteilung (Stab)

- « 155 » : *Abteilungskommandeur*
- « 156 » : *Abteilungsadjutant*
- « 157 » : *Nachrichtenoffizier*
- « 156 »… « 160 » : *Abteilungs-Aufklärungs-Zug* (5 *Panzer* en théorie), jamais complètement mis sur pied

II. Abteilung (Stab)

- « 555 » : *Abteilungskommandeur*
- « 554 » : *Abteilungsadjutant*
- « 553 » : *Nachrichtenoffizier*
- « 556 »… « 560 » : *Abteilungs-Aufklärungs-Zug* (5 *Panzer* en théorie), jamais complètement mis sur pied

Mise en pratique avant la bataille de Normandie, cette numérotation tactique connaîtra certaines variations pendant cette campagne. Les Panther de commandement du *Regiments-Stab*, comme celui du *SS-Ostubaf.* Wünsche, ne semblent pas avoir reçu de numéro de tourelle jusqu'à la mi-juin. Après la dissolution de la *3. Panzer-Kompanie* à la mi-juin, trois Panther du *Regiments-Stab* ont été renumérotés « 306 », « 307 » (*SS-Ostubaf.* Wünsche) et « 308 » (*SS-Ostuf.* Isecke, *Rgt-Adju.*). À noter qu'après la dissolution de la *1. Kompanie* mi-juillet, le Panther « 126 » a reçu le numéro « 308 » repeint par-dessus. Cet engin est devenu le char personnel du *SS-Ostuf.* Isecke, après que ce dernier a cédé le sien, au début de la bataille, pour compléter l'une des compagnies de la *I. Abteilung*.

La dotation incomplète en *Panzer* avant l'offensive des Ardennes laisse supposer de nouvelles variations, notamment au niveau des chars de commandement. La preuve photographique de l'existence des Panther « 056 » et « 058 » laisse supposer que le « 057 » n'a pas été attribué, car seuls deux Befehlspanther existants apparaissent dans les rapports. Il est probable que le *SS-Ostubaf.* Kuhlmann était dans le Panther « 056 ». La preuve photographique d'un Panther « 154 » (pour l'*Abteilungskommandeur* ou l'*Adjutant*) nous permet d'envisager la possibilité que le *SS-Stubaf.* Jürgensen ait été gravement blessé après la destruction de son Panther « 155 » à Bütgenbach le 23 décembre 1944. En l'absence de documentation confirmant ou non la numérotation tactique du *Stab* de la *II. Abteilung*, il ne nous est pas permis d'affirmer avec certitude que les engins aient bien été numérotés dans la même séquence « 555 »… ■

Bon de commande

BATAILLES & BLINDÉS

ISSN 1950-8751

***ATTENTION : Ce bon de commande est valable jusqu'au 1er février 2018 pour les abonnements**

Abonnements * :	France	UE, Suisse	Autres**	Quantité	TOTAL
Abonnemment d'un an à **Batailles & Blindés,** soit 6 numéros, à partir du n°83 inclus	35.00 €	40.00 €	45.00 €	x _____ =	€
Abonnemment de deux ans à **Batailles & Blindés,** soit 12 numéros, à partir du n°83 inclus	65.00 €	75.00 €	85.00 €	x _____ =	€
NOUVEAU : ABONNEMENT BIMESTRIELS + HORS-SÉRIE Abonnement d'un an à **Batailles & Blindés,** soit **6 numéros**, à partir du **n°83** inclus + **3 numéros hors-série**, à partir du **n°36** inclus	75.00 €	90.00 €	100.00 €	x _____ =	€
Sous-total abonnements : _____					

Hors-Série

Tarif france : 14,90€ // Tarif UE et Suisse :18,90€ // Tarif DOM-TOM et Monde : 22,90€

☐ **HS n°2** : Opération Daguet (réf.74)	☐ **HS n°24** : La Cavalerie au combat (réf.284)
☐ **HS n°3** : L'épopée du 6e GRDI (réf.75)	☐ **HS n°25** : L'été des occasions manquées (réf.285)
☐ **HS n°6** : Afrika-Korps / Tome 1 (réf.78)	☐ **HS n°26** : *Afrika Korps* - Les unités de l'Axe (réf.286)
☐ **HS n°15** : Guderian (réf.185)	☐ **HS n°27** : L'effondrement du Reich (réf.287)
☐ **HS n°16** : Tiger-Abteilungen ! Tome II (réf.276)	☐ **HS n°29** : Histoire de la *Panzerwaffe* (réf.289)
☐ **HS n°17** : La bataille des Ardennes - T.1 (réf.277)	☐ **HS n°30** : La *Panzerwaffe* : de Koursk à Berlin (réf.290)
☐ **HS n°18** : La bataille des Ardennes - T.2 (réf.278)	☐ **HS n°31** : Les régiments blindés de la *SS-Panzerwaffe* (réf.291)
☐ **HS n°20** : Les as de la *Panzerwaffe* à Koursk (réf.280)	☐ **HS n°32** : Les divisions blindées (réf.292)
☐ **HS n°21** : *Panzerknacker* : combat antichar allemand (réf.281)	☐ **HS n°33** : La bataille de Kharkov (réf.22033)
☐ **HS n°22** : 1944 : duels dans le bocage (réf.282)	☐ **HS n°34** : Koursk 43 - Le grand baptême du feu (réf.22034)
☐ **HS n°23** : La révolution de la guerre mécanisée (réf.283)	☐ **HS n°35** : Régiments blindés de la *SS-Panzerwaffe* T.2 (réf.22035)

Nombre de numéros sélectionnés X tarif zone : _____ x _____ = _____ €

Anciens numéros (8 € pièce, toute destination) :

☐ N°8 : Il faut sauver le soldat Lynch ! (ref.8)	☐ **N°57** : *Panzer-Division 45* (réf.257)
☐ **N°11** : « Tiger Jack » contre le baron (ref.11)	☐ **N°58** : Chasse aux Scud pour les forces spéciales (réf.258)
☐ N°16 : Saga d'un "Wikinger" sur l'Ostfront (ref.16)	☐ **N°59** : *Qui a tué wittman ?* (réf.259)
☐ N°21 : Les as de la *Panzerwaffe* (ref.21)	☐ **N°60** : KOVEL, la « Wiking » au combat (réf.260)
☐ **N°22** : Leclerc : « se commander soi-même » (ref.22)	☐ **N°61** : La motorisation de l'US army (réf.261)
☐ **N°36** : Dans l'enfer du bocage (réf.145)	☐ **N°62** : Les *Sturmtiger* au combat ! (réf.262)
☐ **N°37** : Le *SS-Panzer-Korps* à Kharkov (réf.153)	☐ **N°63** : La *s.Pz.Jg-Abt. 521* sur la route de Stalingrad (réf.263)
☐ **N°38** : Les imposteurs de Skorzeny (réf.158)	☐ **N°64** : *Panzer-Grenadier* - 1939/1945 (réf.264)
☐ **N°39** : *Panzerschreck* (réf.162)	☐ **N°65** : Les *Sturmgeschütz-Abteilungen* (réf.265)
☐ **N°40** : *Skijäger* (réf.172)	☐ **N°66** : Combattre dans un Tigre (réf.266)
☐ **N°41** : Wittmann à Koursk (réf.181)	☐ **N°67** : Commander une *Panzer-Division* (réf.267)
☐ **N°42** : Nashorn au combat (réf.182)	☐ **N°68** : La bataille de Ponyri (réf.268)
☐ **N°43** : La « Panzer-Lehr » face au débarquement (réf.243)	☐ **N°69** : Ruhr 1945 - La fin de la *Wehrmacht* à l'ouest (réf.269)
☐ **N°44** : Tiger, « la bête de guerre » (réf.244)	☐ **N°70** : « Reco », en pointe toujours ! (réf.270)
☐ **N°45** : « Blitzkrieg » 1940 vs 1944 (réf.245)	☐ **N°71** : 1945 - L'agonie de la *Panzerwaffe* à l'Est (réf.271)
☐ **N°46** : Les secrets tactiques de Rommel (réf.246)	☐ **N°72** : Chars & débarquements - Succès et échecs (réf.272)
☐ **N°47** : M4 Sherman (réf.247)	☐ **N°73** : Bataille de Normandie : le rapport Guderian (réf.273)
☐ **N°48** : Küstrin, dernière bataille avant Berlin (réf.248)	☐ **N°74** : Combattre à bord du Panther (réf.274)
☐ **N°49** : Pourquoi les *Tank Destroyers* ? (réf.249)	☐ **N°75** : Debrecen, dernier choc blindé à l'est (réf.275)
☐ **N°50** : Piégé à Stalingrad (réf.250)	☐ **N°76** : Opération « Market Garden » (réf.21076)
☐ **N°51** : 1945 - Carnage à Bautzen (réf.251)	☐ **N°77** : Les directives Tychsen (réf.21077)
☐ **N°52** : Tempête rouge sur l'Europe (réf.252)	☐ N°78 : Combats de chars dans Berlin (réf.21078)
☐ **N°53** : Baptême du feu de la « Hitlerjugend » (réf.253)	☐ N°79 : Les fauves du Dr. Bäke (réf.21079)
☐ **N°54** : La bataille d'Aix-la-Chapelle (réf.254)	☐ N°80 : El-Alamein : Rommel pouvait-il l'emporter ? (réf.21080)
☐ **N°55** : Campagne d'Allemagne de la 5e DB (réf.255)	☐ N°81 : Combattre dans un *Stug* ! (réf.21081)
☐ **N°56** : Échec à la « Das Reich » (réf.256)	☐ N°82 : Bataille pour Budapest (réf.21082)

Nombre de numéros sélectionnés : _____ **x 8€ =** €

** DOM-TOM et reste du monde

TOTAL GLOBAL : *abonnements + hors-séries + anciens numéros* €

ATTENTION :

Les stocks variants très vite, nous vous conseillons de visiter notre site internet afin de prendre connaissance des produits disponibles.

Bon de commande à retourner à :

CARAKTÈRE
Service abonnements
Résidence Maunier
3 120 route d'Avignon
13 090 Aix-en-Provence
FRANCE

www.caraktere.com

Votre commande pourra vous parvenir sous plusieurs plis ; les délais de traitement et d'acheminement par La Poste varient de 6 à 20 jours.

Nom : .....
Prénom : .....
Adresse : .....
.....
.....
.....
Code postal : .....
Ville : .....
Pays : .....
E-mail : .....
Tél. .....

Merci de nous fournir un numéro de téléphone ou un email afin de pouvoir vous contacter en cas de rupture de stock.

Règlement :

☐ Chèque à l'ordre de Caraktère
☐ Virement Swift
☐ Mandat postal
☐ Carte Bancaire :

Numéro : .....
Date d'expiration : .....
Signature :

Attention ! Les Eurochèques, cartes Maestro et Visa-Electron ne sont pas acceptés.
Pour éviter toute erreur, merci de bien vouloir écrire lisiblement.

En raison de frais bancaires importants, nous acceptons uniquement les chèques d'agences bancaires domiciliées en France.

Due to high bank charges we shall accept checks only from french bank accounts

NOUVELLE PUBLICATION DES ÉDITIONS

caraktère presse & éditions

La classe Yamato

Yamato, Musashi & Shinano

Par Pascal Colombier

Un livre de la collection NAVAL 3D

Une monographie de référence !

Au Panthéon des navires de combat, les cuirassés *Yamato* et *Musashi*, ainsi que le porte-avions *Shinano*, occupent une place à part. De par leur puissance, leurs dimensions et leur allure générale, bien peu d'autres bâtiments suscitent autant d'intérêt ou de fascination. Dédiés au combat de surface, conçus pour dominer tous les cuirassés existants ou à venir, les trois Yamato avaient vocation à renverser l'équilibre des forces dans le Pacifique. L'amiral Yamamoto considérait lui-même ces géants des mers comme « le sommet de la folie », et leur courte carrière opérationnelle illustre effectivement à quel point leur destin fut une tragédie.

Les Éditions Caraktère sont très fières de vous proposer un ouvrage complet sur la classe Yamato. Spécialiste du sujet, l'auteur retrace, à travers trois grandes parties, la conception, les caractéristiques techniques et la carrière des unités de cette classe mythique. Il présente, détaille et explique les origines des trois bâtiments, le défi que fut leur construction, leurs particularités, leurs atouts et leurs défauts. Pour illustrer cette véritable « bible », nous avons sélectionné des dizaines de photos d'époque, des cartes couleur, de nombreux plans filaires détaillant les équipements embarqués et une cinquantaine de vues 3D exceptionnelles des deux cuirassés et du porte-avions. Avec cette nouvelle référence en langue française, vous saurez tout sur les *Yamato*, *Musahi* et *Shinano* !

la Classe Yamato comme vous ne l'avez jamais vue !

DISPONIBLE

49,90 €*

* TARIF FRANCE MÉTROPOLITAINE - FRAIS DE PORT INCLUS
POUR L'UNION EUROPÉENNE ET LA SUISSE : 54,90 €
POUR LES DOM-TOM ET LE RESTE DU MONDE : 59,90 €

196 PAGES - FORMAT 21x28.5 CM - COUVERTURE CARTONNÉE

POUR PASSER VOTRE COMMANDE :

Par téléphone au +33 (0)4 42 21 06 76

Par email : contact@caraktere.com

Sur notre site internet : www.caraktere.com

BATAILLES & BLINDÉS

BATAILLES & BLINDÉS HORS SÉRIE N°35 JANVIER – FÉVRIER 2018

Les RÉGIMENTS BLINDÉS de la SS-PANZERWAFFE TOME 2

PAR STEPHAN CAZENAVE // PROFILS M. FILIPIUK

WIKING, HOHENSTAUFEN, FRUNDSBERG, NORDLAND, HITLERJUGEND

À la suite du hors-série consacré aux *SS-Panzer-Regimenter* « Leibstandarte », « Das Reich » et « Totenkopf », Stephan Cazenave aborde à présent les cinq autres régiments blindés emblématiques de l'expansion de l'Arme blindée de l'Ordre noir à partir de 1943.

Nés dans le souci de procurer davantage de puissance offensive aux divisions de la *Waffen-SS* engagées sur le front de l'Est ou de la nécessité de constituer de fortes réserves blindées en vue de repousser le futur débarquement allié attendu à l'Ouest, les régiments « Wiking », « Hohenstaufen », « Frundsberg », « Nordland » et « Hitlerjugend » combattent sur tous les champs de bataille majeurs de la *Wehrmacht* à fin de la guerre : Varsovie, Narva, Tarnopol, Normandie, Ardennes, Budapest, Autriche, etc.

Ce volume de 112 pages, illustré par plus de 150 photos, pour la plupart inédites, consacre à chaque *SS-Panzer-Regiment* un historique détaillé de ses engagements, apporte des précisions sur ses *Kommandeure*, récipiendaires des plus hautes décorations et as, étudie ses marques tactiques et numérotations de char spécifiques, profils de chars à l'appui. Un ouvrage de référence qui viendra parfaitement compléter celui dévolu aux régiments « LSSAH », « Das Reich » et « Totenkopf ».

Batailles & Blindés Hors-série n°35
France, Belgique : 14,90 €
Espagne - Italie - Port. Cont. - Lux. : 15,50 €
Suisse : 25 CHF - Canada : 25$C

M 02031 - 35H - F: 14,90 € - RD